FRANCE Football

LE DRAME

M 0705 - 2245 - 12,00 F
3790705012008 22450

(Photos COLORSPORT-SIPA)

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 18 AVRIL 1989

12 F

MARSEILLE-MONACO :2-2

Ne sentez-vous rien venir ?

Förster et Thys : ils ne sont pas trop de deux pour empêcher Toni Kurbos de filer au but. Trop occupé à défendre, l'OM a coincé au Stade-Vélodrome devant un Monaco très impressionnant. Sène et Jeannol : il en fallait aussi deux pour voir passer Stainrod, et le P-SG a bien failli laisser sa chemise à la Meinau. Pendant ce temps-là, Sochaux s'appliquait, à l'image de Morin, qui échappe (page de droite) au tacle de Pardo, et prenait trois points précieux. La bande à Takac, sur les talons des leaders, va-t-elle en tirer profit ? En tout cas, après la saison que nous sommes en train de vivre, sur et en dehors du terrain, quel bol d'air frais ce serait !

Photo Alain LANDRAIN

STRASBOURG - PARIS-SG : 0-0

Photo André LECOQ

Photo Patrick BOUTROUX

En avant match!

A vos matchs, prêts, marquez!
13 matchs, les rapports dès le dimanche
et un pactole qui peut doubler les gains:
tous à vos bulletins. En avant match!

LOTO SPORTIF

Jacques THIBERT

Le cœur qui flanche

NOUS avions le désir, cette semaine, de ne vous parler que de football. De Gili par exemple, cet entraîneur montant qui livre adroitement un combat tactique à Courbis ; de Papin le buteur de force ; de l'AS Monaco redevenue rayonnante ; des demi-finales de Coupes européennes qui auront lieu cette semaine. Nous nous disions que cela nous changerait, vous et nous, de toutes ces histoires lamentables qui polluent régulièrement nos colonnes et nous empêchent de respirer l'air que nous aimons dans le football, le jeu et les hommes.

Nous venions de recevoir une bonne nouvelle, celle du retour prochain des clubs anglais dans les compétitions continentales (1990-1991), gage d'une relance sportive des Coupes européennes. Enfin, nous allions revoir balle au pied les maîtres de Liverpool, d'Everton, d'Arsenal, de Nottingham Forest et d'ailleurs. Enfin, le fil allait être renoué.

Et puis, samedi, l'horreur a recommencé, quarante-sept mois après le Heysel, rouvrant la plaie infâme. La litanie a égrené ses cercueils au fil des heures : cinquante-trois à dix-neuf heures, soixante-treize à vingt et une heures, quatre-vingt-treize à minuit, cent huit le dimanche à midi. Puis les images sont arrivées, crues comme elles ne pouvaient que l'être. Pour celui et ceux qui étaient au Heysel en mai 1985 et qui s'étaient juré intérieurement de ne plus jamais revivre cela, les mêmes douleurs, les mêmes larmes, les mêmes questions ont taraudé à nouveau leurs cœurs. Ne sommes-nous donc que les miettes infimes passées à la broyeuse de la société de consommation ?

NOUS avons revu le cortège des psychologues, des sociologues et des habituels démagogues. Qui nous ont asséné à coups de massues verbales leurs incontournables vérités : football-violence, football-exutoire. Et nous avons songé, sans le vouloir, ce n'était pas le moment, à tous ces étudiants bêtas qui allaient bientôt nous bassiner avec leurs sujet de thèse préféré qu'ils ne savent d'ailleurs pas par quel bout prendre : la violence dans le sport, laquelle est tout à fait différente ainsi qu'on le sait, de la chasse au chat avec une 22 long rifle.

Cette fois-ci, les socios-tourneurs sont à côté de la plaque. A Sheffield, patrie du couteau en acier trempé, il n'y a pas eu un seul mort à l'arme blanche. Que les victimes d'un policier à encéphalogramme plat, officier de surcroît, qui n'a rien trouvé de mieux que d'essayer de mettre quatorze sardines dans des boîtes de douze et deux tubes de dentifrice en un seul.

Il ne s'agit, dans cette tragédie, que de bêtise humaine, ou d'incompétence, ce qui donne les mêmes résultats. Cela ressemble à tous les tristes faits divers que vous lisez au fil des jours dans vos quotidiens habituels : quatre boulons qui manquent sur le chariot d'une cabine de téléphérique, un circuit de frein purgé par inadvertance sur un train de banlieue, un avion de ligne trasformé en berline décapotable, une masse d'eau qui dévale les pentes parce qu'on a oublié qu'on aurait dû la retenir en amont, etc... C'est bête à pleurer et il y a des gamins morts que l'on enterre alors qu'ils étaient partis joyeux à la fête d'une demi-finale de Coupe d'Angleterre.

LE football n'est que l'instrument très secondaire de la tragédie de Sheffield. Une réunion électorale, un concert de rock, la porte fermée d'un cinéma en feu ou un rassemblement animé place de la Concorde peuvent engendrer, à tout moment, les mêmes effets destructeurs. Partout où est la foule, existe le danger. Car la foule est lourde et aveugle. Elle exerce sa poussée moutonnière proportionnellement à l'importance de sa masse. Il est inconcevable que la police anglaise n'ait pas revu ses méthodes ancestrales pour canaliser, répartir et protéger des foules qui vont couramment de cinquante à cent mille spectateurs (Wembley). Mais, en restant honnête, peut-on affirmer qu'elle est la seule à travers le monde, avec la police belge, à se conduire avec légèreté ? Peut-on affirmer, de la même manière, que tous les stades français sont à l'abri des conséquences d'une dégringolade simultanée de cinq cents spectateurs dans un escalier de quatre-vingts marches comme cela arriva un jour à Glasgow, parce qu'un spectateur s'était pris les pieds dans son imperméable ?

IL est évident qu'un peu partout et en Angleterre notamment, un certain nombre de stades aux installations vieillissantes ou archaïques ne correspondent pas aux normes de sécurité qu'une société civilisée devrait imposer. Il est évident aussi que de nombreux dirigeants ont délibérément, et avec obstination (surtout en Angleterre), retardé la modernisation de leurs stades pour privilégier leurs campagnes de transferts mirifiques. Ils ont ainsi fixé le prix de la peau de leurs supporters à zéro. Ils devraient être poursuivis pour non-assistance à personnes en danger et détournement de fonds d'intérêt public.

Mais, dans le cas de Sheffield, on nous affirme que la qualité des installations n'est pas en cause. Et que seule la fatalité est responsable du désastre. Ce ne serait en somme, et il y a de quoi bondir, qu'une erreur de fléchage sur le parcours des vacances avec cent morts dans la ligne courbe.

Que dire aujourd'hui de nos prochains lendemains de football ? Du futur des clubs anglais en Coupes européennes ? De la capacité de notre société à affronter concrètement les réalités à l'heure où le monde s'étripe sans vergogne sur tous les continents ?

Pour notre part, avec le Heysel et Sheffield en à peine quatre ans, nous avons le cœur qui flanche. Comme dit Dalglish, dont le football est la vie, celui-ci n'a plus aucune importance quand meurent ainsi les amis.

Sommaire

2 Sochaux : à la poursuite de Paris.
6 Sheffield en deuil.
8 L'abominable fatalité.
9 Le point de vue de la FIFA.
10 Liverpool pleure.
11 L'Angleterre crie « pourquoi ? »
12 Forum Division 1
13 Une-deux : Pierre Mosca.
15 Racing : le ciel est blanc.
16 Pour l'OM, le pire est à venir.
17 Mulhouse, héros de la Coupe.
18 Coupe : les huitièmes.
19 Division 3 : matches en retard.
20 Affaires : les bons et les méchants.
21 Brzezinski : « Carton rouge, M. Sadoul ! ».
22 Division 1 : la 33e journée.
23 Chiffres et statistiques.
24 Les Étoiles de *France Football*.
26 Le Loto sportif.
28 Le sprint de la Division 2.
30 Forum Division 2.
32 Division 2 : la 31e journée.
34 Rijkaard : « A Milan, je perds mon temps. »
36 Les Championnats étrangers.
40 Classements et challenges.
42 Forum monde.
46 La Coupe de la Ligue

De l'ordinaire au drame

***France Football* se préparait à une semaine à la fois ordinaire et extraordinaire. Ordinaire comme le Championnat de France de Première Division et sa course au sommet entre l'OM et le Paris-SG. Extraordinaire comme sait l'être un tour européen ficelé autour d'un Bayern-Naples ou d'un Milan-Real. Il a pourtant dû, comme ses confrères, recevoir ce week-end l'affreuse actualité sans se détourner de son devoir, qui est d'informer et de comprendre. Au fil des pages, la violence et la mort ont donc remplacé l'ordinaire et l'extraordinaire tant à la Une (où Kenny Dalglish, le manager de Liverpool, fait face au désastre) que dans ses sujets d'ouverture, malgré des délais de bouclage impératifs. Délais qui lui ont interdit de modifier son cahier couleur de fin de journal consacré, bien avant le dramatique événement de Sheffield, à l'éventuel retour des clubs anglais en Coupe d'Europe. Ses lecteurs lui pardonneront et attendront avec lui des jours meilleurs.**

A Hillsborough samedi, il prie devant la tribune pour que la tuerie cesse. Vingt-quatre heures plus tard, Mme Thatcher vient se recueillir. Au même endroit.
(Photos AP)

La nuit est tombée sur

En l'espace de quelques minutes, Sheffield a sombré dans le désespoir. Et, longtemps après, a pleuré ses morts et ses blessés. Deux ou trois cris, quelques accusations, une visite de la Dame de fer, des plaies qu'il faut panser... Visite à travers la nuit, autour d'un stade.

SHEFFIELD est grise, pas plus grise qu'une autre, mais typiquement ouvrière et anglaise. Elle n'avait pas besoin de ça. Le malheur est une sale bête qui aime frapper là où il se sent chez lui. Les abords du stade de Hillsborough ne respirent pas le bonheur.

En ce lendemain de drame, le long de Penistone Road, les gamins tapent dans le ballon, sur les terrains vagues, comme si de rien n'était. Ce sont leurs frères, innocents comme eux, qui sont morts par dizaines. Au bout de la rue, Spion Kop, pour abriter ses vingt-deux mille places debout ou pour cacher un honteux secret, fait le gros dos. C'est West Stand, en face, qui a vomi ses morts sur la pelouse. Aujourd'hui, c'est le rendez-vous du deuil et du recueillement.

Leppings Lane, d'un petit pont, enjambe la rivière, maudite rivière qui enserre les tribunes. Des grilles bleues et, devant, un attroupement. Ils sont venus de Liverpool, de Stockport, de Nottingham, de Luton, de Dundee, de partout. Ils sont venus pleurer les morts. En silence. Leurs morts, quels qu'ils soient, parce que ces morts n'appartiennent à personne. Certains ont même écrit leur nom, comme pour les ressusciter. Ray Chalman et Steve Fox, entre autres. Sur un petit carton jaune, planté dans une azalée. Un poème naïf leur est dédié. Au-dessus de milliers de fleurs, entassées les unes sur les autres, comme les corps, hier. De l'autre côté de la barrière, les reliefs de la fête assassinée, boîtes de Coca et papiers gras. Les bouquets vont bientôt cacher les détritus. Et puis, aux barreaux, une écharpe, deux écharpes, dix écharpes, des écharpes, dernières offrandes des supporters qui disent qu'ils ne reviendront plus. Qui le disent.

« Voyez mon billet, il est intact »

« C'est fini, lance froidement John, fini. J'ai vu mes copains mourir. J'aimais le foot avec eux. » A deux pas, un grand blond, en larmes, abandonne ses cent kilos dans les bras d'une grand-mère. S'il a du mal à marcher, c'est aussi parce qu'il sort de l'hôpital.

« Vous voyez mon billet ! Il est intact. Personne ne me l'a découpé hier. Et pourtant j'étais moi aussi au milieu de la tribune debout. A partir de trois heures moins le quart, c'est simple, il n'y a plus eu de contrôle. » Et le gars, rageur, désigne vaguement un portail, celui dans lequel se sont engouffrés les trois mille pousseurs tragiques. Et il recommence, et il remontre, pour d'autres caméras de télé. Des types en bleu de chauffe s'affairent. Ils démontent la passerelle des câbles de l'Eurovision. Le direct est terminé. Margaret Thatcher et les officiels viennent de passer. La visite ministérielle continue, ailleurs. Bob Gorill, lui, est resté. « A 15 heures, c'était la joie, un plaisir en perspective, une demi-finale de rêve, sous un soleil inespéré. A 15 h 10, c'était l'horreur. Je ne m'en remettrai jamais. » A ses côtés, sa femme, policewoman, qui était en service à une autre entrée.

Ce ne sont pas des cris, mais des sanglots étouffés à grand-peine, qui déchirent parfois le silence trop lourd à porter. Même les radio-reporters se font discrets et posent leur question à l'écart, derrière la petite épicerie où ils emmènent leurs témoins. Un vieux de la vieille, qui annonce quatre-vingts ans, n'y va pas avec le dos de la cuillère : « J'accuse les dirigeants de Sheffield Wednesday et la police de la ville d'incompétence. Plus d'une demi-heure avant le coup d'envoi, la situation était déjà très grave, c'était évident. Et l'on a attendu le début de la rencontre pour s'en apercevoir. » Sa plainte lui reste en travers de la gorge. Il préfère s'arrêter de parler. Il retourne devant une gerbe d'œillets, humer le vent.

Le bilan va s'alourdir

La Dame de fer est déjà au Town Hall, où sont réunis élus et familles des victimes. Le Town Hall, hôtel de ville on ne peut plus victorien, à la façade douteuse, gardé par trois bobbies affables. Ou effondrés. Un peu de monde sur le trottoir. Des allées et venues. C'est ici que sont recueillis les dons pour le fonds d'assistance qui vient d'être crée. Liverpool FC, par l'intermédiaire de son président, John Smith, vient d'ouvrir la souscription d'un chèque de cent mille livres. Madame le Premier ministre en ajoute un million cinq cent mille au nom de l'État. Gestes dérisoires et essentiels.

La BBC a installé ses cars un peu en contrebas, au Crucible Theatre. Les personnalités du football s'y réunissent, dans une salle hermétiquement close. Deux, trois badauds tentent d'apercevoir leurs têtes soucieuses entre les rideaux. Ces messieurs lancent l'enquête.

Le poupin Graham Kelly, tout nouveau secrétaire de la Football Association, au comble du désespoir semble-t-il, n'a pas encore réalisé : « Les deux équipes s'étaient affrontées sur le même stade, au même niveau de la compétition

De Bolton... à Sheffield

Le drame de Hillsborough appartient désormais à une longue série noire de tragédies, où la violence et la panique dans les stades de football ont déjà fait plusieurs centaines de victimes :

— 1946 :
A Bolton (Angleterre), une tribune du stade de Burden Park s'effondre durant la rencontre Bolton Wanderers-Stoke City. 33 morts et 500 blessés.

— 23 mai 1964 :
A Lima (Pérou), un but refusé lors d'un match qualificatif des Jeux Olympiques, entre le Pérou et l'Argentine, provoque une bagarre générale. 300 morts et plus de 1 000 blessés.

— 17 septembre 1967 :
A Kayseri (Turquie), un but refusé entraine des bagarres entre supporters. 40 morts et 600 blessés.

— 23 juin 1968 :
A Buenos Aires (Argentine), des feux de joie font croire, parmi les spectateurs, à un début d'incendie dans les tribunes. La foule panique et se rue vers la sortie, mais l'une des grilles est fermée. 71 morts et 150 blessés.

— 25 juin 1969 :
A Kirikhala (Turquie), des bagarres et coups de feu dans le public font 10 morts et 102 blessés.

— 25 décembre 1969 :
A Bikavu (Congo), des dizaines de personnes qui s'entassent dans le stade sont piétinées. 27 morts et 52 blessés.

— 2 janvier 1971 :
A Glasgow (Écosse), à l'issue du match Rangers-Celtic, une partie du public quittant le stade revient sur ses pas et se heurte à ceux qui continuent de sortir. 66 morts et une centaine de blessés.

— 17 février 1974 :
Au Caire (Égypte), le stade de 40 000 places est envahi par 80 000 personnes qui veulent à tout prix voir le match. 48 morts et 47 blessés.

— 1981 :
A Cali (Colombie), un mur s'effondre durant le match Deportes Tolima-Deportivo Cali. 18 morts et 45 blessés.

— 1982 :
A Cali (Colombie), un groupe de supporters urine des tribunes sur ceux d'en dessous. Le mouvement de foule qui s'ensuit provoque la mort de 22 personnes et fait plus de 100 blessés.

— 11 mai 1985 :
A Bradford (Angleterre), un incendie dans les tribunes provoque la panique parmi les supporters. La foule se heurte à des portes fermées. Une tribune entière flambe. 53 morts, 18 disparus et 200 blessés.

— 29 mai 1985 :
A Bruxelles (Belgique), dans le stade du Heysel, pour la finale de la Coupe des Champions, les supporters de la Juventus de Turin et de Liverpool s'affrontent. Paniqués, les supporters italiens se pressent contre la grille qui sépare la tribune du terrain. 39 morts et 600 blessés.

— 11 mars 1988 :
A Tripoli (Libye), une tribune s'effondre durant la rencontre Libye-Malte. Aucun chiffre officiel n'est communiqué, mais le drame aurait fait au moins 20 morts.

— 12 mars 1988 :
A Katmandou (Népal), les spectateurs affolés à la suite d'une coupure d'électricité provoquée par un orage veulent quitter le stade dont les portes sont fermées. 72 morts et 27 blessés.

Hillsborough

l'an dernier, et tout s'était merveilleusement passé. » Le bon sens n'est pas loin, dans la rue, chez le premier passant venu : « Pourquoi ne pas avoir retardé le début de la rencontre lorsque les contrôleurs ont vu qu'il n'arriveraient pas à faire entrer tout le monde à temps ? Cela aurait évité cette précipitation compréhensible mais fatale. » La remarque de ce type-là n'est pas mauvaise, mais elle tombe à plat. Un supporter de Liverpool, Kevin, accouru aux nouvelles, l'arrête tout de suite : « Ils n'avaient même pas de walkie-talkie. Comment voulais-tu qu'il préviennent l'arbitre et les joueurs à temps ? » Un courant d'air frisquet sur les marches du Crucible, une agitation en haut de la place, c'est Mme Thatcher qui repart. Visite aux blessés.

Northern General Hospital. Le chef du gouvernement s'asseoit sur le lit des rescapés, les assure de sa sympathie. Elle rend un hommage appuyé aux sauveteurs : « Leur dévouement a été extraordinaire. Ils se sont surpassés pour leur apporter les soins les plus efficaces, dans les délais les plus brefs. » On lui apporte le dernier bilan : 94 morts et 58 personnes gardées sous haute surveillance médicale, dont une vingtaine dans un état de gravité extrême. Peut-être s'est-elle entretenue avec Jim Wardrobe, médecin, responsable des urgences samedi après-midi : « Les plus sérieusement atteints sont ceux dont le cerveau a souffert d'une longue sous-alimentation en oxygène. Les séquelles peuvent être importantes, notamment chez les enfants. Une quinzaine ne respirent qu'artificiellement. » Peut-être a-t-elle entendu Ray Clarke, superviseur de la société d'ambulances du Sud Yorkshire : « Le bilan va s'alourdir. A l'intérieur des poitrines, des dommages irréparables ont été commis. » Peut-être a-t-elle été également frappée par les sept cas désespérés recensés au Royal Hallamshire Hospital... Sa pâleur, son émotion, son regard lointain au moment de reprendre l'hélico pour Londres trahissaient un choc brutal. Sheffield, tout à coup, paraissait encore plus grise, beaucoup plus grise qu'une autre.

Comme un coup de grisou

Michael Boyce, chef des opérations de contrôle à Hillsborough, est au bord de la crise de nerfs : « Ce sont surtout les enfants qui ont été touchés par la catastrophe. Plus petits, ils cherchent à se mettre devant pour mieux voir. Plus agiles, ils parviennent à s'y faufiler. Moins costauds, ils s'écroulent à la moindre pression. » Le docteur Bill Eastwood, spécialiste des questions de sécurité à Liverpool, sort d'inspecter les lieux de l'extermination. Il n'en revient pas : « Un poteau était tordu comme une banane. Celui qui était à son contact au moment où il s'est plié, avait une pression d'au moins trois cents kilos sur les côtes. On ne peut survivre longtemps sous un tel poids. » Le cercle s'écarte devant lui. Plus personne n'a envie de lui poser d'autres questions. C'est comme si la mort rôdait encore derrière lui. Mais, si on a le courage de lui emboîter le pas un instant, on enrage avec lui : « Il y a des portes d'évacuation vers la pelouse, et il y avait un policier devant chacune d'entre elles. Pourquoi ont-ils tant attendu pour les ouvrir ? » Heureusement, il n'y a plus que quelques micros pour l'entendre.

Les familles, les proches sont retournés à leur douleur devant le portail mortuaire. Parmi eux, Tony Lawrence, un des miraculés, à la recherche d'un ami qui s'est volatilisé dans la bousculade. « Je ne sais pas comment j'en suis sorti », explique-t-il spontanément. J'étais devant une des petites issues de secours. Je hurlais, j'étouffais, mais le flic a mis au moins cinq minutes avant de se décider à ouvrir. J'ai failli y rester. »

Stuart Lee, lui aussi, a failli y rester. Il est allongé dans une chambre du Central Hospital, un goutte à goutte dans chaque bras, l'air éteint : « Plus j'y pense, et plus je supporte mal d'être parmi les survivants. » Son souffle est court. L'infirmière intervient. Son voisin de chambre a une moins mauvaise mine. « Je ne retournerai plus jamais au stade », confesse-t-il. Il sourit. Imperceptiblement. « Je ne retournerai plus jamais dans les places debout. »

Dernier tour à Leppings Lane Gate, inévitable carrefour d'une ville malade, souffrante. Poignant carrefour dans le soleil qui finit de décliner. « T'as une voiture ? Tu peux m'emmener à l'Université ? C'est là-haut, au-dessus du centre-ville. Le directeur offre bed and breakfast à tous les gens de Liverpool qui rendent visite aux blessés. Ou à ceux qui sont venus chercher leurs morts. Sympa ? » Deux mamies, bras dessus, bras dessous, ont longtemps marché pour arriver jusque-là. On va les ramener aussi. Leurs rides sont creusées depuis longtemps. Elles se souviennent des larmes qui les ont tracées : « Vous voyez, ça nous rappelle cette saleté d'ambiance quand il y avait un coup de grisou dans une mine. On savait qu'il était trop tard, qu'il n'y avait plus rien à faire, sauf compter les cadavres, et pourtant, on venait toutes sur le carreau. Pour se serrer les coudes, simplement. Et ne pas pleurer seules. »

C'est là que le jeune, sur le siège avant, s'est retourné vers les vieilles : « Et pour dire merde au malheur, pas vrai ? »

Elles ont fermé les yeux.

Patrick LAFAYETTE, à Sheffield

Voyage au bout de l'horreur

Tous les témoignages concordent : si près de cent personnes ont trouvé la mort à Hillsborough, c'est qu'il y a eu une accumulation d'erreurs dans l'organisation du match, de la sécurité et, ensuite, des secours. Trois fois hélas ! Des déclarations accablantes, insoutenables.

DOCTEUR Glyn Philips, de Glasgow, présent au match : « Indiscutablement, cette affluence était trop considérable pour la capacité et les installations de ce stade. »

Teddy Taylor, député conservateur : « Il y a eu un trop grand décalage entre le nombre de tickets mis en vente et les moyens mis en œuvre pour le contrôle de la foule. »

Logan Gourlay, directeur du Wembley Stadium : « Si on nous l'avait demandé, nous nous serions débrouillés pour accueillir cette rencontre. »

Graham Kelly, secrétaire général de la Football Association : « Nous avions été saisis d'une demande de Liverpool qui désirait jouer le match ailleurs. »

Graham Mackrell, secrétaire de Sheffield Wednesday : « La capacité du stade n'a pas été surévaluée. Je dispose de documents vidéo et de comptages informatiques qui le prouvent. Mais la tribune a été victime d'un afflux tardif et massif de spectateurs ».

Peter Wright, chef de la police du South Yorkshire : « Il y avait danger de mort dehors, a estimé le responsable de l'entrée de Leppings Lane. Il a fait ouvrir le portail pour alléger la pression sur les tourniquets qui devenait extrêmement dangereuse. »

Graham Kelly : « Il y a eu une erreur dans le contrôle à cette entrée du stade. »

Un contrôleur, qui tient à rester anonyme : « Des milliers de gens se sont engouffrés dans le passage. A mon avis, cette ouverture a été la cause de la tratégie. »

Kevin Chappel, habitant Stockport, habitué de Hillsborough : « Au lieu d'ouvrir les portes latérales, qui permettent de dégager, ils ont ouvert la porte centrale, qui ne débouche que sur un tout petit espace. »

Gary Stanley, vingt ans, informaticien, pris dans le mouvement de foule : « La poussée, dehors, était incroyablement forte. Mais ce n'était rien comparé à la poussée à l'intérieur de l'enceinte. »

Peter McGuinness, spectateur venu de Prescot : « Je faisais partie de ceux qui ont été admis à franchir le portail grand ouvert. Je peux dire que les gens qui avaient la charge des entrées étaient incapables de maîtriser la situation. »

Stuart McGeagh, supporter de Liverpool : « Deux minutes avant le coup d'envoi, il y a eu une poussée terrible du haut en bas de la tribune. Quand j'ai pu en sortir, j'ai compté quatre couches de corps écrasés les uns sur les autres. »

Un spectateur anonyme : « Pour s'en sortir, il fallait passer par-dessus les corps des autres. C'était chacun pour soi. A un moment, j'ai entendu le cri le plus horrible de ma vie : il venait d'en bas, sous mes pieds. »

Maurice Roworth, président de Nottingham Forest : « J'ai vu des gens affolés passer en courant sur un jeune allongé. Il ne s'est pas relevé. Des policiers m'ont confirmé qu'il était mort. »

Nicolien Van Doorn, journaliste hollandaise, effectuait un reportage sur les fans de Liverpool : « J'avais voyagé avec eux jusqu'à Sheffield. Ils étaient sympas, heureux, confiants en leur équipe. J'étais à cinquante mètres du drame. Je me suis sentie tellement impuissante ! Ce n'est pas une tragédie causée par la violence ou le hooliganisme, je peux l'assurer. »

Sir Harry Livermore, avocat des inculpés du Heysel : « Je ne laisserai pas accuser les supporters de Liverpool de ce désastres. »

Richard Faulkner, président de football trust, le premier pool de sponsors britanniques : « Cet accident relève d'un défaut de sécurité des stades, pas d'un défaut de comportement du public. Il n'y a eu aucune bagarre. »

Roy Hattersley, député travailliste : « Cette catastrophe est avant tout le produit d'une psychose, d'une lutte trop aveugle contre le hooliganisme. »

Un radioreporter : « La police a cru qu'il y avait une rixe entre supporters. Elle a frappé la foule et l'a ainsi rejetée dans la zone d'écrasement. »

Dr John Ashton, Liverpool University, à propos des secours : « Il n'y avait aucun responsable, aucun plan, aucune réponse, aucune organisation. »

Peter Wells, responsable de la société StJohn Ambulance : « Nous parvenions à atteindre les victimes, mais, sans tenailles, il était impossible de les délivrer. »

Dr Glyn Philips : « Avec une infirmière, nous avons constaté au moins dix décès. Le onzième n'était pas mort cliniquement. Nous avons pratiqué le bouche-à-bouche. Il s'est remis à respirer. Mais il devait avoir les poumons sacrément endommagés. Quand j'ai enfin obtenu une bouteille d'oxygène, elle était vide ! Un scandale ! »

Kathy Wells, infirmière : « J'essayais désespérément de ranimer un gosse de dix ans, sous les yeux de son père. Un docteur est arrivé et m'a dit : « Il n'y a plus rien à faire. Occupez-vous vite d'un autre. Je n'oublierai pas le regard du père. »

Martin Carey, secouriste : « J'ai extirpé trois personnes de l'amas de corps. J'ai tenté la respiration artificielle et des massages cardiaques avec l'aide de deux médecins. Mais chacun des mourants a viré au bleu. Nous les avons perdus. »

Bob Day, supporter de Liverpool : « J'étais sur la terrasse supérieure. J'ai vu une main se tendre vers le ciel, un visage affolé et j'ai entendu un cri : « Aidez-nous ! » Puis sa main est retombée. Il était mort. »

Nicolien Van Doorn : « Je reverrai toujours ce chemin ensoleillé vers Hillsborough. »

P.L.

Si le drame du Heysel et ses 39 morts (ci-dessous) a été provoqué par la haine, celui de Hillsborough résulte de la passion. Dans les deux cas, à 1 415 jours d'intervalle, des innocents ont été frappés par une insupportable fatalité...
(Photos PRESSE SPORTS ET AP)

L'abominable

Quatre ans après le drame du Heysel, une nouvelle tragédie, d'une ampleur encore plus terrifiante, est venue frapper de plein fouet le football. Comme à Bruxelles, le club de Liverpool est de nouveau au centre des terribles événements survenus samedi après-midi à Sheffield. Au moment même où l'UEFA s'apprêtait à réintégrer les clubs anglais dans les Coupes d'Europe...

29 MAI 1985 au Heysel : les hordes sauvages venues de Liverpool transforment la tribune Z en champ de bataille et c'est le massacre. Trente-neuf morts et plus de trois cents blessés. La plupart des victimes sont des supporters italiens de la Juventus. Jamais le football européen n'avait connu pareille tragédie, engendrée par la violence aveugle des hooligans. « Plus jamais ça ! », avait-on alors entendu.

15 avril 1989 à Sheffield : des milliers de supporters de Liverpool attendent derrière la grande porte bleue de la tribune ouest du stade Hillsborough où les Reds s'apprêtent à affronter Nottingham Forest en demi-finale de la FA Cup. Lepping Lane, le « boyau » qui longe cette tribune ouest est noir de monde. Soudain, la porte bleue s'ouvre et c'est le drame. Dans une tribune déjà bondée, ils sont trois mille au moins à vouloir prendre place. On se rue, on pousse. En bas, des centaines de spectateurs seront écrasés, étouffés contre les barrières qui protègent le terrain, projetés par-dessus les tribunes. Affreux bilan : quatre-vingt-treize morts, plus de cent blessés. Les victimes, parmi lesquelles des dizaines de jeunes enfants, sont tous des supporters de Liverpool...

Quatre jours seulement après que l'UEFA ait solennellement annoncé un possible retour des clubs anglais en Coupe d'Europe pour 1990, une nouvelle tragédie vient frapper le football, et encore une fois, au centre du drame, se trouve le club de Liverpool. Terrible fatalité... On croyait bien avoir atteint le summum de l'horreur au Heysel. On ne pouvait s'imaginer qu'au stade Hillsborough de Sheffield, cité industrielle du centre de l'Angleterre, la mort guettait encore des milliers d'innocents venus là uniquement pour l'amour du football.

Un accident de foule

Si la catastrophe d'Hillsborough dépasse en horreur celle du Heysel, il faut, au-delà des chiffres, pour terrifiants qu'ils soient, préciser qu'à Sheffield, les hooligans ne sont pour rien dans le déroulement de ces tragiques événements qui vont cependant de nouveau poser le problème du retour des Anglais dans les Coupes d'Europe. A Sheffield, il s'agit d'abord et avant tout d'un accident. D'un « accident de foule », comme disent les spécialistes ès-catastrophes.

Mais comment ne pas se révolter une nouvelle fois devant les visages bleuis de ces dizaines d'enfants morts étouffés, par une foule sourde et aveugle, sur un stade de football ? Comment ne pas se révolter devant les nombreuses erreurs de nouveau commises à Sheffield, sans lesquelles ce drame affreux aurait pu être évité. Pour bien comprendre l'origine du drame d'Hillsborough, il faut, en effet, savoir qu'on a laissé s'engouffrer dans Lepping Lane des milliers de supporters venus de Liverpool sans billet. Que la police (une quarantaine de policiers seulement dont une quinzaine à cheval), débordée, a fait ouvrir la grande porte fermant l'accès de la tribune ouest, provoquant ainsi le rush de trois mille supporters au moins sur des gradins déjà bondés. Plusieurs mètres plus bas les spectateurs ont été étouffés, asphyxiés, contre les grilles fixes barrant l'accès du terrain. Comme au Heysel...

Un contrôleur désirant garder l'anonymat et placé justement à cette porte, met directement en cause la police : « C'est un officier qui a donné l'ordre d'ouvrir la porte. Il craignait pour la vie des supporters qui se massaient pour pénétrer dans le stade. »

Tony Pratt, surintendant de la police du South Yorkshire, et Peter Wright, chief constable, confirment ces propos : « Oui, si nous n'avions pas ouvert cette porte, il y aurait eu des morts à l'extérieur. La pression des supporters était terrible. »

Il faut savoir aussi que les sur les 54 000 places du stade Hillsborough, 14 500 dont 10 000 debout ont été attribuées aux supporters de Liverpool, soit 6 000 de moins que Nottingham Forest, dont les fans sont pourtant nettement moins nombreux...

Graham Kelly, secrétaire général de la Football Association, les traits tirés, a analysé ainsi la tragédie de Sheffield, où il se trouvait samedi après-midi : « C'est sur les conseils de la police que nous avons distribué moins de tickets à Liverpool. En outre, il faut savoir que le filtrage vers l'arrivée au stade avait été bien fait. Jamais les supporters de Liverpool n'ont croisé ceux de Forest. Je sais qu'un officier de police, placé devant la porte, a pris seul la décision de l'ouvrir mais qu'il pensait qu'il y avait encore de la place à l'intérieur ».

Tragique méprise... On peut tout de même s'étonner qu'un seul homme se soit trouvé là pour prendre une telle décision. En ce qui concerne les mesures de sécurité dans le stade lui-même, Graham Kelly précise : « Nous avions inspecté le stade Hillsborough en juillet dernier. Il répondait parfaitement aux normes de sécurité. On reproche aux organisateurs le petit nombre de brancards disponibles. Mais on n'attend jamais une telle catastrophe sur un stade.

N'oubliez pas que la même demi-finale l'année dernière s'est déjà déroulée dans ce stade sans le moindre incident. » Pourtant, par rapport à la saison dernière, de nombreux habitués des lieux ont constaté qu'il y avait nettement moins de policiers à l'extérieur du stade cette fois...

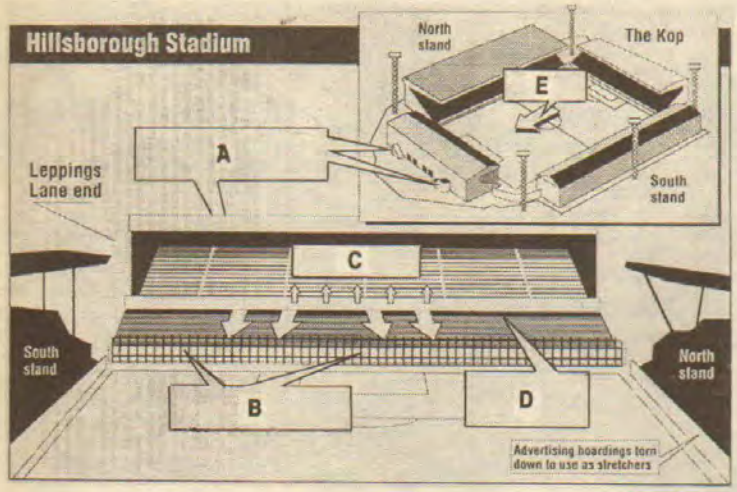
En arrivant, en hélicoptère, dimanche matin sur la pelouse d'Hillsborough, en compagnie de Douglas Hurd, le ministre de l'Intérieur, le Premier ministre, Margaret Thatcher, a vu un stade dévasté et mis l'accent sur le prochain mal auquel le gouvernement britannique va devoir s'attaquer : le confort des tribunes. « Nous avons fait des efforts louables et reconnus pour lutter contre les hooligans. Aujourd'hui, il faut revoir le problème de ces gradins-debout et s'attacher à ce que tous nos grands stades soient équipés de places assises. »

Un brevet de bonne conduite

Autre fléau sur les stades britanniques, qui avaient déjà connu deux autres tragédies dans le passé, à Ibrox Park, à Glasgow en 1966, et à Bradford où l'incendie des tribunes avait causé cinquante-deux morts quelques jours seulement avant le drame du Heysel : celui des barrières fixes qui bloquent l'accès au terrain.

« C'est une des conséquences de la la lutte anti-hooligans, explique Roy Hatterley, député travailliste et supporter de Sheffield Wednesday. Nous avons été obsédés par les hooligans et nous n'avons pas pensé assez à la sécurité. » Roy Hatterzley condamne également, comme l'ensemble du football anglais d'ailleurs, le système prévu par Margaret Thatcher pour mieux filtrer les hooligans : la fameuse carte d'identité des supporters. « Regardez les foules qui se pressent devant les portes tournantes. Il y en a deux à franchir. Avec le contrôle de ces cartes d'identité, on risque l'accident à chaque match. Pour moi, il y a deux solutions : retirer les barrières de sécurité et ne faire des stades qu'avec des places assises.

On doit d'ailleurs constater que, dans plu-



Le désastre du stade Hillsborough :
A : Entrées de la tribune inférieure, où les supporters sans ticket se sont engouffrés.
B : Grilles contre lesquelles ont péri écrasées la plupart des victimes.
C : Plusieurs spectateurs ont réussi à escalader le balcon menant à la tribune supérieure.
D : Certains sont morts écrasés contre ce mur.
E : Point de vue du croquis principal.

(AP GRAPHIC)

fatalité

sieurs stades anglais, ces barrières n'existent pas. Ainsi à West Ham. Ainsi, à Liverpool où il n'y a jamais eu le moindre incident sur le stade d'Anfield Road. Bien sûr, les supporters de football anglais ne voient pas d'un très bon œil cette refonte des stades. Les places assises seront beaucoup plus chères. Le mouvement est cependant en marche et il paraît irréversible, l'UEFA et la FIFA notamment multipliant les appels en ce sens. Et comme le dit l'éditorialiste du *Sunday Times* : « Le football est un sport de bidonville joué en Angleterre sur des stades bidonvilles. »

La tragique bavure de Sheffield ne doit cependant pas faire oublier les efforts effectués depuis 1985 par le gouvernement britannnique pour combattre le hooliganisme. Ce dernier, avec la présence d'une police plus nombreuse dans les stades, l'installation de circuits fermés de télévision, un plus grand contrôle des supporters, a nettement diminué en Angleterre. Ce qui a valu au football anglais ce brevet de bonne conduite délivré à Lisbonne la semaine dernière par l'UEFA avec cett annonce d'un retour possible des Anglais en Coupe d'Europe pour 1990.

Liverpool hara-kiri

Avaient-ils cependant une prémonition ? Toujours est-il que Margaret Thatcher et Colin Moynihan, le ministre des Sports, avaient accueilli la décision de l'UEFA, mardi dernier, avec beaucoup de circonspection et qu'ils n'avaient toujours pas donné leur feu vert au moment où Liverpool s'apprêtait à rencontrer Nottingham Forest samedi...

Une demi-finale qui s'annonçait somptueuse. Les demi-finales de cette Coupe d'Angleterre étaient d'ailleurs superbes, l'autre rencontre opposant à Villa Park (Birmingham), Everton à Norwich. Encore deux équipes haut de gamme Everton a battu Norwich 1-0 et personne n'a su ce qui se passait à Sheffield... Liverpool, Nottingham Forest, Everton. Des noms qui font rêver les fans de la « vraie » Coupe d'Europe. Mais John Smith, le président de Liverpool, déjà très marqué par la tragédie du Heysel, est bien loin aujourd'hui de la Coupe d'Europe. Il se dit écœuré, profondément abattu, et envisage la suspension de tous les matches que devait disputer son équipe d'ici à la fin de la saison. Liverpool qui a déjà fait un premier don de 100 000 livres aux familles des victimes et qui abandonnera aussi sa recette du match contre Forest.

Néfaste coïncidence, terrible fatalité. Pourquoi a-t-il fallu qu'une fois encore Liverpool soit au centre du drame ? Et pourtant, cette fois, il serait regrettable de faire un amalgame avec ce qui s'est passé au Heysel. A Sheffield, on a vue des supporters de Nottingham, pleurant, venir porter secours à ceux de Liverpool. Parmi ces derniers, rappelons-le, il n'y avait pas de hooligans. Juste des jeunes gens qui voulaient supporter leur équipe et dont on n'a pas su canaliser la fougue, l'enthousiasme.

C'est d'ailleurs tout à fait l'avis de Sir Harry Livermore, avocat de quatre-vingts ans, qui a défendu à Bruxelles les hooligans de Liverpool au procès du Heysel. Sir Livermore était à Sheffield samedi : « C'est l'incapacité de la police locale et celle des responsables du club de Sheffield Wednesday, le club organisateur, qui sont la cause de cette catastrophe. » Douglas Hurd, le ministre de l'Intérieur, a fait son rapport lundi devant la chambre des communes. Une enquête est ouverte, comme on dit...

Le drame terrible de Sheffield va-t-il donc faire reculer d'un nouveau grand pas l'UEFA ? « Je redoute qu'il ne reste dans l'esprit des gens qu'un raccourci : morts et football, commente Freddy Rumo, vice-président de l'UEFA. Or, le jeu n'a rien à voir avec les incidents, à Sheffield comme au Heysel. A Sheffield, il semble qu'une erreur fatale ait été commise avec l'ouverture des portes alors que le stade était plein et que le match avait commencé, laissant ainsi pénétrer des supportes sans billets.

La responsabilité de la police du South Yorkshire semble donc clairement engagée dans les tristes événements de samedi. Mais c'est justement cette incapacité du football anglais et du gouvernement britannique à assurer une sécurité totale et aussi efficace dans ses stades que dans le reste de l'Europe qui risque de faire revenir l'UEFA sur sa décision, sous la pression de ses membres, parmi lesquels nombreux sont ceux qui ont déjà refusé de recevoir un club anglais et a fortiori de se rendre en Angleterre après ce nouveau drame.

Il est vrai que, après avoir vu le visage martyrisé des enfants de Liverpool morts à Sheffield, on a le droit de réfléchir et de s'interroger devant l'irresponsabilité des dirigeants de football, à tous les niveaux...

Guy MISLIN, à Londres

« Emue », la FIFA phosphore

Joseph Blatter et Walter Gagg, secrétaire général et directeur technique de la FIFA, réfléchissent aux moyens de protéger les spectateurs et le football.

SAMEDI, 19 h 8, le téléscripteur de l'AFP crache une énième dépêche, sobrement intitulée « Réaction de la FIFA ». En voici le texte.

« La Fédération britannique de football assume la responsabilité des incidents survenus samedi à Sheffield lors de la rencontre entre Liverpool et Nottingham Forest et qui ont fait 74 morts et 200 blessés, selon un bilan provisoire, a déclaré samedi à Zurich un porte-parole de la Fédération internationale de football (FIFA). Le drame s'étant déroulé au cours de la demi-finale de la Coupe d'Angleterre, il s'agit d'une affaire interne à la Fédération britannique, a précisé le porte-parole de la FIFA. La FIFA a déjà recommandé que seules des places assises numérotées soient mises à la disposition du public, afin de le contingenter, a encore indiqué le porte-parole qui s'est déclaré très ému par l'annonce des incidents de Sheffield. »

Le froid, bien que « très ému », auteur de ces déclarations administratives laconiques s'est dénoncé lui-même dimanche après-midi : c'est Joseph S. Blatter, secrétaire général de la FIFA : « L'AFP m'a appelé, je leur ai répondu. C'est l'affaire de la Football Association (FA), car il s'agissait de la Coupe, compétition qu'elle organise, au contraire du Championnat et de la Littlewoods Cup (Coupe de la Ligue), qui sont du ressort de la Football League. Mais c'est une affaire qui nous concerne aussi. On ne peut pas laisser passer cela comme s'il s'agissait d'un simple fait divers. Le devoir de la FIFA, par ses statuts, est de contrôler le football. »

Quel langage, M. Blatter ! L'homme ne prend-il jamais le pas sur le responsable ? Pas longtemps, jugez-en plutôt : « J'ai deux sentiments. Tout d'abord, de la consternation et de la tristesse. J'ai été absolument bouleversé quand j'ai appris cela en regardant la télévision. Ensuite, je tiens à dire que contrairement au Heysel, ce qui est arrivé à Sheffield ne résulte pas de bagarres entre hooligans, mais d'un manque d'organisation et surtout du choix d'un mauvais stade pour un tel événement. Dans une arène comme celle-ci, une mesure élémentaire aurait dû être prise : la Football Association aurait dû installer un contrôle avancé des billets, à cinquante mètres de l'entrée du stade. Seuls ceux qui opt des places peuvent passer ce premier filtre. Ils se retrouvent ensuite dans un « no man's land » de cinquante mètres et entrent un à un dans le stade par un tourniquet. Je ne comprends pas que la FA, qui est pourtant sous les feux de l'actualité en ce moment, ne fasse pas plus attention... »

Blatter : « La sécurité passe par le confort »

Mais que fait la police ? Ou plutôt, que peut faire, et que va faire la FIFA ? Blatter toujours : « La sécurité passe par le confort, il faut donc des stades équipés uniquement de places assises. Quand on est debout, il n'y pas de place délimitée pour chacun, d'où les mouvements de foule qui peuvent dégénérer en panique et en bagarres. D'autre part, il est inadmissible que les barrières qui séparent les différentes parties d'un stade et aussi les tribunes du terrain deviennent des pièges, des culs-de-sac. Il faut une ouverture. »

Pour l'instant, la FIFA n'a émis que des recommandations dans ces domaines. Compte-t-elle donner des ordres, et comment les fera-t-elle respecter ? Blatter : « Nous devons prendre la décision d'interdire les matches à haut risque programmés dans des stades avec des places debout. Ou alors, il ne faut pas vendre ces places. Nous allons demander qu'il y ait des contrôles. Ça se fera en accord avec les confédérations continentales, et nous consulterons également les fédérations nationales. Lundi (NDLR : hier), c'est jour férié à Zurich, car c'est la Fête du printemps, mais les cadres travaillent. Nous allons en parler et soumettrons nos réflexions à Joao Havelange, qui est au Brésil en ce moment. Nous attendons aussi de recevoir le rapport de la FA et ses propositions, sans qu'il y ait de calendrier. »

Si Joseph Blatter reste prudent, Walter Gagg, directeur technique de la Fédération internationale, est nettement plus volontaire : « La FIFA va prendre des mesures draconiennes afin que l'organisation des phases finales de ses compétitions soit strictement conforme au cahier des charges en matière de sécurité. Il est certain que nous enverrons des délégations dans des stades dont nous savons qu'ils peuvent poser des problèmes. Ces gens-là auront le pouvoir d'empêcher la tenue d'un match s'ils jugent que les conditions de sécurité ne sont pas remplies. On ne peut plus attendre que de tels drames se répètent pour agir. »

Sepp Blatter et Walter Gagg sont d'accord pour affirmer que « de tels incidents peuvent se produire ailleurs. En Italie, en Suisse, en Espagne, on n'est pas à l'abri. L'exemple, c'est l'Allemagne. Ils ont fait de gros efforts, il y a un service d'ordre très compétent. La demi-finale de l'Euro 88, entre la RFA et les Pays-Bas, a eu lieu au Volksparkstadion de Hambourg, qui n'est pas mieux que Hillsborough, à Sheffield. Et pourtant, il n'y a pas eu d'incidents. »

Accord encore au moment d'aborder l'avenir du football : « On ne peut pas arrêter de jouer. Ce ne serait pas la solution. J'espère que Sheffield va rendre les dirigeants du football plus conscients des problèmes de sécurité. On s'attache au développement sportif et commercial de ce sport, aux joueurs, aux entraîneurs, et on oublie l'infrastructure technique. Le Mondiale 90 sera à ce titre une première puisque tous les stades proposeront uniquement des places assises. »

A la question Sheffield remettra-t-il en cause le retour des clubs anglais dans les Coupes d'Europe ? Blatter répond : « S'ils ont pris cette décision, c'est parce qu'ils avaient de bonnes raisons ». De son côté, Gagg estime qu'il « faut distinguer les deux choses. La décision de l'UEFA concerne la violence des hooligans tandis qu'à Sheffield il s'agissait d'un problème de sécurité. Mais il est évident que le drame de samedi aura son influence sur la décision du gouvernement britannique et poussera peut-être l'UEFA à reconsidérer sa position. » Peut-être ?

Karim JBARA

Violences sans frontières

La Fédération algérienne a décidé dimanche de suspendre « toutes les compétitions de football, pour toutes les Divisions, sur l'ensemble du territoire national », jusqu'au 21 avril inclus, en raison de la violence dans les stades du pays. Cette décision est la conséquence des graves incidents survenus vendredi dernier à Constantine et Sétif. Selon la presse locale, plusieurs joueurs de Sétif, ainsi que l'arbitre et un médecin, avaient été violemment pris à partie par des « supporters » de l'équipe constantinoise. Deux des joueurs agressés ont été sérieusement blessés à coups de couteau. Faisant référence à ces graves événements, la FAF estime que « le seuil de l'intolérance a été franchi. La violence aveugle et bestiale bousculant les règles de la foi et de la piété a frappé cette fois-ci en plein mois sacré du Ramadan. »

Une situation jugée assez grave pour justifier non seulement la suspension annoncée par la Fédération, mais aussi pour que celle-ci « se réserve le droit de prendre d'autres mesures plus radicales si la violence venait à se manifester à nouveau. »

Aux Pays-Bas, c'est le derby Ajax-Feyenoord qui a été l'occasion de violents incidents dimanche dernier à Amsterdam, avec un bilan de quinze blessés légers, dont quatre policiers. Les premiers incidents se sont produits plusieurs heures avant le match, dès l'arrivée des supporters de Feyenoord dans la ville, où ils ont causé de nombreux dégâts en brisant notamment les vitres d'une rame de métro. Une fois devant le stade, les exaltés ont détruit et enlevé plusieurs grilles, ce qui a eu pour conséquence de retarder le début du match de plus d'un quart d'heure.

Après la rencontre, d'autres incidents ont opposé les hooligans à la police, qui tentait de séparer les supporters des deux clubs. Le calme n'est revenu à Amsterdam qu'en fin de soirée. Une soirée qui s'est achevée au poste de police pour dix-huit hooligans.

(Photo SIPA PRESS)

Liverpool pleure...

« L'énormité du drame d'Hillsborough dépasse toute compréhension. Sa réalité ne nous frappera que trop vite, quand chaque famille, l'une après l'autre, enterrera ses morts » (extrait de l'éditorial de l'édition spéciale du « Liverpool Echo », dimanche).

ILS ne croyaient pas que cela pourrait se reproduire. Les gens de Liverpool pleurent aujourd'hui après un drame plus horrible encore que celui du Heysel ; une fois de plus, cette grande ville du football est en état de choc. Et elle ne mérite certainement pas de l'être.

Ce samedi 15 avril aurait dû être le jour de la qualification de Liverpool et d'Everton pour une nouvelle finale derby de la FA Cup, mais on ne s'en souviendra que comme la date de la plus grande tragédie de l'histoire du football.

Liverpool est une ville unique où le football est le principal sujet de conversation, divisant même les familles selon que l'on aime les Reds de Liverpool où les Blues d'Everton. C'est une ville gravement touchée par le chômage, mais où l'on trouve toujours l'argent nécessaire pour se retrouver par milliers le week-end dans les tribunes des stades afin d'encourager ses champions. La rivalité est intense, mais seulement sur le terrain. Hors du stade, les gens sont très liés, et cette solidarité fut évidente samedi, au fur et à mesure que parvenaient des nouvelles du drame d'Hillsborough.

Pendant que la tragédie se déroulait à Sheffield, Everton disputait l'autre demi-finale, contre Norwich, à Villa Park, dans la banlieue de Londres. A la mi-temps, le speaker annonçait l'interruption du match de Liverpool, mais peu de gens de Villa Park en connaissaient la raison. Les joueurs eux-mêmes n'en savaient rien. A l'issue du match, les supporters d'Everton laissèrent exploser leur joie, après la victoire des Blues, et les joueurs quittèrent la pelouse portés en triomphe, sans rien connaître des événements d'Hillsborough. Les joueurs n'apprirent la nouvelle qu'en entrant dans les vestiaires... De leur côté, les supporters ne furent mis au courant qu'à leur arrivée à la gare de Lime Street à Liverpool, samedi soir, et en furent terriblement choqués. Les chants de victoire s'évanouirent, soudain, écharpes et casquettes furent enlevées, comme marque de respect pour les amis ou membres des familles des supporters d'Everton qui étaient peut-être morts ou blessés à Sheffield.

Dès lors, les sourires se transformèrent en larmes. Plus question de penser à Wembley, à la finale. Être supporter d'untel ou d'untel ne voulut plus rien dire. Les « Scousers » (le terme en argot pour les habitants de Liverpool) étaient tous réunis.

Fan d'Everton, Ken Rauer était en train de fêter la victoire de son équipe, lorsqu'il apprit que son frère Mike était à Sheffield : « Je ne peux pas y croire. Nous avons su, à la mi-temps, qu'il y avait un problème, mais personne n'aurait pu se douter de quelque chose de ce genre. » Un ami de Ken, Martin Williams, résume parfaitement le sentiment commun à tous les supporters d'Everton : « Personne ne veut plus rien fêter. Chacun ici est malade de douleur. »

Un drame d'une ampleur telle que le journal local, le *Liverpool Echo*, a sorti une édition spéciale, dimanche, pour la troisième fois de sa longue histoire. « Notre jour de larmes » en première page, et un simple éditorial : « Tout le long de la Mersey, des familles pleurent un père, un fils, une femme, un fiancé, ou encore un jeune enfant. Nous pleurons avec elles. L'énormité du drame d'Hillsborough dépasse toute compréhension. Sa réalité ne nous frappera que trop vite, quand chaque famille, l'une après l'autre, enterrera ses morts. Que tant de gens aient pu partir avec tant d'espoir, et que cela se termine ainsi... Que tant de gens aient pu passer des heures et des heures de tourments, chez eux, sans savoir si ceux qu'ils aiment sont sains et saufs... Que tant de gens apprennent finalement que ceux qu'ils aiment sont morts ou gravement blessés... C'est un moment terrifiant, écœurant... Dans le même temps, que pouvons-nous faire d'autre, en ce blême matin d'avril, qu'offrir notre aide, nos prières et notre profonde sympathie aux familles et aux amis de ceux qui ont péri, hier, dans l'horreur d'Hillsborough. »

Dimanche, le stade d'Anfield de Liverpool était ouvert au public pour que chacun puisse venir rendre un dernier hommage aux victimes. Devant les célèbres Shanky Gates, les deux énormes portes qui gardent l'entrée du stade, que les fans de Liverpool et d'Everton ont tapissées d'écharpes et de casquettes. Ils étaient ainsi des milliers à se réunir en silence, pour rendre encore plus insoutenable l'horreur de cette tragédie. Des fleurs, des couronnes furent déposées avec des messages d'espoir de la part des Evertoniens, adressés à leurs rivaux de Liverpool. Les deux stations de radio régionales, Radio Merseyside et Radio City, ont été toute la journée submergées d'appels de personnes voulant exprimer toute leur colère, tout leur dégoût face à ce drame. Dimanche soir, l'archevêque catholique de Liverpool, Derek Warlock, célébrait une messe extraordinaire dans la cathédrale catholique. Dimanche tout s'est arrêté à Liverpool...

Cette fois-ci, les hooligans ne peuvent être tenus pour responsables. L'Europe doit en prendre conscience. L'entraîneur de Liverpool, Kenny Dalglish, est effondré : « Le plus terrible, c'est qu'à aucun moment il n'y eut d'animosité... Il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire. Nous ne pouvons que sympathiser avec ceux dont les familles ont été touchées, avec les amis ou les parents qui ont été blessés. Ce sont des circonstances totalement différentes de ce qui s'est passé au Heysel, et il n'y a pas de comparaison entre les deux... Je suis sûr que sous peu, d'aucuns accuseront tel ou tel organisme d'irresponsabilité. Pour l'instant c'est inconvenant. La seule chose que nous ayons pu faire juste après l'accident, fut d'aider ceux qui essayaient de se dégager, et de nous assurer que le nombre de victimes serait le plus bas possible... Liverpool est un club familial. Il y avait beaucoup de gens à Sheffield qui se connaissaient. Ils pouvaient ne pas être allés au match avec ceux qui sont morts, mais ils les connaissaient... »

Le capitaine d'Everton, Kevin Ratcliffe, reconnaissait n'avoir rien su de la tragédie de Sheffield, jusqu'à ce que son équipe rentre, qualifiée, aux vestiaires : « Nous l'avons appris dès que nous sommes sortis du terrain. Nous étions tous excités, et d'un seul coup nous sommes retombés sur terre. Nous ne pouvions nous attendre à quelque chose comme ça. Mon premier réflexe juste après le match fut de demander qui allait être notre adversaire. Je ne savais pas du tout ce qui s'était passé à Hillsborough, pas même à la mi-temps... Ce n'est que quand vous achetez le journal, le dimanche, et lisez tout ce qui s'est passé, que vous en réalisez l'ensemble. L'espoir pour Liverpool réside dans le fait que tous les gens se supportent mutuellement, et c'est un exemple magnifique. Je sais que bon nombre de supporters d'Everton avaient, qui un frère, qui un ami à Hillsborough, et ils se sont tout de suite mis à leur place. Cette ville a toujours été comme ça, et elle le sera toujours... »

Correspondance
Richard GEORGE (Liverpool)

Bobby Brown : « Ne pas se tromper de cible »

Bobby Brown, l'actuel entraîneur du centre de formation du SM Caen, exerce son activité en France depuis dix ans. Mais plus qu'un autre exilé peut-être, le drame de Hillsborough l'a touché de plein fouet.

« Hillsborough, vous connaissez...

— Je le connais mieux que le stade de Venoix. J'ai défendu les couleurs de Sheffield pendant six ans !

— Après ce drame, est-ce que ce stade doit être mis en cause ?

— Certainement pas. L'enceinte a été refaite à neuf en 1966, lors de la Coupe du monde. Par ailleurs, une nouvelle tribune a été construite, il y a trois ans, derrière l'un des buts. Ce stade est parfaitement adapté à des rencontres de cette importance. Tous les ans s'y déroulait une demi-finale de la Cup.

— Et les hooligans ?

— Ils n'y sont pour rien. Cela n'a rien à voir avec le drame du Heysel. Pour ce genre de match, les 54 000 places que comptent les gradins et les tribunes sont distribuées équitablement entre les deux camps : 27 000 pour Nottingham et 27 000 pour les Reds.

— En revanche, de graves accusations se portent sur les forces de l'ordre.

— Je ne comprends pas pourquoi les candidats spectateurs ont pu approcher le stade, puis en forcer l'accès. Et puis, deux fautes ont été commises : d'abord l'ouverture des portillons donnant sur la pelouse, qui a provoqué une terrible bousculade ; ensuite l'évident manque de coordination entre les forces de police présentes à l'intérieur du stade et celles restées à l'extérieur.

— Mais il n'y a pas eu de problèmes dans la tribune des supporters de Forest...

— Les supporters de Liverpool ne sont pas plus turbulents que ceux de Forest, mais ils sont simplement beaucoup plus nombreux. Pourquoi leur avoir réservé cette partie du stade alors que le kop derrière l'autre but est beaucoup plus vaste. On peut y loger une vingtaine de milliers de spectateurs !

— Le football d'outre-Manche se trouve encore, d'une manière dramatique, à la une de l'actualité.

— C'est un drame anglais, bien sûr, mais également un drame mondial. Et un drame du football tout simplement.

— Avec la remise en cause de l'autorisation accordée par l'UEFA aux clubs anglais de revenir en Coupe d'Europe.

— Pour l'instant, la question n'est pas d'actualité, de toute façon, le gouvernement devait encore donner son feu vert. Mais il faut savoir que les spectateurs anglais, cette fois, sont plus victimes que coupables.

— Que faire pour que de tels événements ne se reproduisent plus ?

— Il est temps que le gouvernement anglais prenne les choses en main et le relais de la Fédération. Madame Thatcher doit, cette fois, se saisir du dossier et il faut prendre des mesures de sécurité draconiennes. Mais attention, il ne faut pas se tromper de cible : Liverpool est certes encore en première ligne, mais il s'agit pour ce club d'un abominable coup du sort... »

Correspondance Michel LE NÉEL

L'Angleterre crie «Pourquoi ?»

La presse anglaise a largement couvert le drame de Sheffield, souvent avec écœurement. Entre les lignes et à travers les caméras, quelques questions, de la résignation et beaucoup de colère.

L'ANGLETERRE s'est réveillée dimanche matin avec une forte nausée. A Londres comme dans toutes les grandes villes, l'homme de la rue, qui avait suivi la veille en direct à la télévision la tragédie du stade d'Hillsborough, a parcouru, incrédule, la presse dominicale, qui a fait évidemment tous ses gros titres avec le drame de Sheffield et consacré de nombreuses pages intérieures au récit de la catastrophe.

Dans Fleet Street, où la presse aussi bien britannique qu'internationale a élu domicile depuis de longues années, les grilles des grands journaux londoniens se sont fermées tard dans la nuit. Au petit matin, seuls les téléscripteurs des agences crépitent encore, dans la célèbre « Chronicle House ». Le bilan s'alourdit d'heure en heure. On en est à huit heures au chiffre terrifiant de 93 morts. La BBC, elle, selon « des sources sûres », annonce 108 morts. « C'est un désastre, commente un journaliste irlandais. Comment le football peut-il engendrer de tels evénements ? Le Heysel n'a-t-il pas suffi. Pour moi, le football anglais va mourir de cette gangrène ».

Deux immenses photos barrent la Une du « Sunday Telegraph ». Sur l'une, deux gamins coincés contre une grille, avec leur père, hurlent leur terreur. Sur l'autre, on voit des secouristes évacuer en hâte un blessé. Le titre du « Sunday Telegraph » : « 93 fans killed in FA Cup horror ». « Encore une fois, les autorités ont failli, écrit en substance l'éditorialiste du journal. Elles ne savent plus quoi faire devant ce problème. Des enquêtes sont menées après chaque tragédie. Des nouvelles précautions sont décrétées. En vain. Le football est devenu une calamité en Angleterre comme les tremblements de terre en Amérique du Sud ou la famine en Inde. »

« Pressés à mort »

« Crushed in death » (Pressés à mort »), titre de son côté le « Sunday Mirror », avec une photo en couleur du drame à sa dernière page. « Tragédie dans les tribunes » annonce en caractères énormes le « Sunday Times » dont l'éditorialiste estime : « Les théâtres et les cinémas ne survivraient pas si des désastres aussi souvent répétés s'y produisaient. Les terrains de football, pour quelques raisons bizarres, échappent à la règle (...) En 1989, 54 000 personnes ne peuvent attendre tranquillement d'assister à un match sans risquer leur vie. Pourquoi ? (...) C'est maintenant une tâche immense qui incombe au gouvernement car le football est incapable de remédier seul à ce problème. Les gens du football, y compris les hauts dirigeants, sont même opposés au plan du gouvernement sur les cartes d'identité anti-hooligans ». Et l'éditorialiste du « Sunday Times » est encore plus caustique lorsqu'il affirme : « Le football est un sport de bidonvilles joué dans des stades bidonvilles (...) Ce sont des endroits sales, dangereux où les gens se rendent nombreux uniquement par amour du jeu. »

C'est la raison pour laquelle Alan McNabb, quarante-trois ans, supporter de Liverpool qui a déjà connu l'horreur du Heysel, était encore dans la tribune ouest du stade d'Hillsborough, après avoir lui aussi suivi des milliers de fans des Reds qui se sont précipités par la grande porte bleue située dans la désormais tristement célèbre Lepping Lane. Au « Star » de Sheffield, Alan McNabb raconte : « Il y avait un jeune garçon juste devant moi. Ses poumons ont dû lâcher. Il est devenu bleu, ses lèvres violettes. Il n'est pas tombé. La foule l'a maintenu debout, tellement la mêlée était serrée. Il était mort. »

« Les portes de l'enfer »

Tout au long de la journée, les chaînes de télévision anglaises ont consacré plusieurs émissions spéciales à la tragédie de Sheffield. Une immense tristesse marquait les visages aux traits tirés des reporters, des animateurs et des invités, Bert Millichip, président de la Football Association, Graham Kelly, secrétaire général, Tony Pratt, le surintendant de la police du South Yorkshire. On a pu ainsi voir arriver en direct sur la BBC 1, par hélicoptère, sur la pelouse d'Hillsborough, le Premier ministre, Margaret Thatcher, accompagné de M. Douglas Hurd, le ministre de l'Intérieur.

Maggie, dans un strict tailleur gris, demandait elle aussi : « Pourquoi ? » « C'est un horrible désastre, commentait-elle au micro de la BBC. Nous avions réussi à juguler et à régler quasiment le problème des hooligans. Il va falloir maintenant examiner celui des gradins debout dans les stades. »

John Smith, le président de Liverpool, très abattu, annonçait peu après que son club allait sans doute déclarer forfait pour le reste de la saison. D'autres réclament aussi purement et simplement l'annulation de la Coupe d'Angleterre cette année.

Derrière les « portes de l'enfer » comme le titrait également « The Mail on Sunday », des dizaines d'enfants sont morts étouffés samedi après-midi sur un stade d'Angleterre. Cette fois, les hooligans n'étaient pas là. Il s'agit d'un « accident de foule ». Dans la cathédrale de Liverpool, dans les chapelles ardentes de Sheffield, sous l'œil indécent des caméras, des parents, des grands-parents, des enfants se serrent en pleurant les uns contre les autres. Le football a encore tué des innocents.

G. M.

Lorsque la police décida d'ouvrir cette fameuse porte de l'horreur, 2 000 à 3 000 supporters excités s'engouffrèrent. Le drame était alors inévitable. *(Photo A.P.)*

Grobbelaar a lu l'évangile

Trois mille personnes ont assisté, dimanche soir à Sheffield, à une messe de requiem concélébrée dans la cathédrale King Christ par l'archevêque catholique de Liverpool, Derek Worlock, et le doyen anglican de la même ville, le révérend Derrick Walters.

L'archevêque a exprimé son « profond chagrin » et son « incrédulité » face au nouveau drame qui frappe les supporters de Liverpool, quatre ans après la tragédie du Heysel.

Bruce Grobbelaar, qui était au Heysel en 1985 et se trouvait devant la tribune fatale samedi, a lu l'évangile. L'archevêque a évoqué le témoignage de quelques survivants de ce drame pour en tirer les leçons. « La vie continue, Liverpool doit poursuivre son chemin », a-t-il dit après avoir arraché un sourire aux familles endeuillées en citant la première phrase d'un enfant de dix ans : à peine sorti du coma, l'enfant a demandé sur son lit d'hôpital les résultats des matches disputés en Championnat par les équipes d'Everton (l'autre grande équipe de Liverpool) et d'Arsenal.

L'archevêque a remercié les sauveteurs pour leur « comportement héroïque. »

Rix traumatisé

Tous les samedis après-midi, le Caennais Graham Rix suit à la radio les rencontres d'Outre-Manche : « Et samedi dès que j'ai entendu parler de ce drame — on annonçait alors huit morts — j'ai téléphoné à ma mère. Elle m'a alors précisé que c'était encore beaucoup plus grave. »

L'ancien capitaine d'Arsenal a pourtant joué le soir le match de Coupe de France contre Beauvais. « Je n'ai pas beaucoup pensé à cette catastrophe sur le terrain, mais depuis ce drame est présent en permanence à mon esprit. » La tristesse des très mauvais jours pour le meneur de jeu caennais . « C'est vrai, je suis désolé, mais à côté de ce drame de Sheffield nos petits malheurs ne sont vraiment que de la rigolade. La vie est tellement plus importante qu'une défaite. »

A Nîmes, ça ne serait pas arrivé !

Le nouveau stade de Nîmes, inauguré le 15 février dernier, dispose d'un système de sécurité unique au monde dont la présence à Sheffield aurait assurément permis d'éviter la catastrophe de samedi dernier.

Il s'agit d'un dispositif permettant l'ouverture en quelques secondes de toutes les grilles servant la pelouse. La mise en marche du système est déclenchée par le responsable de la sécurité du stade en appuyant simplement sur un bouton. Son emploi ne se limite pas aux énévements exceptionnels du type Sheffield ou Heysel, puisqu'il permet de répondre à des problèmes aussi variés qu'un incendie dans les tribunes, des phénomènes d'hystérie collective ou des explosions de joie incontrôlées.

Jean Bousquet, maire de Nîmes et président du club, avait pris personnellement la décision d'installer ce système dans le nouveau stade. Interrogé par *FF*, il a justifié son choix par le fait d'être « très sensibilisé aux problèmes de sécurité dans une ville dont la feria annuelle attire près de 400 000 personnes ». Et d'estimer que « le coût supplémentaire de 800 000 francs imposé par ce dispositif se justifie pleinements ». D'autant plus que son rôle de pionnier en la matière a permis à une entreprise nîmoise de détenir le brevet du système, ce qui pourrait se traduire par des retombées intéressantes pour la ville si d'autres stades se décidaient à l'adopter.

Jean Bousquet avait fait une démonstration de l'efficacité du système aux présidents et entraîneurs des clubs français lors de l'inauguration du stade. Malgré l'approbation unanime que cette démonstration avait suscité à l'époque, M. Bousquet reconnaît que « cette innovation était malheureusement restée dans l'ombre avant la catastrophe de Sheffield. »

Notons que ce système révolutionnaire peut être facilement installé dans tout stade existant, pour un coût total de l'ordre de deux millions de francs. Un chiffre qui paraît ridiculement bas si l'on l'aligne à côté des 94 morts de Sheffield !

A.V.

■ *« La sécurité reste le problème essentiel du football moderne. » C'est dans ce sens qu'a réagi Michel D'Hooge, président de l'Union belge de football. Pour lui, la principale tâche à laquelle doivent s'atteler les instances internationales est « d'adapter les stades à la société moderne ». Ce qui est actuellement fait en Belgique, avec le Fonds des bâtiments, aide matérielle accordée par l'Etat.*

■ *Les autorités du football anglais sont parmi les premières à être mises face à leurs responsabilités. Jose Luis Vilaseca, représentant espagnol auprès de la commission de discipline de l'UEFA, est choqué de leur impuissance « à faire respecter l'ordre en Angleterre », et doute de leur capacité à le faire en cas de déplacement à l'étranger. Le retour des clubs anglais en Europe est, d'après lui, déjà compromis...*

■ *Le malaise d'Antonio Matarese : le président de la Fédération italienne se réjouissait il y a encore quelques jours du retour des clubs anglais en Europe. C'est avec une énorme douleur qu'il a appris la tragédie de Sheffield, qu'il qualifie de « grave atteinte à la dignité de l'Angleterre », et qu'il repose maintenant la question de l'accession des clubs anglais aux compétitions de l'UEFA.*

■ *« Il serait peut-être temps de songer à ce que les matches à haut risque aient lieu dans des stades spécialement sûrs. » Réaction à chaud de Jean Fournet-Fayard en apprenant les événements de Sheffield, samedi soir, à Lyon.*

■ *« Le plus navrant est qu'une fois encore les victimes se retrouvent parmi les gens les plus humbles, ceux pour qui, dans leurs univers de grisaille, le football est une raison de vivre. » Constats amers signés Freddy Rumo, vice-président de l'UEFA.*

■ *Pour Michel Platini, le problème vient de la vétusté de certains stades. « S'il y a des stades trop vieux, il faut les fermer et ne plus jouer que dans des endroits propres et nets. On ne peut pas laisser des gens mourir sur les stades. »*

■ *La CEE n'adoptera aucune initiative conjointe pour éviter la violence dans le football. C'est ce que vient d'indiquer le chef de la diplomatie espagnole, M. Fernandez Ordonez, à l'issue d'une réunion informelle du conseil des ministres des Affaires étrangères des Douze, qui s'est tenue ce week-end à Grenade.*

■ *La tragédie de Sheffield ne risque pas d'arriver en France. C'est Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, qui l'affirme en constatant que, « en France, nos stades sont trop vides ». Certes, mais faut-il s'en réjouir ?*

■ *Voici le message de condoléances de François Mitterrand à Margaret Thatcher : « Madame le Premier Ministre, (Je) vous adresse ma pensée très émue par le drame de Sheffield et vous assure, ainsi que les familles des victimes, de mes condoléances personnelles. »*

■ *Pour Nelson Paillou, c'est « la vétusté des installations qui est en cause, et non pas le hooliganisme ». Pour le président du Comité national olympique et sportif français, un drame comme celui de Sheffield risque de se produire « partout où les mesures de sécurité ne sont pas à la hauteur de l'événement. Et il faut aussi travailler à l'éducation du public ».*

■ *Julio Grondona, président de l'Association du football d'Argentine, montre du doigt les supporters de Liverpool. « Je ne crois pas que la violence soit une caractéristique propre à toutes les équipes anglaises », affirme-t-il, ajoutant que le drame de Sheffield s'inscrit « dans une constante de violence à laquelle les supporters de Liverpool nous ont habitués ».*

■ *Pour Jo van Marle, président de la Fédération néerlandaise de football, « le drame de Sheffield s'est produit à un moment très inopportun pour le football britannique ». Et de rappeler qu'« il n'y avait pratiquement pas eu d'excès cette dernière année dans le football anglais », ce qui avait conduit l'UEFA à autoriser les clubs anglais à rejouer dans les Coupes européennes à partir de la saison 1990-1991.*

Division 1

● Avant et pendant le match Lyon-Sochaux, le speaker du stade a demandé à plusieurs reprises que ce match soit une fête, évoquant souvent le drame de Sheffield pour ramener le calme là où il le fallait. Quelques incidents ont en effet agité la tribune Jean-Bouin, aboutissant même à l'expulsion de deux skin heads.

● Thomas Fernandez (dix-huit ans et demi), qui assume comme libero l'intérim de Khidiatouline et Paillard, est un ancien stoppeur et milieu de terrain formé à l'US Albi.

clin d'oeil

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Ordre du Jour
1 - ADOPTION DU PROCES-VERBAL DE LA PRECEDENTE REUNION
2 - ALLOCUTION DU PRESIDENT
3 - DESIGNATION DES DELEGUES DE LA L.N.F. AUX RENCONTRES INTERNATIONALES

La défonce du créateur

Ce sera peut-être le profil de sa prochaine collection. Qu'il a griffonné sur l'ordre du jour du CA de la Ligue, vendredi matin. L'invité de notre rubrique « Qu'est-ce qu'on s'amuse en conseil d'administration » est cette semaine... Daniel Hechter.

La Coupe se dédouble

La finale de la Coupe de France, qui aura lieu le 10 juin au Parc des Princes, se déroulera peut-être en deux manches si les deux finalistes terminent la rencontre à égalité après prolongation. L'épreuve des tirs au but étant supprimée, la deuxième finale se jouerait alors le mardi 13 juin, toujours au Parc des Princes.
En outre, la Fédération française de football a annoncé que les quarts de finale aller de la Coupe se disputeront le mercredi 3 mai au lieu du mardi 2 mai.

● Michel Mézy, accompagné de Nestor Combin, a passé le week-end dernier en Hollande. Il a assisté à la rencontre Roda-Haarlem pour y voir à l'œuvre un libero. Ce qui sous-entendrait donc que Julio Cesar ne serait plus montpelliérain la saison prochaine.

● Le nom d'Aimé Jacquet est le plus souvent cité à propos de la succession de Pierre Mosca. Mais Marc Bourrier, entraîneur des Espoirs et régional de l'étape, a également été sondé par les dirigeants montpelliérains.

● Michel Mézy n'a pas nié que Montpellier était à la recherche d'un attaquant de pointe de gros calibre et que le Nantais Mo Johnston avait un profil intéressant.

● Marseille ayant joué la veille, Gérard Bernardet était au stade de la Mosson mercredi soir pour assister à Montpellier-Lille. C'était la première fois que Gégé voyait ses coéquipiers à l'œuvre depuis les tribunes.

● « J'ai entendu dire que notre match contre Toulon était arrangé et que nous allions laisser la qualification à nos adversaires. Des propos pareils sont insultants pour les professionnels. Je vous garantis que si pareille magouille avait existé, je n'aurais pas joué. » Ainsi s'exprimait Karl-Heinz Förster dans les vestiaires de Mayol après la qualification olympienne.

● L'OM s'est associé à la lutte contre le cancer. En lever de rideau de OM-Monaco, l'Institut Paoli-Calmettes, qui fêtait son vingtième anniversaire, a présenté des animations sportives. A la mi-temps, sur l'écran géant du stade, a été présenté un clip vidéo pour sensibiliser le public aux efforts de prévention.

● A l'issue de OM-Monaco, Arsène Wenger était formel : « Il y a un mois, je faisais de l'OM mon favori ; malgré le match nul de ce soir, je n'ai pas changé d'avis. »

● Un invité surprise au décrassage des Marseillais au lendemain de OM-Monaco : un certain Bernd Förster, frère de Karl, qui participa à la finale du Mundial 82 avant d'arrêter sa carrière un peu plus tard suite une grave blessure à un genou.

● Il y avait dans l'équipe marseillaise qui s'est qualifiée à Toulon deux Toulonnais d'origine : Patrice Eyraud et Frédéric Meyrieu, qui ont donné leurs premiers coups de pied dans un ballon au sein du RFC Toulon de Revello.

● Il est acquis que Dragan Stojic, le gardien yougoslave du FC Liège, a signé un protocole d'accord pour un contrat de trois ans en faveur de Montpellier.

● De Lada, le sauveur de Sochaux, samedi soir à Lyon : « Je n'ai joué qu'une heure. Mais je n'ai cessé de prendre des coups. Bref, je ne vois pas de quoi se plaignaient les Lyonnais après l'aller. Car ils sont largement au niveau sous cet aspect-là !... »

● Il a fallu que Sylvester Takac se fâche à la mi-temps du huitième retour contre Lyon pour que ses Sochaliens se montrent enfin moins passifs et engoncés. « C'est vrai, en première période, on s'est cachés », reconnaîtra d'ailleurs après coup Franck Silvestre.

Des champions d'Europe à Lens ?

L'attaquant Turodel Stoïca et le milieu de terrain Victor Piturca du Steaua Bucarest ont signé un contrat de deux ans au Racing Club de Lens avec une option pour une troisième année. Les deux Roumains âgés de trente-trois ans disputeront demain leur demi-finale retour de Coupe d'Europe des clubs champions à Izmir contre Galatasaray avec quatre buts d'avance. Avant de rallier Lens, ils joueront probablement la finale à Barcelone le 24 mai pour un nouveau titre de champion d'Europe après celui gagné en 1986 face à Barcelone. Les dirigeants nordistes sont, par ailleurs, intéressés par un joueur du FC Malines (Clijsters ?) toujours qualifié en Coupe des Coupes.

● Les anciens pros de Sochaux sont réunis traditionnellement chaque année pour une grande fête au stade Bonal. Mercredi dernier, le président Thouzery a invité personnellement Rolland Courbis, qui fut naguère footballeur sochalien. Réponse de ce dernier : « Merci, président, mais vous oubliez simplement que je suis entraîneur de Toulon et que, ce soir-là, le Sporting reçoit Marseille. »

● Les instances locales et régionales ont rassuré les dirigeants sochaliens : le projet d'un nouveau stade à Sochaux n'était pas paroles en l'air. Il s'agit d'une enceinte de 20 000 places couvertes. Le début des travaux pourrait avoir lieu en juin 1990.

● Soulagé après la qualification des siens contre Lyon, le président sochalien Jacques Thouzery envisageait la suite avec humour : « Nous connaissons déjà Marseille, Auxerre, Monaco. Nous préférerions donc de loin faire des découvertes. A Beauvais ou à Orléans, par exemple ! »

ils l'ont dit

SPÉCIAL JEAN SADOUL

Pour ouvrir sa conférence de presse :
« J'ai préparé, comme je le fais habituellement, une sorte d'improvisation. »
Très spontané, comme introduction.

A propos des dérogations :
« On nous a parlé de la mort sportive de Genghini, qui est un international en puissance. »
Là, il aurait dû se méfier.

Sur lui-même :
« En 1980, c'est Jean Sadoul seul qui a sauvé l'OM. Avec trois journalistes, avec Gaston Deferre, avec Roland Gransart, avec Jean Carrieu, avec une bande de jeunes joueurs... »
Quel homme !

Désarmant :
« On ne peut pas me reprocher de ne pas marquer des buts. »
Mais se marquer son territoire...

Pour lutter contre l'inflation :
« Les gros salaires ne profitent à personne, même pas aux joueurs, qui payent énormément d'impôts. »
Plus ils gagnent, moins ils gagnent ?

● Alerte à la bombe dans la nuit de vendredi à samedi dans l'hôtel de Bandol où les Toulonnais avaient décidé de préparer le match retour contre Marseille. Il a fallu que Rolland Courbis, qui avait prévu tout ça, fasse preuve de beaucoup de psychologie et de patience pour éviter que ses joueurs soient tirés de leur lit sur le coup de deux heures du matin.

● Les anciens Toulonnais du Matra étaient venus en force pour soutenir le Sporting face à Marseille. Pascal Olmeta, David Ginola et Bernard Casoni étaient présents samedi soir au stade Mayol. Le stoppeur international est même allé partager pendant quelques heures la préparation de ses copains dans un hôtel du bord de mer à Bandol.

● Les Lillois ont longtemps été en contact avec Thierry Pister le Français de l'Antwerp qui devrait rejoindre le SC Toulon en fin de saison. « Nous étions intéressés mais pas aux conditions qu'il a obtenues dans le Var », a commenté Bernard Gardon.

● Cesar Tobollik est, avec Chérif Oudjani, le plus convoité des joueurs lensois. Le Germano-Polonais a, parmi les clubs qui le demandent, le Paris-SG.

● L'adjoint de Jean Parisseaux, Jean Dombrowski, pourrait, après quinze années passées au RC Lens, quitter le club pour prendre en charge les destinées du Touquet.

● Les Lensois, à qui la Ligue a saisi sur recette 36 000 francs, somme due à Cap Grenoble pour le transfert du jeune Var, attendent toujours de la Ligue une attitude similaire à l'encontre de Nancy pour Gerval, de Marseille pour Huard et de Bordeaux pour Dewilder.

● Bernard Tapie avait annoncé la couleur : « Je ne me suis jamais immiscé dans le domaine technique qui est du ressort de l'entraîneur, mais, à Mayol, les joueurs marseillais qui ne se videront pas les tripes seront privés de Championnat d'ici à la fin de la saison. » Un message qui, apparemment, a été reçu cinq sur cinq.

Sanction financière pour Cannes

C'est le 29 avril prochain à 15 heures que le conseil d'administration de la Ligue, en comité restreint, se prononcera sur la régularité du match de Championnat Matra Racing-Cannes du 25 mars dernier (1-0). Rappelons que l'entraîneur cannois Jean Fernandez avait aligné une équipe réserve au Parc des Princes. Après avoir entendu MM. Fiolet, Hechter et Béchu, présidents de Caen, Strasbourg et Laval, ainsi que Jean Fernandez, Jean Sadoul, président de la Ligue, a admis qu'« il y avait eu manquement à l'éthique du Championnat et faute contre l'esprit ». Christian Sadoul, président du comité restreint, composé des sept membres indépendants du CA, a promis : « Il y aura sanction financière mais pas sportive. » Le Paris-SG s'était vu infliger une amende de 100 000 francs pour des faits similaires. Christian Sadoul a ajouté : « L'affaire Nancy-P-SG nous avait conduits à imposer dans le règlement la présence de sept titulaires au moins lors des quatre derniers matches de Championnat. Cette obligation va probablement être étendue à tous les matches disputés après l'entrée en lice en Coupe de France. »

Kaltz indésirable ?

Selon l'hebdomadaire allemand « *Sport Bild* », Alain Giresse ne veut pas entendre parler de la venue de Manfred Kaltz (trente-six ans) à Bordeaux la saison prochaine. C'est Couécou, alors directeur sportif, qui l'avait fait signer. « Je n'étais pas au courant, il est trop vieux », déclare Gigi. Bordeaux serait prêt à payer une indemnité pour se désengager.

● Plus de 10 000 personnes à Jean-Bouin pour Angers-Rennes. Cela faisait plusieurs années que l'enceinte angevine n'avait pas connu un tel taux de remplissage et cela malgré la pluie permanente.

● Les Rennais, après la rencontre, sont restés bloqués pendant dix minutes dans les couloirs du stade Jean-Bouin. Ils avaient en effet égaré tout simplement la clé de leur vestiaire, mais cela n'altéra pas leur bonne humeur.

● En venant s'imposer à Angers, Rennes en est à 21 matches sans défaite. Une série impressionnante qui satisfait complètement Raymond Keruzoré.

● On dit que l'attaquant réserviste sochalien Madar intéresserait Dijon en vue de la saison prochaine.

● Michel Platini a fait un drôle de choix samedi en assistant à la rencontre sans grand suspense Auxerre-Nice (2-1 à l'aller). Mais il cherchait moins des émotions que des candidats au France-Yougoslavie du 29 avril. Martini a été parfait, Boli combatif, Bravo blessé et Guérit moyen. En revanche, Cocard...

● Nenad Bjekovic sera-t-il encore l'entraîneur de l'OGC Nice la saison prochaine ? Le Yougoslave, qui a une meilleure cote auprès de son public que de son président, n'est toujours pas fixé sur son avenir. Il a déjà rencontré M. Innocentini, mais les deux hommes doivent se revoir.

● Daniel Bravo, qui peut quitter Nice moyennant 3,5 millions de francs, ne fera connaître sa décision qu'à la fin de la saison. « J'attends de voir quelles seront les propositions, dit-il. A ce propos, je tiens à dire que l'OM ne m'a pas contacté. Ensuite je demanderai à M. Innocentini ce qu'il en pense. »

● Jean Fernandez, l'entraîneur de l'AS Cannes, devrait rester sur la Croisette la saison prochaine. En tout cas, il dément son « transfert » à l'OGC Nice annoncé par la presse régionale. « Ils m'ont seulement vu dans les tribunes du stade du Ray pour un match de Coupe », dit-il.

● Peter Reichert a fêté la naissance du petit Philippe en prolongeant son bail à Strasbourg pour une période de deux ans.

● Les Parisiens Polaniok et Perez ainsi que les Strasbourgeois Mège et Didaux ont été contrôlés à l'issue du dernier Strasbourg-Paris-SG.

● L'Europe est en marche. Lors du dernier Strasbourg-Paris-SG, 400 jeunes Allemands figuraient parmi les invités du club alsacien à la Meinau.

● Sa suspension en étant la cause, Jacky Paillard pense qu'il n'aura pas l'occasion de disputer le moindre match de Championnat d'ici à la fin de la saison. C'est la raison pour laquelle le Toulousain pourra se faire opérer du scaphoïde et en terminer ainsi avec un ennui qui le handicape depuis plusieurs semaines.

● Le prochain match France-Yougoslavie risque fort d'entamer les forces du FC Sochaux. En principe, cinq joueurs francs-comtois se trouveront ce soir-là sur la pelouse du Parc des Princes.

● L'OL a déboursé la coquette somme de 120 000 F pour assurer la sécurité lors du huitième retour Lyon-Sochaux. Il faut dire que 180 policiers et 80 agents de sécurité avaient été convoqués pour la circonstance.

● Continuant ses pérégrinations en attendant de retrouver un emploi — on l'annonce par exemple en concurrence avec Suaudeau à Montpellier —, Aimé Jacquet a assisté samedi soir au match Lyon-Sochaux, figurant ainsi parmi les 45 000 spectateurs de cette rencontre « à l'européenne ».

L'OGC Nice contre-attaque

L'OGC Nice a déposé hier matin par l'intermédiaire de Me Jean-Jacques Bertrand un référé devant le tribunal de grande instance de Paris pour faire interrompre la suspension au motif de « voies de faits » de Jean-Philippe Rohr. Des précédures sur le fond seront par ailleurs engagées devant le Conseil d'État pour évaluer le préjudice subi par l'OGCN et Rohr. Le milieu de terrain niçois et le Toulousain Jacky Paillard, qui s'étaient violemment opposés lors du match retour de seizièmes de finale, ont été sanctionnés de quatre matches de suspension (deux ont déjà été purgés).

● Bernard Gardon et Georges Heylens n'ont toujours pas signé un nouveau contrat au LOSC.

● Bell à Nantes, Mendy à Monaco, les premiers bruits de transfert couvraient les travées de Mayol samedi.

une-deux

Mosca : « Je ne me fondais pas dans le moule »

Pierre Mosca quittera à la fin de la saison Montpellier comme c'était prévisible. L'entraîneur héraultais s'en va sans amertume. On ne lui a rien reproché sur le plan sportif. C'est simplement la résultante d'un problème relationnel affirme-t-il.

« C'est officiel depuis samedi dernier, vous ne serez plus l'entraîneur de Montpellier la saison prochaine. Comment avez-vous accueilli cette décision ?

— Avec soulagement. Car la rupture était devenue non seulement inévitable mais même souhaitable. Quand la relation de confiance entre un président et un entraîneur a disparu, il vaut mieux arrêter les frais et ne pas insister. Nous sommes, Louis Nicollin et moi-même, très rapidement arrivés à cette conclusion, samedi. Dans ce genre de situation il ne sert à rien de se voiler la face ou d'essayer de recoller les morceaux. Il faut savoir être franc et digne.

— Comment expliquez-vous cette lente dégradation dans vos relations avec Louis Nicollin et une grande partie de son entourage ?

— Montpellier est un club encore jeune et neuf qui est en quelque sorte condamné à gagner. Et à partir du moment où les résultats n'ont plus été aussi probants que la saison dernière, des problèmes relationnels, latents jusque-là, sont devenus plus manifestes et ont été exacerbés par certaines contre-performances.

Même si j'ai fait des efforts pour m'adapter et pour composer, j'ai senti au fil des semaines que je ne me fondais pas complètement dans le moule et que je n'étais pas tout à fait intégré à la famille. Aujourd'hui s'il y a rupture, c'est tout simplement parce que le contexte actuel du club exige de faire appel à quelqu'un ayant un profil différent du mien.

— On vous a aussi ouvertement reproché votre attitude envers Carlos Valderrama.

— Il est apparu clairement au bout d'une dizaine de matches que Carlos Valderrama ne correspondait pas aux impératifs techniques de mon équipe. Après avoir essayé de faire cohabiter Bernardet et Valderrama, j'ai été amené à trancher et à prendre une décision. C'est ce que j'ai fait en toute honnêteté et en mon âme et conscience. Mais peut-être justement ai-je eu une attitude trop tranchée. J'aurais pu négliger l'intérêt supérieur du club et accéder aux désirs de mon président en titularisant systématiquement Carlos Valderrama. Mais je ne regrette rien, et si c'était à refaire je referais exactement ce que j'ai fait. D'ailleurs sur le plan sportif on ne me reproche rien. Et c'est là le plus important à mes yeux. Je quitterai Montpellier avec le sentiment de ne jamais avoir agi contre ma nature ni contre mes convictions.

— On a également souvent évoqué votre manque d'autorité au sein du groupe.

— Vous faites sans doute référence au retard à la reprise de l'entraînement après la trêve de Julio Cesar et de Roger Milla. Mais ce n'était pas à moi de me substituer à la hiérarchie du club pour prendre des sanctions. Ce n'était pas à moi de maîtriser une situation qui dépassait mes compétences.

— Avez-vous déjà des projets pour la saison prochaine ?

— Je suis maintenant officiellement libre et ouvert à toutes les propositions. J'espère donc trouver un club de D I ou même de D II où je pourrais m'exprimer dans la sérénité et dans un climat de confiance réciproque. »

François-Xavier HEUCE

● Mauvaise surprise pour les dirigeants montpelliérains. Carlos Valderrama, retenu pour la Copa de America, sera absent pour les douze premiers matches de la saison prochaine. Du coup, le transfert du Colombien est de nouveau dans l'air.

● Rencontré à l'occasion de Montpellier-Lille l'ex-Pailladin Mama Ouattara. Titulaire du deuxième degré, il cherche une place d'entraîneur en D III, Div. ou centre de formation. On peut le contacter par téléphone au 42-08-00-36.

● En règle générale, les Marseillais, lorsqu'ils jouent à l'extérieur, partent la veille du match. Pour la rencontre contre Toulon, ils ont quitté Marseille seulement trois heures avant le coup d'envoi. Il est vrai que la cité varoise n'est qu'à un peu plus de 60 kilomètres de la cité phocéenne.

● Fernando Zappia, qui quittera Lille en fin de saison, jouera encore au moins deux ans dans un club de Division I ou de Division II, très ambitieux.

● « Cela fait huit mois que je n'ai pas touché une carte » a avoué Bernard Casoni en reprenant place à une table toulonnaise à Bandol, retrouvant ses partenaires de tarot et de belote de la saison dernière.

● Compte tenu des relations privilégiées entre Louis Nicollin et Jean-Louis Piette, il n'est pas exclu que des joueurs du Matra Racing débarquent à Montpellier la saison prochaine. Il est fortement question de Dogon, Fernier et Ginola.

● Abedi Pelé a gardé une grosse cote de popularité à Mulhouse. Samedi, de nombreux supporters du FCM sont venus lui manifester leur sympathie.

● « Décidément, il manquera toujours quelque chose à cette équipe pour réussir une performance intéressante. » Cette constatation amère du président Amyot s'est faite à chaud après l'élimination du LOSC à Mulhouse et pourrait annoncer quelques changements en fin de saison.

une semaine en ballon

LUNDI 10 AVRIL :
L'UEFA planche sur le possible retour des clubs anglais en Coupes d'Europe.

MARDI 11 AVRIL :
Le Parlement européen se penche sur le foot à Strasbourg et examine le système de rachat des footballeurs.

L'UEFA réadmet les clubs anglais en Coupes d'Europe à partir de la saison 1990-1991 en attendant l'accord du gouvernement Thatcher.

En match avancé de la 33e journée, l'OM concède un nul avec Monaco (2-2). C'était les débuts de Gérard Bernardet avec Marseille.

Stoica et Piturca, du Steaua Bucarest, signent pour deux ans à Lens.

Khidiatouline dit stop. Une pubalgie tenace le contraint à mettre fin à sa saison 1988-1989.

MERCREDI 12 AVRIL :
Suite et fin de la 33e journée. Le Paris-SG est tenu en échec à Strasbourg (0-0). Bonne opération pour Sochaux vainqueur de Toulon (2-1).

Bernard Cantié, P-DG d'un groupe de communication, se porte officiellement candidat à la reprise de la section football du Racing Club de France.

JEUDI 13 AVRIL :
Le Racing continue. Le Matra abandonne le football, le RC Paris I jouera en D I ou D II.

Le conseil fédéral confirme la décision de la Ligue de refuser à Bordeaux la possibilité de prêter Jean Tigana à Marseille.

Peter Reichert resigne à Strasbourg pour deux ans.

M. Fournet-Fayard informe officiellement le conseil d'administration de la Ligue de la démission de Claude Bez de son poste de délégué de la Ligue auprès de l'équipe de France.

VENDREDI 14 AVRIL :
Claude Bez attaqué par le leader de l'opposition locale, M. Bordeaux, au conseil municipal de la ville reçoit le soutien de M. Chaban-Delmas.

Leo Beenhakker quittera le Real Madrid à la fin de la saison.

SAMEDI 15 AVRIL :
Tragédie en Angleterre : 108 supporters périssent écrasés au cours du match de Coupe Liverpool-Nottingham Forest à Sheffield. La police locale aurait permis à des spectateurs d'entrer dans le stade alors que celui-ci était déjà comble.

En Coupe de France, surprise à Toulon et Caen où Marseille et Beauvais se qualifient.

Bernard Maligorne, l'entraîneur brestois, est écarté de l'équipe première. Mosca et Montpellier, ce sera fini en fin de saison après un divorce à l'amiable.

Paille « bousillé » ?

On parle beaucoup de Stéphane Paille sur le marché des transferts. Le Bayern Munich aurait même envoyé un émissaire à Sochaux pour négocier son transfert en Bavière. Jean Sadoul, lui, ne voit pas ce manège d'un bon œil : « Je prends le pari que le jour où Stéphane gagnera vingt-cinq briques, il sera bousillé comme les autres... »

Division 1

● Tenu en réserve en raison d'une entorse de la cheville, Vincent Cobos a fait une rentrée précoce au sein de l'équipe strasbourgeoise opposée au Paris-SG. Andrieux, victime d'une contracture, lui cédait en effet sa place... après huit minutes de jeu.

● Menacé par le tout jeune Kientz, Flucklinger a poussé un gros soupir de soulagement, Gérard Banide l'ayant titularisé le jour même du match contre le Paris-Saint-Germain. En guise de remerciement, le gardien strasbourgeois n'a pas encaissé le moindre but.

Trois députés soutiennent A 2 et FR 3

Trois députés, de l'Oise, du Val-d'Oise et de l'Essonne (MM. Francaix, Bequet, Mandon) ont écrit à M^me^ Tasca, ministre délégué, en lui demandant d'étudier les moyens de redonner à Antenne 2 et à FR 3 la possibilité de diffuser les images de sport auxquelles ces deux chaînes d'État ont droit.

Madame le Ministre,

Depuis plusieurs semaines les chaînes de télévision du secteur public de l'audiovisuel, A 2 et FR 3, se voient dans l'impossibilité de diffuser des extraits de différentes manifestations sportives, et plus particulièrement celles touchant au Championnat de France de football de Division I, mais aussi certains matches de boxe.

Cette évolution très préoccupante tient aux conditions dans lesquelles les fédérations passent des accords d'exclusivité avec les chaînes du secteur privé en ce qui concerne la retransmission des manifestations sportives ; elle est doublement condamnable :

1. Les pratiques de l'Union européenne de radiodiffusion, qui réunit trente-deux organismes professionnels de radiodiffusion, dont TF 1, A 2, Canal Plus, veulent que l'acquisition par un organisme de radiodiffusion de droits exclusifs pour la retransmission d'un événement d'un grand intérêt pour le public, n'ait pas pour conséquence de priver une grande partie du public de la possibilité de suivre cet événement à la télévision : la situation actuelle, créée par les chaînes privées, est une violation de cet usage.

2. Parmi ses missions actuelles, le service public de l'audiovisuel a pour mission de garantir à l'ensemble des Français l'accès à l'information : l'interdiction de retransmettre des images de manifestations sportives va à l'encontre de ce principe. Elle crée, au regard des engagements de l'État et du monde sportif, une situation absurde puisque le budget de l'État contribue par plusieurs mécanismes (notamment le FNDS) au financement du monde sportif, mais qu'en retour on peut interdire au secteur public de l'audiovisuel le droit de retransmission de simples extraits de manifestations qui n'interdisent en rien la libre négociation d'accords commerciaux entre fédérations et chaînes de télévision.

A l'heure où vous engagez une réflexion sur l'avenir du secteur de l'audiovisuel public, il est indispensable que soient étudiés les moyens de pallier cette situation. Ils peuvent être trouvés en s'inspirant de la règle figurant dans la charte olympique qui donne un droit à la libre retransmission d'extraits des épreuves sportives d'une journée dans la limite de trois minutes.

Mais il importe que, très rapidement, A 2 et FR 3 puissent retrouver la possibilité de diffuser les images dont elles sont privées aujourd'hui, c'est-à-dire que les pratiques de l'UER soient respectées par les chaînes privées.

Je vous remercie par avance de toute action que vous pourriez entreprendre en ce sens et vous prie de croire, madame le Ministre, à l'assurance de ma très haute considération.

● Auteur d'une monumentale bévue mercredi dernier contre Auxerre, le gardien stéphanois Jean-Pascal Beaufreton a naturellement été amené à raconter cent fois sa mésaventure. Pour finir par avouer : « On va finir par me prendre pour le Darry Cowl du football !... »

● Le conseil médical de l'AS Saint-Étienne a établi le bilan des blessures de ses 45 joueurs au cours de la saison. Il s'avère que les muscles et tendons ont été les plus touchés (31 accidents) devant les chevilles (25) et les genoux (17) sur un total de 103 accidents.

● L'ASSE ne fera pas de folies cette saison en matière de recrutement, d'autant plus qu'elle va tout juste équilibrer le budget. On peut néanmoins penser qu'elle va s'assurer les services d'un joueur de talent à forte personnalité, en attaque ou au milieu du terrain.

Gigi : jubilé en mai

Alain Giresse, directeur sportif des Girondins de Bordeaux, fêtera son jubilé le lundi 15 mai, au Parc Lescure. A 20 heures, une sélection étrangère composée des meilleurs joueurs étrangers opérant en France et de nombreuses vedettes internationales sera opposée à l'équipe des Girondins. En lever de rideau, la formation du Variétés Club de France rencontrera une sélection appelée « les Amis d'Alain Giresse ».

● Guy Roux a retrouvé tous ses amis de la classe terminale de 1955-1956, dimanche, au lycée Jacques-Amyot à Auxerre, lors de l'assemblée générale des anciens du lycée. Celle-ci avait cette année pour thème : avis de recherche de l'entraîneur auxerrois.

● Guy Roux a été fait chevalier des Palmes académiques, dimanche, par le ministre-maire, Jean-Pierre Soisson.

● Daniel Dutuel, qui revenait de blessure, a effectué une rentrée prometteuse avec l'équipe de Division III, en match amical, samedi, contre l'INF Clairefontaine.

● Franco Vignola, titularisé d'entrée pour la première fois chez les professionnels, n'a pas manqué ses débuts en inscrivant son premier but : le troisième des Auxerrois contre Nice.

● Beaucoup de joueurs havrais sont venus en voisins assister à la rencontre Caen-Beauvais comme Pierre Mankowski, Bruno Scipion, l'ancien Caennais, ainsi que Patrick Martet. Pas inutile, si par hasard, Havrais et Malherbistes se retrouvaient en matches de barrage à la fin de la saison...

● Clive Allen, l'attaquant anglais des Girondins de Bordeaux, sera indisponible quinze jours en raison d'une entorse à la cheville droite, séquelle du match Bordeaux-Metz.

● Le match de gala de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) se déroulera cette année au stade du Ray le mardi 15 août, et opposera l'OGC Nice au prestigieux Milan AC de Gullit et Van Basten, cinq jours avant la reprise du Championnat italien.

● Christian Sadoul, le fils du président de la Ligue Jean Sadoul, a été nommé à la commission paritaire à la place de Claude Bez.

● Le remplacement de M. Claude Bez, démissionnaire de son poste de membre du conseil d'administration de la Ligue, sera effectué lors de l'assemblée générale de juin.

● Les dates des barrages entre clubs de Division I et II son désormais connues. Le match aller aura lieu le vendredi 2 juin sur le terrain du 18^e^ de Division I qui sera opposé au vainqueur des barrages D II. Le match retour se jouera le mercredi 7 juin.

● Une réunion regroupant tous les ministres européens des sports aura lieu en mai à Reykjavik. Son but sera de trouver des solutions pour sauver la spécificité de chaque football national et d'uniformiser les mesures concernant la libre circulation des footballeurs dans le cadre de la CEE à partir de 1992.

● L'ailier Justier, le capitaine de Beauvais, est vraiment la bête noire de Malherbe en Coupe de France. L'an passé, alors qu'il portait les couleurs de Châtellerault, il avait déjà éliminé Caen en seizièmes de finale.

télévision

Mardi 18 avril

13 heures : Canal Plus (en clair), tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France par les Nuls, dans le cadre de l'émission de Michel Denisot : Demain.

Mercredi 19 avril

20 h 25 : Canal Plus, demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Milan AC-Real Madrid en direct du stade Giuseppe Meazza. Commentaires : Charles Biétry et Thierry Gilardi.

Jeudi 20 avril

16 heures : TV Sport (câblé), Championnat d'Espagne, rediffusion de Celta Vigo - Real Madrid.

Vendredi 21 avril

20 h 5 : Canal Plus, Championnat de France, Nantes-Bordeaux en direct du stade de la Beaujoire. Commentaires : Charles Biétry, Pierre Sled.

Samedi 22 avril

22 h 30 : La 5, Télé-Matches
23 h 35 : FR3, Sports 3.

Dimanche 23 avril

11 h 25 : TF1, Télé Foot.
17 heures : La 5, Télé-Matches.
18 h 10 : A 2, Stade 2.
22 h 15 : TF1, Sport Dimanche soir.

Lundi 24 avril

22 h 25 : Canal Plus, bObagolfoot.

● Les quarts de finale de la Coupe de France se disputeront les mardis 2 et 9 mai.

● Les dirigeants du FC Toulouse cherchent un avant de pointe. Van den Boogaard, le Hollandais de Rennes, les intéresse de même que le milieu de terrain brestois Le Guen.

● Les jeunes supporters de l'OGC Nice ont trouvé un sponsor pour les aider à financer en partie leur interminable déplacement par car dans l'Yonne. Les « Aiglons » ont en effet mis la main à la poche pour ne pas sans doute être trop seuls dans le stade de l'Abbé-Deschamps. Cela n'a pas malheureusement pas suffi !

Le Conseil fédéral s'aligne sur la Ligue

Le Conseil fédéral de la Fédération française de football, réuni vendredi après-midi à Paris, a confirmé la décision de la Ligue de ne pas autoriser le prêt du Bordelais Jean Tigana à Marseille. Le joueur recruté ne devant pas venir d'un club ayant bénéficié d'une dérogation. En outre, le Conseil a abordé les points suivants :

— Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, a précisé qu'il donnerait une conférence de presse mercredi 19 avril à 12 heures au siège de la Fédération après son entrevue avec M. Roger Bambuck, secrétaire d'État chargé de la Jeunesse et des Sports.

— M. Fournet-Fayard a informé officiellement le Conseil de la démission de M. Claude Bez de son poste de délégué permanent de la Ligue auprès de l'équipe de France. Aucun remplaçant n'a été prévu d'ici à la fin de la saison.

— Le président de la Fédération s'est porté en outre candidat au conseil d'administration du Comité national olympique et sportif français du 25 avril prochain.

— La demande d'évocation au prochain conseil d'administration de la Ligue formulée par M. Innocentini, président de l'OGC Nice, à la suite de la suspension de Jean-Philippe Rohr, a été refusée par le conseil.

— L'arbitre nîmois Claude Bouillet représentera la France au prochain tournoi européen des moins de seize ans qui se déroulera début mai au Danemark.

— La requête du FC Mulhouse demandant que Philippe Prieur puisse jouer en Division III a été acceptée.

— La rencontre de Coupe du monde Luxembourg-Belgique se déroulera la 1^er^ juin prochain, comme prévu, au stade Grimonprez-Joris, à Lille.

● De Jean Sadoul, le président de la Ligue : « Le budget total du football pro est de 150 millions de francs. La recette globale aux guichets est de 40 millions. Il faut donc que je trouve 110 millions par an. 10 par mois. Chaque matin, je me réveille en pensant à cela. Croyez-vous que ma vie soit facile ? »

● La saison dernière, six clubs de D I faisaient des bénéfices. Les quatorze autres avaient un léger déficit, en général vis-à-vis des collectivités locales. Source : Jean Sadoul.

● Pour remplacer l'INF, le président de la Ligue envisage de créer un « champ d'expérience » ou peut-être un centre de préformation pour les attaquants.

● Jean Fournet-Fayard donnera une conférence de presse le mercredi 19 avril à midi, juste après son entrevue avec le ministre Roger Bambuck. Curieusement, c'est Jean Sadoul qui l'a annoncé jeudi, lors de son propre rendez-vous avec la presse. Le premier en cinquante-sept ans.

● La Commission technique de haut niveau, créée par Jean Sadoul, comprend les entraîneurs suivants : Boulogne (président), Platini, Michel, Roux, Herbin, Hidalgo, Wenger, Jacquet, Keruzoré, Husson, Braun, Bourrier et Domenech ainsi que les présidents Hureau, Thouzery et Borelli. Plus un médecin.

● Milos Djelmas a évolué, samedi dernier, à Auxerre malgré deux légères fractures, l'une à un doigt, l'autre à la clavicule suite au match de Championnat contre Toulouse. L'attaquant du Gym a peu de chance en fait de vivre samedi soir la troisième manche bourguignonne.

Couécou conservé

Prévisions de Claude Bez pour le Bordeaux 1989-1990 : « Couécou sera vraisemblablement encore entraîneur et Giresse directeur sportif. Mais il y aura quelques modifications de l'organigramme technique. Le budget du club va diminuer. L'effectif va être bouleversé en nombre et en qualité. » Le cru sera-t-il gouleyant ?

● La commission sportive de la Ligue a confirmé, jeudi, le résultat de Cannes-Marseille (3-1) que contestait l'OM du fait de la présence de Zoran Vujovic. Raison invoquée : il fallait déposer plainte sur la feuille de match.

● Le sélectionneur national Michel Platini communiquera jeudi à 15 heures, au siège de la Fédération, la liste des seize joueurs français retenus pour la rencontre de Coupe du monde France-Yougoslavie du 29 avril au Parc des Princes.

● Vaghiz Khidiatouline a terminé sa saison 1988-1989. Le libero toulousain a été contraint de s'arrêter, souffrant d'une pubalgie. Ce forfait le privera certainement d'une sélection pour URSS-RDA le 26 avril.

● Sous contrat avec Toulouse jusqu'en 1991, Jacques Santini a rencontré le président Delsol afin de savoir quelle serait la politique du club pendant cette période. Il a ensuite demandé à réfléchir avant de dire s'il continuerait à s'occuper des destinées du TFC. Selon le directeur administratif Francis Andreu, il est vraisemblable qu'il répondra favorablement à ses propositions dès cette semaine.

● De Bernard Tapie, au journal *L'Express* : « On a tout fait pour écœurer Lagardère. Chaque saison, Borelli relance la mairie de Paris pour obtenir des prêts non remboursables. Campora, à Monaco, accumule cinquante millions de déficit par an. Ces gens-là sont des assistés. »

Bell souhaite partir

Joseph-Antoine Bell, qui a toujours essayé de faire coïncider ses ambitions sportives avec sa carrière professionnelle, a été très déçu par l'élimination de Toulon devant l'OM. Ressentant une grande frustration, il souhaite donc quitter le club varois, mais il veut le faire en parfaite harmonie avec son entraîneur, Courbis, dont il apprécie fortement, dit-il, le professionnalisme et la franchise. Bell, qui avait signé un contrat de quatre ans, et non de deux comme écrit ici où là, va donc être transféré, plusieurs clubs s'étant déjà manifestés pour engager celui dont Onnis dit qu'il est « le plus prodigieux gardien dans les sorties aériennes qu'il ait jamais rencontré ».

Bell, qui vient de créer avec ses collègues l'Association des footballeurs français d'origine étrangère pour défendre leurs droits à un statut préférentiel, bénéficiera donc, quoi qu'il arrive, d'une assimilation totale durant les trois prochaines saisons. A moins qu'il parte à l'étranger... au Portugal par exemple.

● A propos du dopage, Jean Sadoul tient des propos sans ambiguïté : « Si j'ai une preuve, une seule, je casse tout. Je radie le joueur, le président et le club. A vie ! »

● Si le Championnat avait commencé lors de la vingt-septième journée, le 18 février dernier, le premier du classement s'appellerait... Bordeaux. Pour mémoire, cela correspond au premier match de Couécou comme entraîneur et de Cantona comme joueur.

● Le Stéphanois Etienne Mendy a sauté de joie en apprenant la qualification de Beauvais, son ancien club, d'autant plus que son frère Bernard a pris une part très importante à ce succès et viendra le rejoindre la saison prochaine à l'ASSE.

● Via leur imprésario, le Sochalien Frédéric Dobraje, les deux défenseurs lyonnais Zago et Cabanel, ont été avertis qu'ils étaient transférables. Ils ont normalement encore trois ans de contrat chacun avec l'OL.

● Le Brésilien Sidney, champion du monde juniors en 1983, est actuellement en stage au FC Metz, et ce jusqu'à la fin de la semaine.

Les punis

Un match de suspension ferme : Laurey (Sochaux), Mattio (Nice), Angloma (Lille), Philip, Fall (Caen), Ettori (Monaco), Deschamps (Nantes), Papin, Sauzée (Marseille).

● Le Caennais Fabrice Divert — qui semble avoir du mal à digérer sa « gloire » naissante — fut très logiquement expulsé à la 84e minute pour s'être fait justice lui-même, suite à une faute de Pinot. Et pourtant, l'attaquant caennais, qui n'avait pas joué le mercredi précédent au Parc des Princes, déjà pour cause de suspension, avait été mis en garde pendant la semaine par le président caennais en personne.

● Blessé à la 21e minute, Pape Fall quitta le terrain du Venoix sur une civière. Il souffre d'un profond claquage en haut de la cuisse droite. Sa fade saison apparaît d'ores et déjà compromise. De toute façon, Pape n'aurait pu jouer samedi prochain contre Marseille, son ancienne équipe, puisqu'il se trouve suspendu pour cette rencontre.

Le ciel est blanc

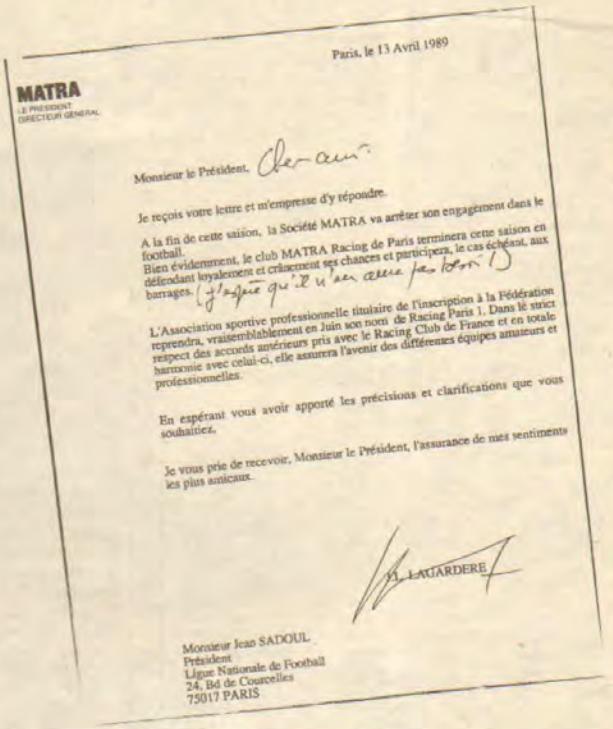
Le ciel n'est pas tombé sur la tête du Racing. Qui survivra à Matra. Mais il reste des nuages. Et des questions.

NOUS avions, la semaine dernière, laissé le Racing pour mort sur le carreau du football professionnel. A moins d'un hypothétique repreneur, l'annonce du désengagement de Jean-Luc Lagardère le condamnait à un retour à la case départ : la Division III.

Mais, tout allant décidément très vite dans notre football, il semble que le Racing Paris 1 va renaître des cendres du Matra. Et qu'il continuera, tout seul, comme un grand, en D I ou en D II. Sans repreneur. Bref, un véritable tour de passe-passe. Y'a un truc ? Oui.

Le prestidigitateur s'appelle Jean Sadoul. C'est en grande pompe que le président de la Ligue nationale a annoncé cette résurrection, en ouverture de sa conférence de presse de jeudi dernier. « Une des rares bonnes nouvelles pour le football français » a-t-il dit. En proclamant qu'il venait de sauver le club parisien, et surtout la régularité de la fin du Championnat, il donnait du poids à sa promesse d'assainir tout le football français. Bien joué.

Ce sauvetage du Racing, Jean Sadoul l'a réalisé en moins de douze heures. Un entretien puis un document ont suffit. L'entretien a eu lieu mercredi soir, peu après la fin du match Matra-Caen. Quatre princes se sont enfermés dans un salon du Parc : avec Jean Sadoul se trouvaient Jean-Luc Lagardère, Jean-Louis Piette et Alain Danet, le président du Racing Club de France. « Je suis rentré chez moi à 2 heures du matin, raconte Sadoul. Mais je n'ai fermé l'œil qu'à 3 h 20. Et j'étais debout à 5 heures. » Un rythme de jeune cadre dynamique pour ce Zorro de soixante-dix-huit ans.



Paris, le 13 Avril 1989

MATRA
LE PRÉSIDENT
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Monsieur le Président, Cher ami,

Je reçois votre lettre et m'empresse d'y répondre.

A la fin de cette saison, la Société MATRA va arrêter son engagement dans le football.
Bien évidemment, le club MATRA Racing de Paris terminera cette saison en défendant loyalement et crânement ses chances et participera, le cas échéant, aux barrages. (j'espère qu'il n'en aura pas besoin !)

L'Association sportive professionnelle titulaire de l'inscription à la Fédération reprendra, vraisemblablement en Juin son nom de Racing Paris 1. Dans le strict respect des accords antérieurs pris avec le Racing Club de France et en totale harmonie avec celui-ci, elle assurera l'avenir des différentes équipes amateurs et professionnelles.

En espérant vous avoir apporté les précisions et clarifications que vous souhaitiez,

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus amicaux.

J. LAGARDERE

Monsieur Jean SADOUL
Président
Ligue Nationale de Football
24, Bd de Courcelles
75017 PARIS

La lettre de Lagardère à Sadoul

Des imprécisions...

Contradiction

A 10 h 36, il donnera lecture à la presse d'une lettre de Jean-Luc Lagardère, arrivée par coursier quelques minutes plus tôt. Dans ce document, le patron de Matra ne dit plus : « Nous laisserons au RCF, en fin de saison, une équipe de Division III (déclaration du 6 avril à l'hôtel George-V), mais « l'association sportive professionnelle (NDLR : le Racing Paris 1) assurera l'avenir des différentes équipes amateurs et professionnelles. » L'affaire était dans le sac.

Avant d'aller plus loin, notons que cette histoire suscite une réserve et pas mal de questions. La réserve concerne l'absence de tout engagement écrit de la part du Racing Club de France. Alain Danet aurait pû, tout comme Jean-Luc Lagardère, s'offrir un coursier matinal jeudi dernier. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? « Il ne pourra s'engager que lorsqu'il aura récupéré la section pro du Racing, c'est-à-dire en juin prochain », explique Jean Sadoul. Mais son fils Christian dit tout autre chose : « On attend une lettre d'un instant à l'autre. » Qui croire ?

Bizarre aussi la lettre de Jean-Luc Lagardère. Une lecture attentive révèle quelques imprécisions troublantes : l'entête « Matra », tout d'abord, au lieu de « Matra Racing ». L'emploi du terme « harmonie » plutôt que celui d'« accord » avec le RCF. Le flou artistique de l'expression « avenir professionnel ». On peut très bien être pro en D. III.

Jean Sadoul n'en a cure. Sans doute possède-t-il d'autres assurances. Sinon comment expliquer qu'il ait emprunté, pour annoncer la nouvelle, ce raccourci : « Le Racing s'est engagé à continuer la saison prochaine en Division I ou II. »

Cela dit, si le Racing survit effectivement au Matra, ce sera plutôt en Division I. La victoire sur Caen de mercredi (3-1) a rassuré tout le monde (même les adversaires) sur l'état d'esprit de joueurs dont la vente se poursuit activement en coulisse. « J'ai senti chez nous comme une vexation, dit Philippe Anziani. On a trop laissé entendre que nous n'étions pas de vrais pros. Peut-être même que cette histoire nous a bonifiés. »

Renault, Berlusconi, Agnelli...

Un club qui ferait encore partie de l'élite serait bien sûr plus facile à « sauver ». D'ailleurs, c'est peut-être l'élément qui manque à Alain Danet pour annoncer officiellement son désir de continuer. Car, pour le reste, le RCF a beaucoup d'atouts. D'abord le soutien de Jean Sadoul, qui dit : « On trouvera les aides qu'il faudra », même s'il ajoute : « Mais ce serait un peu comme si l'hôpital aidait la charité. Le Racing est l'un des clubs les plus riches d'Europe. »

Ensuite le soutien de Jean-Luc Lagardère, qui payera comme convenu les queues de contrat. Enfin le soutien de financements extérieurs. Des collectivités locales probablement mais surtout d'investisseurs privés. Attention, on ne veut pas entendre parler d'un repreneur, c'est-à-dire de quelqu'un qui viendrait mettre ses pieds dans les pantoufles de Matra. Il y aura un ou plusieurs « partenaires », selon le propre terme d'Alain Danet. Celui-ci n'aura qu'à faire le tri si l'on en croit la rumeur. Il semble, en effet, que les propositions s'entassent sur son bureau. Certaines ont peu de chances d'aboutir, par exemple celles d'Alain Ayache ou de Bernard Cantié, P.-D.G. d'un groupe de communication. D'autres sont plus solides. On reparle notamment avec insistance de Renault.

Le RCF reçoit aussi des offres de l'étranger. Là, c'est top secret. Enfin presque. Parce que *France Football* a une boule de cristal très performante... Abracadabra... Que vois-je ?... Tiens, ce garçon qui téléphone, mais c'est Berlusconi !... Mais voilà que le président du Milan AC disparaît... Abracadabra... Qui c'est celui-là ?... Agnelli !... Le patron de la Fiat et de la Juve, ça alors... Ah ! celui-ci est moins connu... Ce ne serait pas le président du PSV Eindhoven ?

On ne vous a rien dit. Avouez quand même que la voyance est une science étonnante. Elle nous ferait presque croire qu'il se profile à Paris la création du premier « club européen ». Une idée à retenir dans l'optique de 1993.

En attendant ces temps incertains mais excitants, le Racing Paris I va donc repartir sur des bases financières disons raisonnables. Sur le sujet, nous avons pris l'avis, autorisé, de Jean-Claude Darmon : « Avec 50 millions de francs, on peut faire vivre un bon club à Paris. Le problème, c'est de ne pas copier le Paris-Saint-Germain. Pourquoi les concurrents d'Adidas se cassent-ils la figure ? Parce qu'ils font du Adidas ! Le Racing doit faire du Racing, c'est-à-dire de la tradition, du sérieux, du solide. »

Proisy médiateur

Quand on demande à Darmon s'il pourrait trouver 15 ou 20 millions de francs de pub, il répond : « Sans aucun problème. Même pour une équipe qui jouerait à Colombes. C'est quand même le Racing ! Et, à Paris, c'est toujours plus facile. »

Mais, pour le moment, Jean-Claude Darmon n'a pas à bouger. Ce n'est pas lui qui est en charge de prospecter les investisseurs. En effet, les contacts avec ceux qui pourraient participer au tour de table sont confiés par le Racing Club de France à l'un de ses membres. Un homme jeune, dynamique, bien introduit dans le milieu : l'ancien tennisman Patrick Proisy.

Pierre-Marie DESCAMPS

Mendy-Förster, la paix des braves ; Papin-Dupraz, le puncheur de la 88e et le cogneur des couloirs ; Sauzée au-dessus de Pons, l'homme qui a dominé le match retour de la tête et des épaules.
(Photos André LECOQ)

A l'OM, le pire est à

Les Marseillais se sont assez facilement qualifiés pour les quarts de finale. Imperturbables dans la tempête, hyperréalistes en contre, ils n'ont que quelques jours de « repos » devant eux avant une fin de saison qu'on peut prévoir infernale.

ON craignait le pire. Les matches entre Toulon et Marseille sont rarement de tout repos. La rencontre des huitièmes de finale aller de la Coupe de France, au Stade-Vélodrome, avait été dure sur le terrain : Luigi Alfano avait été blessé sur une sortie rugueuse de Gaëtan Huard. L'ex-gardien de Lens aussitôt surnommé « Huarald », le kop toulonnais s'ornait, samedi, d'un calicot : « Huard = Schumacher » qui n'annonçait rien de bon. D'autant qu'Alfano, réparé, était sur la pelouse. Le stoppeur du SCT, qui allait évoluer en position d'avant-centre, était appelé à « côtoyer » Huard...

Marseille-Toulon avait aussi été dur dans les couloirs du stade phocéen : le milieu gauche du SC Toulon, Pascal Dupraz, s'estimant « menacé » par le Toulonnais de l'OM Patrice Eyraud, lui avait donné un coup de tête. Dupraz expliquant ensuite qu'il préférait « donner que recevoir »... Son entraîneur Roland Courbis, bien qu'admettant que « de tels gestes sont regrettables », ajoutait : « L'acte de Dupraz n'est pas le premier, il ne sera pas le dernier. » Lavons-nous les mains !

Colère du président marseillais, réunion des parties concernées dans le vestiaire de l'arbitre : l'OM ne dépose pas plainte, Toulon suspend Dupraz contre Sochaux et lui inflige 5 000 F d'amende, Eyraud ne joue pas contre Monaco car une radio aurait décélé une fracture du nez. « Aurait », car le jeune milieu de terrain offensif marseillais portait le numéro 10 samedi soir à Toulon, et aucune protection sur le nez... En face, Dupraz faisait son retour, au poste d'arrière gauche. Alors, vengeance ou pas ? En tout cas, avant la rencontre, Papin rassurait Di Meco : « Il ne faut pas avoir peur. »

Les entraîneurs aussi avaient fait monter la pression. Gili, le calme, s'était fendu d'un guerrier : « Nous allons honorer notre maillot. » Et Courbis avait répondu, ironique : « J'ai bien aimé sa déclaration : finie la rigolade. Pour nous, cela n'avait jamais commencé. » Prometteur, non ?

La police en force

Pour contrôler d'éventuels « mouvements de foule », les forces de police étaient en nombre à Toulon, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'enceinte que partagent encore footballeurs du Sporting et rugbymen du Racing. Des motards et une fourgonnette pour escorter l'autobus des Marseillais, trois cent cinquante képis, casquettes et calots en patrouille, on se serait presque cru en Angleterre ou quelque part ailleurs en Europe, quelques instants avant un de ces matches classés « à haut risque ». L'après-midi ayant apporté les effrayantes et douloureuses nouvelles de Sheffield, l'appréhension avait encore augmenté.

Il faut croire que la peur a des effets apaisants. Ou paralysants. Seuls quatre-vingt-six des quinze cents billets en vente à Marseille avaient trouvé preneur, et le reste avait été renvoyé à Toulon. Il n'y eut pas d'affrontement entre fanatiques des deux bords, du moins pendant la rencontre. On assista même à un armistice quand, avant le coup de sifflet initial de Robert Wurtz, les représentants des clubs de supporters des deux équipes se serrèrent la main et échangèrent des fanions. On découvrit aussi, sur un panneau publicitaire, une banderole souhaitant : « Bienvenue aux Marseillais ». On vit aussi des poignées de mains entre Pardo, Papin, Bell et Huard, à leur entrée sur le terrain. Rassurant.

Bien sûr, M. Wurtz fut obligé de protéger ses yeux et ses tympans lorsque, quelques secondes avant le coup d'envoi, un feu d'artifice éclata et de nombreux pétards tombés du toit de la tribune principale explosèrent autour de lui. Évidemment, l'arbitre distribua quatre avertissements au total, dont trois en fin de première mi-temps. Certes, à ce moment-là, les duels devinrent plus musclés, notamment Pardo-Germain et Mendy-Allofs. Mais Klaus rétorqua : « Avec Roger, on s'est donné des coups, rien de méchant. » Gili confirma : « La partie s'est déroulée dans un excellent esprit. » Et après la qualification marseillaise, les joueurs ne pensèrent pas à échanger des horions, seulement leurs maillots.

La faute à Joseph

Au lieu des horreurs annoncées, on vit donc, et surtout, du football. Un peu soporifique en première période pour les amateurs de jeu spectaculaire. Mais révélateur quand aux intentions et aux possibilités des deux équipes. Toulon avait choisi d'attaquer et Marseille d'attendre.

Lors des vingt-cinq premières minutes, on assista à quatre offensives des Jaune et Bleu contre une seule des Olympiens. Bognar, ne se ressentant apparemment pas de son match de Coupe du monde de mercredi, contre Malte, inspirait la plupart des attaques toulonnaises, et Zahoui secouait la défense phocéenne. Mais il n'y avait pas de finisseur.

Et puis vint le but de Klaus Allofs, sur une belle ouverture de Sauzée, lui-même bénéficiaire d'une intelligente transversale de Papin. Si, c'est possible ! C'était le premier tir de l'OM... Joseph-Antoine Bell porte une grande responsabilité dans la conclusion de ce mouvement. Il aurait dû capter le ballon avant qu'il parvienne à Allofs. Sortie qu'il amorça sans aller au bout de son intention. Rolland Courbis ne voulut accabler personne, mais il déclara : « Nous n'avons pas concrétisé plusieurs occasions, et nous avons pris des buts évitables. » Quant à Gérard Gili, il confia : « En marquant les premiers, nous nous sommes pratiquement mis à l'abri d'une désillusion. Ils devaient en marquer deux pour passer, tout en étant constamment sous notre menace. »

Le début de la seconde période donna raison à l'entraîneur marseillais, puisque Papin et Sauzée eurent deux occasions très nettes de réussir le break. En même temps, les Toulonnais donnaient l'impression qu'ils ne parviendraient jamais à marquer. C'est alors, pied de nez, que Pardo égalisa. Toulon en fut tout revigoré, et le schéma de la première période se reproduisit. L'OM douta-t-il alors ? « Non, répondirent à l'unisson Gili, Allofs et Di Meco. Nous étions assez confiants. »

Di Meco : « Nous avons de grosses ressources morales »

Et la plus mauvaise attaque du Championnat leur donna raison, montrant de nouveau ses limites. Bognar et Alfano manquèrent l'immanquable, une fois chacun (56e et 66e), Pardo tira des vingt mètres au-dessus (70e), puis Förster et Huard sauvèrent leur camp (74e et 85e), sur des tentatives de Mendy et Fargeon. Mauvais placement, gestes techniques ratés, sang-froid absent au moment crucial, manque de punch, tout y est passé. Après la rencontre, Bernard Pardo fut très clair : « Nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes, tous. » Quant à Éric Di Meco, il avoua qu'il « ne pensait pas à la défaite, mais

Mulhouse au quart de tour

Aux portes de la Première Division grâce à un parcours remarquable en Championnat, le FCM n'a rien perdu de ses qualités en Coupe. Le club alsacien est, cette saison, doublement heureux.

N'Diaye a été un des principaux artisans de la qualification de Mulhouse aux dépens de Lille, où Abedi Pelé n'a pas eu son rayonnement habituel. (Photo PRESSE SPORTS)

venir

aux prolongations. On a eu de la chance que Jean-Pierre (Papin) ait marqué à deux minutes de la fin ».

Que va faire Toulon à présent ? « Nous n'avons pas déclaré forfait, plaisanta Courbis, alors nous allons essayer de finir le Championnat le mieux possible et préparer la saison prochaine. » Comment se présente-t-elle ? « Vous savez, ici, on fait ce qu'on peut, pas ce qu'on veut. » Le Sporting aura-t-il un jour les moyens de faire mieux que sa cinquième place de la saison dernière ? « Ça a fait plus de mal que de bien. En fait, cela ne reflétait pas la valeur de l'équipe : nous avons le niveau d'un club de milieu de tableau, pas d'un européen en puissance. » Que va-t-il se passer à l'inter-saison ? « Je ne sais pas. » Étant le manager de certains de vos joueurs, vous devez être au courant ? « Ah, non ! Ça fait mal de se faire attaquer, accuser d'être un impresario. Alors que je donne simplement des conseils à ceux qui m'en demandent par peur de se faire arnaquer. » Nous n'en saurons pas plus, Courbis tournant les talons, en colère.

Du côté de l'OM, le programme sera tout différent, et bien plus chargé : « Ça ne nous effraie pas, affirme Gili. Cette victoire à Toulon nous relance. Nous revenons dans une trajectoire d'euphorie et d'enthousiasme. Et ce soir, nous avons montré que nous étions présents physiquement. Nous avons aussi mieux tenu le ballon, ce qui est moins usant que de courir après. A ce sujet, je tire un grand coup de chapeau à mes joueurs. » Di Meco : « Depuis le début de la saison, on a eu plusieurs mauvaises périodes et on a toujours su réagir. On a de grosses ressources morales. Là, on savait qu'on sortait de deux mauvais matches, on était motivés. Et on sait qu'on peut gagner n'importe où. »

Allofs : « Gagner à Toulon est une chose extraordinaire. Ça nous donne encore plus de confiance pour la suite. Ce n'est pas trop dur de jouer le Championnat et la Coupe. Nous allons récupérer, préparer notre déplacement à Caen, et avant le 6 mai et le gros match contre Paris, il y aura une pause de quinze jours à cause des rencontres internationales. » Vrai pour vous et Karl-Heinz, Klaus, mais Marseille aura sans doute plusieurs sélectionnés, et les quarts de finale aller de la Coupe auront lieu le 2 mai. « Ah oui », dit-il dans une grimace. Le pire est peut-être à venir, finalement.

Karim JBARA, à Toulon

« PAR ici la sortie » : à Mulhouse, on va bientôt pouvoir afficher ce panneau à l'intention des courageux qui pensent pouvoir se qualifier au stade de l'Ill. Après Cannes, c'est en effet Lille qui a été prié de quitter la Coupe de France l'autre soir au bout d'un suspense comme on les aime et qui laissa sur leurs fesses les 10 000 spectateurs venus pousser leur FCM vers les quarts de finale. Mulhouse, si vous voulez, c'est devenu en quelques années la hantise des équipes de Première Division, Lille venant garnir une galerie d'éliminés richement sertie avec Bordeaux, Sochaux, le Paris-SG, Nice, Saint-Étienne, Cannes, tous proprement virés au cours des dernières saisons. C'est dire si on a pris goût à ces petites choses dans le Haut-Rhin, c'est dire aussi la joie manifestée par la bande à N'Diaye après coup.

La joie de Subiat par exemple, qui mit à lui seul la défense de Lille dans tous ses états et qui jubilait : « C'est super, ce qui nous arrive. Moi, des matches comme ça, j'en redemande. Je préfère de loin jouer contre des équipes de Première Division, le jeu est de meilleure qualité. »

Avis confirmé par Denis Stephan : « C'est une autre manière d'évoluer. A la limite, même si le rythme est plus élevé, on prend moins de vilains coups contre Cannes ou Lille que contre certaines équipes de Deuxième Division. »

Le FC Mulhouse dut pourtant puiser au plus profond de son courage en seconde mi-temps, alors que Lille était revenu à 3-2 après avoir été largué à trois longueurs au repos. C'est alors que se produisit un événement auquel on n'osait plus trop croire par ici. Le public tout entier se mit en effet sur la pointe des pieds et une chorale à 10 000 voix se mit à scander des « Allez les Blancs, allez les Blancs », comme on n'en avait plus entendu depuis longtemps au pied de la tour de l'Europe.

Des ailes pour voler

Daniel Bourgeois, le directeur du club, en restait vraiment ému : « C'était touchant et c'est surtout le signe qu'il se passe de nouveau quelque chose de très important à Mulhouse. Avec un tel public en Championnat, contre Guingamp et Reims, l'équipe se sentira des ailes. »

L'équipe ? Elle partait pourtant à l'aventure, sans Priou, claqué, sans Stojkovic, ménagé par Notheaux, sans Peuget, victime d'une petite élongation. L'équipe ? Elle allait au beurre avec Claude Fichaux, un libero qui venait de fêter ses vingt ans et dont l'avenir, si rien de vilain n'arrive, est garanti à haut niveau.

L'équipe ? Elle offrit une mi-temps de rêve avec trois buts parfaits, œuvre du duo Subiat-Keller, ce dernier étant le héros bien malheureux de la bataille. Keller se luxait en effet l'épaule en seconde mi-temps en allant tacler Angloma. Après Priou, c'est un deuxième marqueur de buts dont le FCM devra probablement se passer jusqu'à la fin de la saison. Dommage pour Keller, qui paraissait bien parti pour exécuter une fin de saison d'enfer.

Tout cela n'empêchait pourtant pas les Alsaciens de savourer pleinement leur joie. A l'image de Jenner, disant simplement : « Quelle soirée on s'est encore payé. » A l'image de Notheaux, bien sûr toujours convaincu que son équipe peut gérer à la fois la Coupe et le Championnat. A l'image enfin du président Goerig, ravi de la fougue des siens et heureux comme un pape de sentir de nouveau s'exprimer la chaleur du public.

Et puis Mulhouse, c'est en guise de symbole, Pascal Rohn, le remarquable gardien au torse laminé par les crampons du peu délicat Philippe Desmet et qui termina la partie les dents serrées.

Au coup de sifflet final, ce sont treize héros que le public saluait. Mulhouse, c'est par ici la sortie. A qui le tour ? Les Mulhousiens ne s'en préoccupent guère. Ils prendront ce qui vient avec cette manière qui est la leur, de jouer avec la Coupe en sachant qu'il ne faut pas faire l'imbécile en Championnat.

Correspondance Jean-Marc BUTTERLIN

CARLOS BIANCHI

AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU GOLÉADOR
JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ
DU 10 JUILLET AU 26 AOUT
La semaine tout compris : 1 400 F
Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés
Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - service médical, etc
Comme Maradona, d'autres professionnels seront présents

VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA
La griffe du Sport

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. 26 47 28 28

MULHOUSE 3 (3) LILLE 2 (0)

Keller (1°, 35°) Subiat (17°)	Fiard (54°) Pelé (35°)
ROHN	LAMA
JENNER	GALTIER
DUVERNOIS	GUION
FICHAUX	ZAPPIA
DIRINGER	(DA SILVA, 38°)
LEMOINE	PÉRILLEUX
N'DIAYE	BARRAUD
NEVEU	(MOBATI, 37°)
KELLER	FIARD
(BOJOVIC, 68°)	PELÉ
SUBIAT	ANGLOMA
STEPHAN	VANDENBERGH
(PERION, 47°)	DESMET
Entr. : Notheaux	Entr. : Heylens

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Duvernois (26°), Jenner (74°) à Mulhouse ; Desmet (26°), Galtier (85°) à Lille.

4° : Subiat sert Keller qui, du bout du pied, prend Lama à contre-pied (1-0).

17° : servi par Keller, qui a intercepté dans le rond central, Subiat s'échappe, évite Lama venu à sa rencontre et marque dans les buts désertés (2-0).

35° : sur un excellent travail de Subiat, Keller en pleine course surprend Lama d'un superbe tir croisé (3-0).

54° : centre de Da Silva de la gauche et reprise de la tête de Fiard. Rohn est battu (3-1).

59° : Pelé part du rond central. Sans être attaqué, il s'approche des buts et tire. La balle rase le montant droit des buts de Rohn battu de nouveau (3-2).

Platto et Garcia convoitent le ballon. Mais c'est le Beauvaisien qui a une foulée d'avance.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

TOULON 1 (0) MARSEILLE 2 (1)

Pardo (51°)	Allofs (25°) Papin (88°)
BELL	HUARD
TABERNER	MURA
(REVELLES, 61°)	(THYS, 68°)
PONS	FORSTER
MENDY	LE ROUX
DUPRAZ	DI MECO
PARDO	GERMAIN
BOSZ	SAUZÉE
BOGNAR	EYRAUD
ZAHOUI	(VERCRUYSSE, 54°)
ALFANO	ALLOFS
FARGEON	PAPIN
	MEYRIEU
Entr. : Courbis	Entr. : Gili

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

25° : Sauzée alerte Allofs d'une superbe balle en cloche ; Bell hésite à intercepter et Allofs marque (0-1).

51° : Violent coup de tête de Fargeon repoussé par Huard ; Pardo surgit et égalise (1-1).

88° : Papin élimine Pons puis tire tellement fort que Bell relâche le ballon dans son but (1-2).

AUXERRE 3 (2) NICE 0

Monczuk (17°) Cocard (33°) Vignola (47°)	
MARTINI	PIVETEAU
CATALANO	BLANC
(MAZZOLINI, 74°)	ELSNER
BOLI	(OLEKSIAK, 51°)
PRUNIER	BONNEVAY
BARRET	MATTIO
MATYSIK	GUÉRIT
GUERREIRO	RICORT
OTOKORÉ	EL HADDAOUI
(COURTET, 62°)	BRAVO
COCARD	(REMPP, 30°)
MONCZUK	BOCANDÉ
VIGNOLA	DJELMAS
Entr. : Roux	Entr. : Bjekovic

6 650 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

17° : Boli file sur la droite et centre. Piveteau relâche le ballon et Monczuk, à l'affût, n'a plus qu'à marquer (1-0).

33° : Cocard se présente seul face à Piveteau, qu'il saute d'une pichenette du droit (2-0).

47° : Cocard déborde à droite et centre. Bonnevay et Piveteau se font des politesses. Vignola marque (3-0).

LYON 1 (1) SOCHAUX 1 (0)

Kabongo (22°)	Lada (66°)
LEMASSON	ROUSSET
KNAPP	CROCI
N'GOTTY	SILVESTRE
FUGIER	HADZIBEGIC
LASSAGNE	TIHY
FRECHET	LUCAS
(ROCHE, 69°)	LAUREY
GENESIO	HENRY
GARDE	BAZDAREVIC
COLIN	PAILLE
KABONGO	MORIN
(ZAGO, 85°)	(LADA, 36°)
GARCIA	(BRICON, 75°)
Entr. : Domenech	Entr. : Takac

41 982 spectateurs. Recette : 2 138 000 F.
Arbitage de M. Swirog.

Avertissements : Laurey (31°), Lada (83°), à Sochaux ; N'Gotty (83°), à Lyon.

22° : coup franc de Colin. La tête de Kabongo s'élève plus haut que toutes les autres. (1-0).

66° : Bazdarevic signe un excellent travail préparatoire sur le côté droit pour lancer Lada dans l'espace. N'Gotty et Fugier sont piégés par le Sochalien, avant que ce ne soit le tour de Lemasson, sorti sans succès à la rencontre de Lada (1-1).

CAEN 1 (1) BEAUVAIS 3 (0)

Garcia (41°)	Rakela (105°) Mazerand (110°) Musquère (112°)
BENSOUSSAN	CAULLERY
AVRILLON	PASCAUL
BALA	DELARGILLIÈRE
DOMERGUE	PINOT
FALL	(expulsé, 84°)
(PASTINELLI, 21°)	MOUYABI
DUMAS	JUSTIER
POINT	MENDY
GARCIA	ZABA
(ZEMB, 105°)	RAKELA
RIX	PLATTO
LEBOURGEOIS	(MAZERAND, 80°)
DIVERT	GUION
(expulsé, 84°)	(MUSQUÈRE, 91°)
Entr. : Nouzaret	Entr. : Metsu

6 514 spectateurs. Recette : 200 061 F.
Arbitrage de M. Femenia.

Avertissements : Mendy (26°), Pascual (38°) à Beauvais ; expulsions : Divert (84°) à Caen, Pinot (84°) à Beauvais.

41° : faute de Mendy sur Lebourgeois. Garcia convertit le coup franc en but (1-0).

105° : coup franc de Rakela à trente-cinq mètres. Le ballon glisse et échappe à Bensoussan (1-1).

110° : Mazerand s'échappe avant de battre Bensoussan sorti à sa rencontre (1-2).

112° : Musquère en contre-attaque ajoute un troisième but (1-3).

ORLÉANS 3 (0) PARIS-SG 3 (1)

Langers (60°) Bacconnier (76°) Lerat (88°)	Simba (44°) Jeannol (79°) Calderon (89° n.p.)
LE MAUX	BATS
BÉASSE	TANASI
(SESNIAC, 46°)	DRÉOSSI
BOYER	BIBARD
ZAMBELLI	(PILORGET, 52°)
POUCAN	POLANIOK
TRASSARD	(SANDJAK, 75°)
BACCONNIER	SÈNE
SOYER	PEREZ
LERAT	CALDERON
GERMAIN	SIMBA
LANGERS	JEANNOL
	XUEREB
Entr. : Bordas	Entr. : Ivic

11 839 spectateurs. Recette : 590 966 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Trassard (13°), Zambelli (43°) à Orléans ; Jeannol (17°), Bats (24°), Bibard (43°) au Paris-SG.

44° : déviation de Jeannol à destination de Simba, qui marque de la tête (0-1).

60° : Langers hérite du ballon à 30 mètres du but parisien. Après un contrôle de la poitrine, le Luxembourgeois décoche une frappe terrible du pied droit qui va se loger dans la lucarne de Bats (1-1).

76° : Bacconnier, à 25 mètres du but, voit Bats un peu trop avancé. Le lob du milieu de terrain orléanais ne laisse aucune chance au gardien du PSG (2-1).

79° : échappée de Simba, qui entre dans la surface, mais échoue sur Le Maux bien sorti. Jeannol récupère le ballon repoussé par le gardien orléanais et marque dans le but vide (2-2).

88° : débordement et contre de Langers. Le ballon est récupéré par Sesniac sur le côté droit. Sa remise aux 6 mètres trouve la tête de Lerat. Bats est battu (3-2).

89° : faute de Le Maux sur Jeannol. Penalty transformé par Calderon (3-3).

MONACO 2 (0) NANTES 1 (1)

Amoros (56° n.p.) Hoddle (67°)	Youm (44°)
ETTORI	MARRAUD
VALÉRY	BRACIGLIANO
SONOR	KOMBOUARÉ
BATTISTON	DESCHAMPS
PETIT	DESAILLY
(VOGEL, 46°)	EYDELIE
POULLAIN	(ROBERT, 75°)
(PUEL, 49°)	AMISSE
DIB	BONALAIR
AMOROS	VERCAUTEREN
HODDLE	YOUM
KURBOS	JOHNSTON
WEAH	
Entr. : Wenger	Entr. : Blazevic

4 956 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitage de M. Hirtz.

Avertissements : Desailly (31°), Eydelie (51°), à Nantes.

44° : sur une passe en profondeur de Bracigliano, Youm fonce résolument, évite Battiston puis d'un grand pont, mystifie Ettori accouru à sa rencontre et ouvre la marque d'une frappe du pied droit en pleine course (0-1).

56° : après une mêlée à proximité du but nantais, Dib se dégage balle au pied mais il est fauché par Marraud. Penalty que transforme du plat du pied droit Manuel Amoros (1-1).

67° : Weah, jusqu'alors neutralisé par Kombouaré, s'en va vers la droite, parvient à subtiliser la balle dans les mains de Marraud et la glisse en retrait à Dib qui dévie en direction de Hoddle dont le tir du pied droit écrasé fait mouche (2-1).

ANGERS 1 (0) RENNES 3 (2)

Sauvaget (87°)	Cano (39°) L. Delamontagne (40°) Van den Boogaard (51°)
PAGEAUD	HIARD
RABOUAN	NOËL
(JACQUINOT, 77°)	(FALETTE, 67°)
PERROCHEAU	DENIS
EYQUEM	GARRABA
ROLLAIN	CANO
CHELLAT	(AUDRAIN, 77°)
MOTTIN	GOUDET
POPOVIC	LE DIZET
LEVENARD	GUILLOCHON
(GUILLOT, 46°)	P. DELAMONTAGNE
LAGRANGE	VAN DEN BOOGAARD
SAUVAGET	L. DELAMONTAGNE
Entr. : Gauthier	Entr. : Kerzuré

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissement : Denis (48°) à Rennes.

39° : corner tiré depuis la droite par Patrick Delamontagne. Surgissant devant les six mètres en même temps que Van den Boogaard, Jean-Christophe Cano reprend de la tête un ballon piqué qui surprend Pageaud (0-1).

40° : ouverture de Patrick Delamontagne pour son frère Laurent. Rabouan intervient mais contrôle mal un ballon qu profite ainsi à l'attaquant rennais qui file vers Pageaud avant de le prendre à contre-pied du pied gauche (0-2).

51° : festival des frères Delamontagne sur l'aile droite, centre de Patrick. Van den Boogaard s'est démarqué. Reprise en ciseau du pied droit, Pageaud touche le ballon mais ne peut l'empêcher de rentrer (0-3).

87° : bonne combinaison collective des Angevins, un enchaînement Chellat — Mottin — Guillot permet à Sauvaget de tromper Hiard de près (1-3).

BERNARD BOSQUIER

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal .....

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot

Division 3

MATCHES EN RETARD

*Mont-de-Marsan b. Brive 2-1

CENTRE-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	34	24	15	4	5	34	18
2. **Bordeaux**	33	24	13	7	4	30	12
3. Angoulême	32	24	14	4	6	46	21
4. **Niort**	31	24	14	3	7	32	14
5. Châtellerault	30	24	11	8	5	30	21
6. Pau	25	24	10	5	9	35	26
7. Libourne	25	24	8	9	7	26	24
8. Thouars	24	24	9	6	9	22	24
9. **Toulouse**	23	24	8	7	9	17	21
10. Muret	22	24	7	8	9	18	25
11. Villenave	22	24	7	8	9	19	27
12. La Rochelle	20	24	6	8	10	19	27
13. Brive	19	24	7	5	12	23	32
14. Mt-de-Marsan	17	24	6	5	13	23	37
15. Labège	16	24	5	6	13	23	37
16. Cholet	11	24	4	3	17	17	48

MONT-DE-MARSAN b. BRIVE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 6 573 F. Spectateurs : 205. Arbitre : M. Besnier. Buts : Hojnatski (2°), Lamaison (44°, s.p.), pour Mont-de-Marsan ; Brossard (10°), pour Brive.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin, Lamaïsch, Darribeau, ***HOJNATSKI** — Cordelier (Dulac, 63°), Wieczorek, Meoule, V. Romac — Marquet, Hiri. Entr. : Darcos.

BRIVE : Martineau — Goutoule, Guttierez, Mateu, Terrier — Fauvel, ***MAZEAU**, Viseau (Chastang, 78°), Manus — Tchinda, Brossard. Entr. : Giuntini.

EST

*Metz b. Vauban 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	33	24	13	7	4	29	17
2. Chaumont	30	24	12	6	6	40	23
3. Vauban	28	24	11	6	7	31	23
4. **Reims**	28	24	11	6	7	32	28
5. Epinal	27	24	10	7	7	32	32
6. Charleville	25	24	9	7	8	31	30
7. **Metra Racing**	25	24	9	7	8	25	26
8. **Sochaux**	25	24	7	11	6	22	23
9. Saint-Dizier	24	24	6	12	6	18	19
10. **Strasbourg**	23	24	9	5	10	33	27
11. **Mulhouse**	22	24	6	10	8	25	26
12. Sarreguemines	22	24	5	12	7	24	26
13. **Metz**	21	24	6	9	9	26	28
14. Meaux	19	24	5	9	10	26	36
15. **Nancy**	18	24	5	8	11	23	33
16. Forbach	14	24	3	8	13	22	40

METZ b. VAUBAN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 107. Recette : 2 335 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Boncœur (8°), Miranda (42°), Pirrone (66°), pour Metz ; Conrath (68°), pour Vauban.

METZ : Wantz — Mladico, Carnevale, Niesser, Denizart — Serredszum, Deza, Zanon, ***PIRRONE** — Miranda (Mazurel, 70°), Boncœur (Clément, 72°). Entr. : Mulier.

VAUBAN : T. Froeliger — Gerolt, Schmitt, P. Froeliger, Cormier — Droehnle, Marx, Mouakit, ***Steinmetz** — Guerra, Zipper. Entr. : Duguépéroux.

BRIVE : Martineau — Goutoule, Guttierez, Mateu, Terrier — Fauvel, ***MAZEAU**, Viseau (Chastang, 78°), Manus — Tchinda, Brossard. Entr. : Giuntini.

NORD

*Red Star 93 b. **Beauvais** 3-1
Calais b. Saint-Quentin 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	40	24	18	4	2	49	7
2. **Lens**	40	24	18	4	2	41	10
3. **Paris-SG**	34	24	15	4	5	50	29
4. Saint-Leu	29	24	9	11	4	24	18
5. Calais	26	24	9	8	7	27	26
6. Melun	25	24	9	7	8	22	29
7. **Lille**	24	24	8	8	8	18	23
8. Fécamp	23	24	7	9	8	30	33
9. Maubeuge	22	24	6	10	8	25	23
10. Evry	20	24	5	10	9	18	24
11. Arques	18	24	5	8	11	22	30
12. Villecresnes	18	24	5	8	11	25	36
13. Saint-Quentin	18	24	6	6	12	16	31
14. Compiègne	17	24	4	9	11	22	34
15. **Le Havre**	17	24	5	7	12	16	33
16. **Beauvais**	13	24	5	3	16	23	42

RED STAR 93 b. BEAUVAIS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 412. Recette : 10 442 F. Arbitre : M. Crochemore. Buts : Hémulmé (22°), Yally (58°), Charles (88°), pour le Red Star ; Desportes (75°), pour Beauvais.

RED STAR 93 : De Rocco — Flatte, Brucato, Sanzel, Anicl (Roselmac, 83°) — Girard, Yally, ***HEAULMÉ**, Touati — Ouesiane (Charles, 60°), Clément. Entr. : Troussier.

BEAUVAIS : Ciozier — Bisson, Odlet, Bénard, Debe — Dupont, Messager, Carreau, Magny (Gambet, 61°) — Ferrière, ***DESPORTES**. Entr. : Desmenez.

CALAIS b. SAINT-QUENTIN : 3-0. — Terrain : bosselé. Spect. : 530. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Dezoteux (7°), Courson (15°), Le Haire (35°), pour Calais.

CALAIS : Hochart — Piedbois, Gérard (Dasns, 70°), Fortunato, Warmez — Boulanger, Courson, Delannoy, Pollet — ***LE HAIRE**, Dehutte. Entr. : Ellenna.

SAINT-QUENTIN : Barbet — El Aouad, Houtch, Devaux, Boitel — Leduc, ***DA COSTA**, El Mountacir, Del Marongo — Karbowiak, Poulain (Clary, 54°), (Dufer, 81°). Entr. : Fatoux.

Division 4

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Corbeil b. *Wasquehal 2-1
Valenciennes b. *Hazebrouck 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	30	21	14	2	5	30	19
2. Corbeil	27	21	10	7	4	26	20
3. Valenciennes	26	20	11	4	5	30	18
4. Amiens	23	21	9	5	7	25	19
5. Béthune	23	21	9	5	7	28	24
6. Roubaix	22	21	9	4	8	32	27
7. Wasquehal	22	21	8	6	7	22	28
8. Boulogne	21	21	8	5	8	36	26
9. Poissy	21	21	7	7	7	19	20
10. Malakoff	20	21	6	8	7	28	32
11. Tourcoing	17	21	5	7	9	17	30
12. Creil	16	20	4	8	8	19	23
13. Hazebrouck	13	21	4	5	12	20	27
14. Cambrai	11	21	4	3	14	22	43

GROUPE C

FC Strasbourg b. *FC Mulhouse 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	27	21	10	7	4	26	11
2. ASPTT Metz	27	21	11	5	5	34	20
3. Belfort	26	21	10	6	5	33	16
4. Florange	26	21	10	6	5	32	22
5. St-Dié	25	21	8	9	4	30	24
6. FC Strasbourg	23	21	9	5	7	19	23
7. Yutz	22	21	9	4	8	26	20
8. Thionville	22	21	8	6	7	19	23
9. St-Avold	21	21	8	5	8	26	26
10. RS Mulhouse	19	21	6	7	8	27	26
11. AS Mulhouse	17	21	5	7	9	19	29
12. FC Mulhouse	13	21	4	5	12	15	31
13. Saint-Dizier	13	21	3	7	11	13	29
14. Merlebach	13	21	4	5	12	13	32

Rendez-vous

22e JOURNÉE

GROUPE A
Hazebrouck - Cambrai
Béthune - Creil
Roubaix - Tourcoing
Boulogne - Saint-Omer
Corbeil - Poissy
Valenciennes - Amiens
Malakoff - Wasquehal

GROUPE B
US Normande - Bayeux
Condé - Chantilly
Châteaudun - Rouen
Alençon - St. Laval
Avranches - Fécamp
Senlis - ASPTT Caen
Cherbourg - Lucé

GROUPE C
Belfort - Merlebach
Florange - FC Strasbourg
Thionville - St-Dié
RS Mulhouse - ASPTT Metz
FC Mulhouse - AS Mulhouse
Saint-Dizier - St-Avold
Blénod - Yutz

GROUPE D
La Pallice - Perros-Guirec
Ingrandes - Saint-Sébastien
FC Nantes - Segré
Pont-l'Abbé - Ancenis
Carhaix - La Flèche
Guingamp - Redon
St-Pol-Léon - FC La Roche

GROUPE E
Dampierre - Lyon-Duch.
Villefranche - Jojo Grenoble
Roanne - Chalon
Cournon - Thonon
Beaune - Le Puy
NORCAP Gren. - Baume-L'Isle
Tavaux - Besançon

GROUPE F
Bourges - Fontainebleau
Police Paris - Decize
Gien - AJ Auxerre
Viry-Châtillon - Paris FC
Joué-lès-Tours - FC Dijon
Troyes - Tours
Moulins - INF

GROUPE G
Bordeaux - Rodez
Arpajon - Poitiers
Orthez - Blagnac
Castels - Aurillac
Périgueux - Limoges
Niort-St-Ligu. - Montauban
Isle - Toulouse Font.

GROUPE H
Sète - Hyères
Fréjus - L'Ile-Rousse
Arles - Lucciana
Endoume - Le Puget
Grasse - Bastia
Aix-en-Prov. - Cagnes
La Gd-Combe - Béziers

Régionaux

ALSACE
(22e journée)

*Westhouse et Reipertswiller 3-3
Vauban b. *Hochfelden 2-0
*Gundershoffen b. Mutzig 1-0
Wissembourg b. *Saint-Louis 4-0
RC Strasbourg b. *Colmar 3-1
*AS Strasbourg b. Biesheim 1-0
Sundhoffen b. *Schiltigheim 3-2

Class. : 1. Vauban, 30 pts. 2. Schiltigheim, 29 pts. 3. Reipertswiller, 27 pts. 4. Wissembourg, 27 pts. 5. Biesheim, 25 pts. 6. AS Strasbourg, 25 pts. 7. Sundhoffen, 24 pts. 8. Hochfelden, 20 pts. 9. Colmar, 20 pts. 10. Gundershoffen, 18 pts. 11. RC Strasbourg, 17 pts. 12. Mutzig, 16 pts. 13. Westhouse, 13 pts. 14. Saint-Louis, 11 pts.

AUVERGNE
(19e journée)

*Domérat et Brives-Ch. 2-2
*Clermont b. Ennezat 1-0
*Riom b. Moulins 2-0
*Cusset b. Ambert 3-1
Le Puy b. *Lapalisse 2-1
*Gannat et Saint-Georges 1-1

Class. : 1. Clermont, 49 pts. 2. Gannat, 43 pts. 3. Ambert, 41 pts. 4. Moulins, 41 pts. 5. Lapalisse, 41 pts. 6. Riom, 38 pts. 7. Domérat, 37 pts. 8. Ennezat, 37 pts. 9. Le Puy, 36 pts. 10. Saint-Georges, 33 pts. 11. Brives-Ch., 33 pts. 12. Cusset, 27 pts.

CENTRE
(20e journée)

*St-Symphorien et St-Pierre 1-1
Dreux b. *Amilly 3-1
Salbris b. *Mer 4-0
Beaugency b. *Blois 1-0
*St-Christophe b. Tours 5-0
St-Jean b. *Chartres 2-1

Class. : 1. St-Christophe, 58 pts. 2. Blois, 48 pts. 3. Amilly, 45 pts. 4. Dreux, 45 pts. 5. St-Symphorien, 42 pts. 6. St-Pierre, 41 pts. 7. Beaugency, 38 pts. 8. St-Jean, 36 pts. 9. Tours, 35 pts. 10. Salbris, 34 pts. 11. Mer, 31 pts. 12. Chartres, 27 pts.

LORRAINE
(21e journée)

*Bataville b. Nancy 5-2
*Metz FC b. Creutzwald 2-0
*Villerupt et Bar-le-Duc 1-1
*Soigne et Anould 1-1
*Homécourt et Audun-le-T. 1-1
*Vandœuvre et Marienau 2-2
*Epinal et Algrange 3-3

Class. : 1. Epinal, 31 pts. 2. Vandœuvre, 29 pts. 3. Metz FC, 28 pts. 4. Marienau, 24 pts. 5. Homécourt, 24 pts. 6. Nancy, 21 pts. 7. Bar-le-Duc, 19 pts. 8. Algrange, 19 pts. 9. Bataville, 19 pts. 10. Soigne, 16 pts. 11. Creutzwald, 16 pts. 12. Villerupt, 15 pts. 13. Audun-le-T., 14 pts. 14. Anould, 5 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Match en retard)

*Vauvert et Nimes 1-1

(Match avancé)

*PSC Montpellier b. Balaruc-les-B. 3-2

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 29 pts. 2. PSC Montpellier, 25 pts. 3. Lunel, 23 pts. 4. Uzès, 22 pts. 5. Le Crès, 20 pts. 6. Devèze-Béziers, 19 pts. 7. Grau-du-Roi, 18 pts. 8. Nîmes, 17 pts. 9. Vauvert, 14 pts. 10. Sète, 13 pts. 11. E. Castelr.su, 13 pts. 12. Balaruc-les-B., 5 pts.

MAINE
(22e journée)

*SC Malicornais b. US Lavalloise 2-1
*Le Mans UC 72 et L'Emmenne 2-2
*FA Laval b. US Entrammes 4-0
*US Vibraysienne b. US Villaines-L.-J. 5-1
*CO Pontlieue b. CA Evronnais 1-0
*US Ecommoy b. CA Mayennais 2-1

Class. : 1. Le Mans UC 72, 56 pts. 2. Sablé FC, 49 pts. 3. US Ecommoy, 43 pts. 4. US Vibraysienne, 42 pts. 5. SC Malicornais, 41 pts. 6. FA Laval, 40 pts. 7. CA Evronnais, 40 pts. 8. L'Emmenne, 40 pts. 9. CO Pontlieue, 39 pts. 10. US Villaines-L.-J., 38 pts. 11. CA Mayennais, 34 pts. 12. US Lavalloise, 33 pts. 13. US Entrammes, 32 pts.

MÉDITERRANÉE
(22e journée)

*Gap et Martigues ..... remis
*Antibes et Sainte-Marthe ..... remis
Port-de-Bouc b. *Salon 3-1
*Saint-Antoine b. Cagnes 3-1
Saint-Cyr b. *Orange 2-0
*Cannes et USLL 1° 0-0
*Saint-Tropez et Nice 1-1

Class. : 1. Martigues, 52 pts. 2. Saint-Cyr, 50 pts. 3. Cannes, 47 pts. 4. Orange, 47 pts. 5. Gap, 46 pts. 6. Sainte-Marthe, 44 pts. 7. Antibes, 43 pts. 8. Saint-Antoine, 43 pts. 9. USLL 1°, 43 pts. 10. Saint-Tropez, 40 pts. 11. Salon, 40 pts. 12. Port-de-Bouc, 39 pts. 13. Nice, 38 pts. 14. Cagnes, 33 pts.

NORD
(21e journée)

*Arras b. Jean-M. TG 1-0
*Gde-Synthe b. Douai 1-0
*Loison b. RC Lens 4-3
*Gravelines b. S. Hénin 3-0
*Wallers b. Armentières 2-1
*Ouarouble b. Caudry 2-0
Maubeuge b. *Dunkerque 1-0

Class. : 1. Gravelines, 47 pts. 2. Dunkerque, 46 pts. 3. Gde-Synthe, 43 pts. 4. Loison, 42 pts. 5. RC Lens, 41 pts. 6. Armentières, 40 pts. 7. Jean-M. TG, 40 pts. 8. Douai, 40 pts. 9. Maubeuge, 38 pts. 10. S. Hénin, 39 pts. 11. Arras, 38 pts. 12. Ouarouble, 36 pts. 13. Caudry, 34 pts. 14. Wallers, 27 pts.

NORD-EST
(21e journée)

*Bar-Bayel b. Châlons 1-0
*Revin b. Eclaron 2-0
*Romilly b. Bourg-Fidèle 3-1
*Epernay b. Vendeuvre 3-2
*Sedan-Ard. et Tinqueux 1-1
*Charleville et Chevillon ..... remis
*Reims b. Valcourt 2-0

Class. : 1. Epernay, 52 pts. 2. Reims, 52 pts. 3. Sedan-Ard., 51 pts. 4. Revin, 44 pts. 5. Châlons, 41 pts. 6. Eclaron, 41 pts. 7. Vendeuvre, 39 pts. 8. Tinqueux, 37 pts. 9. Bourg-Fidèle, 35 pts. 10. Romilly, 34 pts. 11. Charleville, 33 pts. 12. Bar-Bayel, 33 pts. 13. Chevillon, 31 pts. 14. Valcourt, 29 pts.

NORMANDIE
(match en retard)

*HAC b. Bihorel 3-0

(22e journée)

*Bihorel et Bolbec 1-1
Césaire b. *Bernay 2-0
Dieppe b. *Romilly 1-0
*Elbeuf b. Dissel 1-0
*Lillebonne b. Broglie 1-0
*HAC b. Pavilly 1-0
*Rouen et Vaudreuil 3-3

Class. : 1. HAC, 55 pts. 2. Elbeuf, 54 pts. 3. Dieppe, 51 pts. 4. Césaire, 47 pts. 5. Pavilly, 45 pts. 6. Vaudreuil, 44 pts. 7. Bernay, 43 pts. 8. Bolbec, 42 pts. 9. Broglie, 42 pts. 10. Lillebonne, 42 pts. 11. Bihorel, 42 pts. 12. Rouen, 39 pts. 13. Dissel, 36 pts. 14. Romilly, 34 pts.

BASSE NORMANDIE
(19e journée)

*US Fiers et CA Pont-Hébert 3-3
*O. Argentan et AS IFS 1-1
USO Mondeville b. *US Normande B 1-0
US Granville b. *Périers Sports 3-1
*C Saint-Lô B et Equeurdreville ..... remis
USM Argentan b. *AST Deauville 1-0

Class. : 1. USO Mondeville, 49 pts. 2. US Granville, 46 pts. 3. US Fiers, 42 pts. 4. USM Argentan, 41 pts. 5. O. Argentan, 39 pts. 6. AST Deauville, 36 pts. 7. US Normande B, 35 pts. 8. Equeurdreville, 34 pts. 9. AS IFS, 34 pts. 10. FC Saint-Lô B, 33 pts. 11. Périers Sports, 33 pts. 12. CA Pont-Hébert, 30 pts.

PARIS
(19e journée)

Villemomble b. *Aubervilliers 3-1
Bréyannes b. *Paris-SG 2-1
*Moissy-Cramayel b. CA Mantes 1-0
*AS Mantes et Marly 1-1
Les Lilas b. *Garges 2-1
*Noisy-le-Sec b. Taverny 1-0

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 45 pts. 2. Taverny, 43 pts. 3. Villemomble, 42 pts. 4. Aubervilliers, 41 pts. 5. Les Lilas, 39 pts. 6. Moissy-Cramayel, 39 pts. 7. Bréyannes, 37 pts. 8. CA Mantes, 36 pts. 9. Paris-SG, 34 pts. 10. AS Mantes, 33 pts. 11. Marly, 32 pts. 12. Garges, 31 pts.

PICARDIE
(matches en retard)

*Longpré b. Pont 2-1
Abbeville b. *Vic 2-0
*Laon et Saint-Quentin 1-1
*Friville et Chevrières 1-1
*Amiens et Noyon 2-2
*Origny b. Montataire 2-1

Class. : 1. Amiens, 45 pts. 2. Noyon, 44 pts. 3. Abbeville, 43 pts. 4. Vic, 38 pts. 5. Montataire, 37 pts. 6. Laon, 36 pts. 7. Friville, 33 pts. 8. Chevrières, 31 pts. 9. Origny, 29 pts. 10. Longpré, 29 pts. 11. Saint-Quentin, 28 pts. 12. Pont, 27 pts.

LA RÉUNION
(4e journée)

Saint-Louis b. Gauloise 4-0
FC Ouest et Saint-Benoît 2-2
Capricorne et Saint-Paul 1-1
Patriote b. Sainte-Anne 1-0
Tampon b. Possession 3-1
Saint-Pierre b. Léopard 2-1
Saint-Denis et Cambuston 1-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 12 pts ; 2. Saint-Paul, Capricorne, FC Ouest, Tampon, 8 pts ; 6. Léopard, Gauloise, Saint-Benoît, Patriote, 8 pts ; 10. Possession, CF Saint-Denis, Saint-Louis, 7 pts ; 13. Cambuston, 6 pts ; 14. Sainte-Anne, 5 pts.

RHONE-ALPES
(match en retard)

*Vaulx-en-Velin b. Ol. Lyonnais 5-0

Féminines

17e JOURNÉE

GROUPE A

*Bruay-Lab. et Orléans 0-0
*Poissy b. St-Pierre 6-1
*Metz et Juvisy ..... Remis
Hénin-B. b. *Reims 3-0
Paris b. *Strasbourg 6-1

Class. : 1. Hénin-B., 32 pts ; 2. Poissy, 27 ; 3. Paris, 20 ; 4. Juvisy, 19 ; 5. Strasbourg, 14 ; 6. Orléans, 13 ; 7. Bruay-Lab., 12 ; 8. Reims, 11 ; 9. Metz et St-Pierre, 10.

Rendez-vous
Paris - Metz
Juvisy - Bruay-Lab.
Hénin-B. - Strasbourg
Orléans - Poissy
St-Pierre - Reims

GROUPE B

*Flace b. Toulouse OAC 3-0
*Lyon b. Toussieu 9-1
*Saint-Clair-C. b. Besançon 1-0
Monaco b. *Toulouse OMI 3-1
Balma b. *Valence 1-0

Class. : 1. Monaco, 32 pts ; 2. Lyon, 29 ; 3. Flace, 24 ; 4. Saint-Clair-C., 21 ; 5. Besançon, 17 ; 6. Toulouse OMI, 14 ; 7. Toulouse OAC, 12 ; 8. Balma, 10 ; 9. Toussieu, 6 ; 10. Valence, 3.

Rendez-vous
Balma - Saint-Clair-C.
Besançon - Flace
Monaco - Valence
Toulouse OAC - Lyon
Toussieu - Toulouse OMI

GROUPE C

*Saint-Maur b. Saint-Brieuc 2-1
Tours b. *Passirac 3-1
*Soyaux b. Montfaucon 5-1
Quimper b. *Saint-Herblain 3-2
Condé b. *Villaines 4-1

Class. : 1. Saint-Maur, 29 pts ; 2. Soyaux et Saint-Brieuc, 23 ; 4. Quimper, 22 ; 5. Tours, 18 ; 6. Montfaucon, 17 ; 7. Saint-Herblain, 14 ; 8. Condé, 13 ; 9. Passirac, 6 ; 10. Villaines, 5.

Rendez-vous
Condé - Soyaux
Montfaucon - Saint-Maur
Quimper - Villaines
Saint-Brieuc - Passirac
Tours - Saint-Herblain

Jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE A
(match en retard)

Lille b. *Chauny 5-0

(19e journée)

*Créteil b. Chauny 2-0
Lille b. *Joinville 2-0
*Meaux b. Calais 6-0
*Dunkerque b. Sedan 4-1
*Reims b. Abbeville 4-0
Valenciennes b. *Lens 1-0

Class. : 1. Lille, 34 pts ; 2. Lens, 28 ; 3. Valenciennes, 26 ; 4. Dunkerque et Reims, 23 ; 6. Créteil, 19 ; 7. Joinville, 18 ; 8. Meaux et Abbeville, 16 ; 10. Sedan, 15 ; 11. Chauny, 6 ; 12. Calais, 2.

GROUPE B
(match en retard)

Sochaux b. *Haguenau 4-1

(19e journée)

*Saint-Dizier et Haguenau 1-1
Sochaux b. *Strasbourg AS 3-1
*Metz ASPTT et Metz FC ..... (remis)
Nancy-Lorr. b. *Strasbourg RC 4-1
Mulhouse b. *Epinal 1-0
Champagnole b. *Besançon 2-0

Class. : 1. Nancy-Lorr., 30 pts ; 2. Metz FC, 29 ; 3. Mulhouse, 28 ; 4. Champagnole et Strasbourg RC, 23 ; 6. Sochaux et Saint-Dizier, 20 ; 8. Besançon, 17 ; 9. Metz ASPTT, 15 ; 10. Epinal et Haguenau, 8 ; 12. Strasbourg AS, 3.

GROUPE C
(19e journée)

Montceau b. *Saint-Etienne 1-0
Dijon FC b. *Villeurbanne 6-2
*Moulins b. Villefranche 1-0
*Clermont-Ferr. b. Annecy FC 4-1
*Oullins et Le Puy 1-1
Auxerre b. *Bourg-Pér. 5-2

Class. : 1. Auxerre, 37 pts ; 2. Saint-Etienne, Oullins et Montceau, 25 ; 5. Villefranche, 23 ; 6. Clermont-Ferr., 20 ; 7. Villeurbanne, 16 ; 8. Bourg-Pér., 15 ; 9. Moulins, 14 ; 10. Dijon FC et Annecy FC, 10 ; 12. Le Puy, 8.

GROUPE D
(19e journée)

*Mazargues et Montpellier 0-0
*Avignon b. Alès 2-1
*Monaco AS et Sète FC ..... (remis)
*Marseille et Nîmes Ol. 0-0
*Lyon b. Martigues 2-0
Toulon SC b. *Aix 5-0

Class. : 1. Montpellier, 35 pts ; 2. Lyon, 30 ; 3. Nîmes Ol., 26 ; 4. Martigues, 23 ; 5. Toulon SC, 22 ; 6. Monaco AS, 18 ; 7. Avignon, 17 ; 8. Marseille, 16 ; 9. Mazargues et Alès, 12 ; 11. Aix, 10 ; 12. Sète FC, 5.

GROUPE E
(19e journée)

Angoulême AS b. *Brive 3-1
*Lourdes FC et Libourne AS 1-1
*Albi et Mérignac 1-1
*Bordeaux Gir. b. Toulouse FC 2-0
*Toulouse-Font. b. Montauban 3-2
*Mont-de-Marsan b. Aurillac 2-1

Class. : 1. Bordeaux Gir., 28 pts ; 2. Toulouse FC, 27 ; 3. Mérignac, 26 ; 4. Lourdes FC, 23 ; 5. Angoulême AS, 20 ; 6. Toulouse-Font., 19 ; 7. Montauban et Brive, 17 ; 9. Albi, 16 ; 10. Aurillac, 15 ; 11. Mont-de-Marsan, 14 ; 12. Libourne AS, 6.

GROUPE F
(19e journée)

*Niort b. Angers 5-0
La Roche AEPB b. *Rézé 3-1
*Nantes ASPTT et Nantes FC 2-2
Brest b. *Guingamp 1-0
*Lorient b. La Rochelle 4-0
Rennes b. *Tours 2-1

Class. : 1. Niort et Rennes, 32 pts. 3. Nantes FC, 28 ; 4. La Roche AEPB, 23 ; 5. Guingamp, 22 ; 6. Brest, 21 ; 7. Angers et La Rochelle, 18 ; 9. Lorient, 16 ; 10. Tours, 11 ; 11. Nantes ASPTT, 5 ; 12. Rézé, 2.

GROUPE G
(19e journée)

*Versailles b. Allortville 2-0
*Mayenne CA b. Le Havre CSSM 1-0
*Alençon b. Cherbourg 1-0
Le Havre AC b. *Laval 2-1
*Paris-SG b. Le Mans UC 72 1-0
*Viry-Châtillon b. Caen 3-1

Class. : 1. Paris-SG, 35 pts ; 2. Le Havre AC, 28 ; 3. Laval, 26 ; 4. Caen, 23 ; 5. Viry-Châtillon, 22 ; 6. Versailles et Allortville, 18 ; 8. Le Mans UC 72, 14 ; 9. Mayenne CA et Alençon, 12 ; 11. Le Havre CSSM, 11 ; 12. Cherbourg, 9.

GROUPE H
(match en retard)

Paris FC b. *Troyes 4-0

(19e journée)

*Beauvais et Poissy 1-1
*Lucé b. Bourges 2-1
*Matra Racing et Paris FC ..... n.c.
Melun b. *Orléans 1-0
*Troyes b. Bihorel 1-0
*Rouen b. Amiens 1-0

Class. : 1. Matra Racing, 32 pts ; 2. Paris FC, 31 ; 3. Rouen, 27 ; 4. Orléans, 24 ; 5. Troyes, 18 ; 6. Poissy, 17 ; 7. Melun, Bourges, Beauvais et Bihorel, 15 ; 11. Amiens, 11 ; 12. Lucé, 4.

GROUPE I
(19e journée)

*Lucciana b. Bastia AS Toga 9-1
Furiani b. *Porto-Vecchio 2-0
*Bastia EF et Bastia AJ 1-1
*Bastia SEC et Ajaccio JS ..... (Arrêté)
*Cervione b. Ajaccio ACC 4-1
Ajaccio GFC b. *Vescova 4-0

Class. : 1. Ajaccio GFC, 31 pts ; 2. Bastia SEC, 29 ; 3. Lucciana, 28 ; 4. Ajaccio JS et Bastia AJ, 27 ; 6. Bastia EF, 26 ; 7. Vescova, 14 ; 8. Ajaccio ACC, 12 ; 9. Furiani et Cervione, 10 ; 11. Bastia AS Toga, 7 ; 12. Porto-Vecchio, 1.

Rendez-vous

COUPE GAMBARDELLA

(Seizième de finale)
Nice - Bastia
Laval - Brest
Valenciennes - Lille
Angers - Le Havre
Paris-SG - Caen
Marseille - Septèmes
Lyon - Cuiseaux-Louhans
Nice ou Bastia - Metz
Auxerre - Strasbourg

◆ **Les rencontres ont lieu sur le terrain du club premier nommé le mercredi 19 avril.**

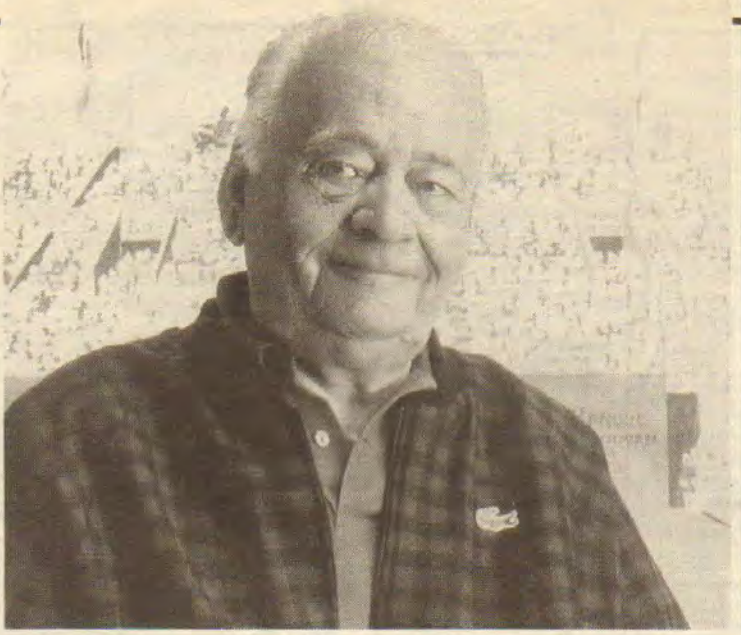
STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

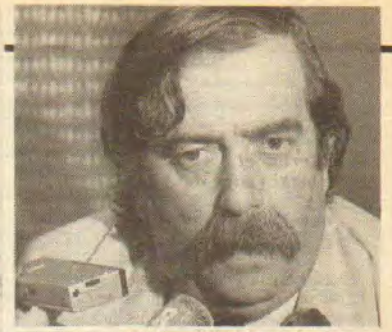
PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30





Les bons et les méchants

Sadoul qui reprend le foot en main. Bez qui perd. Bez qui gagne. Platini qui élève le débat. Brzezinski qui hurle. Dans le foot français en délire, les affaires sont toujours les affaires...

QUESTION innocente à Jean Sadoul : « Vous annoncez que vous ne prononcerez plus jamais le nom de Claude Bez. Pourquoi n'en faites-vous pas de même avec Bernard Tapie ? » Le patriarche du football français esquisse un sourire : « Vous n'avez sans doute pas fait d'études, vous. Sinon vous connaîtriez l'histoire des Horaces et des Curiaces... »

De l'humour, du caustique, de la stratégie. On a retrouvé le grand Sadoul. A soixante-dix-huit ans, le président de la Ligue nationale décide de se remettre à courir. Très vite. Pour semer ses adversaires, les isoler et les exterminer un par un. Après le profil bas, le profil grec.

Ses adversaires ? Il n'en a déjà plus beaucoup. Lui-même ne s'en reconnaît que quatre. « Sur 56 présidents de club, dit-il, 52 veulent faire du football et 4 du business. Ceux-là, je m'en occupe. » En exclusivité mondiale, voici leurs noms : Bez, Tapie, Brzezinski et Borloo (1). Une bande des quatre très hétéroclite. « C'est vrai, aujourd'hui, presque tout le monde est derrière lui », confirme Claude Bez, le rival battu.

Déjà, les méchants de Sadoul font la course en solitaire, selon le plan de l'Horace. Par exemple, Bez reproche à Tapie de « lui avoir fait une crasse » en faisant jouer Bernardet avant que le jugement d'appel pour la dérogation de Tigana ne soit rendu. « Si le Conseil fédéral m'avait donné raison vendredi, dit Bez, je me serais retourné contre Tapie devant les tribunaux. Car aligner Bernardet avant le jugement, c'était me faire perdre la dernière chance de transférer Tigana et cela représente une perte de 5,5 millions pour les Girondins. »

Si vous n'avez pas tout compris, ce n'est pas grave. Sachez seulement que Bez n'aime plus Tapie et que les instances fédérales n'ont pas pris le risque de remettre le loup dans la bergerie, même au prix d'un bon tacle sur le président de l'OM.

Bez-Sadoul : brouille éternelle

Ce que vous avez compris, en revanche, c'est que les méchants des uns ne sont pas forcément les bons des autres. Et que l'histoire n'est pas pour les enfants, vu que la catégorie de chacun dépend de l'endroit où vous placez votre micro.

Dans celui de la Ligue nationale, boulevard de Courcelles à Paris, Jean Sadoul a chuchoté pendant une heure et sept minutes jeudi dernier. Une conférence de presse parfois émouvante, souvent surannée, toujours corosive. L'info, c'était le maintien du Racing en D. I ou en D. II la saison prochaine (lire en page 15). Pour le reste, le bazooka cévenol a crépité...

Tout d'abord en direction de celui dont il ne prononcera plus le nom. « Ses accusations (NDLR : sur les indemnités de Jean Sadoul) sont grotesques et méprisables. Notre brouille est éternelle. »

Sur l'argent : « C'est le problème qui est à la source de nos maux. Pour moi, l'argent est un mal. Même si c'est un mal nécessaire. »

Sur la télévision : « Antenne 2 raisonne comme le faisait l'ORTF : elle ne veut pas nous verser un centime. Holtz et Ockrent nous ont taillé un costume mais l'histoire de Naples-Bayern est un cas misérable. »

Sur les joueurs : « On a l'impression qu'on leur donne des gros salaires pour perdre et des primes ridicules pour gagner. »

Sur le sport français : « Il est médiocre. Nous ne sommes pas bons et je sais pourquoi : nous ne sommes pas un peuple sportif. »

Sur les rénovateurs (NDLR : les méchants, quoi) : « Ce sont des gens élevés à l'école philosophique du y-a-qu'à. » Il s'en est même pris à *France Football*, qui faisait état la semaine dernière d'une réunion de « yaquistes ». Si le terme de réunion était effectivement impropre, *FF* persiste et signe pour dire que les réformateurs existent (voir ci-contre) et qu'ils préparent un dossier de refonte du football français pour l'assemblée générale de la Ligue au mois de juin à Nice. Alors réunion non, concertation oui. Même Jean-Claude Darmon a été approché...

Sadoul n'a donc pas fait de cadeaux. Pas même à... Sadoul. « Je reconnais loyalement qu'en acceptant les dérogations, j'ai commis une erreur monstrueuse. »

Fournet, le sous-fifre

Enfin, au gré de son monologue ou des conversations qui ont suivi, le président de la Ligue a égratigné tous azimuts. Quelques exemples, pour faire plaisir : Fournet-Fayard : « Il voulait participer avec moi à cette conférence de presse. J'ai refusé. Je ne voulais pas qu'il passe encore pour un sous-fifre. » Hidalgo : « J'ai l'histoire Di Méco-Germain sur la patate. Même si, étant juriste de formation, je ne peux contester la décision. Michel m'a raconté des salades comme aux autres. »

Nous avons gardé pour la bonne bouche l'« anecdote Tigana ». Résumé de l'épisode précédent : Tapie dit que Sadoul avait donné son accord à Tigana pour un prêt à l'OM lors d'un coup de fil auquel assistait un président de Division I. Cette thèse est également soutenue par Bez, lequel affirme que c'est Tigana qui la lui a racontée. Révélation du patron de la Ligue : « C'était le lundi de Pâques. Je déjeûnais chez un ami, le bâtonnier d'Alès. Tigana me téléphone de chez Nicollin et m'annonce qu'il va signer à Marseille. Je lui dis : « Toi ? Mais est-ce à cause de la couleur de ta peau que l'on te vend comme une marchandise ? » J'ai tout fait pour l'en dissuader et, à la fin, il m'a dit qu'il n'irait pas. L'affirmation de Tapie est donc un mensonge. J'ai un témoin : demandez à Louis Nicollin... »

Nous avons demandé. « Jeannot était effectivement chez moi, raconte le président de Montpellier. C'est un ami et je l'avais invité, tout comme Giresse l'année précédente, pour parrainer un tournoi régional. Il me dit qu'il va signer à Marseille et qu'il voudrait prévenir Jean Sadoul. Je fais le numéro et je le laisse tout seul dans mon bureau. C'est tout. Je n'ai pas entendu la conversation mais, malgré toute mon amitié pour Tigana, je crois que Sadoul a vraiment tout essayé pour le convaincre. En revanche, quand Tapie dit que nous avons négocié Bernardet dans une chambre d'hôtel à Paris, je dis que c'est faux. Parce que, ce soir-là, j'étais à Montpellier ! »

Le seul qui pourrait faire la lumière sur cette affaire de coup de téléphone, c'est bien sûr Jean Tigana. Peut-être le jour où il reparlera ?

Adieu dérogations, jokers, INF, états généraux du foot...

Il n'y a pas eu que du fiel dans la conférence de presse de Zorro-Sadoul. Il y a eu également des hommages. Certains vibrants. Après les méchants, les bons ! Par ordre d'apparition à l'écran : hommage à Lagardère (« Un homme pour qui j'ai de l'amitié »). Hommage à la presse, comme dans chaque conférence de presse de ces messieurs (« Vous nous avez abreuvés d'insultes, vous avez dénoncé la magouille, la chienlit, ça fait mal. Mais à votre place, j'aurais peut-être écrit la même chose »). Hommage à Jean-Claude Darmon (« Un serviteur, un homme honorable, honnête, loyal, amoureux de la discipline, pour qui j'ai estime et affection »). Hommage à Michel Platini (« Ce n'est pas la France qui a été championne d'Europe en 1984, c'est lui »). Hommage à Albert Ferrasse et à Philippe Chatrier, ses homologues du rugby et du tennis (« Ils vivent un bonheur que je crois avoir perdu. Mais que je vais essayer de retrouver »). Hommage à Georges Boulogne (« Il est ma conscience sur le plan technique »). Et puis hommage en passant à Roland Gransart, à la CEE qui a rendu hommage au contrat à temps français, au football tout simplement à qui il doit tout et même un hommage à celui dont il ne prononce plus le nom pour ses deux services éminents : avoir gagné la guerre des télés et fait revenir Platini.

Heureusement, il y a eu également du concret, un peu, sur les remèdes que le grand chef va administrer à notre pauvre football. En gros :

1. Lui vivant, il n'y aura plus jamais de dérogation, en dehors des trois cas prévus au règlement. A propos, Jean Sadoul a aussi déclaré : « Je suis là jusqu'à l'an 2000. Ensuite, j'aviserai. »

L'Horace Sadoul aux prises avec ses quatre derniers adversaires, les Curiaces Tapie, Bez, Borloo et Brzezinski (page de droite).
(Photos PRESSE-SPORTS)

2. La formation doit être revue, les centres de formation conservés mais en les rendant plus performants. Peut-être faut-il les financer « au mérite » ? Quant à l'INF, il est devenu inutile et doit disparaître.

3. En projet : réduire les gros salaires. Vaste programme.

4. Création d'une commission technique de haut niveau, présidée par Georges Boulogne.

5. Abandon du joker. Courte extension du marché des transferts, par exemple jusqu'au 15 août. Et pas question de réunir les états généraux du football. « Pour écouter qui ? Le grand parti des "Yaquistes ?" »

6. CEE ou pas CEE, la libre circulation des joueurs ne peut se faire que si tous les pays s'alignent sur le contrat à temps français. Et cette petite phrase lourde de sous-entendus : « La libre circulation n'implique pas l'embauche. »

Les semelles de Platini

Quelques heures avant ce déchaînement présidentiel, Michel Platini avait pris lui aussi des positions tranchées, devant la presse étrangère qui l'invitait. Celui que Jean Sadoul appelle « son fils » n'a pas épargné la maison du père : « En ce moment, du côté de la Fédé, ça va. C'est la Ligue qui ne va pas très bien (...) Les présidents ne devraient pas être juges et parties. Ce n'est pas à eux de faire les lois (...) Sur l'affaire Tigana, je pense que Tapie avait raison de se fâcher (...) Il ne faut pas mettre les jeunes trop tôt dans les centres de formation. Sinon, à vingt ans, ils sont cassés. » Salé !

Cette dernière affirmation du fils est en complète contradiction avec les certitudes de la « conscience technique » du père. Vous suivez ? Grave dilemme pour Jean Sadoul. Qui, par ailleurs, ne peut se permettre de tirer à vue sur Brzezinski sans risquer de toucher Platini. Il faudra la jouer fine avec ce Curiace-là.

Bez se reconverti en « agitateur »

Le dernier personnage en vue de la semaine, c'est bien sûr Claude Bez. Blackboulé par le conseil fédéral après l'avoir été par la Ligue sur l'affaire de la dérogation de Tigana, il a quitté l'avenue d'Iéna tout penaud vendredi soir. « Sadoul est un grand bonhomme, a-t-il reconnu. Quelqu'un de très fort. Il a son comité, comme j'ai le mien à Bordeaux, et il est indéracinable. »

En fait de comité, c'est Jacques Chaban-Delmas lui-même qui a dû monter au créneau au conseil municipal de Bordeaux pour repousser l'attaque du député socialiste du même nom. « Moi, je l'appelle « Piquette » parce que c'est un mauvais Bordeaux et qu'il perd tout le temps. »

Sur ses terres, Bez a gagné. Si bien qu'aujourd'hui on s'interroge sur l'avenir du « moustachu » ? Il prédit : « Je vais m'occuper seulement de mon club. Mais attention, pour les instances nationales, je serai plus dangereux dehors que dedans. A partir de maintenant, je vais dire certaines choses que je sais. Progressivement. Par exemple, concernant la troisième tranche des travaux de Clairefontaine, pour laquelle je n'étais pas d'accord. Alors je vais dire pourquoi. Je vais devenir un agitateur. Remarquez, je l'étais déjà un petit peu... »

On ne reverra pas avant longtemps Claude Bez dans le giron fédéral à Paris. Mais il annonce qu'il sera à l'assemblée générale de Nice. « Là, on va rire encore, annonce-t-il. Je démontrerai que j'ai raison pour les indemnités de Sadoul, qu'il touche tant par mois. J'ai des preuves ! »

Le temps des « affaires » est loin d'être révolu.

(1) Respectivement présidents de Bordeaux, Marseille, Nancy et Valenciennes.

Pierre-Marie DESCAMPS

Brzezinski : « Carton rouge M. Sadoul ! »

Président de Nancy depuis sept mois, Jacques Brzezinski est du genre tonitruant. Il réagit ici aux « affaires » par des petites phrases très dures pour le président de la Ligue. Un homme et des propos dont on devrait reparler...

« J'ÉTAIS à la conférence de presse de M. Sadoul, jeudi. Il m'a sidéré. « Nous allons prendre les mesures qui s'imposent », dit-il. Amen. J'ai été enfant de chœur dans ma jeunesse. « Vous, journalistes, avez été victimes d'une illusion », ajoute-t-il. Eh, oui ! Tout est de votre faute. C'est évident. Je ne peux pas admettre que certains dirigeants considèrent le foot comme leur jouet.

« Un sentiment de pourriture »

De quoi a-t-on parlé ces dernières années ? De Seveso, du veau aux hormones, de tout ce qui est abusif en somme. Pourquoi ? Parce qu'il y a aujourd'hui beaucoup plus de moyens d'information. Or, qu'est-ce qui se passe dans le football français ? Un ras-le-bol généralisé, une désaffection du public, un sentiment de pourriture, un scandale permanent. On veut nous faire croire que ceux qui sont scandaleux sont ceux qui dénoncent le scandale. Je n'accepte pas cette logique.

On me dit : vous parlez trop. Je réponds : j'ai le courage de dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Je ne suis pas un comploteur, je ne tiens pas de réunions secrètes. Je me vois mal envoyer un télex aux présidents de clubs pour les alerter : on me taxerait d'ambitions personnelles. On me dit : vous êtes trop jeune, vous n'avez pas assez d'expérience. Je réponds : un spécialiste doit-il attendre des lustres pour avoir le droit de s'exprimer ? Faut-il attendre que le malade soit à l'agonie pour le soigner ? Il y a quinze ans que je dirige des sociétés. Je sais ce que veut dire diriger : anticiper, prévoir, contrôler. La Ligue ne remplit aucun de ces rôles.

« Sadoul contourne les lois »

M. Sadoul reconnaît qu'il s'est trompé et affirme qu'il ne recommencera plus. Cela s'appelle gérer a posteriori. Carton rouge ! Lorsqu'un chauffard écrase un piéton et qu'il promet de ne plus recommencer, lui fait-on confiance ? Il y a des choses encore plus graves. Exemple, page 119 de l'annuaire de la Ligue, le règlement est clair : on ne peut convoquer une AG sous moins de huit jours. Et pourtant, on en convoque une en six jours ! Le président, chargé de veiller à l'application des lois, les contourne. Où se croit-il ? Nous ne sommes pas dans une dictature sud-américaine !

Il s'agit d'un problème de société : de nos jours, il est impossible de ne pas respecter le consommateur, le client, l'électeur, le public en général. Il ne s'agit pas d'infantiliser les gens mais de les impliquer, de les rendre responsables. Pourquoi ne pas imaginer une direction collégiale, si nécessaire ? Le temps des patrons de droit divin, c'est fini !

J'ai ressorti le livre d'Alvin Toeffler *S'adapter ou périr*. Je suis contre les méthodes de gestion actuelle. Ce qu'il nous faut, ce sont des règles crédibles et simples auxquelles il faut se tenir, qui s'attaquent aux causes des difficultés, pas aux effets. Il convient d'entreprendre avec passion et raison, dans un esprit d'innovation et de rigueur pour éviter les dérapages.

« Bambuck veut lutter contre les castes »

Roger Bambuck m'a reçu pour entendre mon projet de réforme de la gestion du football français. Il m'a demandé de ne pas révéler la teneur de mes propositions. Ce que je peux dire, c'est qu'il tourne autour de thèmes qui me sont chers : empêcher qu'il y ait une caste de dirigeants et envisager une approche globale des problèmes. Le foot doit faire son évolution culturelle.

Que M. Sadoul, eu égard à son œuvre, soit nommé président d'honneur de la Ligue, et son fils vice-président d'honneur, très bien ! Qu'on fasse un paquet-cadeau ! Tout statut de toute association prévoit qu'on peut se séparer de ceux qui lui sont nuisibles. Si le ministre décide de réagir, il a tous les moyens de le faire. Je crois que le président Sadoul va avoir à rendre des comptes.

Je suis d'accord avec Bez et Tapie »

Il faut un début à tout ! Si M. Sadoul estime qu'il a cinquante-deux présidents avec lui, mais quatre contre lui, vous êtes libre d'estimer qu'il s'agit de MM. Bez, Borloo, Tapie et Brzezinski.

De Bez et Tapie, je ne suis sans doute pas proche par les méthodes, mais avec eux, je suis d'accord pour dénoncer un état de fait. Je crois qu'il faut un mouvement impulsé par un responsable de notoriété moindre, qui parte d'un niveau plus bas et qui s'attelle à la tâche en se désengageant, au besoin, de sa charge au sein de son club d'origine. »

Patrick LAFAYETTE

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Equipe de France — Major des Entraîneurs

Ouverts à tous les jeunes footballeurs (licenciés ou non)
Aux mois de Juillet et Août 1989

CENTRE D'ENTRAINEMENT DE SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Jeunes de 12 à 18 ans

DE CAMBO-LES-BAINS :
Jeunes de 8 à 12 ans

COMPETENCE — Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ avec une équipe d'éducateurs diplômés (encadrement 24 h/24 h)

QUALITE — Installations Sportives Modernes — Terrains gazonnés
Matériel individuel fourni (Ballons, Maillots, etc...)

PROGRES — Appui de moyens vidéos — Tests personnalisés —
Bilan technique et physique de chaque stagiaire

EXCLUSIF — Recrutement pour les équipes de Jeunes et le Centre de Formation du MATRA RACING

1 400 F tout compris le stage d'une semaine.

REALISATIONS MALARDEAU - ONZE - SUD-RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer

— A remplir en lettres capitales S.V.P.

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TELEPHONE : AGE au 1/07/89 :

A retourner à : Jean-Michel LARQUE
B.P. : 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 1

Malgré les efforts de Graham Rix (à gauche) à la lutte avec Debu, Caen capitule et le Matra Racing l'emporte (3-1)
(Photo PRESSE SPORTS)

33e JOURNÉE — MARDI 11, MERCREDI 12 AVRIL 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
17	12	5	0	16	5	7	4	33	17	12	4	1. Marseille	63	36	17	15	15	51	32	+ 19
16	10	5	1	17	7	6	4	33	17	11	5	2. Paris-SG	62	23	12	15	10	38	22	+ 16
17	12	4	1	16	4	7	5	33	16	11	6	3. Sochaux	59	28	9	13	13	41	22	+ 19
16	12	4	0	17	5	3	9	33	17	7	9	4. Auxerre	58	21	4	16	23	37	27	+ 10
16	9	6	1	17	5	7	5	33	14	13	6	5. Monaco	55	28	13	21	21	49	34	+ 15
16	7	8	1	17	7	2	8	33	14	10	9	6. Nantes	52	22	14	16	20	38	34	+ 4
17	13	4	0	16	1	4	11	33	14	8	11	7. Nice	50	32	11	9	25	41	36	+ 5
16	9	4	3	17	4	5	8	33	13	9	11	8. Lille	48	21	11	17	23	38	34	+ 4
17	10	5	2	16	2	6	8	33	12	11	10	9. Bordeaux	47	35	12	14	25	49	37	+ 12
17	14	1	2	16	0	4	12	33	14	5	14	10. Cannes	47	37	14	6	27	43	41	+ 2
17	9	5	3	16	3	4	9	33	12	9	12	11. Montpellier	45	29	18	17	30	46	48	— 2
16	8	7	1	17	2	7	8	33	10	14	9	12. Toulouse	44	23	9	12	26	35	35	0
16	8	6	2	17	3	5	9	33	11	11	11	13. Toulon	44	14	6	11	19	25	25	0
16	7	4	5	17	4	4	9	33	11	8	14	14. Metz	41	20	16	20	27	40	43	— 3
16	6	6	4	17	4	4	9	33	10	10	13	15. Saint-Étienne	40	17	15	16	30	33	45	— 12
17	9	2	6	16	0	5	11	33	9	7	17	16. Matra Racing	34	30	20	14	30	44	50	— 6
17	7	3	7	16	1	6	9	33	8	9	16	17. Laval	33	20	16	12	26	32	42	— 10
17	7	3	7	16	1	4	11	33	8	7	18	18. Strasbourg	31	27	22	14	32	41	54	— 13
16	6	5	5	17	1	3	13	33	7	8	18	19. Caen	29	22	19	9	38	31	57	— 26
17	2	6	9	16	1	0	15	33	3	6	24	20. Lens	15	16	23	14	41	30	64	— 34

MARSEILLE 2 (1) — MONACO 2 (1)

Sauzée (1re)
Papin (81e s.p.)

Weah (33e, 90e)

HUARD	5	ETTORI	3
THYS	3	VALERY	4
FÖRSTER	4	SONOR	3
SAUZÉE	3	BATTISTON	3
MURA	3	PETIT	4
(CAUET, 82e)		POULLAIN	3
GASTIEN	3	DIB	4
BERNARDET	3	AMOROS	4
GERMAIN	3	HODDLE	4
VERCRUYSSE	3	KURBOS	3
PAPIN	4	WEAH	5
(MEYRIEU, 65e)			
ALLOFS	3		
Total	37	Total	40

Entr. : Gili — Entr. : Wenger

19 207 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Biguet ... 3

1re : corner tiré de la droite et du pied gauche par Allofs. Reprise de la tête de Sauzée (1-0).
22e : talonnade de Hoddle suivi d'un tir de Dib. Huard se détend.
28e : longue ouverture de Bernardet pour Papin vainement poursuivi par Sonor. L'avant-centre marseillais croise un peu trop son tir.
33e : corner obtenu par Valery. Coup de pied très aérien de Hoddle. La balle est prolongée de la tête par Kurbos en direction du second poteau, où Sonor, de la tête, remise vers Weah qui reprend de la cuisse (1-1).
36e : passe de Weah à Kurbos qui sert Hoddle esseulé. Huard, au prix d'une manchette, détourne le tir de l'Anglais.
54e : tête de Förster. Weah sauve devant sa ligne.
62e : tir d'Amoros de peu à côté.
67e : Hoddle reçoit un bon ballon face au but. Il tire au-dessus.
81e : Mura s'infiltre dans la surface. Sonor se précipite sur lui. Le défenseur marseillais s'étale de tout son long à terre. Penalty transformé du droit par Papin (2-1).
90e : centre de Dib. Weah, malgré deux adversaires, reprend de la tête (2-2).

14/20

STRASBOURG 0 — PARIS-SG 0

FLUCKLINGER	3	BATS	5
ANDRIEUX		CHARBONNIER	3
(V. COBOS, 9e)	3	(POLANIOK, 69e)	
SPECHT	4	BIBARD	3
GILLOT	4	JEANNOL	3
BADE	3	DRÉOSSI	4
PLANCQUE	4	TANASI	3
MÈGE	5	SÈNE	4
DIDAUX	3	CALDERON	3
PÉRON	3	XUEREB	3
REICHERT	4	SUSIC	3
STAINROD	2	(RICO, 60e)	
		PEREZ	3
Total	38	Total	37

Entr. : Banide — Entr. : Ivic

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog ... 4
Avertissement : Jeannol (86e), au Paris-SG.

8e : sur une longue touche de Bibard devant le but, Gillot déchire sa volée. Perez en profite pour marquer, mais après avoir contrôlé de la main. Le but est logiquement annulé.
17e : joli service de Mège pour Reichert dont la tête passe de peu au-dessus.
32e : échappée de Calderon sur la gauche. Son centre est repris de volée par Xuereb un poil à gauche du but.
47e : ouverture de Mège pour Reichert qui s'enfonce dans la surface, mais Bats lui plonge dans les pieds.
59e : longue balle aérienne de Plancque sur laquelle Charbonnier et Reichert sont à la lutte. L'Allemand s'écroule. Penalty : Bats repousse le tir de Didaux.
82e : tir lointain de Péron stoppé par Bats.
83e : Perez se débarrasse de trois défenseurs dans la surface et adresse un tir lobé cinquante centimètres à côté du poteau.

10/20

SOCHAUX 2 (2) — TOULON 1 (0)

Henry (38e)
Paille (40e)

Réveilles (51e)

ROUSSET	4	BORRELLI	4
CROCI	4	RÉVEILLÈS	3
SILVESTRE	4	PONS	3
HADZIBÉGIC	3	BOSZ	4
TIHY	4	CARVALHO	3
LUCAS	3	PIQ	3
LAUREY	3	(COLLOT, 65e)	
(BRICON, 80e)		ZAHOUI	3
BAZDAREVIC	3	(PARDO, 46e)	4
(THOMAS, 68e)		ESPANOL	3
F. HENRY	6	LAMMERS	3
PAILLE	4	FARGEON	3
MORIN	3	TESTA	4
Total	41	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Courbis

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 2
Avertissements : Tihy (75e), à Sochaux ; Lammers (44e), à Toulon.

7e : Laurey donne à droite pour Croci qui centre. Le ballon est dévié au passage par Bosz, tout près du poteau gauche de Borrelli.
13e : Morin perd le ballon. Fargeon sert aussitôt Piq qui donne dans l'axe à Lammers. But, mais hors jeu...
20e : coup franc de Paille qui touche la barre transversale.
38e : Laurey sert Bazdarevic un peu fort. Avant que le ballon ne sorte, Croci parvient à centrer. Des dix-huit mètres, Henry contrôle le ballon et tire en pleine lucarne (1-0).
40e : Paille donne à Henry sur la gauche. Celui-ci dribble, attend la sortie de Borrelli avant de redonner à Paille qui marque (2-0).
49e : frappe violente de Fabrice Henry sous la barre. Arrêt de Borrelli.
51e : coup franc de Pardo contré. Réveillès peut reprendre tranquillement, du droit. Victorieusement (2-1).
65e : Morin non signalé hors jeu part vers le but toulonnais, mais se fait contrer in extremis par Carvalho.

14/20

ST-ÉTIENNE 1 (1) — AUXERRE 1 (1)

Tibeuf (12e)

Boli (16e)

BEAUFRETON	2	MARTINI	4
SIVEBAEK	4	CATALANO	3
PRIMARD	4	(DARRAS, 85e)	
HAON	3	PRUNIER	3
GROS	4	BOLI	3
COURAULT	3	BARRET	3
FOURNIER	4	MATYSIK	3
MORICE	3	MAZZOLINI	4
CHAOUCH	3	OTOKORÉ	4
GARANDE	3	COCARD	3
TIBEUF	4	MONCZUK	3
		VAHIRUA	3
		(COURTET, 77e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Herbin — Entr. : Roux

12 883 spectateurs. Recette : 734 193 F
Arbitrage de M. Vautrot ... 3
Avertissements : Prunier (55e), Catalano (78e) à Auxerre ; Fournier (60e) à Saint-Étienne.

10e : Barret écarte in extremis le danger devant le tandem Garande-Tibeuf.
12e : dans les airs, Garande et Tibeuf « jongient » sur un petit périmètre dans l'axe le trio Barret-Boli-Martini. Cela se termine par un plat du pied droit victorieux de Tibeuf (1-0).
16e : Monczuk tire un coup franc des 25 mètres en force. Beaufreton, sur la trajectoire, stoppe le ballon en deux temps. Du moins le croit-il. Car pour avoir trop tardé, le gardien stéphanois se laisse surprendre par Boli, qui avait suivi à tout hasard et qui, d'un pichenette entre les jambes de Beaufreton, égalise (1-1).
35e : reprise de la tête acrobatique de Tibeuf. La cible est manquée de très peu.
53e : bolide de Sivebaek aux 10 mètres. Martini repousse spectaculairement.
85e : bonne sortie au sol de Martini devant Fournier.
87e : Gros subtilise inextremis le ballon dans les pieds de Cocard, qui filait au but.
89e : une fulgurante reprise de la tête de Garande oblige Martini à concéder un corner.

13/20

LENS 0 — NANTES 0

BAIOCCO	4	MARRAUD	4
SIKORA	3	AYACHE	2
FURLAN	3	KOMBOUARÉ	3
WALLEMME	3	DESAILLY	4
LE MAGUERESSE	2	BONALAIR	2
MAGNIER	3	(AUNIAC, 53e)	
ARSÈNE	2	DESCHAMPS	4
(MONTEILH, 85e)		DEBOTTÉ	2
LEFÈBVRE	3	ROBERT	2
MAUFROY	3	BURRUCHAGA	2
OUDJANI	2	YOUM	2
(ZÈRE, 79e)		JOHNSTON	2
BAUDRY	3		
Total	31	Total	29

Entr. : Parisseaux — Entr. : Blazevic

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 4
Avertissements : Burruchaga (36e), Ayache (75e), Auniac (87e) à Nantes.

24e : reprise de la tête d'Oudjani servi par Lefèbvre. Marraud est à la parade.
47e : volée de Robert qui percute la transversale. La balle revient dans les pieds de Burruchaga qui reprend. A côté.
57e : Maufroy en bonne position hésite à tirer et se fait contrer par Ayache et Auniac.
60e : volée de Furlan suite à un corner. Marraud détourne du bout des doigts.
80e : main de Wallemme dans sa surface. Penalty que tire Johnston. Baiocco arrête. M. Lartigot le donne à retirer, le gardien ayant bougé. Robert tente sa chance et expédie le ballon au-dessus de la transversale.
90e : Magnier ajuste une tête parfaite que Marraud repousse. Baudry est là pour reprendre. Sa frappe s'écrase sur le montant gauche des buts nantais.

9/20

NICE 2 (0) — TOULOUSE 0

Rempp (52e, 80e)

PIVETEAU	3	HUC	3
MATTIO	3	LESTAGE	3
BONNEVAY	3	(ROCHETEAU, 69e)	
ELSNER	3	RUTY	3
BLANC	3	FERNANDEZ	3
GUÉRIT	3	F. PASSI	3
RICORT	3	FOUKA	3
EL HADDAOUI	3	DELPECH	3
N'DIORO	3	DURAND	3
REMPP	4	G. PASSI	3
DJELMAS	3	MARCICO	3
(BLANCHARD, 74e)		PAVON	2
		(ASSADOURIAN, 69e)	
Total	35	Total	31

Entr. : Bjekovic — Entr. : Santini

16 175 spectateurs. Recette : 47 220 F
Arbitrage de M. Rideau ... 3

5e : infiltration de Djelmas relayée par N'Dioro. Le tir du Camerounais échoue sur le petit filet.
36e : tir puissant de N'Dioro sur lequel Huc se couche bien.
40e : demi-volée de Delpech qui heurte la transversale des buts niçois.
50e : superbe coup franc travaillé de Marcico que Piveteau va chercher au ras du poteau avant de détourner en corner.
52e : corner de Djelmas et cafouillage devant le but toulousain. Rempp est le plus vif pour glisser du bout du pied le ballon dans les filets de Huc (1-0).
57e : nouveau corner de Djelmas. Cette fois, c'est Ricort qui, esseulé au deuxième poteau, rate sa reprise d'un cheveu.
66e : tir de Marcico sur la transversale.
80e : bon centre tendu en retrait de Ricort et Rempp est encore le plus rapide pour tromper Robin Huc du plat du pied (2-0).
90e : Marcico de 20 mètres tire une nouvelle fois sur le poteau.

8/20

MONTPELLIER 2 (1) — LILLE 3 (2)

Ferhaoui (44e)
Blanc (64e)

Barraud (10e, 36e)
Pelé (85e)

RUST	3	LAMA	3
NONO	3	GALTIER	3
DER ZAKARIAN	3	GUION	4
(SABBOYE, 84e)		ZAPPIA	4
BONNAFOUS	3	DA SILVA	3
LOWITZ	4	ANGLOMA	3
LEMOULT	4	FIARD	3
BLANC	4	PELÉ	4
VALDERRAMA	3	BARRAUD	5
FERHAOUI	3	(PRISSETTE, 84e)	
VALADIER	3	BOLI	4
(NAVARRO, 46e)	3	(PÉRILLEUX, 74e)	
MILLA	4	MOBATI	4
Total	37	Total	40

Entr. : Mosca — Entr. : Heylens

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain ... 3
Avertissements : Rust (70e), Der Zakarian (80e) à Montpellier ; Galtier (57e) à Lille.

10e : action conjuguée de Boli et de Barraud. Tir croisé de ce dernier qui ne laisse aucune chance à Rust (0-1).
36e : sur un coup franc tiré de la droite, hésitation de la défense montpelliéraine et tir très sec de Fiard que Rust ne peut que repousser. Barraud en embuscade et du gauche expédie une demi-volée qui fait mouche (0-2).
44e : action Blanc-Lowitz pour Ferhaoui à hauteur de la ligne médiane. Celui-ci brûle la politesse à Da Silva et évite Lama sorti à sa rencontre (1-2).
64e : Lemoult sollicite Ferhaoui qui s'engouffre sur l'aile gauche. Centre parfait pour Blanc qui de la tête catapulte le ballon dans la cage lilloise (2-2).
85e : Prissette justifie son entrée en adressant un centre impeccable pour Pelé qui de la tête réussit le but de la victoire (2-3).

13/20

BORDEAUX 4 (2) — METZ 1 (1)

Cantona (4e, 89e)
Allen (22e)
Senac (54e)

Cartier (20e)

DROPSY	4	RODOLPHE	2
THOUVENEL	4	ROMANO	4
SENAC	4	CARTIER	3
ROCHE	4	KASTENDEUCH	3
GIMENEZ	4	KANA-BIYIK	4
TIGANA	4	PAUK	2
FERRERI	4	KRAWCZYK	2
OLSEN	3	HINSCHBERGER	3
CANTONA	5	RIO	3
STOPYRA	4	(MICCICHE, 46e)	3
(PEAN, 80e)		BLACK	2
ALLEN	4	ZENIER	3
(PASCAL, 46e)	4		
Total	44	Total	31

Entr. : Couécou — Entr. : Husson

18 446 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Salon ... 4
Avertissement : Cartier (55e) à Metz.

4e : Thouvenel pénètre dans la surface messine sur son flanc droit. Il sert Cantona, au second poteau, qui croise parfaitement son coup de tête (1-0).
17e : long tir de Senac boxé par Rodolphe.
20e : centre de la droite de Romano. Cartier égalise de la tête (1-1).
22e : Allen bien décalé sur la gauche par Stopyra adresse une frappe tendue au ras du poteau (2-1).
42e : bon débordement de Rio qui file sur la ligne de corner et embarque Dropsy avant de tirer dans le petit filet.
54e : corner de Ferreri tiré de la gauche. Senac, d'une tête totalement décroisée, aggrave le score (3-1).
72e : tir de Ferreri qui passe au dessus.
78e : bon centre en retrait de Pascal intercepté du bout du pied par Cartier.
83e : tête d'Hinschberger. Arrêt réflexe de Dropsy.
87e : tir de Pascal sur le poteau.
89e : Cantona conclut le score après un nouvel essai de Pascal sur le poteau (4-1).

14/20

LAVAL 2 (1) — CANNES 0

Grosbois (3e)
Primorac (48e c.s.c.)

ROUSSEAU	4	AMITRANO	5
REUZEAU	4	B. BURNIER	3
LEBŒUF	5	F. BURNIER	3
STECK	3	PRIMORAC	2
GROSBOIS	4	Zo. VUJOVIC	3
POULIQUEN	4	LACUESTA	3
MITON	3	HERRERO	
GUÉDÉ	3	(MARTINEZ, 7e)	3
(SARR, 75e)		BRAY	3
MORGANTE	3	DANIEL	4
OMAM-BIYIK	4	FERRI	2
(AUBAME, 85e)		(MENGUAL, 68e)	
BRISSON	3	ZI VUJOVIC	4
Total	40	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Fernandez

5 444 spectateurs. Recette : 249 153 F.
Arbitrage de M. Zagni ... 3

3e : lancé par Daniel, Zlatko Vujovic s'engage balle au pied quand il est arrêté irrégulièrement par Lebœuf dans la surface. L'arbitre siffle coup franc aux dix-huit mètres.
9e : lancé par Lebœuf, Omam-Biyik, sur la droite, poursuit son action et sert Grosbois dans l'axe. Celui-ci ouvre la marque d'un tir puissant à ras de terre (1-0).
40e : tir lointain de Franck Burnier et magistrale intervention de Rousseau qui, du poing, expédie la balle en corner.
48e : centre de la gauche de Miton, remise de la tête d'Omam-Biyik. Primorac, devant Guédé, trompe son propre gardien de but (2-0).
72e : Guédé tergiverse au lieu de donner la balle à Omam-Biyik seul à quelques mètres d'Amitrano.
74e : Guédé prolonge sur Morgante une passe de Miton. Amitrano sort avec à propos pour se saisir du ballon dans les pieds du numéro 10 lavallois.
84e : lancé par Pouliquen, Omam-Biyik se déporte sur la gauche avant de se présenter seul devant Amitrano qui lui plonge dans les pieds.
87e : Aubame, près du poteau droit, centre en retrait pour Sarr qui rate le but alors qu'il se présentait seul.

12/20

MATRA RACING 3 (1) — CAEN 1 (0)

Lima (36e)
Ginola (74e s.p.)
Anziani (82e)

Stein (72e)

OLMETA	3	MONTANIER	3
DOGON	3	LÉOPOLDÈS	
BOSSIS	3	(PHILIP, 20e)	3
MILOJEVIC	3	FALL	2
DEBU	3	BALA	2
BLONDEAU	3	DOMERGUE	1
GUÉRIN	3	DUMAS	3
FERNIER	2	POINT	2
(GINOLA, 68e)		GARCIA	3
LIMA	4	(ZEMB, 66e)	
FRANCESCOLI	4	RIX	2
ANZIANI	3	PASTINELLI	1
		STEIN	2
Total	34	Total	24

Entr. : Hauss — Entr. : Nouzaret

4 729 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 2

15e : un centre anodin de Lima sème la panique dans la défense caennaise, mais Guérin tire à côté.
22e : Guérin lance Dogon qui temporise un peu sur l'aile droite avant de centrer pour Anziani qui laisse passer pour Francescoli dont le tir est dévié en corner.
25e : coup franc « mini-corner » sur la gauche tiré par Rix sur Point dont le coup de tête passe au-dessus du but parisien.
36e : une-deux Anziani-Francescoli sur la droite. Enzo déborde facilement Fall et centre pour Lima qui reprend victorieusement du droit (1-0).
57e : coup franc de Francescoli mis en corner par Montanier.
68e : Francescoli entre dans la surface, dribble Domergue mais son lob passe au-dessus de la cage de Montanier.
72e : centre de Philip depuis la droite, tête de Stein qui lobe Olmeta (1-1).
74e : Montanier plonge dans les pieds de Guérin qui tombe ; penalty marqué du droit par Ginola, à peine entré en jeu (2-1).
82e : Lima centre de la droite pour Anziani qui contrôle du gauche et tire du droit à ras de terre, battant Montanier (3-1).

12/20

L'homme de la semaine

La quinzaine de Weah

Plus encore que l'homme de la semaine, Georges Weah est très certainement l'homme des quinze jours qui viennent de s'écouler. Il est surtout l'auteur de cinq des huit derniers buts inscrits à Montpellier en seizièmes de finale. Le tout marqué entre le 28 mars et le 12 avril.

Doublure d'Hateley, depuis son arrivée au club le Libérien a déjà inscrit dix buts en étant seulement titulaire à treize reprises, et, mis à part Clive Allen, personne ne présente cette saison un rapport but-match aussi élevé. La saison dernière, le duo Hoddle-Hateley avait assuré 22 buts du total des Monégasques. Vingt-deux buts, c'est exactement le total de l'association Hoddle-Weah à cinq journées de la fin du Championnat.

Après dix-huit matches de D I, Weah a déjà troqué son étiquette de joker contre celle de buteur. Monaco ne s'en plaint pas.

Georges WEAH (Monaco).
Né le 1er octobre 1966 à Monrovia (Liberia).
1,84 m ; 76 kg.
International libérien.
Premier match en D I : Le 17 août 1988 Monaco - Auxerre : 1-2.
Premiers buts en D I : le 21 septembre 1988, Monaco - Strasbourg : 4-1 (7e, 67e).
Première saison en D I : Matches : 18.
Buts : 10 (Strasbourg 2, Montpellier, Marseille, Matra Racing, Strasbourg, Montpellier 2, Marseille 2).
Passes décisives : 1 (Strasbourg).
Avertissements : 2 (18e, 25e journées).
Expulsion : néant.
Penalties : néant.

La question

Grâce à sa victoire sur Toulon, Sochaux occupe désormais la troisième place du classement. Qu'en dire ?

Après avoir préservé le même trio de tête (Auxerre, Marseille, Paris-SG, sans ordre), pendant près de sept mois (9e, 30e journée, exception faite de la troisième place de Monaco après la 23e journée), le Championnat a accueilli depuis peu un quatrième larron, en la personne de Sochaux. Une arrivée qui depuis trois journées et un match décalé bouleverse régulièrement le haut du classement.

Classement après la 31e journée
1. Paris-SG ; 2. Sochaux ; 3. Marseille (un match de retard).

Classement après la 32e journée
1. Marseille ; 2. Paris-SG ; 3. Auxerre.

Classement après la 33e journée
1. Marseille ; 2. Paris-SG ; 3. Sochaux.

Flashes

● Rien ne va plus à Metz qui, en trois matches (trois défaites), a encaissé dix buts en n'en rendant que deux.

● Le Niçois Rempp a inscrit face à Toulouse son premier doublé de la saison.

● Basile Boli a inscrit à Saint-Etienne son premier but de la saison, tout comme le Toulonnais Reveilles et le Parisien Lima. Barraud, lui, faisant son entrée dans le classement par un doublé (réussi à Montpellier).

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Vendredi 21 avril à 20 h 30
Nantes-Bordeaux

Samedi 22 avril à 20 h 30
Caen - Marseille
PSG - Matra-Racing
Auxerre - Nice
Monaco - Laval
Toulouse - Sochaux
Cannes - Montpellier
Lille - Saint-Étienne
Metz - Lens
Toulon - Strasbourg

Fair-play

(33e JOURNÉE)

Auxerre : 2 pts
Bordeaux : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Laval : néant
Lens : néant
Lille : 1 pt
Marseille : néant
Matra Racing : néant
Metz : 1 pt
Monaco : néant
Montpellier : 2 pts
Nantes : 6 pts (3 + 3)
Nice : néant
PSG : 1 pt
Saint-Étienne : 1 pt
Sochaux : 1 pt
Strasbourg : néant
Toulon : 1 pt
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 35 pts ; 2. Saint-Étienne, 38 pts ; 3. Laval, 40 pts ; 4. Montpellier, Bordeaux, 44 pts ; 6. Metz, Lens, 49 pts ; 8. Toulon, Caen, 54 pts ; 10. Sochaux, 55 pts ; 11. Cannes, Marseille, 58 pts ; 13. Toulouse, 59 pts ; 14. Nice, 65pts ; 15. Nantes, 66 pts ; 16. Lille, 68 pts ; 17. Monaco, 73 pts ; 18. Strasbourg, 79 pts ; 19. Matra Racing, 80 pts ; 20. PSG, 86 pts.

Passeurs

33e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Thouvenel, Stopyra
Caen : Philip
Cannes : néant
Laval : Omam-Biyik
Lens : néant
Lille : R. Boli
Marseille : néant
Matra Racing : Francescoli, Lima
Metz : Romano
Monaco : Sonor, Dib
Montpellier : Ferhaoui
Nantes : néant
Nice : Ricort
Paris-SG : néant
St-Etienne : néant
Sochaux : Croci, Henry
Strasbourg : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **11**.
2. Tobollik (Lens), **9**.
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Zanon (Metz), Calderon (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **7**.
8. Vandenbergh (Lille), Vercruysse, Allofs (Marseille), Perez (Paris-SG), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), **6**.
13. Ferreri (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Brisson (Laval), Francescoli (Matra Racing), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré, Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Fournier (Saint-Etienne), Mège (Strasbourg), **5**.
24. Stopyra (Bordeaux), Papin (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Ferratge (Monaco), Laurey (Sochaux), Peron, Didaux (Strasbourg), G. Passi (Toulouse), **4**.
32. Mlinaric (Auxerre), Dewilder, Scifo, Tigana (Bordeaux), Morgante (Laval), Diallo (Marseille), Ginola, Dogon (Matra Racing), Hinschberger, Rio, Morice (Metz), Hateley, Amoros (Monaco), Bailis (Montpellier), Bocandé (Nice), Xuereb, Susic (Paris-SG), Tibeuf (St-Etienne), Morin, Henry (Sochaux), Reichert (Strasbourg), Zahoui (Toulon), Rocheteau, Assadourian (Toulouse), **3**.

Buteurs

Joueurs	33e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	11	1	1	6	32	19
2. Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	6	4	3	30	18
3. Bravo (Nice)	0	6	1	2	6	29	15
Blanc (Montpellier)	+1	8	1	2	5	31	15
Paille (Sochaux)	+1	4	3	8	0	33	15
6. Xuereb (Paris-SG)	0	5	4	5	0	33	14
7. Hoddle (Monaco)	0	2	6	3	1	27	12
8. Oudjani (Lens)	0	3	2	5	1	26	11
Reichert (Strasbourg)	0	6	1	4	0	31	11
Allen (Bordeaux)	+1	7	2	0	2	17	11
11. Monczuk (Auxerre)	0	6	3	0	1	33	10
Vandenbergh (Lille)	0	4	3	2	1	28	10
Francescoli (Matra R.)	0	5	2	0	3	25	10
Mège (Strasbourg)	0	1	3	2	4	31	10
Divert (Caen)	0	9	1	0	0	27	10
Weah (Monaco)	+2	4	2	4	0	18	10

17. Hinschberger (Metz), Cantona (Marseille puis Bordeaux), Youm, Johnston (Nantes), Garande, Tibeuf (St-Étienne) : **9**.

23. Anziani (Matra Racing), Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Laurey (Sochaux) : **8**.

27. Vercruysse (Marseille), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Perez (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7**.

34. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Scifo, Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Pelé, Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Ginola (Matra Racing), Relmy (Metz), Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Susic (Paris-SG), Assadourian, Paillard (Toulouse) : **6**.

50. Cocard (Auxerre), Rix, Domergue (Caen), Savic (Cannes), Mobati (Lille), Zanon (Metz), Robert (Nantes), Rempp (Nice), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **5**.

Buts : la pleine saison

Sur les deux dernières journées, on note une moyenne but/match égale à 2,85, bien au-delà des scores relevés tout au long de la saison. Une poussée de buts que l'on a tôt fait d'associer habituellement à la proximité des dernières journées de Championnat et au réveil des clubs proches des pôles du classement. Si, depuis deux saisons déjà, la moyenne des buts sur les neuf dernières journées est légèrement supérieure à la moyenne de l'ensemble de la saison, elle est le plus souvent depuis dix ans le juste reflet des trente-huit journées.

	Moyenne de buts de la saison	Moyenne de buts de la 30e à la 38e journée
1978-79 :	3	2,96
1979-80 :	2,82	2,59
1980-81 :	2,80	2,87
1981-82 :	2,58	2,68
1982-83 :	2,87	2,78
1983-84 :	2,40	2,44
1984-85 :	2,58	2,46
1985-86 :	2,45	2,24
1986-87 :	2,09	2,44
1987-88 :	2,25	2,48
1988-89 :	2,37	2,52*

*30e à la 33e journée

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● SAINT-QUENTIN (Division III, groupe Nord) qui, en s'imposant à Maubeuge le 9 avril, prouve qu'il n'a pas abdiqué dans la lutte pour le maintien.

● SAINT-OMER (Division IV, groupe A) bien placé pour accéder à la Division III.

● LONS-LE-SAUNIER (Division Honneur) déjà assuré en Franche-Comté du titre et de l'accession en Division IV.

● SAINT-CHRISTOPHE (Division Honneur) qui se promène dans le groupe Centre.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Nöel Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

KRITER
Brut de Brut

Inégalable !

SACHEZ APPRÉCIER AVEC MODÉRATION

Bats vise le podium

Le Parisien espère finir dans le trio de tête du classement des étoiles où il occupe actuellement la position de premier gardien.

128 étoiles : Boli (Auxerre).
125 étoiles : Förster (Marseille).
124 étoiles : Deschamps (Nantes).
122 étoiles : Bats (Paris-SG).
121 étoiles : Sène (Paris-SG).
120 étoiles : Xuereb (Paris-SG).
119 étoiles : Rousseau (Laval), Calderon (Paris-SG), Paille (Sochaux).
118 étoiles : Lucas (Sochaux).
117 étoiles : Martini (Auxerre), Ettori (Monaco), Mendy (Toulon).
116 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Rust (Montpellier).
115 étoiles : Bossis (Matra RP), Guérit (Nice).
114 étoiles : Kastendeuch (Metz).
113 étoiles : Domergue (Caen), Amitrano (Cannes), Huard, Papin (Marseille), Rousset (Sochaux), Bell (Toulon).
112 étoiles : Pouliquen (Laval), Thys (Marseille), Sonor (Monaco), Susic (Paris-SG).
111 étoiles : Barret, Matytsik (Auxerre), Wallemme (Lens), Périlleux (Lille), Vercruysse (Marseille), Rodolphe (Metz), Bravo (Nice).
110 étoiles : Hinschberger (Metz), Bazdarevic (Sochaux), Pardo (Toulon).
108 étoiles : Kombouaré (Nantes), Elsner (Nice).
107 étoiles : Dumas (Caen), F. Burnier (Cannes), Lama (Lille), Bernardet (Marseille), Cartier (Metz), Amoros, Hoddle (Monaco), Johnston (Nantes), Hadzibegic, Laurey (Sochaux), Mège (Strasbourg), Huc (Toulouse).
106 étoiles : Sekana, Brisson (Laval).
105 étoiles : Tigana (Bordeaux), Lemoult, Blanc (Montpellier), Marraud (Nantes), Fournier (Saint-Étienne).
104 étoiles : Prunier, Vahirua (Auxerre), Germain (Marseille), Pilorget (Paris-SG), Fluckinger (Strasbourg).
103 étoiles : Sikora (Lens), Fiard (Lille), Sivebaek (Saint-Etienne).
102 étoiles : Rohr (Nice), Pons (Toulon).
101 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Zanon (Metz), Bonalair (Nantes).
100 étoiles : Monczuk (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Rix (Caen), Poortvliet (Cannes), Olmeta (Matra RP), Battiston, Dib (Monaco), Desailly (Nantes), Silvestre (Sochaux).
99 étoiles : Mlinaric, Cocard (Auxerre) Silooy (Matra R), Bails (Montpellier), Oleksiak (Nice), Perez (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Croci (Sochaux), Paillard (Toulouse).
98 étoiles : Bray (Cannes), Vercauteren (Nantes), Bosser (Nice), Geiger (Saint-Étienne).
97 étoiles : Zappia, Desmet (Lille), Julio Cesar (Montpellier).
96 étoiles : Le Roux, Di Meco (Marseille), Micciche (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Youm (Nantes), Bibard (Paris-SG).
95 étoiles : Roche (Bordeaux), Marcico (Toulouse).
94 étoiles : Primorac (Cannes), Miton (Laval), Sauzée (Marseille), Guérin (Matra R), Gaillot (Metz), Reichert (Strasbourg), Khidiatouline (Toulouse).
92 étoiles : Avrillon (Caen).
91 étoiles : Sénac (Bordeaux), F. Passi (Toulouse).
90 étoiles : Martinez (Cannes), Francescoli (Matra R).
89 étoiles : Reuzeau (Laval), Vandenbergh (Lille), Thomas (Sochaux), Bérenguier (Toulon).
88 étoiles : Guerreiro (Auxerre), Cantona (Bordeaux), Garande (Saint-Étienne), Alfano (Toulon), Ruty (Toulouse).
87 étoiles : Divert (Caen), Tobollik (Lens), Ferhaoui (Montpellier).
86 étoiles : Morgante (Laval).
85 étoiles : Bensoussan (Caen).
84 étoiles : Ferreri, Stopyra (Bordeaux), Lambert (Laval), Haon (Saint-Étienne).
83 étoiles : Fall (Caen), Pelé (Lille), Poullain (Monaco), Bocandé (Nice), Despeyroux (Toulouse).
82 étoiles : Point (Caen), Ferri (Cannes), Dogon, Casoni (Matra R), Morin (Sochaux), Plancque (Strasbourg).
81 étoiles : Steck (Laval), Péron (Strasbourg), G. Passi (Toulouse).
80 étoiles : Milla (Montpellier), Piveteau (Nice).
79 étoiles : Lebourgeois (Caen), Angloma (Lille), Polaniok, Tanasi (Paris-SG), Tiberif (Saint-Étienne).

CLASSEMENT DES NON-SÉLECTIONNABLES

1.	Förster (Marseille)	125
2.	Sène (Paris-SG)	121
3.	Calderon (Paris-SG)	119
4.	Mendy (Toulon)	117
5.	Vujovic (Cannes)	116
6.	Bell (Toulon)	113
7.	Susic (Paris-SG)	112
8.	Matysik (Auxerre)	111
9.	Bazdarevic (Sochaux)	110
10.	Elsner (Nice)	108
11.	Hoddle (Monaco)	107
	Johnston (Nantes)	107
	Hadzibejic (Sochaux)	107
14.	Sekana (Laval)	106
15.	Sivebaek (St-Etienne)	103
16.	Rix (Caen)	100
	Poortvliet (Cannes)	100

Équipe type

BATS (Paris-SG, 5 ét.)

CROCI (Sochaux, 4 ét.)	LEBŒUF (Laval, 5 ét.)	DESAILLY (Nantes, 4 ét.)	PETIT (Monaco, 4 ét.)
LEMOULT (Montpellier, 4 ét.)	HENRY (Sochaux, 6 ét.)	MÈGE (Strasbourg, 5 ét.)	BARRAUD (Lille, 5 ét.)
REMPP (Nice, 4 ét.)		WEAH (Monaco, 5 ét.)	

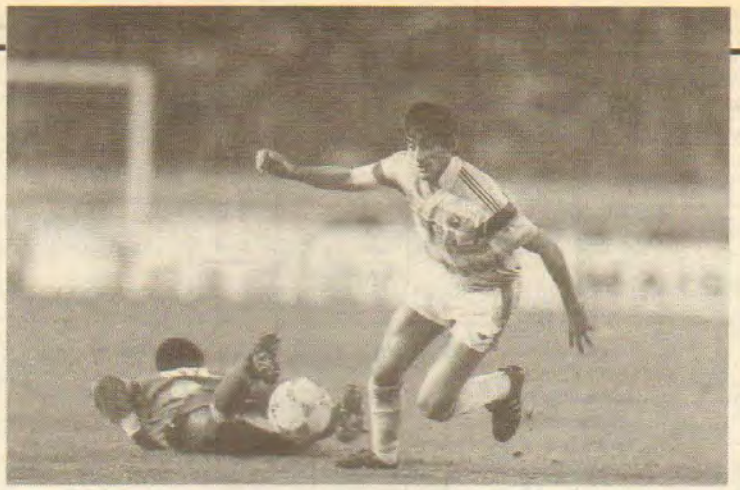
Télescope

Le retour du lion

Les Sochaliens ont été samedi soir les grands bénéficiaires de la dernière journée de Championnat. En battant Toulon, le club du président Thouzery a « piqué » la troisième place détenue jusqu'alors par Auxerre. Une place en or synonyme de qualification européenne. Pourra-t-il la conserver ? Pourra-t-il encore améliorer sa position et battre sur le fil le Paris-SG et Marseille ? Mystère. En attendant, les Sochaliens rêvent comme Fabrice Henry.

Le jeune milieu de terrain cœur de lion a réussi samedi face aux Varois un superbe match. C'est lui qui récupéra le ballon à la 38e minute après un centre de Croci pour l'expédier pleine lucarne. C'est encore lui qui slaloma sur le flanc gauche de la surface avant d'offrir à Stéphane Paille le deuxième but. C'est toujours lui qui expédia un boulet de canon détourné par le talentueux Borrelli. Bref, un match plein dans une saison qui sonne creux. Fabrice n'a disputé que douze matches dans leur intégralité et est apparu neuf fois en cours de rencontre. Les raisons ? Une opération à l'épaule pendant la trêve qui l'a rendu indisponible deux mois et qui l'a placé à son retour en concurrence avec Jean-Christophe Thomas. Lequel a assuré avec brio l'intérim. Samedi, Henry a peut-être retrouvé définitivement sa place pour la Coupe et le Championnat. Quelques semaines avant les premières récompenses ?

Fabrice HENRY.
Né le 13 février 1968 à Argenteuil.
1,76 m, 69 kg.
Milieu de terrain.
International Espoirs.
DÉTAIL
6 étoiles : Toulon.
4 étoiles : Bordeaux, Paris-SG, Nantes.
3 étoiles : Strasbourg, Matra-RP, Marseille, Laval, Lens, Metz, Caen (2).
2 étoiles : Cannes.



Sène à terre, Francescoli qui s'en va. La photo symbole (à l'envers) d'une saison où le P-SG va de l'avant et le Matra a souvent côtoyé l'enfer.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Karl Heinz Förster	*France Football*
N° 1	1	1
N° 2	1	1
N° 3	2	N-2
N° 4	1	1
N° 5	N	1
N° 6	1	1
N° 7	N	N
N° 8	N	N-2
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	1	1

Pas si facile que prévu

Pour la neuvième fois, il n'y a eu aucun vainqueur à treize : la preuve que la nouvelle formule est difficile. Même si ce tirage-là semble plus abordable.

APRÈS huit mois d'expérience de la formule à treize, améliorée en cours de route d'ailleurs, il convient de faire le point.

Les responsables de France Loto ne cachent pas leur satisfaction et ils l'ont précisé d'ailleurs à plusieurs reprises. Les enjeux sont en augmentation et lorsque tous les parieurs pourront jouer jusqu'au samedi soir, c'est-à-dire lorsque tous les centres de validation seront informatisés, ce qui sera effectif à la fin de l'année, sans doute seront-ils encore supérieurs. Pour Jean-Pierre Teyssier, cette rénovation est donc une réussite.

Que faut-il déduire des chiffres ? L'argument principal vis-à-vis de cette nouvelle formule — le jeu risque de devenir trop facile — a été battu en brèche par les résultats obtenus sur le terrain.

Avec la formule à seize, quasiment un tirage sur deux se terminait sans lauréat à seize, ce qui situait bien la difficulté du jeu. Du coup, peu de parieurs gagnaient gros et certains se sont détachés du jeu. La formule, revue et corrigée, est indiscutablement plus « abordable » pour les spécialistes, mais pas pour autant évidente puisque l'on constate que, pour un tirage sur cinq, il n'y a pas de vainqueur au premier rang.

D'autre part, il n'y a plus d'argent mis dans le fond de réserve, mais il est aussitôt remis aux parieurs. On descend aux rangs inférieurs pour payer les gagnants qui se trouvent donc récompensés, même en cas de grille « introuvable ».

Pour cette grille n° 20, on retrouve nos habitudes. Le Championnat de France le samedi soir, ce qui devrait vraisemblablement voir les enjeux singulièrement remonter.

Plus que cinq journées au programme. Depuis mercredi, on sait que tout reste encore à faire dans la course au titre et à l'Europe. Cette trente-quatrième journée nous offre, en attendant le grand choc Marseille-Paris-SG, programmé pour le 6 mai qui décidera sans doute du titre, un certain nombre de rencontre, a priori déséquilibrées, vu le rapport des forces en présence. On peut ainsi penser que Cannes, quasiment invulnérable chez lui, Monaco, le Paris-SG, Auxerre, Metz, Mulhouse et Lyon, qui jouent tous à domicile, n'éprouveront pas trop de difficultés pour s'imposer respectivement à Montpellier, Laval, Matra, Nice, Lens, Guingamp, Créteil et Alès.

Il convient de se méfier dans la mesure où certains clubs n'ont plus rien à perdre ni à gagner et qu'ils n'ont plus tout à fait la motivation nécessaire.

Après la journée à surprises du dernier dimanche, il semble cependant que ce samedi devrait nous valoir un tirage logique. Le 1 apparaît comme une solide base de jeu et peut-être dépassera-t-on le record de l'année 89 qui est, pour le moment, de 8 victoires à domicile sur treize matches, le record toutes catégories datant de l'automne dernier avec 10 succès à la maison.

Jusqu'à présent, le plus grand nombre de gagnants — hors Coupe de France — au premier rang est de 2 200 gagnants. Et s'il était battu samedi prochain ?

Philippe DREYFUS

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CANNES - MONTPELLIER
Match aller : 0-0
● **Cannes :** 10e, 47 pts.
J.33 ; G.14 ; N.5 ; P.14 ; p.43 ; c.41.
● **Montpellier :** 11e, 45 pts.
J.33 ; G.12 ; N.9 ; P.12 ; p.46 ; c.48.
***Duel 87-88 :** 0-0.
● Cannes (dom.) : 86 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 27 % de réussite.

2. MONACO - LAVAL
Match aller : 0-0
● **Monaco :** 5e, 55 pts.
J.33 ; G.14 ; N.13 ; P.6 ; p.49 ; c.34.
● **Laval :** 17e, 33 pts.
J.33 ; G.8 ; N.9 ; P.16 ; p.32 ; c.42.
***Duel 87-88 :** 2-0.
● Monaco (dom.) : 68 % de réussite.
● Laval (ext.) : 18 % de réussite.

3. CAEN - MARSEILLE
Match aller : 2-4
● **Caen :** 19e, 29 pts.
J.33 ; G.7 ; N.8 ; P.18 ; p.31 ; c.57.
● **Marseille :** 1er, 63 pts.
J.33 ; G.17 ; N.12 ; P.4 ; p.51 ; c.32.
***Duel 87-88 :** Caen était en D II.
● Caen (dom.) : 48 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 45 % de réussite.

4. PARIS-SG - MATRA RACING
Match aller : 2-0.
● **Paris-SG :** 2e, 62 pts.
J.33 ; G.17 ; N.11 ; P.5 ; p.38 ; c.22.
● **Matra Racing :** 16e, 34 pts.
J.33 ; G.9 ; N.7 ; P.17 ; p.44 ; c.50.
***Duel 87-88 :** 1-1.
● Paris-SG (dom.) : 72 % de réussite.
● Matra Racing (ext.) : 10 % de réussite.

5. TOULON - STRASBOURG
Match aller : 1-2
● **Toulon :** 13e, 44 pts.
J.33 ; G.11 ; N.11 ; P.11 ; p.25 ; c.25.
● **Strasbourg :** 18e, 31 pts.
J.33 ; G.8 ; N.7 ; P.18 ; p.41 ; c.54.
***Duel 87-88 :** Strasbourg était en D II.
● Toulon (dom.) : 62 % de réussite.
● Strasbourg (ext.) : 14 % de réussite.

6. AUXERRE - NICE
Match aller : 0-1
● **Auxerre :** 4e, 58 pts.
J.33 ; G.17 ; N.7 ; P.9 ; p.37 ; c.27.
● **Nice :** 7e, 50 pts.
J.33 ; G.14 ; N.8 ; P.11 ; p.41 ; c.36.
***Duel 87-88 :** 2-0.
● Auxerre (dom.) : 83 % de réussite.
● Nice (ext.) : 14 % de réussite.

7. LILLE - SAINT-ÉTIENNE
Match aller : 0-2
● **Lille :** 8e, 48 pts.
J.33 ; G.13 ; N.9 ; P.11 ; p.38 ; c.34.
● **Saint-Étienne :** 15e, 40 pts.
J.33 ; G.10 ; N.10 ; P.13 ; p.33 ; c.45.
***Duel 87-88 :** 1-2.
● Lille (dom.) : 64 % de réussite.
● Saint-Étienne (ext.) : 31 % de réussite.

8. TOULOUSE - SOCHAUX
Match aller : 2-2
● **Toulouse :** 12e, 44 pts.
J.33 ; G.10 ; N.14 ; P.9 ; p.35 ; c.35.
● **Sochaux :** 3e, 59 pts.
J.33 ; G.16 ; N.11 ; P.6 ; p.41 ; c.22.
***Duel 87-88 :** Sochaux était en D II.
● Toulouse (dom.) : 64 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 39 % de réussite.

9. METZ - LENS
Match aller : 2-0
● **Metz :** 14e, 41 pts.
J.33 ; G.11 ; N.8 ; P.14 ; p.40 ; c.43.
● **Lens :** 20e, 15 pts.
J.33 ; G.3 ; N.6 ; P.24 ; p.30 ; c.64.
***Duel 87-88 :** 2-2.
● Metz (dom.) : 52 % de réussite.
● Lens (ext.) : 6 % de réussite.

10. MULHOUSE - GUINGAMP
Match aller : 3-3
● **Mulhouse :** 1er, 69 pts.
J.31 ; G.22 ; N.3 ; P.6 ; p.61 ; c.26.
● **Guingamp :** 7e, 40 pts.
J.31 ; G.10 ; N.10 ; P.11 ; p.46 ; c.51.
***Duel 87-88 :** 2-0.
● Mulhouse (dom.) : 82 % de réussite.
● Guingamp (ext.) : 22 % de réussite.

11. BREST - CRÉTEIL
Match aller : 1-1
● **Brest :** 2e, 66 pts.
J.31 ; G.19 ; N.9 ; P.3 ; p.55 ; c.23.
● **Créteil :** 10e, 38 pts.
J.31 ; G.9 ; N.11 ; P.11 ; p.27 ; c.35.
***Duel 87-88 :** Brest était en D I, Créteil en D III.
● Brest (dom.) : 91 % de réussite.
● Créteil (ext.) : 33 % de réussite.

12. LYON - ALÈS
Match aller : 1-1
● **Lyon :** 1er, 66 pts.
J.31 ; G.19 ; N.9 ; P.3 ; p.64 ; c.18.
● **Alès :** 7e, 43 pts.
J.31 ; G.10 ; N.13 ; P.8 ; p.32 ; c.30.
***Duel 87-88 :** 1-0.
● Lyon (dom.) : 91 % de réussite.
● Alès (ext.) : 31 % de réussite.

13. GRENOBLE - RODEZ
Match aller : 2-0
● **Grenoble :** 10e, 40 pts.
J.31 ; G.11 ; N.7 ; P.13 ; p.32 ; c.37.
● **Rodez :** 16e, 32 pts.
J.31 ; G.7 ; N.11 ; P.13 ; p.31 ; c.42.
***Duel 87-88 :** Rodez était en D III.
● Grenoble (dom.) : 57 % de réussite.
● Rodez (ext.) : 26 % de réussite.

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 20

1	CANNES	MONTPELLIER	1 N 2	11	BREST	CRETEIL	1 N 2
2	MONACO	LAVAL	1 N 2	12	LYON	ALES	1 N 2
3	CAEN	MARSEILLE	1 N 2	13	GRENOBLE	RODEZ	1 N 2
4	PARIS S.G	MATRA RACING	1 N 2				
5	TOULON	STRASBOURG	1 N 2				
6	AUXERRE	NICE	1 N 2				
7	LILLE	ST ETIENNE	1 N 2				
8	TOULOUSE	SOCHAUX	1 N 2				
9	METZ	LENS	1 N 2				
10	MULHOUSE	GUINGAMP	1 N 2				

VALIDATION : 20, 21 et 22 Avril 89

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 19

1	CELTA VIGO	REAL MADRID	X N 2	11	FIORENTINA	NAPLES	1 N 2
2	REAL OVIEDO	ESPANOL	1 X 2	12	ATALANTA BERGAME	LAZIO	X N 2
3	MALAGA	ELCHE	X N 2	13	INTER MILAN	PESCARA	X N 2
4	CADIX	VALENCE	1 X 2				
5	ATLETICO MADRID	OSASUNA	X N 2				
6	SEVILLE	GIJON	X N 2				
7	ATHLETIC BILBAO	REAL SOCIEDAD	1 N X				
8	LOGRONES	BETIS	X N 2				
9	MURCIE	SARAGOSSE	1 N X				
10	F.C. BARCELONE	VALLADOLID	1 X 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CANNES	Amitrano — Zo. Vujovic, F. Burnier, Primorac, B. Burnier — Ferri, Bray, Lacuesta, Daniel — Herrero, Zl. Vujovic. Entr. : Fernandez.	4	43 buts Moyenne : 1,36	4	41 buts Moyenne : 1,24	3	1 195 étoiles Moyenne : 36,21	3	Domicile : J. 17 ; G. 14 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 37 ; c. 14	4	*Matra Racing b. Cannes 1-0 *Cannes b. Lens 3-0 *Laval b. Cannes 2-0	3	21 ★
2 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Nono, Der Zakarian, Lowitz — Lemoult, Valderrama, Blanc, Ferhaoui — Valadier, Milla. Entr. : Mosca.	3	46 buts Moyenne : 1,39	4	48 buts Moyenne : 1,45	3	1 183 étoiles Moyenne : 35,84	3	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 30	3	*Montpellier b. Auxerre 1-0 *Monaco b. Montpellier 4-2 Lille b. *Montpellier 3-2	2	21 ☆
3 MONACO	Ettori — Valery, Battiston, Sonor, Amoros — Puel, Hoddle, Poullain, Dib — Weah, Kurbos. Entr. : Wenger.	4	49 buts Moyenne : 1,48	4	34 buts Moyenne : 1,03	4	1 224 étoiles Moyenne : 37,09	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 28 ; c. 13	5	Monaco b. *Strasbourg 2-1 *Monaco b. Montpellier 4-2 *Marseille et Monaco 2-2	4	25 ★
4 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Sekana, Leboeuf, Grosbois — Miton, Guédé, Pouliquen, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	3	32 buts Moyenne : 0,96	2	42 buts Moyenne : 1,27	3	1 150 étoiles Moyenne : 34,84	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 26	3	*Laval b. Metz 3-0 *Nantes et Laval 1-1 *Laval b. Cannes 2-0	4	18 ☆
5 CAEN	Montanier — Philip, Léopoldès, Domergue, Fall — Dumat, Point, Rix, Stein — Garcia, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	31 buts Moyenne : 0,93	3	57 buts Moyenne : 1,72	2	1 141 étoiles Moyenne : 34,57	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 22 ; c. 19.	3	*Nice b. Caen 5-0 *Caen et Strasbourg 3-3 *Matra Racing b. Caen 3-1	3	17 ★
6 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Sauzée, Di Meco — Gastien, Bernardet, Vercruysse, Germain — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	4	51 buts Moyenne : 1,54	5	32 buts Moyenne : 0,96	4	1 248 étoiles Moyenne : 37,81	4	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 15	4	Marseille b. *Metz 3-1 *Marseille b. Nantes 1-0 *Marseille et Monaco 2-2	3	23 ☆
7 PARIS S-G	Bats — Polaniok, Bibard, Pilorget, Jeannol, Charbonnier — Sène, Calderon, Susic — Perez, Xuereb. Entr. : Ivic.	4	38 buts Moyenne : 1,15	3	22 buts Moyenne : 0,66	5	1 214 étoiles Moyenne : 36,78	4	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 12	4	*Saint-Etienne et Paris-SG 0-0 *Paris-SG b. Nice 1-0 *Strasbourg et Paris-SG 0-0	4	24 ★
8 MATRA RACING	Montanier — Philip, Leopoldes, Domergue, Fall — Dumas, Point, Rix, Stein — Garcia, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	3	30 buts Moyenne : 0,93	3	54 buts Moyenne : 1,68	2	1 117 étoiles Moyenne : 34,90	2	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 8 ; c. 35	2	Saint-Étienne b. *Caen 3-2 *Nice b. Caen 5-0 *Caen et Strasbourg 3-3	2	14 ☆
9 TOULON	Bell — Reveilles, Bosz, Pons, Dupraz — Pardo, Testa, Zahoui, Bognar — Fargeon, Collot. Entr. : Courbis.	3	25 buts Moyenne : 0,75	3	25 buts Moyenne : 0,75	4	1 194 étoiles Moyenne : 36,18	3	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 6	4	*Toulouse b. Toulon 1-0 *Toulon et Saint-Étienne 0-0 *Sochaux b. Toulon 2-1	3	20 ★
10 STRASBOURG	Fluckinger — Andrieux, Specht, Gillot, V. Cobos — Didaux, Mège, Péron, J. Cobos — Reichert, Stainrod. Entr. : Banide.	3	41 buts Moyenne : 1,24	3	54 buts Moyenne : 1,63	2	1 140 étoiles Moyenne : 34,54	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 14 ; c. 32	3	Monaco b. *Strasbourg 2-1 *Caen et Strasbourg 3-3 *Strasbourg et P-SG 0-0	3	17 ☆
11 AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Mazzolini, Cocard, Otokoré — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	4	37 buts Moyenne : 1,12	3	27 buts Moyenne : 0,81	4	1 208 étoiles Moyenne : 36,60	4	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 21 ; c. 4	5	*Montpellier b. Auxerre 1-0 *Auxerre b. Sochaux 2-1 *Saint-Étienne et Auxerre 1-1	4	24 ☆
12 NICE	Piveteau — Mattio, Bonnevay, Eisner, Bosser — Oleksiak, Guérit, Ricort, Bravo — Djelmas, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	3	41 buts Moyenne : 1,24	3	36 buts Moyenne : 1,09	3	1 192 étoiles Moyenne : 36,12	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 9 ; c. 25	2	*Nice b. Caen 5-0 *Paris-SG b. Nice 1-0 *Nice b. Toulouse 2-0	4	18 ☆
13 LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Da Silva — Angloma, Fiard, Périlleux, Pelé — Vandenbergh, Desmet. Entr. : Heylens.	4	38 buts Moyenne : 1,15	3	34 buts Moyenne : 1,03	4	1 186 étoiles Moyenne : 35,93	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 11	4	*Sochaux b. Lille 2-0 *Lille et Toulouse 0-0 Lille b. *Montpellier 3-2	4	23 ★
SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Primard, Haon, Courault — Gros, Morice, Fournier, Chaouch — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	4	33 buts Moyenne : 1	3	45 buts Moyenne : 1,36	3	1 156 étoiles Moyenne : 35,03	3	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 30	3	*Saint-Étienne et Paris-SG 0-0 *Toulon et Saint-Étienne 0-0 *Saint-Étienne et Auxerre 1-1	4	20 ☆
14 TOULOUSE	Huc — Casini, Fergandez, Ruty, Lestage — Durand, Despeyroux, Passi, Marcico — Da Fonseca, Rocheteau. Entr. : Santini.	3	35 buts Moyenne : 1,06	3	35 buts Moyenne : 1,06	3	1 155 étoiles Moyenne : 35	3	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 9	4	*Toulouse b. Toulon 1-0 *Lille et Toulouse 0-0 *Nice b. Toulouse 2-0	2	18 ★
15 SOCHAUX	Rousset — Croci, Hadzibejic, Silvestre, Tihy — Laurey, Lucas, Bazdarevic, Lucas — Lada, Paille. Entr. : Takac.	4	41 buts Moyenne : 1,24	4	22 buts Moyenne : 0,66	4	1 245 étoiles Moyenne : 37,72	4	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 13	4	*Sochaux b. Lille 2-0 *Auxerre b. Sochaux 2-1 *Sochaux b. Toulon 2-1	4	24 ☆
16 METZ	Rodolphe — Pauk, Kastendeuch, Kana-Biyik, Hinschberger — Zénier, Krawczyk, Rio, Zanon — Micciche, Black. Entr. : Husson.	3	40 buts Moyenne : 1,21	3	43 buts Moyenne : 1,30	3	1 156 étoiles Moyenne : 35,03	3	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 20 ; c. 16	3	*Laval b. Metz 3-0 Marseille b. *Metz 3-1 *Bordeaux b. Metz 4-1	2	17 ★
17 LENS	Baïocco — Sikora, Rabat, Furlan, Wallemme, Magnier — Arsène, Monteilh, Maufroy — Oudjani, Baudry. Entr. : Parisseaux.	3	30 buts Moyenne : 0,90	2	64 buts Moyenne : 1,93	2	1 086 étoiles Moyenne : 32,90	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 15 ; p. 14 ; c. 41	2	Bordeaux b. *Lens 2-0 *Cannes b. Lens 3-0 *Lens et Nantes 0-0	2	14 ☆
18 MULHOUSE	Rohr — Jenner, Duvernois, Stojkovic, Diringer — Peuget, Fichaux, Lemoine, Keller — Subiat, Priou. Entr. : Notheaux.	4	61 buts Moyenne : 1,96	5	26 buts Moyenne : 0,83	5	1 226 étoiles Moyenne : 39,54	4	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 33 ; c. 10	5	Mulhouse b. *Dunkerque 2-1 *Mulhouse b. Créteil 2-0 *Mulhouse b. Rouen 1-0	4	27 ★
19 GUINGAMP	Chaslerie — Le Foll, Prince, Vidot, Jouan — Carnot, Hervé, Le Joly — Goudard, Le Saux, Rolland. Entr. : Rabier.	3	46 buts Moyenne : 1,48	3	51 buts Moyenne : 1,64	2	1 156 étoiles Moyenne : 37,29	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 32	2	Quimper b. *Guingamp 2-0 *Reims b. Guingamp 3-0 *Guingamp b. Gueugnon 3-2	3	16 ☆
20 BREST	Barrabé — Coiffier, Kane, Sorin, Colleter — Le Guen, Etame, Bouquet, Cabanas — Binic, Guéguan. Entr. : Maligorne.	4	55 buts Moyenne : 1,77	4	23 buts Moyenne : 0,74	4	1 208 étoiles Moyenne : 38,96	4	Domicile : J. 15 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 30 ; c. 5	5	*La Roche et Brest 0-0 *Brest b. Nancy 2-1 *Angers et Brest 2-2	3	24 ★
21 CRÉTEIL	Sidaine — Le Provost, Massing, Martin, G'Bala — Westerloppe, Riou, Hageman, Bolôni — Wiss, Bridier. Entr. : Redon.	3	27 buts Moyenne : 0,87	2	35 buts Moyenne : 1,12	3	1 154 étoiles Moyenne : 37,22	3	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 23	2	*Créteil b. Gueugnon 3-2 *Mulhouse b. Créteil 2-0 *Créteil et Abbeville 0-0	3	16 ☆
22 LYON	Lemasson — Knapp, N'Gotty, Zago, Fugier — Genesio, Garde, Colin — Garcia, Kabongo, Bouafia. Entr. : Domenech.	5	64 buts Moyenne : 2,06	5	18 buts Moyenne : 0,58	5	1 242 étoiles Moyenne : 40,06	5	Domicile : J. 15 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 42 ; c. 5	5	Lyon b. *Bastia 4-0 *Lyon b. Orléans 3-1 *Le Puy et Lyon 0-0	4	29 ★
23 ALÈS	Palu — Carpentier, Cristol, Leclerc, Élie — Dall'Oglio, Zagar, Vandecasteele, Martinez — Jacquet, Lalanne. Entr. : Lavagne.	4	32 buts Moyenne : 1,03	3	30 buts Moyenne : 0,97	3	1 180 étoiles Moyenne : 38,06	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 17	2	*Alès b. Grenoble 4-0 *Le Havre b. Alès 2-0 *Alès et Annecy 0-0	3	19 ☆
24 GRENOBLE	Mottet — David, Guillot, Bruzzichezzi, Elmira — Perdrieau, Collomb, S. Garcia, C. Garcia — Djorkaeff, Poyet. Entr. : Markov.	3	32 buts Moyenne : 1,03	3	37 buts Moyenne : 1,19	3	1 178 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 8	4	*Alès b. Grenoble 4-0 *Grenoble et Montceau 1-1 Grenoble b. *Niort 1-0	4	20 ★
25 RODEZ	Geniez — Guitard, Bobeck, Pasturel, Aurejac — Espitalier, Nenezic, Ricard, Hériaud — Mota, Bralley. Entr. : Poisson.	3	31 buts Moyenne : 1	3	42 buts Moyenne : 1,35	2	1 136 étoiles Moyenne : 36,64	3	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 28	2	*Rodez b. Nîmes 2-0 Rodez b. *Sète 1-0 Martigues b. *Rodez 1-0	3	16 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

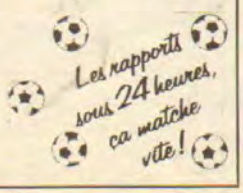
LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 19

Numéro du pactole : 0	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	1	1 857 289 F
● 12 bons résultats	135	15 985 F
● 11 bons résultats	2 738	816 F

Le match N° 11 entre la Fiorentina et Naples ayant eu lieu samedi, il est considéré comme bon pour tous les parieurs.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 18

1	ST-ETIENNE	AUXERRE	1 X 2	11	CRETEIL	ABBEVILLE	1 X 2
2	NICE	TOULOUSE	X N 2	12	*NIORT	GRENOBLE	1 N X
3	STRASBOURG	PARIS S.G.	1 X 2	13	DIJON	LE HAVRE	X N 2
4	MATRA RACING	CAEN	X N 2				
5	LAVAL	CANNES	X N 2				
6	LENS	NANTES	1 X 2				
7	BORDEAUX	METZ	X N 2				
8	SOCHAUX	TOULON	X N 2				
9	MONTPELLIER	LILLE	1 N X				
10	ANGERS	BREST	1 X 2				



LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 18

Numéro du pactole : 2	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	5	577 922
● 12 bons résultats	80	38 506 F
● 11 bons résultats	1 023	3 149 F

TIRAGE N° 18 DU MERCREDI 12 AVRIL 1989

- **Nombre de bulletins validés** : 1 589 924.
- **Montant des enjeux** : 21 477 365 F.

Si Lyon et Claudio Garcia (à droite) peuvent désormais évoluer en solo dans le groupe B, tout reste encore possible entre Brest et Mulhouse dans le groupe A. Même si, peu à peu, le piège alsacien se referme sur les Bretons (ci-contre Etame entre Stephan et Priou).
(Photos PRESSE SPORTS et Jackie DELORME)

Un final en trois

Montées directes, barrages, relégations : c'est le 13 mai que le Championnat livrera ses différents verdicts, que les têtes seront couronnées ou que les têtes tomberont. D'ici là, trois journées, les trois dernières de la saison 88-89. État des lieux.

LES TROIS DERNIÈRES JOURNÉES

GROUPE A

32e JOURNÉE
Samedi 22 avril

Gueugnon-Quimper
Mulhouse-Guingamp
Abbeville-Rouen
Valenciennes-Reims
Le Mans-Dunkerque
Rennes-Beauvais
Brest-Créteil
Nancy-Angers
La Roche AEPB-Gueugnon

33e JOURNÉE
Samedi 6 mai

Angers-La Roche AEPB
Le Touquet-Nancy
Beauvais-Brest
Dunkerque-Rennes
Créteil-Valenciennes
Rouen-Le Mans
Guingamp-Abbeville
Quimper-Mulhouse
Reims-Gueugnon

34e JOURNÉE
Samedi 13 mai

Angers-Le Touquet
Mulhouse-Reims
Abbeville-Quimper
Valenciennes-Rouen
Le Mans-Gueugnon
Rennes-Créteil
Brest-Dunkerque
Nancy-Beauvais
La Roche AEPB-Guingamp

GROUPE B

32e JOURNÉE
Samedi 22 avril

Cuiseaux-Louhans - Le Puy
Nîmes-Orléans
Sète-Bastia
Martigues - Clermont-Ferrand
Grenoble-Rodez
Le Havre-Niort
Annecy-Montceau
Istres-Dijon
Lyon-Alès

33e JOURNÉE
Samedi 6 mai

Alès-Istres
Montceau-Dijon
Niort-Annecy
Rodez-Le Havre
Clermont-Ferrand - Grenoble
Bastia-Martigues
Orléans-Sète
Le Puy-Nîmes
Lyon - Cuiseaux-Louhans

34e JOURNÉE
Samedi 13 mai

Cuiseaux-Louhans - Montceau
Nîmes-Lyon
Sète-Le Puy
Martigues-Orléans
Grenoble-Bastia
Le Havre - Clermont-Ferrand
Annecy-Rodez
Istres-Niort
Dijon-Alès

LA MONTÉE DIRECTE

Les chefs lyonnais

SIX années de pénitence, d'efforts, de déceptions, de remises en question auront été nécessaires à l'Olympique Lyonnais pour retrouver sa place en Division I.

Comment, à trois journées de l'échéance finale, avec la perspective de deux matches à domicile d'affilée, huit points d'avance sur Le Havre, un goal-average largement favorable (+ 46 contre + 24), le potentiel affiché (meilleure attaque, meilleure défense) pourrait-on ne pas être aussi affirmatif ? Comment pourrait-il en être autrement ? Après la défaite des Normands à Dijon, mercredi dernier, un seul petit point sépare désormais les joueurs de Raymond Domenech (invaincus depuis le 1er octobre, soit dix-sept rencontres) de la terre promise tant recherchée. Il faudrait un véritable séisme pour que celle-ci se dérobe à présent sous leurs pieds. La venue d'Alès, ce samedi à Gerland, devrait être l'occasion de fêter l'événement. Et de régler définitivement la course à la montée dans le groupe B.

Mulhouse en rêve

Tel qu'on le connaît, André Goerig ne doit plus en dormir la nuit. La montée en Première Division, le président mulhousien ne pense qu'à ça. Depuis 1983, elle est devenue une obsession, une raison d'être. En Alsace, on ne veut plus entendre parler de barrages, ces maudits barrages sur lesquels le FCM est venu buter à cinq reprises ces dernières saisons, véritables cauchemars du président haut-rhinois. Alors on imagine aisément l'excitation et l'espérance qui devaient habiter le camp mulhousien à l'issue de la dernière soirée de Championnat et du succès remporté à Rouen (1-0) tandis que le Brest-Armorique était tenu en échec à Angers (2-2), résultat qui devait entraîner l'éviction de Bernard Maligorne... Un écart de trois points après trente et une journées de coude-à-coude sépare maintenant les deux protagonistes du groupe A. Il condamne les Bretons, qui n'ont plus gagné en déplacement depuis le 26 novembre (de surcroît en retard au goal-average), à réaliser le parcours parfait et à espérer un faux pas de leur adversaire. A Quimper, par exemple.

LES BARRAGES

Une affaire bretonne

ALORS que Mulhouse et Brest se disputent âprement la première place (et, par voie de conséquence, la deuxième place), la lutte pour l'autre place de barragiste du groupe A est aujourd'hui circonscrite aux seuls Quimpérois et Rennais. Nancy a rendu les armes. Derrière, c'est le vide. Les Bretons vont donc s'expliquer entre eux. L'Armor face à l'Arcoat. Malgré une impressionnante série de quatorze matches sans défaite (huit victoires et six nuls depuis le 5 novembre), les Stadistes de Raymond Keruzoré (59 pts, + 29) n'ont pu résister au retour des Cornouaillais de Pierre Garcia (61 pts, + 26), eux aussi très performants sur la même période (onze victoires, deux nuls, une défaite). Les premiers peuvent compter sur l'efficacité de leur buteur néerlandais Eric Van den Boogaard (dix-neuf buts) et l'intelligence de jeu de Patrick Delamontagne.

Les seconds s'appuient sur une défense hermétique (vingt-trois buts) et quelques éléments d'expérience (Ettore, Mahut, Picot). Incertitude.

actes...

Le Havre et Nîmes : oui mais...

Ayant abandonné — et depuis longtemps — tout espoir de revenir sur un leader lyonnais bien trop dominateur cette saison, Havrais et Nimois en sont réduits à livrer bataille pour l'attribution du rang de dauphin. Conséquence logique d'un Championnat où aucune des deux équipes n'aura fait preuve d'une grande régularité et d'une véritable maîtrise de son sujet. Reste qu'il ne faudrait cependant pas négliger l'importance de ce duel dont l'enjeu sera donc une deuxième place. Laquelle, dans l'optique des prébarrages prévus le 20 mai prochain, se révèle extrêmement précieuse, celui qui en bénéficiera ayant en effet ensuite l'avantage de recevoir le troisième du groupe B. 58 (+ 24) points d'un côté, 57 (+ 16) de l'autre : les jeux sont plus que serrés. Et la marge de manœuvre du HAC, en avance d'une longueur, est des plus réduites. Quant à un éventuel retour de Martigues, à cinq longueurs des Gardois, il paraît réellement hypothétique.

LA DESCENTE

Maudits promus

CHAQUE année, les clubs issus de la Division III figurent dès le départ parmi les candidats désignés à la relégation. Dure loi. Qui ne laisse que peu d'espoir aux petites équipes amateurs, dépourvues d'expérience et bien souvent de moyens. La saison dernière, Châtellerault, Lorient et l'Entente Melun-Fontainebleau 77 avaient ainsi succombé à l'implacable mécanisme de l'ascenseur. Cette fois, Le Touquet, qui n'était visiblement pas à sa place en Division II, et Le Mans (groupe A) figurent d'ores et déjà parmi ces malheureux voyageurs. A moins d'un miracle, Le Puy (groupe B) les accompagnera, quatre ans après une accession remarquée et prometteuse. Sans suite, hélas ! Autres promus, Rodez et surtout Clermont-Ferrand connaissent bien des soufrances pour éviter la rechute. Les Auvergnats, malgré un changement d'entraîneur à la trêve (René Gardien suppléant Andrezj Szarmach) — tout comme au Mans et au Puy d'ailleurs, ce qui n'aura pas suffi à masquer les carences structurelles on conjoncturelles de ces clubs — pourraient, en l'occurrence, bien être la cinquième victime au soir fatidique du 13 mai.

Niort et Gueugnon menacés

Cinq victimes et non pas six. La probable disparition du FC Montceau devant en effet entraîner le repêchage automatique d'un club (comme ce fut le cas dans le passé avec les retraits de Besançon, Thonon et Limoges). Dans cet ordre d'idée, Sète ou Gueugnon pourraient alors bénéficier d'une telle mesure au cas où l'une de ces deux équipes viendrait à terminer seizième de son groupe (1), place actuellement occupée par les Forgerons dans le groupe A. Un groupe au sein duquel Angers et La Roche AEPB nourrissent encore bien des inquiétudes quant à leur maintien. Sète, Niort et Istres les partagent dans le groupe B. Pour toutes ces équipes, les trois dernières journées de Championnat s'annoncent donc dramatiques et capitales. L'intérêt légitime que l'on porte aux formations de tête ne saurait faire oublier celles qui se battent plus modestement... pour leur survie.

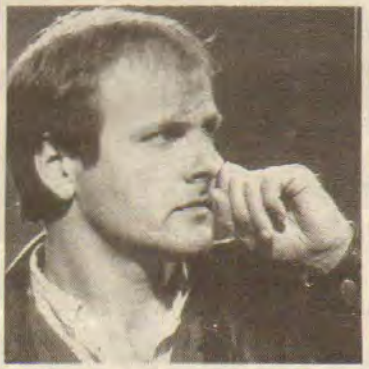
(1) Si Gueugnon et Sète venaient à terminer tous deux seizième de leur groupe respectif, c'est le FC Sète, de par sa plus grande ancienneté, qui bénéficierait alors du repêchage.

Philippe MAYEN

Maligorne s'en va, Bathenay le suit

Sur la sellette depuis quelques mois, Bernard Maligorne s'est vu retirer, samedi dernier, la responsabilité de l'équipe brestoise. Et son homologue rémois connaîtra le même sort prochainement.

CHRISTIAN LETARD (La Roche), Christian Dalger (Grenoble), Victor Zvunka (Valenciennes), Patrick Parizon (Niort), Jacky Lemée (Orléans), Jean-Christian Lang (Le Puy), Andrezj Szarmach (Clermont-Ferrand) et Christian Gourcuff (Le Mans). Fermez le ban ? A seulement trois semaines de la conclusion du Championnat 1988-1989, on pouvait logiquement penser, au risque de se revendiquer d'un mouvement d'arrière-garde, que la liste des entraîneurs évincés ou plus diplomatiquement « remerciés » était enfin close. Erreur. En l'espace d'un week-end, les noms de Bernard Maligorne et Dominique Bathenay sont en effet venus s'ajouter à ce qui prend aujourd'hui l'allure d'un véritable catalogue. Le premier n'a plus, depuis samedi dernier, la responsabilité de l'équipe professionnelle du Brest-Armorique ; le second yerra son contrat qui le liait au Stade de Reims pour une durée initiale de trois ans, résilié en juin prochain.



Bathenay n'a guère pétillé en Champagne alors que Maligorne et ses Brestois n'étaient pas sûrs de déboucher les bouteilles de cidre pour fêter l'accession... Direction la sortie ! *(Photos Pascal ALLÉE et PRESSE SPORTS)*

François Yvinec est donc parvenu à ses fins. Les relations entre le président brestois et son entraîneur avaient toujours été, depuis le début de la saison, empreintes d'une ambiguïté certaine. Pour ne pas dire d'une réelle animosité. Le départ de Bernard Maligorne fut ainsi, à plusieurs occasions, à l'ordre du jour et même quasi officiellement annoncé à l'automne dernier. Délicat, pour autant, de limoger le responsable d'une équipe régulièrement en tête de son Championnat. La trêve avait, semble-t-il, par la suite ramené le calme au sein du club finistérien... jusqu'à mercredi dernier et le match nul concédé à Angers qui éloignait un peu plus les Brestois de leur adversaire direct, Mulhouse. Et de la montée.

Le mutisme de Maligorne

Bernard Maligorne a souhaité ne pas commenter la sanction prise à son encontre. « Pas pour l'instant en tout cas. Qui est coupable ? Qui ne l'est pas ? Ce n'est pas le moment de lancer des accusations à tort et à travers. » Attitude respectable. Pour un homme qui n'était peut-être pas assez respecté justement. « Trop de qualités humaines, indique le milieu de terrain brestois Maurice Bouquet. Trop sensible et trop tolérant à notre égard. Et, par conséquent, pas assez autoritaire avec les joueurs.

Quant à François Yvinec, qui précise avoir pris sa décision après consultation de l'effectif, il tente donc d'abattre sa dernière carte pour retrouver directement la Division I. Celle du fameux « choc psychologique ». Mesure d'urgence ou aveu d'impuissance ? Slavo Muslin (directeur sportif) et Armand Fouillen (cadre technique) ou bien — plus probablement — un autre encore, feront-ils mieux que Bernard Maligorne devenu, paraît-il, « fébrile » ?

A Reims, Dominique Bathenay ne se pose plus de questions. Et n'en pose à personne. Venu de Sète à l'intersaison, l'ancien Stéphanois assène au contraire froidement quelques vérités acides, sans faux-fuyants, sans douceur.

« J'entends parler de réduction de masse salariale, d'absence de résultats. C'est trop facile... Le football est un jeu, avec ses règles. Vous êtes dix-huitième, vous savez ce qui vous attend. Je m'excuse de n'être que sixième derrière Mulhouse, Brest, Quimper, Rennes et Nancy après huit mois de travail ! J'étais content de venir ici, pour moi il s'agissait d'une promotion. Mais dès mon arrivée, j'ai connu des problèmes avec certains dirigeants. Pourquoi ? Sans doute parce que je n'ai pas su cirer les pompes à ceux qu'il fallait quand il le fallait. »

A l'écouter, on a presque le sentiment que l'ex-nouvel entraîneur champenois n'a jamais nourri beaucoup d'illusions sur ses chances de poursuivre sa carrière au Stade de Reims. Il accuse encore : « Le courant n'est jamais passé. Même avec la presse régionale. Carlos Bianchi était l'ami de tout le monde ici et comme la saison a mal débuté, très vite les attaques sont venues de partout. Les joueurs et moi n'avons jamais été épargnés. Il fallait sans cesse se défendre sur le terrain et ailleurs. Difficile alors de travailler correctement en regardant tout le temps derrière soi si quelque chose se prépare. »

Les vérités de Bathenay

Moyennant quoi, le Stade de Reims s'est offert une saison sans véritable saveur en Championnat et sans le piment habituel de la Coupe de France. Et Dominique Bathenay refuse d'en supporter toute la responsabilité : « Le recrutement, ma venue : tout le monde a dit oui. Tout le monde devrait donc assumer le résultat final », se défend-il en pensant à ceux qui « ont préféré rester dans l'ombre pour mieux nous travailler au corps et préserver leur parcelle de pouvoir. On est toujours critiqué par ceux qui ne risquent jamais rien. Dans un club, tout le monde devrait faire bloc derrière les joueurs, l'entraîneur et le président. Ici, cela ne fut jamais le cas. On n'a pas respecté les règles du jeu. Alors aujourd'hui douze années de D II, d'échecs répétés, de gaspillage financier et humain, tout cela serait de ma faute... »

A Reims, les entraîneurs se succèdent, les joueurs changent mais les problèmes demeurent. « Et les décideurs arrivent », souligne Bathenay. « Cela voudrait dire qu'il n'y avait personne pour décider auparavant... C'est grave. »

Philippe MAYEN

Division 2

Agenda

Voici le calendrier et le tirage au sort des prébarrages et des barrages.

Match pour le titre de champion
Aller le 20 mai : 1er groupe B-1er groupe A.
Retour le 26 mai : 1er groupe A-1er groupe B.

Prébarrages (sur un seul match le 20 mai)
Match n° 1 : 2e groupe A-3e groupe B.
Match n° 2 : 2e groupe B-3e groupe A.

Barrages
Aller le 26 mai : vainqueur match n° 1-vainqueur match n° 2.
Retour le 30 mai : vainqueur match n°2-vainqueur match n° 1.

Barrages D I/D II
Aller le 2 juin : 18e D I-vainqueur barrages D II.
Retour le 7 juin : vainqueur barrages D II-18e D I.

clin d'oeil

Aux abris

Et si c'était le ciel qui lui tombait sur la tête ? *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Alors que quatre joueurs sont en fin de contrat au FC Rouen et que Bruno Roux, prêté par le P-SG, a annoncé qu'il retrouvera la saison prochaine le club parisien, l'entraîneur Arnaud Dos Santos multiplie les voyages en Angleterre et en Belgique : « Il me faut un défenseur et deux attaquants, qui seront aussi des meneurs d'hommes », a-t-il déclaré.

▲ Le gardien de but du FC Rouen Lechevallier, qui peut se targuer d'être le Rouennais le plus régulier de la saison, a causé la perte de son équipe mercredi soir devant Mulhouse. En effet, une seule erreur a suffi aux Alsaciens pour arracher la victoire grâce à un coup de tête de N'Diaye filant entre les doigts et les jambes de Lechevallier.

▲ Rouen, battu mercredi soir par Mulhouse, n'avait pas perdu sur son terrain depuis la visite de Brest. C'était le 26 novembre, et les Bretons s'étaient montrés beaucoup plus fringants et imaginatifs que les Alsaciens.

▲ Un renforcement du comité directeur de l'US Valenciennes est actuellement en préparation. Pour entourer M. Jean-Louis Borloo, président-maire de Valenciennes, René Carpentier, ex-président du club en 1985-1986, accepterait un poste de vice-président et se verrait adjoindre six nouveaux membres.

Guingamp recherche entraîneur

Jean-Paul Rabier ne sera plus l'entraîneur d'En Avant de Guingamp lors de la prochaine saison 1989-1990. Son contrat, qui arrivait à expiration au mois de juin, n'a pas été renouvelé par les dirigeants. Agé de trente-quatre ans, Rabier avait succédé en mars 1988 à Yvan Le Quéré. Guingamp est désormais à la recherche d'un nouveau coach pour le prochain exercice.

▲ Le record de spectateurs à Rouen, cette saison, date toujours du premier match de Championnat : 3 683 spectateurs s'étaient déplacés en juillet pour voir Valenciennes. Ils étaient seulement 3 084 contre Brest et 2 678 pour Mulhouse.

▲ Le Stade Rodez Football ne cesse de se structurer. Dernières nouveautés : la création du « Club Entreprise », chargé notamment de la coordination des neuf futures loges, le recrutement d'un agent chargé de la partie promotionnelle et la réfection du centre de formation.

▲ Après leur victoire aux dépens de Bastia, obtenue sur le terrain neutre d'Annecy mercredi dernier, les Nîmois n'ont plus qu'un seul point de retard sur Le Havre dans la course à la deuxième place du groupe B. L'entraîneur gardois, Bernard Boissier, y croit d'ailleurs encore : « Si nous voulons profiter d'un éventuel faux pas des Havrais, il nous faut remporter nos trois derniers matches. »

▲ L'AS Beauvais laissera libre deux jeunes joueurs au terme de la saison. Il s'agit de Ludovic Bisson, vingt et un ans, milieu ou défenseur, que l'on peut joindre au 44.05.43.94, et Lilian Lesage, vingt ans, milieu de terrain, que l'on peut contacter au 44.45.28.26.

▲ Deux joueurs de Division III seront stagiaires à Valenciennes la saison prochaine ayant signé un contrat de non sollicitation : Stéphane Clabault, vingt ans, attaquant de l'AC Corbeil, ex-Amiénois, et Julien Desportes, dix-neuf ans, libero de l'US Fécamp.

▲ Avant la fin de la saison, l'état-major du CS Cuiseaux-Louhans a décidé de laisser libre cinq éléments faisant partie intégrante de l'effectif : Makita, Kaba, Weldin, Ljepojevic et Le Guern. De même, le jeune Jérôme Vivant ne sera pas conservé pour la future saison, alors qu'un point d'interrogation subsiste pour le gardien Patrick Chaslerie, prêté jusqu'en juin à Guingamp.

▲ A Créteil, la rumeur dit que, lors du conseil d'administration qui aura lieu demain mercredi, on devrait apprendre la démission du président Gabriel Terdjman. Réussira-t-il à convaincre son CA de lui renouveler sa confiance ? Si tel n'est pas le cas, c'est Laurent Cathala, le député-maire de la ville, qui prendrait le club en main.

▲ Le sixième tournoi des Black Stars aura lieu le 30 avril et le 1er mai au stade de la porte de Montreuil à Paris. Seront réunies les sélections de la Guadeloupe et de la Réunion, ainsi que le SEC Bastia et le Geldar de Kourou. L'entrée est fixée à 50 francs.

▲ Depuis quelques semaines, Georges Peyroche, l'entraîneur valenciennois, se mord les doigts face aux propositions qui lui sont faites pour la saison prochaine. L'US Valenciennes ne lui a, en effet, donné aucune réponse quant à la prolongation de son contrat.

▲ Dominique Corroyer, l'attaquant valenciennois, meilleur buteur du club, souhaiterait répondre aux sollicitations extérieures et rompre le contrat qui le lie l'USVA jusqu'en 1990.

▲ Sérieusement blessé en novembre 1987 à Lorient et n'ayant plus été titulaire depuis, le jeune stagiaire guingampois Dominique Le Joly a fait une rentrée remarquée mercredi dernier contre le FC Gueugnon. Certes, Dominique est sorti à huit minutes de la fin, mais les encouragements du public ne s'y trompaient pas : le « gamin » avait été très satisfaisant durant cette partie.

▲ Mercredi dernier, la rencontre Angers-Brest s'est terminée par une bagarre générale après un coup de poing de Cabanas sur Sauvaget. Bilan des incidents : une perte de mémoire d'un bon quart d'heure et une dent cassée pour l'infortuné Angevin Jean-Luc Guillot.

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, était tout heureux après la double égalisation de son équipe face à Brest mercredi dernier : « On a prouvé en première période que tactiquement nous savions tenir, puis nous avons fait preuve d'un mental fantastique sur la fin. »

▲ Le Brestois Pascal Pierre a débuté la rencontre à Angers, mercredi dernier, avec le numéro 4, puis, après la pause, il est revenu le terrain avec le numéro 16, ce qui a provoqué une intervention du délégué et un incident qui fut le premier d'une longue série...

Annecy va-t-il abdiquer ?

Le conseil d'administration de la Ligue n'a pu étudier les demandes de statut professionnel déposées par Rodez, Annecy et Créteil, ces trois clubs ne totalisant pas encore deux ans en Division II. Par contre, si Clermont-Ferrand se maintenait en Division II, le club auvergnat pourra, lui, obtenir le statut pro. Les dirigeants du FC Annecy, le président Henri Ceccon en tête, n'ont pas apprécié cette décision : « J'en ai gros sur le cœur car la commission de gestion de la Ligue avait donné un avis favorable. Notre budget prévisionnel de 9,9 millions de francs sera respecté, et avec 3 800 spectateurs de moyenne nous avons la quatrième affluence de notre groupe et la sixième de toute la D II. Si nous ne pouvons obtenir le statut pro, il ne nous sera plus possible de monter une équipe capable de rivaliser avec les autres. Nous repartirions alors vraisemblablement en D III ; mais je ne sais pas quelle sera l'attitude de mes collègues dirigeants. » Le président Ceccon devait rencontrer, hier lundi, Jean Sadoul pour l'entrevue de la dernière chance.

▲ Philippe Chanlot, l'ailier droit d'Annecy, est très convoité. Nice, Saint-Étienne, Nîmes et Orléans seraient sur les rangs pour s'attacher les services de ce garçon de vingt et un ans, désireux d'évoluer dans un club professionnel. Un statut qu'Annecy s'est vu refuser.

▲ L'Angevin Vincent Perrocheau, blessé par le Rennais Garaba lors du match aller des huitièmes de finale aller de la Coupe, va mieux. Victime d'un traumatisme facial, son état s'est amélioré même s'il demeure un léger décollement de la cornée. Il a, en outre, renoncé à porter plainte.

▲ L'Argentin Carlos Bianchi, qui a récemment ouvert une école de football, était samedi l'invité d'honneur d'une journée du football à Troyes. Il a notamment fait un exposé sur le fonctionnement d'un club professionnel, les méthodes d'entraînement et la préparation psychologique du joueur, devant les éducateurs de l'Aube.

▲ Le Quimper-Cornouaille FC a fait signer un contrat de non-sollicitation pour deux ans à un milieu de terrain yougoslave de vingt ans, Zoran Sivkovic, qui opère à Zarkavo, un club de Belgrade, en Troisième Division.

▲ L'ancien Bordelais et Havrais, Jean-Pierre Sallat, qui termina sa carrière à Quimper, s'est reconverti dans le golf dont il est professeur. Il vient de remporter le trophée des Ajoncs d'Or.

▲ Pour meubler son calendrier, le Quimper-Cornouaille FC a joué et gagné 4-0 un match amical samedi dernier à Saint-Pol-de-Léon contre l'équipe locale qui évolue en Division IV.

▲ Décidément, le stade de Penvillers à Quimper ne réussit pas à Hubert Velud. Il y a cinq saisons, le valeureux gardien rémois avait déjà encaissé cinq buts sur cette même pelouse sans que ses partenaires ne puissent en rendre un seul. L'histoire s'est répétée mercredi dernier.

Fin de série

Absent mercredi de la rencontre face à Grenoble, le gardien niortais Franck Mérelle voit s'achever une belle série. Depuis son arrivée en 1987, il n'avait pas manqué une seule des 109 rencontre officielles disputées par les Chamois.

Petit écran

L'Olympique Lyonnais et Télé-Lyon-Métropole, une télévision locale, ont signé récemment une convention avec TF 1 qui permet désormais de retransmettre en différé les rencontres de Championnat et de Coupe de France de l'OL, moyennant un droit « symbolique » de 1 500 F par match. Néanmoins, images et interviews ne pourront être diffusées qu'après celles présentés par TF 1 dans « Télé Foot ».

▲ L'entraîneur niortais Victor Zvunka a profité d'un match amical vendredi pour tester un jeune Franco-Espagnol, milieu de terrain offensif, Guy Moret. Ce dernier, âgé de vingt-cinq ans, opère en Division II espagnole à Alicante. Si Niort se maintient en D II, il subira un nouvel essai cet été.

▲ Mercredi dernier au Touquet, pour la venue de Rennes, des incidents ont éclaté suite à la validation d'un but hors jeu de Van den Boogaard par l'arbitre. Les joueurs touquetois, furieux, contestèrent cette décision, ce qui amena l'intervention sur la pelouse de la police alors que rien ne réclamait sa présence. Heureusement, le calme revint assez vite.

▲ De l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, René Le Lamer : « Notre objectif minimum, mercredi soir à Orléans, était d'obtenir le nul. Nous avons su imposer le rythme qu'il fallait en seconde mi-temps pour tirer bénéfice de la dépense physique fournie par Orléans en Coupe. »

▲ Étant natif du village voisin de Frontignan et ayant été l'un des grands artisans de la victoire ruthénoise, Jean-François Scala n'est pas près d'oublier le récent déplacement à Sète. Le capitaine aveyronnais y a récolté une fracture du sternum et une fâcheuse intoxication alimentaire.

▲ Le Stade Rodez Football fait école. Il va recevoir prochainement la visite d'une délégation tarbaise en mission d'informations.

▲ Walquir Mota, le Brésilien de Rodez, s'est déclaré prêt pour prolonger son expérience aveyronnaise. Deux inconnues cependant : l'avenir du club ruthénois en Division II ou III, et les intentions des dirigeants.

▲ « C'est le succès de la volonté et du talent », concluait Guy Stephan après la victoire, mercredi dernier, de Montceau face à Istres. Un entraîneur tout heureux à l'idée que ses hommes viennent d'aligner douze matches sans défaite à domicile.

▲ Le centre commercial Saint-Sever ne sponsorisera plus le FC Rouen la saison prochaine. L'association avait débuté, il y a trois ans, alors que les Diables Rouges étaient en Division III. Saint-Sever avait énormément contribué au redressement du club et à son image de marque.

▲ Tout ne va pas pour le mieux pour les finances du FC Rouen. On parle actuellement d'un déficit de six millions de francs pour la saison en cours. Un véritable casse-tête pour le président André Sauvage qui ne voudrait pas hypothéquer les chances de son club la saison prochaine.

▲ L'OL envisage sérieusement de faire des propositions à plusieurs internationaux juniors en vue de parfaire leur formation. De surcroît, les Lyonnais songent à créer des liens privilégiés avec un club satellite de Division II afin de permettre à leurs meilleurs espoirs de s'aguerrir.

▲ L'entraîneur des Chamois, Victor Zvunka, se plaît tellement à Niort qu'il est à la recherche d'une maison. Tout est évidemment lié au maintien. Si les Chamois conservent leur place en Divison II, Zvunka, dont le contrat expire en juin, prolongera de deux ans son séjour à Niort.

▲ Nimes Olympique pense déjà à la saison prochaine et, dans cette optique, a fait signer un premier contrat professionnel de quatre ans au jeune stagiaire Lionel Perez qui gardait les buts de l'équipe de DH et qui sera, la saison prochaine, le second de Philippe Debaty.

▲ « Maintenant, on peut viser la dixième place », s'exclamaient plusieurs joueurs du FC Montceau-Bourgogne à l'issue de leur victoire face à Istres mercredi dernier. Loin de les démobiliser, la grande incertitude régnant quant à l'avenir de leur club aurait plutôt tendance à les motiver sur le terrain...

Troussier à Créteil ?

Philippe Troussier, l'actuel entraîneur du Red Star (Division III), pourrait remplacer Philippe Redon à la tête de l'effectif de l'US Créteil qui devrait en effet rejoindre le RC Lens la saison prochaine. Philippe Troussier, qui vient d'obtenir son troisième degré d'entraîneur, semble le mieux placé pour lui succéder, ayant dores et déjà rempli son contrat au Red Star, c'est-à-dire la remontée en Division II. Pour le remplacer à Saint-Ouen, on cite de plus en plus le nom de Denis Troch, l'actuel adjoint de René Hauss au Matra Racing.

▲ Les dirigeants niortais ne cachent pas qu'une descente en Division III serait une véritable catastrophe. Les sponsors actuels pourraient bien en effet ne pas renouveler leur bail et il est peu probable que la ville de Niort veuille, à elle seule, assurer l'équilibre financier du club.

▲ Absent des terrains depuis plusieurs mois en raison d'une pubalgie puis d'une blessure à un genou, Arnold Oosterveer, le Néerlandais de Niort, a effectué sa rentrée en match amical à Saint-Seurin. Il a évolué en milieu de terrain où il est visiblement plus à l'aise, se sentant bridé au poste de libero tel qu'il est défini en France.

▲ Ecarté de la présidence des Chamois Niortais à la fin de l'année 1988, Pierre Figari envisage de revenir en force dans le monde du sport. Il veut en effet doter Niort d'une équipe... de basket de haut niveau...

Basay : sanction confirmée

Le comité restreint de la Ligue a confirmé, jeudi, la suspension de trois mois ferme infligée le 9 mars à l'attaquant chilien du Stade de Reims, Ivo Basay. Le comité a en effet estimé que le dossier amené par le club n'apportait pas d'éléments nouveaux. Basay ne pourra donc pas disputer les derniers matches de Championnat.

Par ailleurs, les commissions de disciplines de la FFF et de la Ligue ont sanctionné d'un match de suspension ferme l'Angevin Stéphane Moulin et le Mulhousien Nestor Subiat.

Sète : avenir en suspens

Le maire de Sète, M. Yves Marchand, a déclaré, après la défaite mercredi dernier du club héraultais à Clermont-Ferrand, qu'il n'augmenterait pas la subvention du club la saison prochaine, estimant « qu'il serait incohérent d'engager plus avant les finances publiques pour maintenir artificiellement une équipe qui a touché le fond ». M. Marchand a ajouté que « le manque de combativité des joueurs et la désaffection du public » rendraient « improbable le maintien du club en D II. C'est donc en Division III qu'il faudra évoluer la saison prochaine ».

Le premier surpris par les termes de cette déclaration fut le président Soler, arguant du fait que « le FC Sète n'est pas encore condamné et qu'avant de prendre une décision il serait préférable d'attendre la fin de la saison ». Il a ajouté : « Je prévoyais de diminuer la masse salariale et d'établir notre propre budget en fonction des transferts de certains joueurs. Si le FC Sète parvient à se maintenir, j'espère que l'on me laissera la possibilité de présenter mon projet. » L'avenir de club semble donc bien compromis alors que l'on fête cette année le cinquantenaire de son dernier titre de champion de France.

▲ Tragique accident, mercredi dernier à l'issue de Rodez-Martigues. En raison du froid et des émotions, un spectateur octogénaire, M. Bancal, s'est effondré, victime d'une crise cardiaque. Malgré la prompte intervention du SAMU, il n'a pu reprendre connaissance.

▲ Le défenseur montois Lamaison et l'attaquant castelroussin Bouduche ont passé vingt-quatre heures à Rodez la semaine dernière pour subir des tests techniques et médicaux. D'ici à dire qu'ils renforceront le club aveyronnais la saison prochaine, il y a un grand pas.

▲ Mis au repos comme Bacconnier et Lerat entre deux matches de Coupe de France, l'attaquant orléanais Joël Germain a félicité ses équipiers cuisotins de la saison dernière après leur victoire à la Source, mercredi dernier.

▲ Jean-Claude Hagenbach, blessé la saison dernière à un genou, a retrouvé la compétition. Le gardien rouennais officie régulièrement dans les buts de la réserve qui lutte pour la montée en Division III. En fin de contrat, Jean-Claude Hagenbach quittera le club sitôt la saison terminée et reste ouvert à toute proposition.

▲ Si le public montcellien a tendance à être beaucoup moins nombreux en cette fin de saison, en revanche le noyau des plus fidèles supporters redouble d'activité. Contre Istres, mercredi dernier, orchestre à l'appui, ils ont fait un bruit d'enfer durant soixante-dix minutes et prévoient déjà d'effectuer le déplacement à Annecy en car.

▲ Le jeune attaquant Pascal Laguillier vient de signer un contrat de quatre ans avec le Quimper Cornouaille FC. L'événement est à souligner car c'est le premier joueur du cru à devenir professionnel depuis que le club a obtenu ce statut.

▲ Le tournoi international juniors de Vieux-Condé, qui aura lieu du 12 au 15 mai, prendra une dimension nouvelle cette année avec l'entrée en lice d'une équipe des Etats-Unis, Dallas East Wood, qui se trouvera opposée aux sélections de Pologne et de Tchécoslovaquie et aux équipes d'Estonie (URSS) et de Duren (RFA).

▲ C'est le 24 avril que Patrick Parizon et les Chamois se retrouveront devant le conseil de prud'hommes de Niort. L'ex-entraîneur des Chamois, décidé à aller jusqu'au bout, profite du temps libre qui lui a été imposé pour voir de nombreux matches, y compris ceux de son ancienne équipe, se refusant d'ailleurs à tout commentaire.

COSTAUD ou GRINGALET ?
VOUS AUSSI, FORT A MUSCLES
AVANT
APRÈS
ECRIVEZ SCULPTURE HUMAINE
NOUS EN AURIONS BIEN BESOIN, MAIS COMMENT SAVOIR SI C'EST VRAI...
...AVEC LA DOCUMENTATION GRATUITE... MOI J'ÉCRIS!
2 JOURS APRÈS...
LES RÉSULTATS SONT PROUVÉS... QUELLE GARANTIE!
UNE MÉTHODE FAITE PAR DES SPÉCIALISTES, DONC POUR CHACUN... ET VOILÀ!
TU AVAIS RAISON, J'AURAIS DÛ EN FAIRE AUTANT!
IL N'EST JAMAIS TROP TARD. ÉCRIS TOI AUSSI!
VOUS ÊTES DEVENU TELLEMENT DYNAMIQUE QUE J'AI PENSÉ À VOUS POUR UN NOUVEAU POSTE.
TROIS MOIS PLUS TARD

COSTAUD, avec des bras puissants et musclés ; des épaules larges et massives ; des jambes solides ; un thorax en "V" logeant des poumons épanouis.

COSTAUD, avec une énergie qui facilite la réussite dans la Vie, parce qu'il faut toujours aller de l'avant, être toujours en forme, être fort.

Ou GRINGALET et ne pas être capable de se défendre quand il le faut.

GRINGALET et avoir des complexes à se montrer en maillot de bains à la piscine ou sur la plage, pendant les vacances.

A vous de choisir !

C'est si simple et à votre portée de devenir COSTAUD car vous pouvez facilement ajouter en 3 mois, jusqu'à 5 centimètres de muscles d'acier à vos biceps, 12 cm. à vos épaules, etc... par la méthode de développement musculaire accéléré : la véritable SCULPTURE HUMAINE.

Une brochure gratuite vous révèlera comment devenir COSTAUD et DYNAMIQUE. Demandez votre exemplaire tout de suite.

Toutes les preuves avec ce BON

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service G 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B.P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : CH 1720 CORMINBOEUF.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

32e JOURNÉE

Samedi 22 avril (20 h 30)

Mulhouse - Guingamp
Rennes - Beauvais
Gueugnon - Quimper
Nancy - Angers
Brest - Créteil
Le Mans - Dunkerque
Valenciennes - Reims
La Roche AEPB - Le Touquet
Abbeville - Rouen

Rouen-Mulhouse (0-1). — Szklarek échappe à Lemoine mais le ballon de la victoire n'échappera pas à N'Diaye, le capitaine mulhousien.

(Photo Jackie DELORME)

31e JOURNÉE — MERCREDI 12 AVRIL 1989

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Mulhouse	69	15	12	1	2	16	10	2	4	31	22	3	6	33	10	28	16	61	26	+ 35
2. Brest	66	15	13	2	0	16	6	7	3	31	19	9	3	30	5	25	18	55	23	+ 32
3. Quimper	61	16	12	4	0	15	6	3	6	31	18	7	6	32	6	17	17	49	23	+ 26
4. Rennes	59	15	12	1	2	16	5	7	4	31	17	8	6	31	12	25	15	56	27	+ 29
5. Nancy	53	15	11	2	2	16	5	3	8	31	16	5	10	30	11	16	21	46	32	+ 14
6. Reims	43	16	10	4	2	15	1	6	8	31	11	10	10	34	11	5	20	39	31	+ 8
7. Guingamp	40	16	8	6	2	15	2	4	9	31	10	10	11	29	19	17	32	46	51	— 5
8. Rouen	38	16	7	5	4	15	2	6	7	31	9	11	11	17	12	10	17	27	29	— 2
9. Valenciennes	38	15	7	4	4	16	3	4	9	31	10	8	13	22	16	11	21	33	37	— 4
10. Créteil	38	16	8	5	3	15	1	6	8	31	9	11	11	18	12	9	23	27	35	— 8
11. Beauvais	38	16	9	5	2	15	1	3	11	31	10	8	13	23	9	4	26	27	35	— 8
12. Abbeville	38	15	8	3	4	16	2	5	9	31	10	8	13	24	18	10	26	34	44	— 10
13. Dunkerque	38	15	6	6	4	15	3	5	7	31	9	11	11	13	10	11	25	24	35	— 11
14. La Roche AEPB	34	15	5	5	5	16	4	2	10	31	9	7	15	17	10	9	20	26	30	— 4
15. Angers	33	15	5	8	2	16	1	7	8	31	6	15	10	24	17	15	23	39	40	— 1
16. Gueugnon	31	16	8	3	7	15	2	4	9	31	8	7	16	31	10	11	14	30	24	41 — 17
17. Le Mans	23	15	3	7	5	16	2	1	13	31	5	8	18	16	25	7	36	23	61	— 38
18. Le Touquet	20	16	3	6	7	15	1	2	12	31	4	8	19	14	23	4	31	18	54	— 36

Équipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)

PERROCHEAU (Angers, 5 ét.) — MAHUT (Quimper, 5 ét.) — YÉ (Gueugnon, 5 ét.) — COLLETER (Brest, 5 ét.)

JUSTIER (Beauvais, 5 ét.) — P. DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.) — GUILLOCHON (Rennes, 5 ét.) — SLIJEPCEVIC (Quimper, 5 ét.)

PICOT (Quimper, 5 ét.) — VAN DEN BOOGAARD (Rennes, 5 ét.)

ROUEN 0 — MULHOUSE 1 (0)

N'Diaye (74')

LECHEVALLIER	2	ROHN	4
SZKLAREK	3	JENNER	3
RHINAN	4	DUVERNOIS	3
LUMOVIC	3	STOJKOVIC	3
JOUANNE	3	DIRINGER	4
HITOTO	3	PEUGET	3
LECOMTE	2	FICHAUX	2
RICHARD	3	LEMOINE	2
(SOLOY, 68')		(N'DIAYE, 70')	
ABAUZIT	2	KELLER	4
PELTIER	4	SUBIAT	2
ROUX	3	PRIOU	2
		(STEPHAN, 57')	
Total	32	Total	32

Entr. : Dos Santos — Entr. : Notheaux

2 678 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Szklarek (35'), Lecomte (66') à Rouen ; Subiat (34'), Keller (45'), Fichaux (67') à Mulhouse.

1' : débordement sur la gauche de Roux. Sur le centre, intervention de Röhn des deux poings devant Peltier.

33' : Peltier s'enfonce dans la défense mulhousienne et tire des vingt mètres. Le ballon est repoussé des deux pieds par Röhn.

39' : sortie au pied de Röhn devant Peltier à la limite de la surface de réparation.

60' : passe de Keller pour Diringer isolé dans la surface. Le tir de ce dernier passe largement au-dessus.

74' : coup-franc tiré par Diringer. N'Diaye entre deux Rouennais pique le ballon de la tête qui passe entre les jambes de Lechevallier (0-1).

80' : aux vingt mètres, Soloy, après deux dribbles remarquables, décoche un tir puissant qui oblige Röhn à détourner en corner.

ANGERS 2 (0) — BREST 2 (0)

Rollain (79') Perrocheau (90') — Binic (68', 88')

PAGEAUD	3	BARRABÉ	3
RABOUAN	3	COIFFIER	3
PERROCHEAU	5	PIERRE	3
CHELLAT	4	SORIN	4
ROLLAIN	4	COLLETER	5
MOTTIN	4	LE GUEN	3
EYQUEM	4	ETAMÉ	3
LEVENARD	3	BOUQUET	4
(GUILLOT, 77')		(CLOAREC, 89')	
POPOVIC	3	BINIC	4
(JACQUINOT, 89')		GUÉGAN	3
SAUVAGET	4	(SALAUN, 89')	
LAGRANGE	4	CABANAS	3
Total	41	Total	38

Entr. : Gauthier — Entr. : Maligorne

4 840 spectateurs. Recette : 205 446 F.
Arbitrage de M. Pandis.
Avertissements : Etamé (36'), Pierre (76'), et Cabanas (80'), à Brest.

1' : frappe de loin de Bouquet bien arrêté par Pageaud.

44' : transversale d'Etamé et reprise de la tête de Cabanas. Pageaud détourne sur son montant.

68' : sur un contre et une relance de Le Guen, Binic, couvert par la défense centrale, s'en va battre Pageaud malgré le retour de Perrocheau (0-1).

79' : sur une faute de Pierre, le coup franc rapidement joué par Guillot trouve le pied gauche de Rollain. Frappe limpide et égalisation (1-1).

88' : un mouvement sur la gauche Cloarec-Colleter se termine par un centre que reprend victorieusement Binic (1-2).

90' : sursaut du SCO qui revient encore au score sur un coup de tête de Perrocheau concluant un débordement de Rollain et une remise de Guillot (2-2).

QUIMPER 5 (3) — REIMS 0

Picot (11' s.p., 38' s.p., 78') Ribar (35') Slijepcevic (80')

ETTORE	4	VELUD	4
VIALA	4	CARTELLIER	3
(LAGUILLIER, 72')		VALLEAU	3
MAHUT	5	DANIO	4
ABREU	3	SANTAMARIA	3
GILET	3	THIEBLEMONT	3
JAFFRES	3	(Expulsé 35')	
SOKAL	4	VERNET	3
SLIJEPCEVIC	5	TUSSEAU	3
RIBAR	4	ORTS	4
PICOT	5	DAURY	3
ÉKÉKÉ	4	LAFOND	4
Total	44	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Bathenay

2 051 spectateurs. Recette : 73 445 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissement : Danio (12') à Reims. Expulsion : Thiéblemont (38') a Reims.

11' : sur un joli geste technique de Picot, Danio touche le ballon de la main dans la surface. Penalty transformé en force par Picot (1-0).

35' : servi par Slijepcevic, Ribar s'enfonce dans la défense rémoise et bat Velud d'un superbe tir croisé (2-0).

38' : Thiéblemont accroche Picot dans la surface. M.Nouet accorde justement un second penalty que Picot transforme en finesse, et il expulse Thiéblemont qui l'a bousculé (3-0).

46' : un tir en pivot de Ribar frôle le poteau gauche de Velud.

78' : à la suite d'un excellent travail de Slijepcevic, Sokal centre en direction de Picot dont la reprise fait mouche (4-0).

80' : Slijepcevic alerte sur la droite Laguillier qui lui redonne le ballon dans l'axe. Le tir du Yougoslave ne laisse aucune chance à Velud (5-0).

LE TOUQUET 1 (0) — RENNES 3 (1)

Lefeuvre (51') — Guillochon (31') Van den Boogaard (59', 86')

LEROY	4	HIARD	4
GHIGNET	4	NOËL	3
FRAPPART	4	DENIS	3
JACQUEMIN	4	GARABA	4
(TRICOCHE, 84')		CANO	4
BRIDELANCE	4	GOUDET	4
SENOUSSI	4	LE DIZET	4
MARTIN	4	GUILLOCHON	5
HASSOUNA	4	P. DELAMONTAGNE	5
HALLE	4	(FAUVEL, 88')	
(SULLIVAN, 78')		VAN DEN BOOGAARD	5
LEFEUVRE	4	AUDRAIN	4
TURQUET	4	(BRUSSEAU, 70')	
Total	44	Total	45

Entr. : Baraffe — Entr. : Keruzoré

300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M.Nolet.

17' : Leroy intercepte in extremis un centre de Patrick Delamontagne pour Guillochon.

31' : sur coup franc, le mur du Touquet repousse le ballon. Guillochon reprend et marque d'un tir à ras de terre en coin (0-1).

43' : Van den Boogaard, seul devant Leroy, piétine et perd une superbe occasion.

51' : la défense de Rennes temporise. Lefeuvre surgit et trompe Hiard d'un tir puissant et précis (1-1).

59' : Van den Boogaard signalé hors jeu par un juge de ligne poursuit sa course et marque. L'arbitre accorde le but malgré les nombreuses protestations nordistes (1-2).

80' : un défenseur de Rennes dégage le ballon in extremis sur la ligne de but abandonnée par son gardien Hiard.

86' : Van den Boogaard reprend de volée une longue balle et marque en pleine lucarne (1-3).

LA ROCHE AEPB 0 — NANCY 2 (1)

Nikolic (45') Mouslim (83')

BATELLI	3	MATRISCIANO	4
AUNEAU	3	BERTRAND	3
MOREAU	3	HONORINE	3
BLANCHARD	4	MILLOT	3
PARROT	2	ZAREMBA	4
(POIRIER, 74')		BELLISI	3
OBRY	3	(GERVAL, 71')	
POIREAUD	2	GAVA	3
MEUDIC	4	LEUREGANS	3
BORN	2	(MOUSLIM, 80')	
GOHI	3	STEPHEN	3
ZAJAROS	3	NIKOLIC	4
		BUREAU	4
Total	32	Total	37

Entr. : Marx — Entr. : Dewilder

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissement : Bellisi (21') à Nancy.

16' : sur un coup franc de Leuregans, Batelli se distingue et écarte le danger.

38' : centre parfait de Gohi. Zajaros est à la réception, mais place le ballon de peu à l'extérieur du montant.

45' : coup franc à vingt mètres face au but yonnais. Le tir de Nikolic est légèrement dévié au passage et Batelli est battu (0-1).

50' : Meudic, en position idéale, se fait contrer in extremis par le gardien lorrain.

54' : sur centre de Bertrand, Stephen est à la réception, mais Blanchard sauve sur la ligne.

72' : Blanchard, monté en attaque, échoue sur le petit filet.

83' : débordement et centre de Gava sur l'aile gauche. La défense est prise de vitesse et Mouslim réalise le deuxième but nancéien (0-2).

89' : centre de Born, tête de Blanchard, mais le gardien lorrain est à la parade.

GUINGAMP 3 (0) — GUEUGNON 2 (0)

Le Foll (50') Le Saux (52') Granger (c.s.c., 80') — Yé (55') Bandera (78')

CHASLERIE	4	DURAND	5
LE FOLL	4	POLAK	3
PRINCE	3	GRANGER	3
VIDOT	3	YÉ	5
JOUAN	4	BOY	3
CARNOT	3	SOULIER	4
HERVÉ	3	BARTHÉLÉMY	4
LE JOLY	4	CAVIGLIA	3
(JACQUES, 82')		STROPOLI	3
GOUDARD	4	(GURRY, 75')	
LE SAUX	3	BANDERA	4
(LANDRÉ, 67')		PERCHE	3
ROLLAND	3	(CONSTANTINIAN, 39')	
Total	38	Total	40

Entr. : Rabier — Entr. : Chay

1 049 spectateurs. Recette : 49 525 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Le Foll (85') à Guingamp ; Boy (6'), Polak (20') à Gueugnon.

40' : arrêt extraordinaire de Durand sur un tir terrible de Le Saux.

50' : Le Foll effectue une magnifique percée sur l'aile droite. Après un une-deux avec Le Joly, il bat sans rémission à ras de terre Durand (1-0).

52' : Le Saux prolonge victorieusement une frappe de Rolland qui avait surpris son vis-à-vis (2-0).

55' : un long centre de Granger est cafouillé par la défense guingampaise. A la réception, le libero bourguignon Yé réduit le score sous la barre (2-1).

75' : sur une action collective gueugnonnaise, Caveglia remise pour Bandera qui reprend victorieusement. Les Guingampais protestent au hors-jeu (2-2).

80' : suite à un six mètres, Granger veut remettre à son gardien. Celui-ci glisse et le capitaine gueugnonnais marque sur son camp (3-2).

DUNKERQUE 0 — VALENCIENNES 0

SCHUTH	4	TEMPET	4
BRISSON	4	FOULON	3
GOFFIN	3	KOJEDAL	4
GÉ	3	MANDART	4
ASENCIO	2	DEMAIN	3
ZANKO	3	LOPEZ	3
(FAUCHER, 76')		CARDINET	3
TANNAI	4	CORROYER	3
HUYSMAN	4	SANTOS	4
PILLON	3	ALLAIS	3
AGERBECK	4	LEGRET	3
GOBA	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Peyroche

676 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Charton
Avertissement : Foulon (15') à Valenciennes.

4' : Tempet plonge sur un tir de Huysman bien servi par Goba.

7' : Huysman déborde et centre pour Agerbeck. Demain sauve en corner.

25' : lancé par Goba, Zanko centre pour Tannai qui rate sa volée.

35' : sur le renvoi d'un coup franc, Tannai reprend de la tête pour lober Tempet, mais la balle retombe derrière la barre.

41' : sur un service lobé de Zanko, Agerbeck se retrouve derrière la défense mais la balle lui échappe.

44' : Schuth vient cueillir la balle sur la tête de Legret sur un centre de Corroyer.

66' : Lopez s'échappe et sert parfaitement Allais qui rate le cadre.

77' : tir croisé mais imprécis d'Agerbeck.

85' : Corroyer tire deux fois dans le mur sur un coup franc aux dix-huit mètres.

CRÉTEIL 0 — ABBEVILLE 0

SIDAINE	3	PÉGORER	4
LE PROVOST	3	GARRAUD	3
MASSING	3	HEYMAN	3
MARTIN	3	GEFFRIAUD	3
G'BALA	3	CANOSI	4
BONORA	4	HENRIKSEN	3
HAGEMAN	4	DRIEU	3
CHEBEL	3	LE VÈVE	3
BOLONI	3	GIANNETTA	3
BRIDIER	3	FALL	3
WISS	3	(MARLOT, 76')	
(LEMARRE, 74')		MONTIBELLER	4
Total	35	Total	36

Entr. : — Entr. :

650 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.

10' : centre de la gauche de Giannetta pour Fall, qui, de la tête, met au-dessus du but de Sidaine.

13' : échappée de Montibeller, qui frappe à hauteur des six mètres, mais Sidaine, au prix d'une belle détente, détourne en corner.

11' : une-deux Wiss-Bolóni après un bon service de Chebel. Wiss frappe, mais Pegoret bien sorti, capte le ballon.

26' : superbe une-deux entre Bolóni et Chebel qui obtient un coup franc pour une faute de Le Vève à environ vingt-cinq mètres du but. Bolóni frappe au-dessus.

41' : corner tiré de la droite par Bolóni. Pégorer boxe le ballon sous la menace de Wiss.

57' : passe en retrait approximative de Martin pour son gardien. Fall, intercalé, place un coup de tête qui passe de peu à côté.

63' : Hageman lance Le Provost sur le flanc droit. Ce dernier centre et trouve la tête de Martin, qui met de peu à côté.

BEAUVAIS 2 (1) — LE MANS 0

Justier (36') Platto (64')

CAULLERY	4	JACOTIN	3
PASCUAL	4	JARNO	3
DELARGILLIÈRE	4	CRIMETZ	3
PINOT	3	DOSTANIC	3
MOUYABI	4	PENAUD	3
JUSTIER	5	NELSON	4
RAKELA	4	BEUNARDEAU	3
ZABA	3	VERIEN	3
PLATTO	3	(PAPILLON, 75')	
(MAZERAND, 75')		GARRAULT	4
MUSQUÈRE	3	BEGANOVIC	4
GUION	3	REMY	3
(MENDY, 51')		(LOISON, 79')	
Total	40	Total	36

Entr. : Metus — Entr. : Letard

1 536 spectateurs. Recette : 56 243 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Platto (44') à Beauvais ; Rémy (65') Au Mans.

5' : superbe centre de Guion, la reprise de la tête de Musquère heurte la barre et Platto met à côté.

6' : belle volée de Rémy qui rase le montant.

11' : bon tir de Musquère qui arrive sur le petit filet.

13' : coup franc de Rakela pour la tête de Justier au ras du poteau.

18' : ballon mal dégagé. La volée de Verien frise la barre.

36' : corner de Platto ; la tête de Justier fait mouche (1-0).

64' : Musquère lance Platto, qui évite Jacotin et marque (2-0).

70' : coup franc de Rakela difficilement repoussé par Jacotin.

71' : Garrault, bien placé, manque son tir.

77' : volée de Musquère qui oblige Jacotin à se coucher.

Les étoiles

122 étoiles : Mahut (Quimper).

121 étoiles : Durand (Gueugnon), Goudard (Guingamp).

119 étoiles : Bouquet (Brest), Ettore (Quimper), P. Delamontagne (Rennes).

118 étoiles : Batelli (La Roche AEPB).

117 étoiles : Le Guen (Brest), Goudet (Rennes).

116 étoiles : Dostanic (Le Mans), Hiard (Rennes).

115 étoiles : Ribar (Quimper).

114 étoiles : Leroy (Le Touquet).

113 étoiles : Zanko et Agerbeck (Dunkerque), Tempet (Valenciennes).

112 étoiles : Jacotin (Le Mans), Picot (Quimper).

111 étoiles : Caullery (Beauvais), Stojkovic (Mulhouse), Gava et Zaremba (Nancy).

110 étoiles : Sorin (Brest), Heyman (Abbeville), Jouan (Guingamp), Diringer (Mulhouse), Slijepcevic (Quimper).

Buteurs

20 buts : Cabanas (Brest).

19 buts : Van den Boogaard (Rennes).

18 buts : Zitelli (Nancy).

17 buts : Binic (Brest), Priou (Mulhouse).

15 buts : Picot (Quimper).

14 buts : Basay (Reims).

13 buts : Subiat (Mulhouse).

12 buts : L. Delamontagne et P. Delamontagne (Rennes), Corroyer (Valenciennes).

11 buts : Ribar (Quimper).

10 buts : Sauvaget (Angers), Beganovic (Le Mans).

9 buts : Le Saux (Guingamp), Roux (Rouen).

31e JOURNÉE

	MATCHES											Classement	Pts	BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
15	13	2	0	16	6	7	3	31	19	9	3	1. Lyon	66	42	5	22	13	64	18	+ 46
15	11	3	1	16	5	7	4	31	16	10	5	2. Le Havre	58	27	6	17	14	44	20	+ 24
15	12	2	1	16	5	4	7	31	17	6	8	3. Nîmes	57	26	6	18	22	44	28	+ 16
15	11	3	1	16	4	4	8	31	15	7	9	4. Martigues	52	23	7	7	19	30	26	+ 4
16	9	4	3	15	5	2	8	31	14	6	11	5. Dijon	48	25	14	13	23	38	37	+ 1
16	12	2	2	15	1	6	8	31	13	8	10	6. Bastia	47	32	16	8	22	40	38	+ 2
15	7	8	1	15	3	5	7	31	10	13	8	7. Alès	43	23	13	9	17	32	30	+ 2
15	8	5	2	16	3	4	9	31	11	9	11	8. Cuiseaux-L.	42	20	12	10	25	30	37	— 7
16	8	5	3	15	2	5	8	31	10	10	11	9. Orléans	40	32	18	15	31	47	49	— 2
15	7	5	3	16	4	2	10	31	11	7	13	10. Grenoble	40	21	8	11	29	32	37	— 5
15	9	3	3	16	2	3	11	31	11	6	14	11. Annecy	39	21	11	11	30	32	41	— 9
16	7	7	2	15	1	5	9	31	8	12	11	12. Monceau	36	28	17	8	21	36	38	— 2
15	4	6	5	16	3	7	6	31	7	13	11	13. Istres	34	14	13	14	21	28	34	— 6
16	6	7	3	15	0	8	7	31	6	15	10	14. Niort	33	16	11	10	20	26	31	— 5
15	8	3	4	16	0	5	11	31	8	8	15	15. Sète	32	22	11	6	24	28	35	— 7
16	4	8	4	15	3	3	9	31	7	11	13	16. Rodez	32	18	14	13	28	31	42	— 11
16	4	6	6	15	2	4	9	31	6	10	15	17. Clermont-F.	28	17	19	9	28	26	47	— 21
16	4	6	6	15	1	4	10	31	5	10	16	18. Le Puy	25	13	15	15	33	28	48	— 20

Équipe type

DEPLAGNE (Dijon, 6 ét.)

DELANOË (Cuiseaux-Louhans, 5 ét.) — MARINKOV (Annecy, 4 ét.) — VOLPATTI (Clermont-Ferrand, 5 ét.) — VIDOT (Nîmes, 4 ét.)

LECLERCQ (Monceau, 5 ét.) — PANIAGUA (Monceau, 5 ét.) — DJORKAEFF (Grenoble, 4 ét.) — WATHELET (Le Puy, 4 ét.)

JACQUET (Alès, 4 ét.) — RODRIGUEZ (Clermont-Ferrand, 5 ét.)

Groupe B

Rendez-vous

32e JOURNÉE

Samedi 22 avril (20 h 30)

Le Havre - Niort
Lyon - Alès
Nîmes - Orléans
Cuiseaux-L. - Le Puy
Istres - Dijon
Annecy - Monceau
Sète - Bastia
Martigues - Clermont-F.
Grenoble - Rodez

Dijon-Le Havre (2-1) : difficile d'arrêter Lobe (à droite) quand il est lancé. Cyprien en fait l'expérience. Et Le Havre avec lui.

(Photo Michel FERCHAUD-LE BIEN PUBLIC)

LE PUY 0 — LYON 0

CHÂTREFOUX	4	LEMASSON	3
BURGIO	4	KNAPP	4
N'DIORO	4	N'GOTTY	4
BARBIER	4	FUGIER	4
FAURE	4	LASSAGNE	4
WATHELET	4	GENESIO	4
CHAINTREUIL	3	GARDE	4
VARRICHIO	3	COLIN	3
BAKÉKOLO	4	GARCIA	4
SPADINY	3	KABONGO	3
DI FRAYA	3	BOUAFIA (FRÉCHET, 73')	3
Total	40	Total	40

Entr. : Briet — Entr. : Domenech

1 681 spectateurs. Recette : 80 000 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Burgio (37'), Châtrefoux (82') au Puy ; Lassagne (64') à Lyon.

9' : intervention autoritaire de Châtrefoux alors que Kabongo avait échappé à N'Dioro.

25' : Garde, qui a débordé côté gauche, entre dans les six mètres, tente de servir Kabongo mais Châtrefoux intercepte.

29' : centre de Di Fraya, un défenseur lyonnais touche le ballon de la main dans la surface. L'arbitre siffle un coup franc à la limite de la zone de réparation.

43' : Knapp à la limite du hors-jeu s'en va sur le flanc droit, son centre est repris par Châtrefoux qui devance trois Olympiens.

55' : Colin seul devant Châtrefoux tergiverse et Di Fraya dégage son camp.

70' : N'Gotty dans l'axe alerte Kabongo qui enlève trop son tir.

71' : débordement et centre de Faure pour la tête de Spadiny au premier poteau. Le ballon frôle le montant du but de Lemasson.

86' : Knapp démarqué à gauche, hérite d'un bon ballon mais frappe mal.

DIJON 2 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Lobé (38') Durand (70') — Byrne (40')

DEPLAGNE	6	CASANOVA	3
BOUACHRI	4	UVENARD	4
KERJEAN	4	CYPRIEN	4
GOUSSET	4	SCIPION	3
P. SOLER	4	(MARTET, 87')	
PATALIN	4	LEVASSEUR	4
HAMON	4	LELONG	4
DURAND	4	(PAIN, 46')	3
ZGUTCZYNSKI	4	DELAUNAY	4
LOBÉ	4	BARONCHELLI	3
ZIVKOVIC	4	MOREAU	4
		BYRNE	4
		STAPLETON	4
Total	46	Total	41

Entr. : Herbet — Entr. : Mankowski

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissements : Lobé (44') à Dijon ; Baronchelli (17') au Havre.

11' : ouverture de Stapleton pour Uvenard, seul face à Deplagne, qui repousse son tir en force des deux poings.

38' : Zgutczynski prend la balle dans les pieds de Byrne, sauve sur la gauche, repique au centre et donne à Lobé, qui se jette pour marquer en taclant (1-0).

40' : déviation de la tête de Stapleton, nouvelle tête de Uvenard qui démarque Byrne (1-1).

61' : grand pont de Uvenard, qui se présente face à Deplagne, et met du bout du pied juste à côté, gêné qu'il était par la sortie du gardien dijonnais.

66' : Deplagne sauve dans les pieds de Delaunay.

70' : Zgutczynski glisse à Durand qui effectue un crochet intérieur et lobe Casanova d'une balle piquée (2-1).

81' : Baronchelli donne à Moreau qui transperce la ligne dijonnaise. Deplagne sauve une nouvelle fois dans les pieds de l'attaquant havrais.

BASTIA 1 (1) — NIMES 2 (0)

Mariini (15') — Vidot (57') Jannuzzi (60')

CECCARELLI	4	DEBATY	3
OTTAVIANI	3	ESPEISSE	3
TRIKI	3	SIRVENT	3
GILLES	4	ALBERTO	4
XAVIER	3	VIDOT	4
PADOVANI	3	GIRARD	4
PANTALONI	3	JANNUZZI	4
MARQUET	4	MENAD	4
ANTONETTI	3	(MAHARZI, 75')	
MARIINI	3	BÉNEDET	3
BRACCONI	4	DOMINGUEZ	4
		BELLUS	3
Total	37	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Boissier

529 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz.

11' : tir puissant de Bracconi sur la barre.

15' : sur un contre, Mariini ouvre la marque (1-0).

41' : sur une passe de Marquet, très beau retourné de Mariini dans la surface, qui frise la transversale.

57' : nouvelle passe de Menad. Vidot, qui en hérite, revient au centre et égalise (1-1).

60' : Jannuzzi, infiltré dans la surface de réparation, prend tout le monde à contre-pied et marque le second but nîmois (1-2).

67' : belle tête de Menad qui frôle la transversale.

72' : réflexe étonnant de Ceccarelli qui détourne en corner un tir appuyé de Menad.

80' : coup franc à la limite des seize mètres pour Nîmes. Bellus le tire en force et manque de peu la cage.

RODEZ 0 — MARTIGUES 1 (0)

Benarbia (88')

GENIEZ	3	SABONNADIÈRE	3
AUREJAC	4	BRAUN	2
BOBECK	4	KNAYER	4
J.-L. PASTUREL	3	BLONDEAU	3
GUITARD	3	BENARBIA	4
ESPITALIER	3	CANET	4
(PRADIER, 61')		ANDRIANASOLO	4
NENEZIC	3	DELETANG	4
RICARD	3	VANDOMELLE	3
HÉRAUD	3	MARTIN	2
(P. PASTUREL, 77')		(PÉTRUCCI, 77')	
MOTA	3	GOMEZ	2
BRALLEY	4		
Total	36	Total	35

Entr. : Poisson — Entr. : Orsatti

4 214 spectateurs. Recette : 197 120 F.
Arbitrage de M. Baud.
Avertissements : Knayer (41') et Braun (66'), à Martigues.

2' : débordement de Bralley, sur la droite, dont le centre atterrit dans les pieds de Mota qui, seul face à Sabonnadière, tire à côté.

37' : une-deux Aurejac-Héraud. Aurejac devance la sortie de Sabonnadière, mais son centre est cafouillé par Nenezic.

46' : cafouillage dans la surface martégale. Espitalier tire. Benarbia supplée Sabonnadière sur la ligne.

61' : Bralley délivre un « caviar » à Mota qui, seul face à Sabonnadière aux dix mètres, expédie sa reprise au-dessus.

75' : contre de Martin. Deletang trompe Geniez de près. Hors-jeu.

84' : longue touche de Bobeck, prolongée par Mota. Reprise de volée de Bralley aux six mètres. Au-dessus, alors que Sabonnadière était battu.

88' : ballon mal repoussé par la défense ruthénoise. Deletang centre pour Benarbia qui, de la tête, mystifie Geniez et Pradier (0-1).

ALÈS 1 (0) — ANNECY 1 (0)

Jacquet (52') — Mellaza (72')

PALU	3	LAURICELLA	3
CARPENTIER	3	DEHOUCK	3
CRISTOL	4	BRIFFOD	3
LECLERC	4	MARINKOV	4
ELIE	3	CANTON	3
DALL'OGLIO	3	(MELLAZA, 65')	
VANDECASTEELE	3	HABAULT	3
ZAGAR	4	CHANLOT	3
MARTINEZ	3	BERTHOLET	3
(THIAM, 78')		SIMON	4
JACQUET	4	CASINO	4
LALANNE	3	VANDENBERGHE	3
Total	37	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Korac

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellene.

8' : sur corner tiré à gauche par Zagar, Cristol, au second poteau, dévie du pied droit mais au ras du montant.

12' : Martinez tire au-dessus de la transversale alors que Lauricella semblait battu.

30' : Lauricella tente une sortie hasardeuse au devant de Jacquet, qui reprend de la tête un centre de Zagar. Le portier savoyard est lobé mais Marinkov repousse sur sa ligne.

34' : Lauricella dévie en corner du bout des doigts un tir précis de Zagar, bien alerté par Jacquet.

52' : Carpentier déborde Vandenberghe sur l'aile gauche et centre pour Jacquet qui, au point de penalty, reprend de la tête et ouvre la marque (1-0).

72' : sur le centre qui s'ensuit, Simon, de l'aile gauche, centre pour Melazza, seul au second poteau, qui reprend de la tête. La balle frappe d'abord le sol puis la transversale avant d'aller au fond des filets (1-1).

81' : Thiam déborde à gauche et centre en retrait pour Jacquet qui tire au-dessus du but vide.

ORLÉANS 1 (1) — CUISEAUX-L. 2 (0)

Trassard (30') — Tournay (61') Meilley (76')

LE MAUX	4	MONNOT	4
SESNIAC	3	DELANOË	5
COSTA	3	KRUAJITCH	4
ZAMBELLI	4	POTET	3
POUCAN	3	HÉLY	3
TRASSARD	4	MOREL	3
BÉASSE	4	LOPEZA	3
HÉNAULT	3	TOURNAY	4
LANTHIER	3	MEILLEY	4
(BOYER, 79')		SCHAER	3
MATRIJAN	3	HOFFER (MAKITA, 26')	3
(SOYER, 65')			
LANGERS	4		
Total	38	Total	39

Entr. : Bordas — Entr. : Le Lamer

726 spectateurs. Recette : 27 945 F.
Arbitrage de M. Couchellou.
Avertissements : Le Maux (29'), à Orléans.

23' : Schaer déborde sur le flanc gauche et centre pour Hoffer. Celui-ci téléscope Le Maux et est touché à la jambe gauche.

29' : sur coup franc, Matrijan reprend de la tête. Monnot doit plonger.

30' : une balle, centrée par Langers et faiblement repoussée par Potet, est reprise de belle manière en demi-volée à la limite des seize mètres par Trassard (1-0).

61' : montée de Delanoé, qui centre au deuxième poteau. Tête de Tournay, bien placé. Le Maux ne peut rien (1-1).

76' : Delanoé renouvelle son scénario. Cette fois, Meilley est à la réception qui, d'une tête plongeante, trompe Le Maux, le ballon passant sous le gardien (1-2).

90' : Meilley sert Schaer qui tire sèchement, mais Le Maux est à la parade.

NIORT 0 — GRENOBLE 1 (1)

Djorkaeff (41')

SIMONELLA	3	MOTTET	4
CADU	3	JAKUBOWIECZ	3
REVELLI	3	PERDRIEAU	3
PEYCELON	4	FROGER	3
CERVETTI	4	ELMIRA	3
VIOLLEAU	4	GUILLOT	3
BOURDONCLE	3	LAFRANCESCHINA	3
LARRÉ	3	DJORKAEFF	4
THOLOT	3	COLLOMB	3
FIAWOO	3	(ROBIN, 75')	
(PÉRIER, 46')	3	C. GARCIA	3
SOLOMENKO	3	(BRUZZICHEZZI, 89')	
		POYET	3
Total	36	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Markov

1 866 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Cervetti (63'), à Niort ; Froger (50'), à Grenoble.

24' : coup franc de Cervetti. Fiawoo reprend du gauche en pivotant, et Mottet détourne en corner.

30' : Violleau alerte Solomenko dont le centre est repris par Tholot qui enlève trop sa balle.

34' : Simonella dégage au pied en catastrophe. Cafouillage dans la surface niortaise et Garcia, puis Poyet, ratent un but tout fait.

41' : contre grenoblois, et Djorkaeff, des quarante mètres, expédie le ballon sous la transversale, lobant Simonella avancé (0-1).

43' : tir de Tholot à ras de terre, bien arrêté par Mottet.

71' : slalom de Périer qui adresse un bon tir, de peu au-dessus.

80' : Violleau démarque Tholot, seul devant Mottet ; ce dernier parvient à détourner du pied en corner.

89' : Guillot est fauché dans la surface. Penalty évident que ne siffle pas M. De Zayas.

MONTCEAU 3 (1) — ISTRES 2 (0)

Paniagua (40', 69') Baré (53' s.p.) — Mahmoud (78' s.p.) Laverny (89')

SZATNY	3	RAVEL	4
BRUYNAERT	4	FRANCIOLI	3
UDOVTSCH	4	DJEFAFLIA	3
MASTROIANNI	3	(MENTEAUX, 70')	
SORIANO	4	LAVERNY	4
PANIAGUA	5	GAUTHIER	3
DESBROSSES	4	BECKER	3
MASSON	3	(AMOUYAL, 53')	
(AMORIN, 76')		PÉTRON	3
LECLERCQ	5	MAHMOUD	4
BARÉ	3	POPOVIC	3
GARCIA	3	VANDEPUTTE	3
(ZKUBIZEWSKI, 60')		MILOSEVIC	4
Total	41	Total	37

Entr. : Stephan — Entr. : Roussel

1 080 spectateurs. Recette : 32 000 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Djefaflia (29'), Pétroné (55') à Istres.

16' : coup franc de Paniagua détourné in extremis par Ravel.

40' : corner joué par Masson, mauvais renvoi de la défense qui place idéalement face au but Paniagua dont le tir prend le chemin des filets (1-0).

53' : Ravel n'a d'autres solutions que de faucher Lecleroq qui se présentait seul face à lui. Baré transforme le penalty avec la complicité du poteau (2-0).

60' : Paniagua remonte le terrain balle au pied et assène aux vingt-cinq mètres un tir puissant qui ne laisse aucune chance à Ravel (3-0).

70' : volée de Mahmoud qui trouve la main de Soriano dans la surface. Mahmoud transforme lui-même le penalty accordé par M. Anton (3-1).

89' : sur un corner de la droite, Laverny saute plus haut que tout le monde et place la balle au fond (3-2).

CL.-FERRAND 3 (1) — SÈTE 0

J.A. Rodriguez (16', 67') Bellime (57')

D'ANGELO	4	SANSONE	3
LABRE	3	PASSI-C.	2
BRU	4	TOUTAIN	3
VOLPATTI	5	KRAUSE	3
COLLADO	3	BRUSSEAU	2
BELLIME	3	SABATIER	2
HANTZ	3	(VINUESA, 46')	3
GRUMELON	3	BEN SALAH	3
VERGNET	4	CHARRIER	3
J.A. RODRIGUEZ	5	HARMAND	3
CHOLLIER	3	B. RODRIGUEZ	3
		BEAUMIAN	3
Total	40	Total	31

Entr. : Gardien — Entr. : Milo et Calabuig

1 014 spectateurs. Recette : 50 392 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Brusseau (29') à Sète.

15' : retourné de Chollier qui échoue sur Rodriguez. Le Clermontois, en embuscade aux seize mètres, reprend instantanément et bat Sansone d'un tir croisé (1-0).

32' : situation confuse devant la cage de D'Angelo au terme de laquelle le ballon ricoche sur Krausé et prend la direction des filets auvergnats. Mais le gardien clermontois s'interpose.

57' : Krause tergiverse au milieu du terrain et se fait prendre la balle par Bellime qui, calmement, bat Sansone esseulé (2-0).

64' : Rodriguez, à la réception d'un centre de Chollier, oblige Sansone à une parade désespérée.

67' : Rodriguez, parti de sa moitié de terrain, bat d'un tir lobé de trente mètres le gardien sétois avancé (3-0).

77' : tir de Bellime, qui sort de peu à côté, alors que Sansone était archi-battu.

85' : Vergnet inscrit un quatrième but, mais est signalé hors-jeu.

Les étoiles

127 étoiles : Sansone (Sète).
121 étoiles : Mottet (Grenoble).
120 étoiles : Laverny (Istres).
119 étoiles : Langers (Orléans), D'Angelo (Clermont-Ferrand).
118 étoiles : Géniez (Rodez).
115 étoiles : Palu (Alès).
114 étoiles : Deletang (Martigues), Toutain (Sète).
113 étoiles : Ravel (Istres), Colin (Lyon).
112 étoiles : Volpatti (Clermont-Ferrand), Mahmoud (Istres), Casanova (Le Havre), Fugier et Lemasson (Lyon).
111 étoiles : Leclerc (Alès), Ceccarelli (Bastia), Bellus (Nîmes).
110 étoiles : Vandenberghe (Annecy), Zgutczynski (Dijon), Zambelli (Orléans).
109 étoiles : Krause (Sète).

Buteurs

23 buts : Langers (Orléans).
22 buts : Kabongo (Lyon).
13 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans).
12 buts : Traoré (Bastia), Dominguez (Nîmes).
11 buts : Mariini (Bastia), Lobé (Dijon), Garcia (Lyon), Baré (Montceau).
10 buts : Zivkovic (Dijon), Djorkaeff (Grenoble), Vandeputte (Istres), Bouafia (Lyon).
8 buts : Vandenberghe (Annecy), Pastor (Le Puy).
7 buts : Casino (Annecy), Etot (Istres), Byrne (Le Havre), Colin (Lyon), Bénédet (Nîmes), Tholot (Niort).

Rijkaard : « A Milan,

Rencontre étonnante d'un Rijkaard surprenant. Frustré par Sacchi, mécontent de la saison du Milan AC, le troisième homme est au bord de la rébellion. Ses vérités, en douceur et profondeur.

« FRANK, vous évoluez souvent à des postes différents. Aimez-vous ces changements de rôle ?

— Parfois, il est agréable de pouvoir jouer en divers points du terrain. Mais c'est aussi assez délicat de devoir s'adapter sans arrêt aux besoins de l'équipe. Surtout à ce niveau.

— C'est dire que vous aimeriez vous fixer quelque part ?

— Oui. A vingt-six ans, j'ai l'âge idéal pour trouver ma place sur le terrain et m'y affirmer. Ce serait beaucoup mieux pour moi, pour ma sérénité personnelle, pour acquérir une expérience spécifique.

— Comment pourriez-vous définir la tâche qui vous est confiée, ici, à Milan ?

— C'est vague, entre défenseur et milieu. Quand le stoppeur a été blessé, j'ai joué stoppeur. Quand un demi est suspendu, je joue demi. L'entraîneur m'a déplacé en permanence.

— Est-ce la raison pour laquelle, malgré vos qualités de footballeur, vous avez du mal à prendre rang parmi les stars ?

— Peut-être. Je n'ai jamais eu l'occasion de me forger une véritable identité sur le terrain. Je n'ai pas l'image d'un « spécialiste ».

— On sent comme une pointe de regret dans ce constat...

— Ne croyez pas que je tienne à être une vedette. Mon devoir, c'est de fournir la meilleure performance possible chaque dimanche. C'est la régularité dans la performance qui doit ouvrir la porte de la notoriété. Dans le foot, grâce au foot, pas pour telle ou telle déclaration, tel ou tel élément de votre vie extra sportive.

— C'est pourtant aussi comme cela que Gullit s'est bâti une personnalité...

— Il est indispensable que certains se mettent en avant dans la lutte contre les fléaux de ce monde. Pour être efficace dans ce genre d'actions, vous devez être quelqu'un vers qui les gens ont les yeux tournés. Ruud possède un charisme et une réputation qui lui permettent d'être ce type de leader d'opinion. C'est bien de sa part.

— Vous, c'est plutôt votre discrétion qui a facilité votre intégration à Milan...

— Je crois que je ne suis pas un homme difficile à vivre pour mes coéquipiers. Argumenter, polémiquer, m'engueuler avec mes partenaires, ce n'est pas mon genre. Je suis plutôt calme et réservé.

« Mes ennuis à Ajax m'ont mûri »

— L'ambiance, ici, vous plaît bien ?

— Ça va, mais ça pourrait être mieux. Nous avons fait une très mauvaise saison jusqu'à aujourd'hui. Une troisième place et une dizaine de points de retard en Championnat, c'est beaucoup trop loin des objectifs fixés. L'esprit demeure bon, mais les résultats nous affectent.

— Vous avez noué des relations particulières avec l'un ou l'autre des joueurs ?

— Non. Nous sommes ensemble tout au long de la journée, mais, dès que l'entraînement se termine, chacun retourne à sa vie privée.

— Vous le regrettez ?

— Parfois, j'aimerais parler ballon à la maison. Mais, dans l'ensemble, nous travaillons de façon si intensive à Milanello qu'il est bon de rentrer chez soi pour se relaxer et penser à autre chose.

— N'existe-t-il pas un lien privilégié entre les trois Hollandais ?

— Bien sûr que si ! Ruud est un bon copain : enfants, nous étions voisins et nous avons plus ou moins grandi ensemble. Quant à Marco, je suis resté proche de lui depuis que nous avons porté tous deux le maillot d'Ajax. Nous nous connaissons très bien.

— Vous avez trouvé ici les conditions pour oublier vos problèmes de la saison écoulée ?

— Chacun doit passer par une phase d'apprentissage. L'année dernière fut pour moi une bonne leçon sur le monde du football professionnel. J'ai eu des difficultés à surmonter, des réalités à affronter. Et, au bout du compte, ce fut une bonne expérience.

— Vos déboires à Ajax, votre passage au Sporting et à Saragosse vous ont mûri ?

— Oui, c'est cela. J'ai dû prendre des décisions capitales pour ma carrière, et je suis heureux d'être parvenu à assumer mes responsabilités.

— Vous vous êtes quand même coupé d'un homme comme Johan Cruyff...

— Ce ne sont pas nos démêlés qui nous ont coupés l'un de l'autre, mais les aléas de l'existence tout bonnement : il est en Espagne, je suis en Italie, nous avons nos propres cheminements. Tout naturellement, nous ne nous voyons plus, nous n'avons aucun contact.

— Si ces aléas vous faisaient vous rencontrer de nouveau ?

— Je ne suis pas un garçon agressif. Je crois qu'il faut évoluer, considérer d'autres horizons, voir plus loin que le bout de son nez, ne pas cultiver un esprit de revanche éternel. J'ai mon avenir devant moi, je prends du plaisir dans ce que je fais : ce sont des perspectives que rien ne peut troubler.

« Je veux être plus influent »

— Être champion d'Europe 88, avec les Pays-Bas, vous a-t-il apporté un plus au plan personnel ?

— Un titre de cette importance, c'est l'assurance d'un palmarès minimum à l'heure de la retraite. Mais, en cours de carrière, comme c'est mon cas, ce n'est pas une fin en soi, un truc sur lequel je me retourne sans cesse. Je dois avant tout continuer, aller plus loin. Compléter ma carte de visite.

— Vous n'en tirez pas une fierté particulière ?

— Si je portais cette victoire à la boutonnière, je commettrais une grave erreur. Plusieurs nations auraient pu la conquérir également, il s'en est fallu de peu, les valeurs, au cours de l'Euro, étant très proches. Je ne veux pas vivre sur un acquis : je veux m'efforcer de prouver, semaine après semaine, que je fais partie des meilleurs.

— Vous évoluez régulièrement avec deux

LES DEMI-FINALES RETOUR

C1

Mercredi 19 avril 1989

GALATASARAY (Turquie) (Rapid Vienne 1-2 et 2-0) (Xamax Neuchâtel 0-3 et 5-0) (AS Monaco 1-0 et 1-1)	0	STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Sparta Prague 5-1 et 2-2) (Spartak Moscou 3-0 et 2-1) (IFK Göteborg 0-1 et 5-1)	4
MILAN AC (Italie) (Vitocha Sofia 2-0 et 5-2) (Et. Rouge Belgrade 1-1 et 1-1 t.a.b.) (Werder Brême 0-0 et 1-0)	1	REAL MADRID (Espagne) (Möss 1-0 et 3-0) (Gornik Zabrze 1-0 et 3-2) (PSV Eindhoven 1-1 et 2-1)	1

C2

SREDETS SOFIA (Bulgarie) (Inter Bratislava 3-2 et 5-0) (Panathinaikos 2-0 et 1-0) (Rodva Kerkrade 2-1 et 1-2, t.a.b.)	2	FC BARCELONE (Espagne) (Fram Reykjavik 2-0 et 5-0) (Lech Poznan 1-1 et 1-1, t.a.b.) (AGF Aartus 1-0 et 0-0)	4
SAMPDORIA GÊNES (Italie) (IFK Norrköping 1-2 et 2-0) (Carl Zeiss Iena 1-1 et 3-1) (D. Bucarest 1-1 et 0-0)	1	FC MALINES (Belgique) (Avenir Beggen 5-3 et 3-1) (SC Anderlecht 1-0 et 2-0) (Eintr. Francfort 0-0 et 1-0)	2

C3

BAYERN MUNICH (RFA) (Legia Varsovie 3-1 et 7-3) (Dunajska Streda 3-1 et 2-0) (Inter Milan 0-2 et 3-1) (Heart of Midlothian 0-1 et 2-0)	0	NAPLES (Italie) (PAOK Salonique 1-0 et 1-1) (Lokomotiv Leipzig 1-1 et 2-0) (Girondins Bordeaux 1-0 et 0-0) (Juventus Turin 0-2 et 3-0)	2
DYNAMO DRESDE (RDA) (Aberdeen 0-0 et 2-0) (Waregem 4-1 et 1-2) (AS Rome 2-2 et 2-0) (Victoria Bucarest 1-1 et 4-0)	0	VFB STUTTGART (RFA) (Tatabanya 2-0 et 1-2) (Dinamo Zagreb 3-1 et 1-1) (FC Groningen 3-1 et 2-0) (Real Sociedad 1-0 et 0-1, t.a.b.)	1

Frank Rijkaard est d'humeur bougonne. Sa situation de polyvalent lui interdit de sourire du parcours milanais, pourtant royal. Frank (à gauche) n'est pas encore Ruud (à droite).

(Photos Sven SIMON)

je perds mon temps »

de ces « meilleurs » : Baresi et Ronald Koeman. Vous pourriez les comparer ?

— Ils sont tous deux formidables. Baresi, pour moi, est un joueur exceptionnel : une passe, un tir et une intelligence uniques au monde. Mais c'est un honneur pour moi d'être le partenaire de l'un comme de l'autre. Le seul ennui, c'est que je suis stoppeur quand ils sont là.

— **Et alors ?**

— J'aspire à un rôle moins défensif. Je voudrais avoir plus d'influence sur le jeu.

« Je ne suis pas d'accord avec Sacchi »

— **On y revient. Vous en avez discuté avec Sacchi ?**

— Oui. Je crois que nous ne sommes pas du tout sur la même longueur d'ondes tous les deux.

— **C'est ennuyeux...**

— Oui et non. Je suis un pro, et je crois avoir le droit de dire ce que je ressens, ce que je désire. Je suis également capable de me plier aux décisions de l'entraîneur.

— **Sacchi avait beaucoup insisté pour vous recruter. On peut supposer que vous saviez ce qu'il attendait de vous...**

— Oui, je croyais le savoir. Je suis venu ici comme milieu de terrain.

— **Vous n'êtes donc pas satisfait.**

— Évidemment. J'arrive à un âge où je crois indispensable à mon évolution de me stabiliser dans l'entrejeu. J'ai simplement besoin de temps pour m'adapter à cette place. C'est tout ce que je réclame : une saison ou un poil plus pour devenir un grand demi. Là, alors, je donnerai ma pleine mesure.

— **Sacchi vous refuse ce temps ?**

— C'est pire : il m'en fait perdre. Je perds mon temps, aujourd'hui, au Milan AC.

— **Vous risquez de le perdre encore l'an prochain, puisqu'il a été confirmé dans ses fonctions...**

— J'ai parlé avec lui, et nous avons convenus d'avoir un grand débat, en tête à tête, dès la fin de la saison. Et nous tâcherons de trouver à ce moment-là la meilleure solution.

— **Vous êtes certain de la trouver ?**

— Pour l'instant, je ne me sens pas malheureux, notamment le dimanche, quand je pénètre sur la pelouse. La foule, la passion : j'ai conscience du privilège qui est le mien d'être un des acteurs du Calcio. Cependant, je ne perds pas de vue que j'ai un avenir personnel à défendre.

— **Et il passe par le milieu de terrain ?**

— Quand un joueur est comblé, bien dans sa peau, alors seulement il peut atteindre son rendement maximal. J'ai besoin de monter d'un cran. J'ai besoin d'une franche discussion avec Sacchi.

« Il y a une limite à tout »

— **En cas de désaccord irréductible, vous seriez prêt à partir ?**

— Non... Sauf si le malentendu durait trop longtemps. Il y a une limite à tout. J'ai confiance en mes moyens. Je crois que je pourrais, le cas échéant, apporter énormément, au milieu du terrain, à d'autres formations.

— **Vous avez déjà des contacts dans cette optique ?**

— Non. Je ne veux pas, d'ailleurs. Ce serait prématuré.

— **Quelle est votre explication aux contre-performances milanaises en Championnat ?**

— Nous étions trop attendus, trop favoris. Nous avons dû partir à bloc pour répondre à cette espérance. A cent pour cent de notre potentiel. Dans un tel contexte, le risque est de s'effondrer à la moindre anicroche. Rien de plus humain.

— **Encore une pierre dans le jardin de Sacchi...**

— Sincèrement, il aurait été préférable de démarrer plus prudemment et, ensuite, monter en puissance au fil des journées de compétition. Nous avons épousé le profil contraire, la courbe descendante.

— **Et vous ne sentez poindre aucune amélioration ?**

— Non, pas la moindre. Nous sommes vraiment veinards d'être toujours là, en Coupe des Champions. Si nous n'y étions plus, nous ne saurions pas à quoi nous raccrocher pour sauver notre saison.

— **Vos faiblesses sont-elles d'ordre physique ou seulement tactique ?**

— Il faut admettre que nous avons dû déplorer pas mal de blessures : celles de Ruud Gullit, Filippo Galli, Ancelotti, etc. Je persiste à croire, cependant, que notre échec est le mauvais fruit d'une illusion : il est impossible d'être d'entrée au top et de maintenir la pression des mois durant.

— **Il aurait fallu plus d'humilité au Milan AC ?**

— Tactiquement, physiquement, vous devez affiner petit à petit vos sensations collectives, vous devez parvenir progressivement à votre apogée. Personne ne peut brûler les étapes.

— **Vous dressez un tableau très sombre de cette campagne en cours...**

— Nous n'avons pas su mettre à profit les phases de préparation pour nous rôder. Je ne sens aucune véritable progression d'ensemble entre l'été 1988 et ce printemps.

— **C'est paradoxal : vous avez impressionné l'Europe entière par votre aisance à Madrid. Vous, les Milanais, vous êtes créé les plus belles occasions à Bernabeu...**

— Voilà bien l'un des maux dont nous souffrons. Quand nous sommes forts, maîtres du terrain, nous sommes incapables de le traduire au score. Ne pas savoir forcer la décision au moment opportun est une de nos graves lacunes. Non, vraiment, c'est une très étrange saison que nous vivons.

— **Butragueno peut-il vous faire changer d'avis ? Il a dit que ce Milan 1989 est l'équipe la plus forte qu'il ait jamais rencontrée...**

— Parce qu'il se fie au talent. Nous avons le talent, c'est indéniable. Tous les gars, individuellement, font partie de l'élite internationale. Si nous pouvions avoir un esprit toujours combatif, nous serions imbattables.

— **On a l'impression que vous tournez autour du pot, ou bien que vous n'arrivez pas à cerner véritablement les insuffisances auxquelles vous faites allusion...**

— Laissez-moi espérer que nous allons parvenir à battre le Real, mercredi, et que nous pourrons alors montrer notre vrai visage pour la finale. Ce serait un grand rendez-vous à ne pas manquer.

— **Etes-vous inquiet pour l'issue de cette demi-finale retour ?**

— Oui. Parce que c'est tellement important. Ce serait géant de passer ce dernier cap, gé-ant.

— **Mais vous n'êtes guère à l'aise à San Siro...**

— C'est vrai. Mon espoir, c'est qu'un match de Coupe d'Europe est toujours très différent du quotidien du Championnat. Je suis certain que chacun a conscience de l'énorme enjeu de cette partie. Nous allons tous nous y investir à fond. Sans négliger la valeur de l'adversaire. Ce sera dur, très dur.

— **Si Sacchi vous confiait, cette fois-ci, une mission plus offensive, ce serait un atout supplémentaire ?**

— Je ne sais pas. Il est délicat de se prononcer sur ses propres capacités. Je peux seulement exprimer ma préférence, je ne peux rien garantir.

— **Avez-vous parlé de cette préférence pour l'entrejeu à vos camarades de club ?**

— Non, non ! Je n'aime pas mettre en avant mon cas personnel, amener les autres à défendre mon intérêt particulier. Je veux gagner ma place de demi parce que je le mérite, non parce que je me serais répandu auprès des joueurs.

« Le Ballon d'Or me paraît inaccessible »

— **Pourtant, si vous êtes éliminés par le Réal, vous exprimeriez, sans doute, des griefs envers Sacchi ?**

— Non. Il est trop facile de « balancer » après une défaite. Ce n'est pas correct. J'ai déjà fait part de mes remarques à Sacchi. Avant, pas après...

— **Que Milan, largement dominé par l'Inter, soit en demi-finale de C 1, prouve-t-il que la valeur du Calcio est bien supérieure à celle des autres compétitions nationales ?**

— Non. Cela prouve surtout que les équipes italiennes sont très bien organisées défensivement et qu'elles savent comment venir prendre des points chez nous.

— **Avec tous les soucis qui sont les vôtres, avez-vous le temps de penser encore à la sélection Orange ?**

— En ce moment, j'avoue que je n'y songe pas. Nous avons un duel à livrer au Real. Après, je pourrai me préparer mentalement à Hollande-RFA.

— **D'une façon générale, vous avez du mal à envisager l'avenir à long terme, non ?**

— Parce que c'est trop hypothétique lorsque l'on est footballeur pro. Ce que je sais, c'est que j'ai beaucoup à faire encore sous le maillot milanais.

— **Il y a cependant le Ballon d'Or 1989. Vous semblez un bon candidat à la succession de Gullit et Van Basten...**

— Le Ballon d'Or est inaccessible pour un polyvalent comme moi. Il est habituellement réservé à de véritables vedettes. Des types que le public affectionne, des attaquants qui savent le séduire, par exemple.

— **Beckenbauer, pour ne citer que lui, l'a remporté deux fois...**

— Justement ! Voilà un monsieur qui a apporté un plus, un grand de l'histoire du football. J'ai encore énormément à travailler. Je ne peux pas me comparer à des hommes de cette trempe. »

Patrick LAFAYETTE, à Milan

La valse des entraîneurs

Rinus Michels, licencié au Bayer Leverkusen, l'Autrichien Felix Latzke limogé à Waldhof, etc. Est-ce la bonne solution afin que la Bundesliga retrouve son niveau d'antan ? Nous en doutons...

AVANT le match retour en Coupe de l'UEFA à Dresde, le VFB Stuttgart a bien des soucis. Bien que Jürgen Klinsmann ait rassuré son entraîneur Arie Haan en marquant deux buts contre Bochum (Gaudino avait ouvert le score en poussant le ballon à travers les pieds de Zumdick), le Hollandais a toujours des soucis. Le gardien Eike Immel s'est blessé en s'échauffant (élongation des ligaments) et Guido Buchwald s'est blessé au pied droit. Le docteur lui conseille un arrêt de dix jours, mais Buchwald veut à tout prix jouer la demi-finale, ainsi que le match avec la sélection le 26 avril à Rotterdam contre les Pays-Bas.

Le Bayern a ramené un point de Dortmund, où 54 000 spectateurs ont encouragé les joueurs de Borussia. Surtout Michael Rummenigge, parti au début de la saison du Bayern, avait annoncé de « régler son compte » avec Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern, mais, hélas ! Rummenigge n'a pas marqué.

Dans un match d'un niveau remarquable. Breitzke (46e) et Pflüger sur un tir de vingt-cinq mètres dans la lucarne ont marqué les buts. Les deux équipes eurent encore d'autres occasions de marquer. Le Bayern semble en forme avant d'affronter Naples en Coupe d'Europe mercredi.

En bas du tableau, les surprises n'arrêtent pas. Après la victoire à Hanovre qui, vu sa façon de jouer, semble déjà avoir abandonné la lutte contre la descente, Waldhof Mannheim, Kickers Stuttgart, le FC Nuremberg et l'Eintracht de Francfort cherchent un relégué et un barragiste. Francfort a gagné à Karlsruhe (3-1) et le Polonais Janusz Turowski a marqué les trois buts. Enfin, on sait pourquoi il porte le surnom « turbo » jusqu'à samedi, Turowski n'avait marqué qu'un petit but.

Francfort et Mannheim ont changé d'entraîneurs en cours de saison ; Nuremberg (2-3 à Hambourg) et Kickers Stuttgart (0-4 à Brême) n'ont pas suivi la même politique. Mais il ne faut pas interpréter les résultats de la 26e journée en jugeant si le changement d'un entraîneur pendant la saison est efficace ou non. Cette année, Rinus Michels fut le huitième entraîneur licencié ou à voir dénoncer son contrat avant la fin ; Francfort évolue actuellement avec son quatrième entraîneur de la saison, Jörg Berger.

Manfred Krafft, entraîneur de Kickers Stuttgart, déclarait : « Si un manager ne sait plus motiver ses joueurs, il doit partir. Mais pourquoi chasser le coach si les mauvais résultats sont dus aux joueurs ? ». Selon Krafft, à Stuttgart, c'est le même phénomène : « L'équipe est montée et fut le chouchou de la presse et du public. Au début du Championnat, elle a bénéficié de l'attrait dû aux nouveaux clubs évoluant en Bundesliga. Maintenant, elle est critiquée. Les joueurs ne savent plus ce que c'est la critique. C'est un problème de nerfs ; au niveau footballistique, nous ne devons pas nous cacher devant la moitié de la Bundesliga. Pas question alors de se séparer de Krafft.

Waldhof, en revanche, a licencié avant la trêve l'Autrichien Felix Latzke et a confié l'équipe à l'ancien joueur Günter Sebert. Sebert confiait peu avant sa prise de fonction : « Ma chance fut que je connais la plupart des garçons lorsque j'évoluais sur le terrain. Je n'ai pas perdu mon temps avec des analyses, mais je savais de quoi chacun est capable. C'est pourquoi les résultats sont là maintenant. »

Malgré quatre défaites consécutives depuis son arrivée à Hanovre, Reinhard Saftig est content lui aussi : « J'ai le temps maintenant de voir avec qui je veux travailler en Division II et de qui je n'ai plus besoin », c'est une façon de voir les choses... »

Correspondance Rainer KALB

Grâce à deux buts de Jan Furtok (à gauche, poursuivi par Stefan Kuhn) et un de Bein, Hambourg a battu Nuremberg et reste sur les talons du Werder de Brême (Photo AFP)

Le deuxième échec de Rinus Michels

COMME le Matra en France, l'usine Bayer en Allemagne fédérale a dû reconnaître que le football n'était pas seulement une affaire de mathématiques simples. Vainqueur de la Coupe de l'UEFA la saison dernière, Leverkusen avait pris sous contrat Rinus Michels, entraîneur de la sélection hollandaise, devenu champion d'Europe au cours de l'été 1988.

Mais le mariage ne fut pas heureux. Certes, au premier entraînement il y a eu 7 000 spectateurs ; mais très vite, les supporters ont constaté un décalage entre la réputation de Michels et ses résultats actuels. Leverkusen échouait au premier tour de la Coupe de l'UEFA devant les Portugais de Belenenses, une formation ne faisant vraiment pas partie du Gotha européen. En Championnat aussi, les résultats se faisaient attendre. Il y a une semaine, Rüdiger Vollborn, le gardien de Leverkusen, déclarait : « On est une équipe morte. » Cette phrase de la bouche d'un joueur qui soutenait son entraîneur jusqu'à présent, indiquait la séparation qui se préparait. Entre Michels et l'équipe, le courant ne passait plus. Lui, tel un général de l'armée napoléonienne, demandait l'application d'une tactique à la hollandaise que les joueurs de Leverkusen n'étaient pas capables de suivre. Il exigeait un professionnalisme que les joueurs n'étaient pas prêts à vivre. Il refusait d'intégrer des jeunes, demandant qu'avec son passé glorieux il ait acquis le droit qu'on lui fournisse des joueurs « complets ».

« Si on ne veut plus de moi, je pars », avait-il déclaré il y a quelques mois déjà. Avec la presse, il parlait seulement « parce que l'usine le souhaite ; moi, je n'ai plus besoin des journalistes ». Il a informé la presse batave de la séparation avec beaucoup de dextérité. La presse allemande, elle, n'eut droit qu'à deux mots : « No comment. »

Après Cologne en 1983, Michels échoue pour la deuxième fois en Allemagne. L'Ajax d'Amsterdam serait paraît-il intéressé par son retour aux Pays-Bas. Il reste un grand entraîneur là-dessus, tous les Allemands sont d'accord. Mais entre l'Allemagne et les Pays-Bas, les relations ont toujours été orageuses.

Leverkusen paye donc 900 000 francs pour mettre fin dès maintenant à son contrat, qui allait jusqu'en juin 1990. Michels touchait 150 000 francs par moi, logeait dans la suite d'un hôtel de luxe payé par le club et conduisait une Mercedes comme voiture de fonction. Leverkusen a pris Jürgen Gelsdorf, ancien joueur et entraîneur des jeunes, comme successeur. Les journalistes en RFA attendent que pour la prochaine saison le club présente Berti Vogts comme responsable de l'équipe. Le seul problème : Vogts est encore lié avec la Fédération jusqu'en 1990, et Hermann Neuberger, le président de la Fédération, refuse catégoriquement de mettre une fin « à l'amiable » au contrat.

Correspondance Rainer KALB

Avant une semaine historique

Milan, Naples et la Samp rêvent tous les trois d'une finale européenne. L'Inter, déjà assuré du titre, s'est contenté du minimum mais conserve son écart.

CETTE fois l'Inter n'a battu aucun record. De toute façon, compte tenu du fait qu'il les a tous pulvérisés l'un après l'autre au cours des dernières semaines, il ne pouvait que les améliorer. Mais dimanche, l'équipe nerazzurra, qui peut se permettre de souffler un peu, s'est contentée du strict minimum contre Pescara, ne l'emportant à San Siro que par la plus courte des marges (2-1). En l'occurrence, Aldo Serena a laissé échapper une occasion unique de prendre définitivement le large au classement des meilleurs buteurs. Il en a certes réussi un, superbe, de la tête, mais il a raté un penalty et quelques autres balles de break, en sorte qu'il ne compte que deux longueurs d'avance sur son suivant immédiat, le Brésilien de Naples Careca. A noter aussi que Nicola Berti, décidément l'homme qui monte dans le calcio, a marqué une fois encore à l'occasion de ses vingt-deux ans. Et l'Inter, donc, continue à caracoler en tête avec sept points d'avance sur son suivant immédiat, et douze — excusez du peu — sur son « cousin » et champion sortant le Milan AC !

Avant cette semaine qui sera particulièrement chargée sur le plan international, ce 24e acte du Championnat, qui a enregistré le chiffre honorable de 24 buts, a été marqué d'autre part par la victoire de Naples en déplacement à Florence, un but de Careca et deux autres de Carnevale ayant terrassé les « Fiorentinis » qui n'ont pourtant pas l'habitude de s'en laisser conter chez eux. Et le même jour, c'est-à-dire samedi, le Milan AC a dû se contenter d'un match nul sur le terrain de Lecce, avec un but de son indestructible canonnier Pier Paolo Nirdis.

Toujours à propos de la lutte en tête du Championnat, il semble que les jeux soient faits à tous les points de vue. En effet, derrière l'Inter, il y a six poursuivants pour quatre places dans la prochaine Coupe de l'UEFA. Six qui semblent assurés de ne plus être rejoints et qui ne seront à vrai dire que cinq à postuler cet honneur puisque l'un d'entre eux, Naples ou la Sampdoria, gagnera la Coupe et sera donc qualifié pour la C2 1989-1990. Si l'on ajoute que Milan pourrait aussi gagner cette année la Coupe des Champions, tous les autres concurrents, qu'il s'agisse de Naples ou de la Samp, de la Juventus, de la Fiorentina et de l'Atalanta, seraient alors qualifiés pour la C3, vu que l'écart entre le 7e (Fiorentina) et le 8e (Roma) est actuellement de trois points.

Les « européens » et la « nazionale »

A présent, le Championnat est interrompu pour deux semaines, et l'attention du calcio va donc se porter dans les jours à venir vers d'autres objectifs plus exaltants.

Bien entendu, on attend en tout premier lieu la grande revanche de ce mercredi à San Siro entre le Milan et le Real, seconde manche qui suscite un engouement tel que le club rossonero a reçu plus de 300 000 demandes de places alors qu'il ne peut en offrir que 6 000 (étant entendu que sur les 72 000 places disponibles 66 000 sont réservées en priorité aux abonnés à l'année). Bref, le Milan AC est en l'occurrence tellement embarrassé qu'il a même dû refuser l'accréditation d'un grand nombre de journalistes étrangers. C'est sans doute malheureux, et même assez inadmissible, mais c'est comme ça. Toujours est-il que, demain soir, le club de Berlusconi va jouer la plus importante carte de son histoire moderne. Une victoire sur le Real ou bien même un 0-0, et il sera en finale de la Coupe des champions, vingt ans exactement après avoir gagné celle qui l'opposa à Manchester, en 1969.

A Naples aussi, on rêve d'apothéose après le 2-0 réussi à l'aller au détriment du Bayern de Munich. L'équipe sudiste a retrouvé la forme et le moral au bon moment, on en a eu la preuve samedi à Florence ; et Maradona, qui joua une seule mi-temps en qualité... de remplaçant, a rassuré tout son entourage. Le maestro assure même que Napoli jouera dans quelques semaines sa première finale européenne de l'histoire. Voilà en tout cas qui promet.

Quant à la Sampdoria, qui avait laissé plusieurs joueurs au repos dimanche — raison pour laquelle elle a dû finalement s'incliner au Stade Olympique face à une Roma revancharde —, elle espère renverser la vapeur contre le redoutable FC Malines, tenant de la Coupe des Coupes, ce Malines qui, rappelons-le, n'a perdu aucune des seize rencontres qu'il a jouées depuis deux saisons pour le compte de la C 2. Malheureusement pour les Génois, Vialli, suspendu, ne sera pas de la partie, handicap considérable, car la grande star du calcio moderne est un homme prépondérant dans ce genre de situation. N'empêche que, avec son petit retard de un but (1-2), l'équipe de Boskov, forte de ses Cerezo, Vierchowod, Dossena et Mancini, fera tout pour inscrire dans son stade de Martassi à demi reconstruit le petit but qui l'amènerait au paradis...

Puis il y aura samedi soir à Vérone le septième match saisonnier de la Nazionale. L'équipe se mesurera pour la circonstance à l'Uruguay avec les mêmes titulaires qui composent le groupe d'Azeglio Vicini depuis bientôt deux ans, titulaires au nombre desquels figure évidemment Berti, considéré comme le nouveau Tardelli. Et cinq jours plus tard cette Squadra horizon 90 réceptionnera la Hongrie à Tarante, un peu comme elle avait procédé le mois dernier en jouant coup sur coup contre l'Autriche à Vienne et la Roumanie à Sibiu.

Vous avez dit semaine historique ? En tout cas le calcio à la hausse et sur lequel le football français ferait bien de prendre exemple, entame ce nouvel apostolat avec la ferme résolution de le mener à bien. Sous tous les rapports.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

Benfica presque champion

Après sa victoire face au Nacional, Benfica semble bien parti pour décrocher un nouveau titre.

APRÈS la 34e journée, Benfica poursuit son cavalier seul au sommet du Championnat. Avec ou sans la manière, Benfica accomplit une saison en tout point remarquable. Son succès de dimanche dernier à Lisbonne, contre Nacional (1-0), a porté à vingt-cinq son nombre de victoires. Vingt-cinq succès, sept nuls et deux défaites seulement, 51 buts pour et 11 contre, tel est le bilan de Benfica pour la saison en cours, à la veille de son couronnement. Nos confrères de *A Bola* avaient tout lieu de s'interroger récemment. « Qu'est-ce qu'on veut encore ? ».

Aux prouesses en Championnat s'ajoutent celles réussies dans l'autre compétition majeure du football national, la Coupe du Portugal, dont les demi-finales se sont disputées, la semaine dernière, et où Benfica s'est débarrassé de Braga (3-1) à Lisbonne en se qualifiant ainsi pour la finale, pour la vingt-huitième fois dans l'histoire de l'épreuve ! Une finale où il rencontrera un autre club lisbonnais, Belenenses qui a obtenu sa qualification au prix d'une superbe exhibition face au Sporting (3-1 également). Un Belenenses qui fait une très bonne fin de saison, sans doute grâce au savoir-faire de son nouvel entraîneur Marinho Peres.

Mais en reprenant le parcours de Benfica, on dira pour clore ce sujet, que le seul échec de la saison pour les Lisbonnais aura été leur élimination prématurée en Coupe de l'UEFA en seizièmes de finale face au FC Liège.

La question du titre étant pratiquement résolue, les pôles d'intérêt en Championnat gravitent plutôt maintenant autour de la lutte dans les profondeurs du classement pour le maintien en Première Division. Si Viseu est pour l'instant la seule équipe définitivement condamnée, et ce depuis belle lurette, Espinho et Leixoes ne devront pas tarder à lui emboîter le pas. Or, cinq équipes devront descendre en Division II et il reste donc, de ce fait, deux places à pourvoir. Les équipes en mauvaise posture sont au moins quatre, Farense, Fafe, Portimonense et Beira Mar. Mais Penafiel et Maritimo n'ont pas encore assuré leur maintien. Toutes ces équipes n'ont pu faire mieux qu'un match nul dimanche dernier à l'exception de Farense qui s'est débarrassé d'Amadora (2-0). Un Farense qui a fait un tour de force remarquable ces dernières semaines avec trois victoires d'affilée. Quoi qu'il en soit, cette lutte pour le maintien s'annonce acharnée et fort vraisemblablement, comme la saison dernière, tout devrait se jouer dans les dernières minutes du Championnat.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Un magicien nommé Peres

LISBONNE. — Marinho Peres est en train de devenir un nom magique dans le football portugais. Il est arrivé au Portugal en 1986 pour entraîner Guimaraes.

Le travail développé par l'ex-international brésilien à Guimaraes fut on ne peut plus remarquable. Guimaraes s'est classé troisième en Championnat et a réussi un parcours très honorable en Coupe d'UEFA où il a atteint pour la première fois les quarts de finale. Malgré les performances de Guimaraes, Peres ne fut pas pour autant reconduit dans ses fonctions. Pourtant Marinho n'allait pas quitter le Portugal, puisqu'il devint le coach de Belenenses.

La prouesse de Guimaraes s'est reproduite à Lisbonne et Belenenses a terminé le Championnat la saison dernière à la troisième place. Cependant Peres, pour des raisons familiales cette fois-ci, n'a pas renouvelé son contrat.

Son successeur John Mortimore, ex-entraîneur de Benfica n'a pas obtenu les résultats escomptés. La direction du club qui voulait remplacer l'Anglais, a proposé le poste jusqu'à la fin de la saison à... Marinho Peres, qui a accepté l'invitation. Depuis, les Lisbonnais ont commencé à revenir vers le haut du classement dont ils occupent la cinquième place. Pourtant l'événement à Belenenses ces derniers jours c'est la qualification pour la finale de la Coupe du Portugal aux dépens du Sporting (3-1), qui lui assure pratiquement une place dans une compétition européenne.

C.E.S.

Belgique

De Mos sur le départ

En battant l'Antwerp à Anvers par 2-0, les Malinois se rapprochent de plus en plus du titre. Seul point noir dans la formation du président Cordier, le départ quasi certain de son entraîneur.

LES joueurs de Malines ont longtemps feint de ne pas s'émouvoir des sollicitations dont leur entraîneur faisait l'objet.

Ils avouaient même que la succession rapide des rencontres importantes qui s'offraient à eux les empêchait de débattre du sujet en petit comité.

Au fil des jours, les plus optimistes durent se rendre à l'évidence : Aad De Mos s'apprête à quitter le FC Malinois au terme de la saison probablement la plus extraordinaire de son histoire.

Mercredi dernier, les leaders du Championnat accueillaient le modeste Zwarte Leeuw, en quart de finale retour de la Coupe nationale. Très concentrés, ils usèrent la résistance des champions de Troisième Division pour s'imposer par cinq buts à zéro. A l'issue de la rencontre, le kop malinois entonna, triste et solennel : « Adieu De Mos, adieu De Mos... »

Michel Preud'homme et ses partenaires reçèlent heureusement une force de caractère suffisante pour ne pas trop ressentir le départ de l'entraîneur hollandais.

Toujours privé de son libero, Clijsters, mais aussi de son meilleur buteur Bosman, le FC Malinois aborda son déplacement à l'Antwerp, rencontre peut-être décisive, avec une franche détermination. Il ne masqua pas ses ambitions : il convoitait la victoire. Mais les Anversois nourrissaient les mêmes desseins. Seul attaquant de pointe théorique de la formation, le capitaine Marc Vanderlinden avait tout intérêt à se distinguer : « Je sais que je suscite de l'intérêt en Belgique et à l'étranger. J'ai appris que des observateurs français et italiens disséqueront ma prestation des tribunes. Je n'ignore pas non plus qu'Anderlecht me convoite et que son futur entraîneur pourrait se nommer... Aad De Mos. Que mes équipiers se rassurent : je ne serai pas égoïste. Dans le football moderne, on n'apprécie guère les individualistes ».

Le FC Malinois s'imposa par deux buts à zéro. A un quart d'heure du terme d'une rencontre de facture moyenne, De Wilde amorça un bref débordement sur le flanc droit. Il centra à la perfection pour Hofkens, dont la reprise, tendue et précise, ne laissa aucune chance au gardien De Coninck. Quelques minutes plus tard, Koeman propulsa Versavel dans le rectangle. Le gardien anversois le crocheta. Koeman convertit le coup de réparation.

Mais Malines ne se serait peut-être pas imposé si Preud'homme, une fois de plus, n'avait pas signé trois ou quatre arrêts de grande classe.

Dès qu'ils eurent quittés le stade de Deurne, leur demi-finale retour, difficile, de Coupe des Coupes à Gênes, mobilisa leur énergie : « Nous le confirmons : nous convoitons toujours trois objectifs », rappela Michel Preud'homme, qui ajouta : « Le départ d'Aad De Mos nous fera mal. Nous espérons toujours que le président consentira un ultime effort pour le conserver. »

Celui-ci affichait un sourire bonhomme à Anvers : « Mon entraîneur demeure un de mes meilleurs cadres. Il a droit à toute ma considération. S'il devait partir, Malines ne volerait pas en éclats. Les joueurs voudront prouver qu'ils peuvent aussi gagner sans De Mos. Et puis les magnifiques cathédrales n'ont pas toujours été bâties par le même architecte... »

Correspondance Michel DUBOIS

(Photo Michel DAMANET)

Demesmaeker, qui prend Schmidts de vitesse, c'est Malines qui fonce vers son premier titre de champion.

Espagne

Le Brésilien de Vigo, Amarildo, qui devance Esteban, est l'homme qui a causé la première défaite de la saison du Real. Il a manqué les deux buts du Celta. *(Photo AP)*

Vigo fait douter le Real

Révélation de la saison, le Celta de Vigo vient d'infliger sa première défaite en Championnat au Real, ce qui n'arrange pas le moral des Madrilènes.

LA vingt-neuvième journée du Championnat d'Espagne aura été marquée par un événement qui ne s'était pas encore produit depuis son début, puisque, samedi soir, le Real Madrid, leader invaincu, perdait pour la première fois et manquait ainsi d'établir un nouveau record de l'histoire de l'équipe madrilène : celle de rester plus de vingt-sept journées sans connaître la défaite. Les Madrilènes, leaders indiscutables depuis le début du Championnat, ont trébuché samedi face à la révélation de la saison : le Celta de Vigo.

Ils ont également perdu plus qu'une simple rencontre puisque, à quelques jours du match retour contre Milan, cette défaite ne va pas arranger le moral des troupes. Encore plus grave pour les joueurs de la capitale : l'un de leurs « cerveaux », Michel, dut quitter le terrain après une demi-heure de jeu à cause de problèmes à la plante du pied droit.

Cette rencontre face à Celta, une équipe que le Real avait facilement écartée il y a quelques jours au stade Bernabeu pour le compte des quarts de finale de la Coupe du Roi, avait semé la crainte chez les Meringues. Ceux-ci étaient déjà très préoccupés par la demi-finale retour de C 1 de demain à Milan, bien qu'ils n'aient pas voulu le reconnaître. Mais ce serait enlever trop de mérite à Celta que de penser que le Real sacrifia délibérément cette rencontre, pensant à celle de demain soir qui les opposera à San Siro aux Italiens.

Certes, Beenhakker avait laissé au repos certains des titulaires du Real, mais ce qui chamboula tous les plans de l'équipe madrilène fut le but inscrit par Amarildo dès la première minute. A partir de cet instant, le Real sembla complètement à la dérive, et si le score à la vingt-septième minute était déjà de 2-0, après qu'Amarildo eut récidivé, on aurait pu fort bien se retrouver avec trois ou quatre buts d'avance pour Celta sans que personne n'ait pu crier à l'injustice. Le Real ressemblait à un véritable fantôme face à un onze de Vigo qui exerça un pressing constant sur les visiteurs. Après la pause, Celta repartit en fanfare, mais par manque d'opportunisme en attaque, et une erreur d'arbitrage, avec en l'occurrence un penalty oublié, pour une faute de Buyo sur Amalrido, Celta fut privé d'une victoire beaucoup plus large.

Le côté positif pour le Real, il faut le trouver dans l'esprit de lutte de tous ses hommes, qui cherchèrent constamment à éviter une humiliation qu'ils auraient sans aucun doute méritée samedi sur la pelouse du stade de Vigo. Maintenant, il va s'agir pour Beenhakker de remonter le moral de ses troupes avant la rencontre de demain soir.

Le FC Barcelone fut incapable de profiter du faux pas madrilène pour se rapprocher au classement et menacer le Real dans la course au titre. En effet, Barcelone n'a pas pu battre Valladolid au Camp Nou (0-0), ce qui permet au Real de compter toujours trois points d'avance sur les Catalans.

Mais samedi, ce qui préoccupait le plus les supporters du Real était sans aucun doute la blessure de Michel. Il est incertain pour demain soir, ce qui va obliger Beenhakker à bouleverser ses plans au milieu du terrain pour la rencontre à San Siro.

Correspondance Xavier de PINEDO

Angleterre

Saison terminée pour Norwich

En battant Norwich (1-0) dans la demi-finale de la FA Cup, Everton s'est qualifié pour la finale... si elle a lieu cette saison. Après la catastrophe d'Hillsborough, Liverpool a demandé que la compétition soit annulée cette année, et Graham Kelly, chef exécutif de la FA, répondu qu'il faudrait un temps de réflexion avant de prendre une décision sur l'avenir de la Coupe pour cette saison.

Peut-être les événements les plus significatifs de cette demi-finale se sont-ils déroulés avant le coup d'envoi. Robert Fleck, le plus dangereux des attaquants de Norwich, avait déclaré forfait pour cause de décès de son père la veille ; et son capitaine Michael Phelan, le moteur du milieu du terrain, n'était pas encore guéri d'une blessure.

Le remplaçant de Phelan, Ian Crook, joua de façon décontractée et confiante au début, mais à la 25e minute, il commit une erreur qui coûta le match à son équipe. Jusqu'alors, Norwich, avec son jeu de passes précises et rapides, posait des problèmes à Everton. Puis Everton commença à troubler les arrières de Norwich, et s'empara du contrôle du jeu.

Sur un centre de Pat Van den Hauwe, arrière gauche d'Everton, Crook donna un coup de pied désespéré, et envoya le ballon sur l'angle de la transversale et d'un poteau. Le ballon rebondit sur Sheedy, qui tira, mais son tir heurta un poteau. Norwich semblait avoir survécu au danger quand le petit Pat Nevin expédia la balle dans le but vide, son gardien, Bryan Gunn, par terre, étant impuissant. Et ce but découragea visiblement Norwich.

Everton en profita. Sur la droite, Trevor Steven et Nevin faisaient un duo très agréable à regarder, mais, malheureusement, Steven gâcha parfois l'éclat de leurs actions. Tony Cottee exhiba par intermittence la bonne forme que l'on attendait — en vain pendant trop longtemps — de lui. Sur un centre de McDonald, arrière droit d'Everton, Cottee plaça une tête qui manqua le cadre d'assez peu ; et Gunn eut la chance d'arrêter, à la reprise, un tir de Cottee après un coup franc de Sheedy.

A l'autre bout du terrain, Robert Rosario, le grand avant-centre, fut sur le point de mettre une tête réussie sur un centre d'Andy Townsend. Crookl oublia son erreur et joua correctement. Il faillit égaliser d'un tir puissant que le gardien d'Everton fut très soulagé de voir intercepté par Dave Watson, arrière central et ancien de Norwich.

Peut-être à ce moment-là Norwich se rendit-il compte que c'était la fin ; il n'arriva ni à pénétrer la défense d'Everton ni à fournir à Rosario des centres assez hauts.

La saison de Norwich tombe à l'eau. Il est éliminé de la Coupe, et souffre d'un trop grand retard sur Arsenal et Liverpool pour conserver un espoir faible de gagner le Championnat. Pourtant, pour un « petit » club avec un entraîneur, Dave Stringer, ni flamboyant ni bruyant, mais modeste et honnête, Norwich a rendu très intéressant le Championnat pendant la plus grande partie de la saison, et il a donné beaucoup de plaisir aux spectateurs qui ont suivi ses matches.

Correspondance Max MARQUIS

Pays-Bas

Mauvaise semaine pour Feyenoord

AMSTERDAM. — Mercredi soir, en Coupe, la formation de PSV a eu des problèmes avec le club de Deuxième Division La Haye. Cet adversaire entamait le match d'une manière très agressive et n'avait pas peur du leader de Première Division. Après un quart d'heure, La Haye ouvrait le score par Otto. Frayeur dans les rangs du PSV, qui parvenait cependant à marquer deux buts avant le repos. La Haye eut la force de réduire l'écart avec un tir formidable de De Roode, mais les buts d'Ellerman, Lerby et Gillhaus faisaient basculer le match en faveur du PSV.

Dans la seconde demi-finale, Groningen recevait Willem II et gagnait (5-1). Si le PSV prend le titre, la participation en Coupe d'Europe la saison prochaine de Groningen est assurée en tant que finaliste de la Coupe. Quatre jours avant le match important contre Ajax, dans le stade olympique à Amsterdam, le Feyenoord jouait le match avancé de la 29e journée contre l'avant-dernier, Veendam, qui parvenait à arracher le match nul 2-2.

Dimanche, tous les matches commençaient en Hollande par une minute de silence, suite au drame en Angleterre. le grand spectacle entre Ajax et Feyenoord commençait une demi-heure en retard, car la police voulait que tous les supporters soient dans les tribunes avant que l'arbitre ne donne le coup d'envoi. Malgré une domination constante d'Ajax, ce fut leur adversaire qui menait au repos par un but sur contre-attaque de Simons. Grâce au gardien Hiele de Feyenoord, ce score restait longtemps au tableau d'affichage, mais l'égalisation de Jonk fut logique. A partir de ce moment, Feyenoord s'écroula et le score final fut de 4-1.

Dans la rencontre Groningen-Sparta, la période des arrêts de jeu dus aux blessures fut fatale pour les visiteurs. Aidés par l'arbitre, les locaux gagnaient grâce à un penalty.

Correspondance Annemiecke HOS

Suisse

Sion et Grasshopper sur tous les fronts

GENÈVE. — Un tour de Coupe, les quarts de finale mercredi, une journée de Championnat, samedi, les joueurs suisses ont été sous pression la semaine dernière.

La Coupe d'abord. Elle n'a donné lieu à aucune surprise, les deux derniers rescapés de Division II, Schaffouse et Bâle ayant été éliminés par leurs adversaires de Division I, respectivement Sion et Aarau. Et pendant que Lugano obtenait sa qualification en battant son rival tessinois Bellinzona (2-0), Lausanne et Grasshopper en décousaient directement. Un match qui provoqua la colère de Barberis, l'entraîneur de Lausanne. Pas seulement parce que son équipe concéda une défaite imméritée à la dernière minute des prolongations (but d'Andermatt), mais surtout en raison de la désaffection du public. Barberis n'a pas tort : 6 000 spectateurs pour un quart de finale de la Coupe, c'est bien peu. Lausanne qui évolue avec plusieurs jeunes joueurs mériterait effectivement d'être mieux soutenu.

Les demi-finales opposeront d'une part Sion à Grasshopper et de l'autre Aarau à Lugano. Un tirage au sort peu heureux : l'affiche Sion-Grasshopper aurait été idéale pour... la finale.

En attendant, ces deux équipes continuent de se battre sur un double front. Car ces deux formations sont également parfaitement placées dans la course pour le titre.

Sion occupe en effet la première place à égalité avec Lucerne et Grasshopper suit à deux longueurs seulement. Samedi, l'équipe valaisane a dû se contenter de l'essentiel (1-0) contre Bellinzona désormais entraîné par l'ex-libero d'Ajax, Vasovic. On sait ce que cela signifie : sécurité défensive d'abord et vive le béton. Heureusement que Sauthier a pu trouver la faille ! Sion a pu ainsi rester au même niveau que Lucerne victorieux de Xamax (2-0, Mohr à la 15e et Nadig à la 64e)... Battu le week-end précédent par Grasshopper, Lucerne a retrouvé toutes ses qualités et notamment son allant en évoluant de nouveau devant son fidèle public (13 700 spectateurs). Quant à Grasshopper, qui était revenu à un point seulement de la tête du classement, il a concédé un peu de terrain en devant partager les points avec le Servette. L'équipe genevoise, pourtant menée à la marque dès la 20e minute, un but de Gren, a bien réagi, prenant l'avantage grâce à Eriksen (34e) et Rummenigge (45e) qui marqua un but superbe. Grasshopper put toutefois revenir en seconde mi-temps et égaliser de manière tout à fait méritée grâce à Andermatt (76e), le joueur qui avait marqué le but de la qualification trois jours plus tôt à Lausanne. Côté zurichois on s'est dit que ce point était bon à prendre.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Yougoslavie

Les tirs au but contestés

BELGRADE. — Bon nombre de clubs ne sont pas contents du nouveau règlement du football yougoslave : en cas de match nul, les tirs au but départagent les équipes tandis que le vainqueur gagne un point, le perdant, lui, ne gagne rien.

A propos de ce règlement, le Dynamo de Zagreb a envoyé une protestation officielle à la Fédération, en demandant un changement, à partir de la nouvelle saison. Au cours de la vingt-cinquième journée du Championnat, deux rencontres se sont terminées de cette façon : Napredak contre Dynamo (0-0) s'est soldé après les tirs au but par un 7-6 pour Napredak.

Par ailleurs, grande surprise lorsque Rad battit Vojvodina après les penalties (3-2). Cependant le résultat n'est pas si surprenant, car les leaders sont décevants lorsqu'ils doivent évoluer sous une pluie battante. D'ailleurs le match fut très physique. C'est le style des deux équipes : l'arbitre fut par six fois obligé de sortir le carton, jaune.

Le match Etoile Rouge-Célik (4-1), a attiré quantité d'imprésarios de tous côtés. La saison touche à sa fin, et pas mal de joueurs vont être libres... Après cette victoire, l'Etoile Rouge se trouve à quatre points du leader, et conserve toutes ses chances pour le titre.

Hadjuk dispose d'une solide formation, mais la chance est souvent contre ce club. Dimanche, Osijsek a triomphé contre Hadjuk par 2-1 grâce à l'arrière adverse Tosic marquant un but contre son camp.

Demain mercredi, on jouera la vingt-sixième journée du Championnat, laquelle se poursuivra le 3 mai. Entre-temps, l'équipe nationale se préparera à Zagreb pour le match qualificatif de la Coupe du monde, le 29 avril à Paris contre la France.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

URSS

Débandade à Kiev

KIEV. — L'équipe de Lobanovski a subi une invraisemblable déroute devant le Spartak Moscou (1-4), sous les yeux des cent mille spectateurs hébétés du Stade républicain de la capitale ukrainienne.

En effet, la confrontation avec le Spartak est toujours un événement extrêmement important pour le Dynamo Kiev et ses supporters. La rivalité des styles, des personnages, des conceptions, des régions qui existe entre les deux adversaires est de loin la plus forte du football soviétique. L'année dernière, le Spartak a battu Kiev à deux reprises — 2-1 en déplacement et 1-0 à Moscou — et cela fut ressenti comme une humiliation en Ukraine. Bref, cette saison, au Dynamo, on ne rêvait que d'une revanche.

Mais, tel un amoureux surexcité qui ne pense qu'à l'objet de sa passion et à l'heure H se retrouve muet et complexé, le Dynamo Kiev ne put que manifester son impuissance et sa vulnérabilité au cours de cette rencontre. Et prouver que l'excitation ne remplace jamais la motivation.

Passons aux faits : 8e minute, première alerte devant les buts de Kiev. Rodionov tire de 20 m, Tchanov ne parvient pas à bloquer le ballon et Chmarov rate le but grand ouvert devant lui. Quarante secondes plus tard, c'est le désastre — Chmarov est à la réception d'une balle en cloche de Rodionov et lobe tranquillement Tchanov, sorti.

A ce moment-là, Kiev croyait encore à sa bonne étoile. Mikhaïlitchenko, Litovtchenko et Protassov étaient tour à tour à un cheveu de l'égalisation ; mais le ballon ne rentrait pas et les stars ukrainiennes commencèrent à perdre leur patience. Toutefois, 0-1 à la mi-temps, rien n'était encore joué.

La seconde mi-temps débuta par les attaques acharnées de Kiev. Litovtchenko, d'une bicicleta cadrée, annonça la couleur ; mais Tchertchesov, le gardien spartakiste, était à la réception. Pas Tchanov, son homologue de Kiev. 48e minute : un contre de Spartak, à gauche, la défense de Kiev tarde à revenir, et Tchanov sort trop hâtivement à la rencontre de Mostovoi, qui marque dans le but vide (0-2).

Non, ce n'était pas encore le fond de l'abîme. Mikhaïlitchenko et Protassov tentent désespérément de renverser la vapeur. Salenko et Litovtchenko se battent pour chaque ballon. Mais ils ne sont que quatre. Les autres semblent avoir définitivement perdu les pédales, à l'image de Belanov, qui crochète Rodionov dans sa propre surface (64e). Penalty et but du même Rodionov qui récidive encore huit minutes plus tard, passant en un formidable solo toute la défense de Dynamo en revue et fusillant Tchanov de 5 m (0-4).

Finalement, Litovtchenko sauve, quoique très peu, l'honneur des locaux. Son tir, après une remise de Mikhaïlitchenko, sur un coup franc indirect, était si puissant que Tchertchesov, pourtant bien parti, n'a pas pu bloquer le ballon (86e) et Litovtchenko, lui, tomba raide sur le gazon : ses muscles, eux aussi, n'ont pas toléré la violence du geste.

1-4 en définitive, qui prouve entre autres la vérité de paroles d'Aimé Jacquet, quant à la fragilité des équipes fortes. Et Lobanovski va avoir d'énormes soucis pour reconstituer son puzzle parti en miettes samedi dernier. D'autant plus que les réactions des médias à cette défaite furent très vives, la première chaîne de télévision soviétique, par exemple, exprimant certaines réserves sur le fait que le Dynamo Kiev forme l'ossature de la sélection nationale.

Et la sélection qui va disputer très bientôt les trois matches éliminatoires de la Coupe du monde — le 26 avril contre la RDA, le 10 mai contre la Turquie et le 31 mai face à l'Islande — a grandement besoin de confiance.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

La sélection décimée

SOFIA. — Mauvais coup du sort pour l'équipe de Bulgarie et pour Sredets Sofia ! Le premier malheur arriva il y a une semaine au cours d'un match de la vingt-deuxième journée du Championnat. A la 62e minute du derby Vitocha-Slavia, l'avant-centre international du Slavia, Alexandrov, sprintait avec le stoppeur international du Vitocha, Iliev, pour un ballon litigieux dans la surface de Vitocha. Après un instant d'hésitation, le jeune gardien de Vitocha quittait ses buts pour aller se jeter sur le ballon au moment où Alexandrov était sur le point de s'en emparer. Résultat : fracture latérale du tibia pour Alexandrov, qui sera dans le plâtre au moins pendant deux mois.

Trois jours plus tard, mercredi 12 avril, le leader Sredets accueillait Dounav en match de retard des quarts de finale de la Coupe de l'Armée soviétique. Après un duel aérien, l'avant-centre international du Sredets, Penev, devait quitter le terrain à la 43e minute en boîtant. Ce n'est que le lendemain que la nouvelle fut connue : fracture des petits os du plat du pied gauche et un mois dans le plâtre pour Penev, qui sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Ainsi l'équipe de Bulgarie perdait ses deux avants-centres avant le match important de Coupe du monde contre les Danois.

Mauvaise affaire aussi pour Sredets Sofia à quelques jours de son match capital contre Barcelone en demi-finale de la C 2.

La 24e journée du Championnat aura lieu ce soir, après quoi il y aura une pause en vue du match Bulgarie-Danemark (le 26 avril).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Allemagne de l'Est

Dresde se repose pour l'Europe

BERLIN-EST. — Le match entre Dynamo Berlin et Dynamo Dresde, rencontre au sommet de la dix-neuvième journée, a été remis à une date ultérieure non encore désignée, en raison des nombreuses blessures des joueurs des deux équipes à la suite de la rencontre internationale RDA-Turquie (0-2) à Magdebourg mercredi dernier. Dynamo Dresde, surtout, ayant mis à la disposition de l'équipe nationale sept joueurs, veut se rétablir de ses récents efforts avant le match important de Coupe de l'UEFA contre Stuttgart mercredi.

Le leader a tout de même, sans jouer, pris de l'avance en Championnat car ses poursuivants ont dû céder des points. Rostock, par exemple, le deuxième du classement, a dû encaisser sa première défaite à domicile (1-2) de cette saison devant vingt-cinq mille spectateurs contre le surprenant Wismut Aue. Dès la première mi-temps, les visiteurs menaient par un but de Bittner. Après la pause, le même joueur aggrava la marque avant que le tout jeune joueur de Rostock, Fuchs, entré quelques minutes auparavant, ne réduise le score. Toutes les tentatives des locaux par la suite furent anéanties, surtout par le gardien visiteur Weissflog.

Les autres poursuivants du leader, Lokomotiv Leipzig et Karl-Marx Stadt, ne purent mieux faire que match nul. Leipzig, chez lui, fut tenu en échec par Magdebourg (2-2) après avoir dominé la rencontre.

Karl-Marx-Stadt, chez Halle, fut très heureux de pouvoir remporter un point grâce à un but à l'avant-dernière minute du match. Dans le bas du tableau, la situation s'aggrave. Les équipes les plus en danger sont toujours Union de Berlin et Zwickau.

Dès aujourd'hui se déroulera la vingtième journée, mais Dresde sera absent en raison de son match de demain. Il avait déjà battu Lokomotiv Leipzig au cours d'un match avancé par 3 à 0.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pologne

Chorzow revient fort

VARSOVIE. — Le fait marquant de cette 21e journée du Championnat a été l'écrasante victoire de Ruch Chorzow, deuxième au classement sur Jastrzebie par 5 buts à 0. Succès qui lui permet de se rapprocher à un point du leader Cornik tenu en échec sur son terrain par Bialystok (2-2).

En cette journée peu fertile en buts, la rencontre opposant Ruch Chorzow à Jastrzebie fut l'exception qui confirme la règle. Le Ruch atomisa son adversaire en lui marquant pas moins de cinq buts. Warzycha, le meilleur joueur sur la pelouse et en tête du classement des buteurs, marqua trois nouveaux buts pour son équipe de Chorzow. Tandis qu'en fin de rencontre Szuster et Nowak aggravèrent le score. Quant au leader, Gornik Zabrze, il n'a pu faire mieux que match nul face à Bialystok (2-2), après avoir mené par 2 buts à 0.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Algérie

Bel-Abbès méconnaissable

ALGER. — Cette vingt-sixième journée qui s'annonçait favorable à Bel-Abbès lui fut en définitive fatale.

Mais il faut croire que Bordj-Menaiel, dont nous avons déjà souligné le renouveau, possède lui aussi un autre atout, et non des moindres, celui de mieux supporter les rigueurs du ramadan. Ce qui lui permit, en seconde mi-temps, de prendre totalement à son compte la direction des opérations, inscrivant un but de toute beauté par Bouznada et en ratant plusieurs autres.

Car le Mouloudia d'Alger, à l'extérieur, réussit un nul méritoire devant Annaba. Et Tizi-Ouzou, chez lui, fit bonne mesure devant Tiaret qui prit trois buts dont deux de l'inévitable Bouiche. Ce qui permet d'ailleurs à l'avant-centre de la JET de franchir et même de dépasser, pour la première fois dans l'histoire du football algérien, la barre des cent buts.

Derrière ce trio de choc, c'est la cassure puisque El-Harrach a été lourdement battu à Oran par un Mouloudia qui retrouve progressivement son top-niveau, ce qui est de bon augure à quelques semaines de sa rencontre avec l'Espérance de Tunis, en Coupe d'Afrique des clubs champions.

Même remarque pour l'Union d'Alger qui n'eut pas à trop s'employer pour vaincre Relizane. Ce qui devrait la rassurer pour la fin du Championnat et surtout lui redonner le moral avant ses huitièmes de finale de Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, à Bamako, le 5 ou 6 mai prochain.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Lamentable sélection...

BUENOS AIRES. — A-t-on le droit de sacrifier quatre ans de spectacles footballistiques sous prétexte de préparer un mois de Coupe du monde ? A cette question, Bilardo a délibérément répondu oui. Et c'est ainsi que la sélection argentine a de nouveau été pitoyable jeudi passé à Guayaquil contre l'Equateur (2-2).

Bilardo alignait une défense composée d'Hernan Diaz (Rosario), Lorenzo (Argentinos), Monzon (Independiente) et Sensini (Newell's) devant le gardien Islas (qui appartient à l'Atletico Madrid mais n'y joue pas). Au milieu : deux champions du monde, Carlos Enrique et Batista (River Plate), plus le second buteur du Championnat Gorosito (San Lorenzo) et Basulado (Mandiyu). En attaque : Balbo (River) et Alfaro Moreno (Independiente, convoité par les dirigeants italiens de la Fiorentina). De quoi battre l'Equateur en jouant au football simplement et sans forcer. Menant 2-0 après une mi-temps de domination territoriale maladroite (incapacité à construire au milieu), les Argentins se mirent à (déjouer groupés en défense.

Les Equatoriens, entraînés par un sinistre Yougoslave répondant au nom de Dussan Draskovic qui leur apprend l'art du béton, furent obligés de s'enhardir en seconde période. Et certains d'entre eux (le milieu offensif Cuvi, les attaquants Aviles et Munoz) confirmèrent alors qu'ils disposent de belles qualités techniques et sont plus à l'aise dans la création que dans la destruction. Cela leur fut suffisant pour martyriser la défense argentine : superbe but d'Aviles après une passe de Cuvi, penalty réussit par Cuvi après une faute de main du défenseur

Et pour démontrer que les jeunes de Bilardo se sont encore perdus dans les méandres de ses consignes tactiques privatrices de liberté.

Bien sûr, il ne s'agissait pas de la vraie Argentine. Les Européens Burruchaga, Maradona, Brown, Ruggeri, Pumpido, Caniggia, Diaz, Calderon ou Troglio étaient absents. Bien sûr, il n'y avait pas non plus les internationaux de Boca (Tapia, Cuciuffo) ou du Racing (Olarticoechea) retenus par la Copa Libertadores. Bien sûr, Bilardo continue à répéter qu'il se fiche du résultat, qu'il se fiche de la manière, et que seul l'importe de former trois ou quatre joueurs au moule de ses conceptions, afin de compléter l'équipe qui jouera la Copa America et le prochain Mondial.

Correspondance Francis HUERTAS

Maroc

Khouribga vers le titre

CASABLANCA. — A l'issue de la 20e journée du Championnat du Maroc, Khouribga, après sa nette victoire (2-0) sur El Jadida, consolide son fauteuil de leader et creuse encore une fois l'écart qui le sépare de ses poursuivants immédiats, FAR et MAS, difficiles vainqueurs à domicile.

La différence entre le leader et ses dauphins est maintenant de six points, et on voit mal comment détrôner les Phosphatiers de cette première place, et les empêcher de remporter leur premier titre de l'histoire.

Mais la palme de la journée est revenue à Tanger qui est allé créer la surprise à Marrakech où il est très difficile de s'imposer. Pourtant, les hommes de Schneider n'ont pas été du tout complexés et ont pu faire la différence, 1-0, après avoir laissé une très bonne impression au public local.

A Casablanca, le derby Raja-Clas n'a pas connu de vainqueur (1-1). Au cours de la première mi-temps, les deux équipes eurent des occasions uniques de marquer, mais la balle refusait d'entrer dans les filets. Après le repos, les Rajaouis devenaient plus agressifs ; mais c'étaient les Laitiers qui allaient ouvrir le score par Azouz (83e). Les hommes de Saatane parvenaient tout de même à égaliser, grâce à leur international Tijani (88e).

Rien ne va plus pour le Hilal de Nador, qui s'enfonce dans les profondeurs du classement. Pourtant le Hilal a dominé tout le match une équipe du FUS se cramponnant dans ses dix-huit mètres pour arracher finalement un précieux nul (0-0).

Correspondance Arsalane KEBIR

Brésil

Une victoire laborieuse

RIO. — Dans le cadre de sa préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde, l'équipe de Lazaroni l'a emporté à Teresina (Etat de Piaui) située à 2 500 km au nord de Rio de Janeiro, sur son rival paraguayen.

Devant quelque 60 000 spectateurs, les locaux dominèrent le plus souvent mais se heurtèrent à une défense bien regroupée et extrêmement rugueuse. Les accrochages furent nombreux et l'arbitrage du Brésilien Aragon, médiocre. Le gardien des visiteurs, Fernandez (trente-cinq ans) qui joua d'ailleurs un brillant Mondial au Mexique, fut le héros de la soirée.

Inspirés au début, les Vert et Or mirent la pression durant une première demi-heure disputée sur un bon rythme. Ensuite, la chaleur (35 degrés à l'ombre) ralentit leurs actions, les Guaranis en profitèrent pour mener quelques contre-attaques assez dangereuses, mais les compatriotes de Cabanas manquaient de force de frappe.

C'est dans le dernier quart d'heure que tout se joua. Bobo qui s'était montré le meilleur Brésilien, venait juste d'être remplacé par Cristovao, quand ce dernier ouvrit la marque de près (80e). A deux minutes de la fin de la rencontre, Vivinho qui avait lui aussi remplacé un Washington très maladroit, clôtura la marque d'une belle tête plongeante.

Le match retour aura lieu la semaine prochaine à Asuncion.

Correspondance Alain FONTAN

Independiente seul leader

BUENOS AIRES. — La 30e journée de Championnat en grande partie annulée pour cause de pluie le dimanche 10 avril s'est jouée le lendemain lundi.

Après une semaine de beau temps, de nouveau la pluie dimanche passé sur Buenos Aires, ce qui obligea encore à reporter la moitié de la 31e journée. A Cordoba, face au Racing local classé dix-septième, Independiente a souffert. Mais un but signé Alfano Moreno à la 35e minute a été suffisant. A noter l'expulsion de l'entraîneur Jorge Solari, qui a perdu le contrôle de ses nerfs et n'a rien trouvé de mieux pour stopper une attaque du Racing que... d'envoyer un second ballon sur la pelouse !

Même scénario à Tucuman, ou San Martin, classé dix-huitième, a posé beaucoup de problèmes à Boca Juniors. Mais un but de Comas en première mi-temps (sur un tir qui troua les filets et entraîna une longue discussion sur la validité de l'action) s'est aussi avéré décisif. La rencontre fut interrompue à neuf minutes de la fin, quand les supporters de San Martin sautèrent le grillage de protection et se firent menaçants, provoquant l'intervention de la police, et finalement l'arrêt définitif du match par l'arbitre. Il est probable que la Fédération homologuera le résultat tel quel. Vingt-quatre heures après Sheffield, cela laisse songeur sur le sens des responsabilités des dirigeants, et sur le degré de conditionnement des supporters. Et cela provoque surtout un profond dégoût.

F.H.

Tunisie

Le titre à l'Espérance

TUNIS. — Le fait saillant de cette semaine est la consécration avant terme de l'Espérance Sportive de Tunis, championne de Tunisie, et ce suite à la défaite concédée à domicile de son dauphin, le Club Africain, face à l'Etoile Sportive du Sahel.

Lors de ces deux journées de Championnat dans la même semaine, les équipes ont, dans l'ensemble, connu des sorts différents : l'Espérance Sportive de Tunis, l'Etoile Sportive du Sahel, la CA Bizerte et l'Olympique de Beja, grands bénéficiaires de ces deux journées, ont récolté le maximum de points, soit deux victoires consécutives. Le second lot est composé des équipes qui ont pleuré mercredi et ri dimanche ou inversement, soit une victoire et une défaite : à savoir le Club Africain, le COT, l'AS Marsa, l'AS Kasserine et le CS Sfaxien. Les équipes qui ont enregistré deux résultats négatifs : JS Kairouan, l'OC Kerkennah, le Stade Tunisien et l'US Monastir, qui semblent connaître une fin de saison difficile.

Correspondance HAKIM

L'affaire Romario

RIO. — Titulaire incontesté du PSV Eindhoven, Romario n'a pas accepté de gaité de cœur de se voir reléguer (comme Julio Cesar, d'ailleurs) au rôle de remplaçant lors du jubilé Zico qui s'est déroulé à Udine à la fin du mois dernier.

Selon le buteur du PSV, l'antipathie nourrie par le sélectionneur Lazaroni à son égard, vient de l'époque où les deux évoluaient à Vasco de Gama. Romario, n'ayant pas la langue dans sa poche, avait déjà, à cette époque, manifesté des opinions pas toujours en accord avec celles de son coach. Mais Lazaroni ne pouvait absolument pas priver le club carioca de son meilleur buteur. Devenu entraîneur national et sélectionneur, Lazaroni paraît ne pas avoir oublié les couleuvres avalées jadis... Le Brésil tout entier s'attendait à voir Romario évoluer aux côtés de Careca. Ce fut Renato (actuellement à Rome où il n'est pas en réussite) qui se vit désigner pour former le duo d'attaque.

Interrogé cette semaine par une revue brésilienne, Romario n'a pas mâché ses mots. Faisant allusion aux remplaçants et convalescents lancés comme vedettes du jubilé Zico, il ajouta : « Ce n'était pas la sélection brésilienne, c'était l'équipe de la Sécurité sociale. »

A. F.

Hongrie

Arrivederci Italia !

BUDAPEST. — C'est bien différent de jouer un match amical et de lutter pendant quatre-vingt-dix minutes pour un enjeu. Une semaine avant d'accueillir Malte en éliminatoires du Mondiale 90, la Hongrie avait écrasé la Suisse 3 à 0. Pour beaucoup, la victoire contre la sélection de la petite île méditerranéenne ne faisait aucun doute. Il en fut tout autrement.

La douche froide fut administrée aux 11 000 spectateurs dès la septième minute. L'attaquant vedette de Malte, Busuttil, traversa la moitié du terrain sans qu'aucun défenseur hongrois ne parvienne à le rattraper et encore moins à l'arrêter. Celui qui avait marqué les deux buts maltais au match aller (2-2) finit par tromper le gardien Disztl.

Après ce but assommoir, le onze hongrois joua de façon pitoyable, ne réussissant jamais à acculer son adversaire sur son but. Les Maltais défendaient habilement et faillirent même augmenter leur avance. Ils ressemblaient de plus en plus à des vainqueurs.

Heureusement pour la Hongrie, l'arbitre leur accorda un penalty vraiment bienveillant en début de seconde période par lequel Boda égalisa. Le match nul signifie que la Hongrie doit renoncer d'ores et déjà à une participation à Italia 90.

Correspondance Lazlo LUKACS

Archives

MONDIALE 90

EUROPE
Groupe 3

Le 12-4, à Magdebourg
RDA-TURQUIE : 0-2 (0-1)
23 000 spect. Arb. : M. Damgaard (Dan.). Buts pour la Turquie : Colak (21e), Riduan (98e).
RDA : Mueller — Hauptmann, Rohde, Trautmann, Lindner — Stuebner (Wuckel, 64e), Sammer, Pilz (Dall, 19e) — Kirsten, Minge, Thom.
TURQUIE : Engin — Recep, Keskin, Cuekeyt, Semib — Ugur (Keser, 65e), Yusuf, Uenal — Oguz (Gedikali, 80e), Colak, Riduan.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Turquie	5	4	2	1	1	8	5
2. URSS	3	2	1	1	0	3	1
3. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
4. RDA	2	3	1	0	2	3	5
5. Islande	2	3	0	2	1	2	4

Groupe 6

Le 12-4, à Budapest
HONGRIE-MALTE : 1-1 (0-1)
15 000 spect. Arb. : M. Frost (Isr.). Buts : Boda (49e sur pen.) pour la Hongrie ; Busuttil (7e) pour Malte. Avertissement : Azzopardi (35e) pour Malte.
HONGRIE : P. Disztl — Kuzma (Kipirich 75e), L. Disztl, Z. Bognar — Keller, Kovacs, G. Bognar, Sass (Fischer, 46e), Detari — Boda, Hojszan.
MALTE : Cluett — Azzopardi, Burttigieg, Galea, Camilleri, R. Vella, Scerri, Gregory (S. Vella, 46e), Cauchi — Busuttil, Carabott.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Espagne	10	5	5	0	0	14	0
2. Hongrie	5	4	1	3	0	5	4
3. Irl. Nord	3	5	1	1	3	3	7
4. Eire	2	3	0	2	1	0	2
5. Malte	2	5	0	2	3	3	12

AMICAUX

Le 12-4, à Teresina (Brésil)
BRÉSIL b. PARAGUAY : 2-0 (0-0)
60 000 spect. Arbitre : José de Assis (Brésil). Buts : Cristovao (79e) et Vivinho (86e).
BRÉSIL : Acacio — Jorginho, Aldair, André Cruz, Eduardo — Bernardo, Bismarck, Bobo (Cristovao) — Bebeto, Washington (Vivinho), Zinho (Joao Paulo). Entraîneur : Lazaroni.
PARAGUAY : Fernandez — Caceres, Caballero, Rivarola, Jacquet (Ruiz) — Franco, Escobar (Roman), Rivera (Chamorro) — Palacios, Ferreyra, Britez (Rojas). Entraîneur : Lujan Manera.

Le 13-4, à Guayaquil (Equateur).
EQUATEUR et ARGENTINE : 2-2 (0-2). — Stade : Modelo. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Alberto Tejada (Pérou). Buts : Aviles (50e) et Cuvi (58e s.p.) pour l'Equateur ; Alfaro (7e et 35e) pour l'Argentine).
EQUATEUR : Morales — Alcivar, Quinones, Macias, Capurro — Fajardo, Verduga (Rosero), Marsetti (Quinteros), Cuvi — Aviles, Munoz (Guerrero). Entraîneur : Drasskovic.
ARGENTINE : Islas — Sensini, Lorenzo, Monzon, Diaz — Basualdo (Corti), Batista, Gorosito — Alfaro (Maciel), Balbo, Enrique (Simeone). Entraîneur : Bilardo.

Le 12-4 à Alborg (Danemark)
DANEMARK b. CANADA : 3-0 (1-0)
10 400 spectateurs. Buts : Elstrup (38e, Bridge (73, c.s.c.)
DANEMARK : Rasmussen (Schmeichel, 4e) — Olsen, Nielsen (Larsen, 52e), Larsen, Bartram (Helt, 80e) — Jensen, Elstrup, M. Laudrup, Mölby (Vilfort, 46e) — B. Laudrup (Strudal, 75e), Povlsen. Entr : Piontek.
CANADA : Forest — Sarantopoulos, Nocita, Miller, Bridge — Samuel, Odingar, Lowery, Bunbury — Gilberg, Ferguson. Entr. : Lombarduzzi.

Le 12-4 à Varsovie
POLOGNE b. ROUMANIE : 2-1 (1-0).
18 000 spectateurs. Arbitre : M. Gregr (Tch.). Buts : Urban (40e), Tarasiewicz (58e), pour la Pologne ; Sabau (56e) pour la Roumanie.
POLOGNE : Bako — Prusik, Szewczyk, Soczynski, Dowczyk — K. Warzycha (Zlober, 66e), Wijas, Dziekanowski (Tarasievicz, 46e), Urban — Furtok, Kosecki (Araszkiewicz, 46e). Entr : Lazarek.
ROUMANIE : Lung — Petrescu, Rednic, Sabau, Klein, Bumbescu (Sandei, 67e), Mateut, Lopescu (Cristea, 73e), Popescu — Camataru (Vaisovici, 67e), Hagi. Entr. : Jenei.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
(Premier tour-matches aller)

A Luanda (Angola)
COTE-D'IVOIRE b. ANGOLA : 2-0

A Addis-Abeba (Ethiopie)
ETHIOPIE b. EGYPTE : 1-0 (1-0)

A Libreville (Gabon)
GABON b. GHANA : 1-0 (0-0)

A Conakry (Guinée)
GUINEE et NIGERIA : 1-1 (1-1)
Buts : Camara (30e) pour la Guinée ; Balarabé (35e) pour le Nigeria

A Port-Louis (Ile Maurice)
ZIMBABWE b. ILE MAURICE : 4-1 (3-1)
Buts : Guniesh (35e sur pen.) pour l'Ile Maurice ; N'Dundama (15e), F. Phiri (27e), Mwuanza (40e) et J. Phiri (87e) pour le Zimbabwe

A Bamako (Mali)
MALI et MAROC : 0-0

A Khartoum (Soudan)
SOUDAN b. KENYA : 1-0

A Mbabane (Swaziland)
MALAWI b. SWAZILAND : 2-0 (2-0)
Buts : Sinalo (12e) et Kayira (20e)

STAGES JEAN VINCENT et ÉRIC PÉCOUT
"FOOT FORCE 11"
ST-BRÉVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ÉTÉ 89 - 8/18 ANS LICENCIES OU NON
JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. diplômé, ÉRIC PECOUT et leur équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brévin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'océan Atlantique.
☐ Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés.
☐ Détection pour clubs et centres de formation.
☐ Visites hebdomadaires du centre sportif du FC Nantes.
☐ Baignades et possibilités tennis, équitation, chars à voile...

VITTEL MI-TEMPS
survêtements jean leduc s.a.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

ST BREVIN LES PINS
L'ELAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE

A RETOURNER A : STAGES JEAN VINCENT
HOTEL DE VILLE - 44250 SAINT-BREVIN
TEL. 40 39 04 09

Monde

Allemagne de l'Ouest

(26e journée)

BAYER LEVERKUSEN - FC COLOGNE 0-0 : 25 000 spectateurs.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - ST. PAULI HAMBOURG 2-2 (1-1) 10 000 spectateurs. Buts : Criens (24e, 54e) pour Mönchengladbach Goike (20e), Wenzel (65e) pour St. Pauli.

WERDER BREME - KICKERS STUTTGART 4-0 (2-0) : 15 900 spectateurs. Buts : Neubarth (18e), Bratseth (42e sur penalty), Riedle (71e), Watter (84e). 75e : Carlton rouge pour Schlotterbeck (Kickers).

BORUSSIA DORTMUND - BAYERN MUNICH 1-1 (0-0) : 54 000 spectateurs. Buts : Breitzke (46e) pour Dortmund, Pflügler (52e) pour Bayern.

KARLSRUHE SC - EINTRACHT FRANCFORT 1-3 (1-2) : 16 000 spectateurs. Buts : Trapp (18e sur penalty) pour Karlsruhe, Turowski (8e, 17e, 87e) pour Francfort.

VfB STUTTGART - VfL BOCHUM : 3-1 (2-0) : 11 200 spectateurs. Buts : Gaudino (14e), Klinsmann (39e, 90e) pour Stuttgart, Kree (61e) pour Bochum.

HAMBOURG SV - FC NUREMBERG : 3-2 (2-2) : 11 600 spectateurs. Buts : Furtok (4e, 44e), Bein (66e) pour Hambourg, Wirsching (12e), Sane (19e) pour Nuremberg.

FC KAISERSLAUTERN - BAYER LIERDINGEN 2-0 (1-0) : 23 300 spectateurs. Buts : Wuttke (30e), Kohr (62e), 83e : carton rouge pour Mathy (Uerdingen).

HANNOVRE 96 - WALDHOF MANNHEIM 0-2 (0-0) : 11 000 spectateurs. Buts : Lux (70e), Siebrecht (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	38	26	13	12	1	46	20
2. Cologne	35	26	14	7	5	43	19
3. Werder Brême	34	26	13	8	5	42	25
4. Hambourg	33	25	14	5	6	46	26
5. M'Gladbach	29	25	9	11	5	33	31
6. Stuttgart	28	26	11	6	9	43	36
7. Dortmund	27	26	8	11	7	43	29
8. Kaiserslautern	27	26	8	11	7	37	31
9. Karlsruhe	26	26	10	6	10	38	37
10. St. Pauli	26	26	7	12	7	29	29
11. Uerdingen	25	26	7	11	8	34	35
12. Leverkusen	25	26	7	11	8	31	33
13. Bochum	24	26	8	8	10	31	36
14. Nuremberg	20	26	7	6	13	29	43
15. Mannheim	20	26	5	10	11	28	44
16. Francfort	19	26	6	7	13	19	39
17. Kickers Stutg.	17	26	6	5	15	29	58
18. Hanovre	13	26	3	7	16	21	49

BUTEURS

1. Allofs (FC Cologne)	15
2. Bein (Hambourg S.V.)	(+ 1) 13
Criens (M'Gladbach)	(+ 2) 13
4. Leifeld (Bochum)	12
5. Kohr (Kaiserslautern)	(+ 1) 11
Riedle (Werder Brême)	(+ 1) 11
Dickel (Dortmund)	11
Wegmann (Bayern)	11
9. Kree (Bochum)	(+ 1) 10
Neubarth (Werder)	(+ 1) 10

Autriche

(26e journée)

VSE St. Poelten - Admira Wacker	1-1
Sportclub Vienne - Vienna	2-2
Rapid - FC Tirol	2-3
GAK - Austria Vienne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tyrol	28	26	20	4	4	60	29
2. Austria Vienne	23	26	15	8	5	61	30
3. Ad. Wacker	20	26	14	7	7	52	40
4. Vienna	19	26	9	12	7	44	42
5. Rapid	18	26	12	6	10	48	32
6. Vienne Sp.	17	26	11	5	10	53	52
7. VSE St. Poel.	14	26	10	6	12	35	49
8. GAK	14	26	8	9	11	30	45

Buteurs

1. Knaller (Admira)	20
2. Keglevits (Sportclub)	19
3. Percudani (Austria)	19
4. Pacult (FC Tirol)	16
5. Kranjcar (Rapid)	15
6. Schaub (Admira)	12
7. Westerthaler (FC Tirol)	11

Suisse

(26e journée)

Wettingen - Sion	0-2
Grasshopper - Lucerne	2-1
Neuchâtel Xamax - Servette	6-3
Bellinzona - Young Boys	rep.

(27e journée)

Sion - Bellinzona	1-0
Servette - Grasshopper	2-2
Lucerne - Neuchâtel Xamax	2-0
Young Boys - Wettingen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	20	27	12	10	5	35	30
Sion	20	27	11	10	6	34	26
3. Neuchâtel X.	18	27	9	11	7	49	41
Grasshopper	18	27	11	9	7	46	38
5. Young Boys	17	26	10	8	8	58	40
6. Bellinzona	16	26	9	10	7	35	29
Wettingen	16	27	6	16	5	27	26
8. Servette	13	27	8	8	11	46	52

BUTEURS :

1. Rummenigge (Servette)	19
2. Zuffi (Young Boys)	17
3. Turkyilmaz (Bellinzona)	14
4. W. Ruffer (Grasshopper)	13
5. Zamorano (St-Gall.)	10
6. Luthi (Xamax)	9
7. Thychosen (Lausanne)	7
8. Muapata (Bellinzona)	6
Knup (Aarau)	6
10. Cina (Sion)	5

1/4 DE LA COUPE

Schaffhouse (D. II) - Sion (D. I)	0-1
Bâle (D. II) - Aarau (D. I)	0-2
Lausanne (D. I) - Grasshopper (D. I)	1-2
Lugano (D. I) - Bellinzone (D. I)	2-0

Angleterre

(Match en retard de la 24e journée)

WEST HAM-MIDDLESBROUGH : 1-2 (1-0) 16 230 spect. Buts : Keen pour West Ham, Slaven (2) pour Middlesbrough

(match de retard de la 29e journée)

WEST HAM-SOUTHAMPTON : 1-2 (1-1) 14 766 spect. Buts : Brady (24e s.p.) pour West Ham ; Rod Wallace (1re), Rideout (50e) pour Southampton

(34e journée)

ARSENAL-NEWCASTLE : 1-0 (0-0) 38 023 spect. But : Marwood (70e)

LUTON-COVENTRY : 2-2 (0-0) 8 610 spect. Buts : Dreyer (55e), Wilson (75e) pour Luton ; Foster (71e c.s.c.), Smith (79e) pour Coventry

MANCHESTER UTD-DERBY COUNTY : 0-2 (0-1) 34 145 spect. Buts : Mick White (3e), Goddard (66e)

QPR-MIDDLESBROUGH : 0-0 10 347 spect.

WIMBLEDON-TOTTENHAM : 1-2 (0-1) 12 366 spect. Buts : Young (72e) pour Wimbledon ; Stewart (34e), Waddle (61e) pour Tottenham

EVERTON-CHARLTON : 3-2 (1-1) 16 316 spect. Buts : Sharp, Sheedy, Nevin pour Everton ; Mortimer, Ratcliffe (c.s.c.) pour Charlton

MILLWALL-LIVERPOOL : 1-2 (1-2) 22 130 spect. Buts : Salman pour Millwall ; Barnes, Aldridge pour Liverpool

NOTTINGHAM FOREST-WEST HAM reporté
SCHEFFIELD WEDNESDAY-NORWICH reporté
ASTON VILLA-SOUTHAMPTON reporté

(Match avancé de la 36e journée)

NOTTINGHAM FOREST-SOUTHAMPTON : 3-0 18 948 spect. Buts : Clouch (s.p.), Pearce, Gaynor

(Match avancé de la 37e journée)

TOTTENHAM-SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0 17 270 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	66	33	19	9	5	62	32
2. Liverpool	63	32	18	9	5	55	24
3. Norwich	56	32	16	8	8	43	35
4. Nottingham F.	54	32	14	12	6	49	34
5. Tottenham	51	35	13	12	10	53	44
6. Millwall	51	33	14	9	10	44	36
7. Coventry	50	34	13	11	10	43	36
8. Derby	49	32	14	7	11	35	29
9. Wimbledon	46	32	13	7	12	43	40
10. Manchester U.	45	31	11	12	8	38	26
11. Everton	44	32	11	11	10	43	40
12. Queen's P.R.	41	33	10	11	12	35	33
13. Middlesbrough	38	34	9	11	14	40	54
14. Sheffield W.	38	34	9	11	14	31	46
15. Aston Villa	37	33	9	10	14	39	48
16. Southampton	36	33	8	12	13	47	63
17. Charlton	33	32	7	12	13	37	63
18. Luton	31	33	7	10	16	33	49
19. Newcastle	29	33	7	10	18	30	54
20. West Ham	23	31	5	8	18	25	52

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	20
2. Aldridge (Liverpool)	(+ 2) 17
3. Waddle (Tottenham)	(+ 1) 14
Speedie (Coventry)	14
5. Slaven (Middlesbrough)	(+ 2) 13
Cottee (Everton)	13
Cascarino (Millwall)	13
Hughes (Manchester)	13

(Coupe d'Angleterre - demi-finales)

EVERTON-NORWICH : 1-0 (1-0)
46 553 spect. But : Nevin (26e)
LIVERPOOL-NOTTINGHAM FOREST : (0-0) match arrêté

Rendez-vous

(22 avril, 35e journée)

Charlton - Manchester UTD
Coventry - Queen's PR
Derby County - Sheffield Wed
Liverpool - Arsenal
Middelsbrough - N. Forest
Newcastle - Luton
Norwich - Aston Villa
Southampton - Wimbledon
Tottenham - Everton
West Ham - Millwall

Écosse

(Match en retard)

Hibernian b. Hamilton	2-1

(32e journée)

*Dundee b. Hearts	2-1
*Aberdeen b. Hamilton	3-0
*Rangers et Dundee Utd	remis
*Hibernian et St. Mirren	remis
*Motherwell et Celtic	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	48	31	22	4	5	52	22
2. Aberdeen	46	32	17	12	3	48	24
3. Dundee Utd	40	31	15	10	6	41	21
4. Celtic	39	32	18	3	11	62	43
5. Hibernian	39	31	11	8	12	31	32
6. St. Mirren	29	31	11	7	13	38	45
7. Hearts	27	32	8	11	13	33	37
8. Dundee	25	32	8	9	15	30	43
9. Motherwell	22	32	6	10	16	29	42
10. Hamilton	10	32	4	2	26	16	71

BUTEURS

1. Nicholas (Aberdeen)	(+ 2) 16
2. McGhee (Celtic)	15
3. McAvennie (Celtic/West Ham)	12
4. Archibald (Hibernians)	11
5. Chalmers (St. Mirren)	10

COUPE
(Demi-finale)

Glasgow R. et St. Johnstone : 0-0 (à rejouer)
Celtic Glasgow b. Hibernian : 3-1

Belgique

(31e journée)

FC LIEGE b. GENK : 1-0 (1-0). 4 000 spect. But : Ernes (22e).

BEVEREN b. FC BRUGES : 3-2 (3-1). 8 000 spect. Buts : Pfaff (14e), Buyens (22e), Kusto (30e) pour Beveren, Ceulemans (33e, 83e) pour Bruges.

STANDARD b. SAINT-TROND : 1-0 (0-0). 9 000 spect. But : Czerniatinski (56e).

FC MALINES b. ANTWERP : 2-0 (0-0). 22 000 spect. Buts : Hoskens (74e), Koeman (83e).

LIERSE b. BEERSCHOT : 3-0 (3-0). 6 000 spect. Buts : Goyvaerts (20e, 26e), Pauwels (34e).

RC MALINES b. CHARLEROI : 2-0 (1-0). 4 000 spect. Buts : Van Kets (12e), Leys (78e).

MOLENBEEK b. COURTRAI : 1-0 (0-0). 2 500 spect. But : Kobla (76e).

CERCLE BRUGES et LOKEREN : 2-2 (0-1). 3 000 spect. Buts : Weber (67e, 75e) pour Bruges ; Versavel (12e), De Grooves (88e) pour Lokeren.

ANDERLECHT b. WAREGEM : 1-0. 8 000 spect. But : Keshi (36e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	52	31	23	6	2	58	16
2. Anderlecht	47	31	19	9	3	73	32
3. FC Liège	42	31	16	10	5	56	19
4. Anvers	38	31	14	10	7	54	35
5. FC Bruges	37	31	14	9	8	58	39
6. Standard	36	31	14	8	9	43	35
7. Courtrai	32	31	9	14	8	49	40
8. St-Trond	32	31	11	10	10	37	42
9. Waregem	28	31	11	6	14	47	48
10. Beveren	28	31	10	8	13	37	43
11. Charleroi	26	31	6	14	11	26	44
12. Lokeren	25	31	8	9	14	38	52
13. Beerschot	25	31	8	9	14	36	52
14. Liersé	25	31	9	7	15	26	44
15. CS Bruges	24	31	8	8	15	33	45
16. RC Malines	24	31	9	6	16	32	51
17. Molenbeek	24	31	10	4	17	31	52
18. RC Genk	13	31	2	9	20	20	65

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht)	20
2. Bosman (FC Malines)	18
3. Vucasl (Beveren)	17
4. Sneldens (Courtrai)	16
Nilis (Anderlecht)	16
Varga (Liège)	16
7. Christiaens (Waregem)	14
8. Jeyt (Liège)	13
Rosenthal (Standard)	13
10. Den Boer (Malines)	12

COUPE
(Quarts de finale)

*Anderlecht (D1) b. Bruges (D1) : 2-1 (3-1)
*FC Malines (D1) b. Rijkev. (D3B) : 5-0 (1-1)
Westerlo (D3B) b. *Liège (D1) : 2-0 (0-3)
*Stand. Liège (D1) b. Lokeren (D1) : 5-1 (3-0)

Les clubs qualifiés pour les demi-finales sont précédés du signe *.

Rendez-vous

(23 avril, 32e journée)

FC Liège - Molenbeek
Charleroi - Beerschot
Lokeren - RC Genk
FC Bruges - CS Bruges
St-Trond - Beveren
Anderlecht - Standard
FC Malines - Waregem
Antwerp - Lierse
Courtrai - RC Malines

Pays-Bas

(29e journée)

*VV Venlo b. Den Bosch	1-0
Willem II b. *FC Volendam	2-0
*Roozendaal KC b. Fort. Sittard	2-1
*Feyenoord et Veendam	2-2
*PSV Eindhoven b. Roda JC	4-2
*Maastricht VV et Ajax	(Remis)
*Haarlem b. FC Twente	2-1
*FC Utrecht b. PEC Zwolle	5-1
*Groningen b. Sparta	2-1

(Match avancé)

*Ajax b. Feyenoord	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	44	29	20	4	5	69	30
2. Ajax	43	29	19	5	5	68	30
3. Feyenoord	35	29	14	7	8	57	43
4. FC Twente	34	29	9	16	4	39	22
5. Groningen	33	28	13	7	8	58	41
6. Roda JC	33	29	11	11	7	44	33
7. Fort. Sittard	31	29	11	9	9	38	31
8. Haarlem	29	29	10	9	10	32	40
9. Den Bosch	28	29	11	6	12	36	46
10. Sparta	27	29	8	11	10	36	41
11. FC Volendam	26	29	10	6	13	36	47
12. FC Utrecht	25	28	10	5	13	43	46
13. Roozendaal KC	23	29	8	7	14	47	58
14. Willem II	23	29	7	9	13	41	58
15. Maastricht VV	23	28	8	7	13	35	52
16. Veendam	21	28	8	5	15	33	50
17. PEC Zwolle	21	29	7	7	15	40	60
18. VV Venlo	19	29	3	13	13	30	52

BUTEURS

1. Romario (PSV)	(+ 3) 19
2. Hoekstra (Roozendal)	(+ 3) 15
Eykelkamp (Groningen)	15
4. Meir (Groningen)	(+ 1) 13
Peterson (Ajax)	13
Van Duren (Den Bosch)	13
Van de Wiel (Roozendal)	13
8. Van Gael (Feyenoord)	(+ 1) 12
Koeman (PSV)	(+ 1) 12
Bergkamp (Ajax)	12

COUPE
(1/2 finale)

PSV b. La Haye (D II) : 5-2
Groningen b. Willem II : 5-1

Espagne

(29e journée)

LOGRONES - BETIS SEVILLE : 3-1 (1-0). 18 000 spectateurs. Buts : Setien (14e), Abadia (55e), Sarabia (72e) pour Logrones ; Valentin (62e) pour Betis.

ATLETICO MADRID - OSASUNA : 4-1 (2-0). 35 000 spectateurs. Buts : Manolo (13e), Baltazar (27e, 68e) ; Orejuela (75e) pour Atletico Ripodas, (82e) pour Osasuna.

MALAGA - ELCHE : 2-1 (1-0). 22 000 spectateurs. Buts : Juanito (2e), Paquito (57e) pour Malaga ; Seavedra (79e) pour Elche.

OVIEDO - ESPANOL BARCELONE : 0-1 (0-1). 22 000 spectateurs. But : Pineda (22e).

MURCIE - SARAGOSSE : 0-3 (0-2). 16 000 spectateurs. Buts : Crespin (27e), Senor (39e, 57e).

ATHLETIC BILBAO - REAL SOCIEDAD : 2-3 (0-1) 40 000 spectateurs. Buts : Uralde (71e), Garitano (72e) pour Bilbao ; Martinez (42e), Zamora (52e), Loren (84e) pour Real Sociedad.

CADIX - VALENCE : 1-1 (1-1). 19 000 spectateurs. Buts : Magico (4e) pour Cadix ; Fernando (33e sur pen.) pour Valence.

CELTA - REAL MADRID : 2-0 (2-0). 22 000 spectateurs. Buts : Amarildo (1re, 27e).

BARCELONE - VALLADOLID : 0-0. 35 000 spectateurs.

SEVILLE - GIJON : 1-0 (0-0). 50 000 spectateurs. But : Cholo (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	46	28	19	8	1	68	28
2. Barcelone	43	29	17	9	3	56	20
3. Valence	35	29	12	11	6	26	20
4. Celta	34	26	13	8	7	31	29
5. Atl. Madrid	33	29	14	5	10	51	35
6. Séville	32	29	11	10	8	32	27
7. Valladolid	31	29	13	5	11	28	22
8. Athl. Bilbao	31	29	10	11	8	31	27
9. Logrones	30	29	9	12	8	22	24
10. Saragosse	28	29	9	10	10	34	36
11. Osasuna	28	28	9	10	9	31	34
12. Gijon	27	29	10	7	12	29	31
13. Real Sociedad	27	28	8	11	9	30	37
14. Oviedo	25	29	9	7	13	31	34
15. Malaga	25	29	9	7	13	29	39
16. Cadix	24	29	6	12	11	23	31
17. Espanol	22	29	5	12	12	23	35
18. Betis Séville	22	29	6	10	13	29	43
19. Murcie	20	29	8	4	17	24	47
20. Elche	13	29	4	5	20	22	51

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid)	(+ 2) 26
2. H. Sanchez (Real Madrid)	20
3. J. Salinas (Barcelone)	15
4. Amarildo (Celta)	(+ 2) 14
5. Uralde (Atl. Bilbao)	(+ 1) 12
6. Butragueno (Real Madrid)	10
Ramon (Séville)	10
Bakero (Barcelone)	10
Michel (Real Madrid)	10
10. J. Mejias (Murcie)	9

(Coupe, quarts de finale retour)

ATLETICO MADRID - BARCELONE : 4-0 (aller 3-3)
38 000 spectateurs. Buts : Baltazar (6e, 53e sur pen., 69e), Manolo (84e).

MAJORQUE (D2) - DEPORTIVO de la COROGNE (D 2) : 1-0 (aller 1-4)
12 000 spectateurs. But : Rivas (61e).

Atletico Madrid et Deportivo de la Corogne sont qualifiés pour les demi-finales.
Les deux autres matches, Cadix-Valladolid et Real Madrid - Celta se disputeront respectivement les 22 avril et 11 mai prochains.

Irlande du Nord

(24e journée)

Linfield b. *Glenavon	1-0
Bangor b. *Cliftonville	1-0
Coleraine b. *Distillery	3-0
Portadown b. *Glentoran	1-0
Carr. Rangers b. *Larne	2-1
*Ballymena Utd et Newry Town	2-2
*Ards b. Crusaders	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	59	23	19	2	2	50	17
2. Glentoran	51	24	16	3	5	57	27
3. Coleraine	48	24	15	4	5	41	21
4. Bangor	42	23	11	9	3	37	25
5. Portadown	36	22	10	6	6	28	17
6. Glenavon	35	23	10	5	8	41	31
7. Cliftonville	29	23	7	8	8	37	30
8. Carr. Rangers	29	23	9	2	12	24	39
9. Larne	26	24	6	8	10	37	37
10. Ballymena Utd	25	22	5	10	7	30	34
11. Newry Town	23	23	6	5	12	27	38
12. Crusaders	19	24	5	4	15	21	43
13. Ards	17	24	4	5	15	24	48
14. Distillery	12	24	3	3	18	20	67

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	16
2. McGee (Portadown)	14
Baxter (Linfield)	14
4. Cleary (Glentoran)	13
5. Ralph (Newry Town)	12

(Coupe)
(1/2 finale, matches à rejouer)

Ballymena b. Linfield	2-1
Larne b. Cliftonville	(a.p.) 2-1

Ballymena et Larne qualifiés pour la finale

Eire

COUPE
(Demi-finale retour)

Shamrock - Derry City	1-1	(Aller : 0-3)
Bray Wanders - Cork City	0-1	(Aller : 1-0)

(Match à rejouer)

Derry City est qualifié pour la finale.

Italie

(25e journée)

ASCOLI b. COME : 2-0 (2-0). 10 000 spect. Buts : Giordano (40e s.p.), Dell'Oglio (44e).

ATALANTE b. LAZIO : 3-1 (2-0). 25 000 spect. Buts : Piscedda (29e c.s.c.), Barcella (41e), Pasciullo (68e) pour Atalante. Sosa (61e) pour Lazio.

BOLOGNA et CESENA : 2-2 (1-2). 21 000 spect. Buts : Lorenzo (12e), Bonini (69e) pour Bologna, Agostini (30e, 43e) pour Cesena.

NAPLES b. FIORENTINA : 1-3 (1-1). 32 000 spect. Buts : Careca (25e), Carnevale (53e, 70e) pour Naples, D. Pellegrini (45e) pour Fiorentina.

INTER b. PESCARA : 2-1 (2-0). 45 000 spect. Buts : Berti (21e), Serena (28e) pour l'Inter. Pagano (86e) pour Pescara.

JUVENTUS b. PISE : 3-1 (2-1). 20 000 spect. Buts : Buso (9e), De Agostini (29e s.p.), Napoli (73e) pour Juventus, Piovanelli (45e) pour Pise.

LECCE et MILAN : 1-1 (1-1). 42 000 spect. Buts : Benedetti (5e) pour Lecce, Virdis (26e) pour Milan.

ROMA b. SAMPDORIA : 1-0 (0-0). 36 000 spect. But : Desideri (58e).

VERONE et TORINO : 0-0. 25 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	44	25	20	4	1	47	12
2. Naples	37	25	15	7	3	47	20
3. Milan AC	32	25	11	10	4	42	19
4. Sampdoria	31	25	11	9	5	32	16
5. Juventus	30	25	11	8	6	38	30
6. Bergame	28	25	8	12	5	26	21
7. Fiorentina	27	25	11	5	9	37	34
8. AS Rome	24	25	8	8	9	24	30
9. Vérone	23	25	4	15	6	15	19
10. Bologne	22	25	7	8	10	21	29
11. Pescara	21	25	5	11	9	24	34
12. Lecce	21	25	6	9	10	18	29
13. Torino	20	25	6	8	11	27	35
14. Lazio Rome	19	25	2	15	8	17	25
15. Ascoli	18	25	5	8	12	19	31
16. Cesena	18	25	4	10	11	18	31
17. Côme	18	25	5	8	12	17	35
18. Pise	17	25	4	9	12	12	31

BUTEURS

1. Serena (Inter)	(+ 1) 16
2. Careca (Naples)	(+ 1) 14
3. Borgonovo (Fiorentina)	13
Vialli (Sampdoria)	13
5. Carnevale (Naples)	(+ 2) 12
Baggio (Fiorentina)	12
7. Van Basten (Milan)	11
8. Virdis (Milan)	(+ 1) 10
9. Muller (Torino)	9
Barros (Juventus)	9
Maradona (Naples)	9

Suède

(1re journée)

AIK-GAIS	1-1
Brage-IFK Göteborg	0-2
Malmö FF-Djurgarden	0-1
Oergryte-Sundavall	4-3
Halmstad BK-Oerebro	1-2
Norrkoeping-Vaestra Froelunda	remis

(2e journée)

GAIS-Vaestra Froelunda	1-1
IFK Norrkoeping-Halmstad BK	1-1
Oerebro SK-Brage	1-1
IFK Göteborg-Malmö FF	1-1
Djurgaarden IF-Oergryte IS	1-2
GIF Sundsvall-AIK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oergryte IS	4	2	2	0	0	6	4
2. IFK Göteborg	3	2	1	1	0	3	1
3. Oerebro	3	2	1	1	0	3	2
4. AIK	3	2	1	1	0	2	1
5. GAIS	2	2	0	2	0	2	2
6. Djurgaarden	2	2	1	0	1	2	2
7. IFK Noorkoep.	1	1	0	1	0	1	1
8. V. Froelunda	1	1	0	1	0	1	1
9. Halmstad BK	1	2	0	1	1	2	3
10. Malmö FF	1	2	0	1	1	1	2
11. Brage	1	2	0	1	1	1	3
12. GIF Sundsvall	0	2	0	0	2	3	5

Grèce

(26e journée)

*Aris b. OFI Crète	4-3
*Olymp. Volos b. PAOK	4-1
*Panathinaikos et Ethnikos	0-0
*Larissa b. Apollon	1-0
*Panionios b. Doxa	2-0
*AEK Athènes b. Heraklis	1-0
*Kalamaria b. Levadiakos	1-0
Olympiakos b. *Diagoras	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	41	26	18	5	5	45	21
2. Olympiakos	40	26	16	8	4	53	23
3. Panathinaikos	35	26	13	9	6	43	23
4. Heraklis	34	26	12	10	6	39	25
5. Larissa	33	26	10	13	5	35	29
6. Aris	31	26	10	11	7	29	24
7. OFI Crète	30	26	11	8	9	38	33
8. PAOK	30	26	11	8	9	33	29
9. Panionios	26	26	10	6	12	31	33
10. Doxa	26	26	9	8	11	25	27
11. Olymp. Volos	23	26	5	13	10	32	43
12. Levadiakos	23	26	8	7	13	30	44
13. Apollon	21	26	6	9	13	26	34
14. Ethnikos	21	26	5	11	12	28	45
15. Diagoras	18	26	4	10	14	19	41
16. Kalamaria	16	26	4	8	16	22	54

BUTEURS

1. Bota (Volos)	(+ 3) 17
2. Detari (Olympiakos

Bulgarie

(23e journée)

*CFCA Sredets b. Beroe	4-2
Lok. Plovdiv b. *Vratza	4-1
*Trakia b. Pirin	2-0
*Mineur b. Lok. Sofia	4-0
*Lokomotiv GO b. Sliven	1-0
*Dounav Russe b. Etar	1-0
*Slavia b. Tcherno More	2-0
Vitocha b. *Spartak Varna	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	38	23	16	6	1	68	20
2. Vitocha	30	23	13	4	6	46	30
3. Trakia	27	23	10	7	6	40	27
4. Etar	25	23	9	7	7	36	23
6. Dounav Russe	25	23	11	3	9	21	22
6. Beroe	25	23	10	5	8	35	38
7. Lok. Sofia	23	23	10	3	10	29	28
8. Tcherno More	22	23	8	6	9	23	32
9. Slavia	21	23	7	7	9	26	27
10. Lok. Plovdiv	21	23	9	3	11	24	45
11. Pirin	20	23	9	2	12	24	25
12. Sliven	19	23	8	3	12	26	32
13. Mineur	19	23	7	5	11	26	32
14. Spartak Varna	19	23	6	7	10	29	28
15. Lokomotiv GO	18	23	5	2	13	18	32
16. Vratza	16	23	4	6	11	19	41

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	21
2. Stoichkov (Sredets)	(+ 1) 13
3. Alexandrov (Slavia)	12
Dragolov (Vitocha)	12
5. Pr. Guetov (Etar)	11

(Quart de finale de la Coupe de l'Armée soviétique : match en retard)

Sredets b. Dounav	4-2

(Demi-finale de la Coupe de l'Armée soviétique)

Maritsa-Izpok (D III) b. Lokomotiv Sofia	2-1

Maritsa-Izpok rencontrera en finale le vainqueur du match Sredets-Lokomotiv Rousse (D II).

URSS

(7e journée)

*Rotor Volgograd b. Dynamo Moscou	2-0
*Metallist Kharkov b. Tchernomorets	2-1
*Torpedo Moscou et Dniepr	2-2
*Lokomotiv Moscou b. Ararat Erevan	1-0
*Dynamo Minsk et Chakhtior Donetsk	1-1
Spartak Moscou b. *Dynamo Kiev	4-1
*Jaiguiris Vilnius b. Dynamo Tbilissi	1-0
*Zenith Leningrad b. Pamir Douchanbe	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	12	7	5	2	0	14	3
2. Dynamo Kiev	9	7	3	3	1	13	7
3. Dniepr	9	7	4	1	2	10	7
4. Ararat Erevan	9	7	4	1	2	5	5
5. Tchernomorets	8	7	3	2	2	9	10
6. Jaiguiris V.	7	7	3	1	3	7	4
7. Torpedo M.	7	7	1	5	1	5	4
8. Ch. Donetsk	7	7	2	3	2	4	4
9. Metal. Kharkov	7	7	3	1	3	8	9
10. Dyn. Tbilissi	6	6	1	4	1	6	6
11. Dyn. Moscou	6	7	2	2	3	7	8
12. Dynamo Minsk	5	7	2	1	4	10	12
13. R. Volgograd	5	7	1	3	3	5	9
14. Zenith Len.	5	6	2	1	3	2	6
15. Lokomotiv M.	4	7	1	2	4	3	8
16. P. Douchanbe	4	7	1	2	4	4	10

BUTEURS

1. Rodionov (Spartak Moscou)	(+ 2) 7
2. Litovtchenko (Dynamo Kiev)	(+ 1) 5
3. Kondratiev (Tchernomorets)	4
4. Chmarov (Spartak Moscou)	(+ 1) 4
5. Metlitski (Dynamo Minsk)	3

Rendez-vous

(19 avril, 8e journée)

R. Volgograd - Dniepr
Metal. Kharkov - P. Douchanbe
Torpedo M. - Dynamo M.
Lokomotiv M. - Spartak M.
Dynamo Minsk - D. Tbilissi
Dynamo Kiev - Ch. Donetsk
Jaiguiris V. - Ararat Erevan
Zenith Len. - Tchernomorets

Allemagne de l'Est

(19e journée)

*Zwickau b. Brandebourg	2-1
*Dyn. Berlin et Dyn. Dresde	(Remis)
*Chemie Halle et Karl-Marx-St.	1-1
*Lok. Leipzig et Magdebourg	2-2
Wismut Aue b. *Hansa Rostock	2-1
*Cottbus b. Rot-W. Erfurt	1-0
*Carl Zeiss Iéna b. Union Berlin	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	31	19	14	3	2	49	20
2. Hansa Rostock	24	19	11	2	6	28	19
3. Dynamo Berlin	22	18	8	6	4	38	23
4. Karl-Marx-St.	21	19	8	5	6	29	29
5. Lok. Leipzig	20	20	8	4	8	29	20
6. Carl Zeiss Iéna	20	19	8	4	7	27	19
7. Wismut Aue	18	19	7	4	8	25	30
8. Cottbus	18	19	8	2	9	23	30
9. Magdebourg	17	19	6	5	8	23	22
10. Chemie Halle	16	19	5	6	8	23	30
11. Brandebourg	16	19	7	2	10	26	34
12. Rot-W. Erfurt	16	19	7	2	10	21	29
13. Union Berlin	14	19	5	4	10	18	35
14. Zwickau	13	19	6	1	12	23	42

BUTEURS

1. Gutrchow (Dresde)	13
2. Halata (Lok. Leipzig)	11
3. Jeske (Brandebourg)	(+ 1) 10
Sander (Cottbus)	10
Kirsten (Dresde)	10

MONDIALE 90

EUROPE
(groupe 5)
22/4 : Ecosse-Chypre

CONCACAF
(tour final)
18/4 : Costa Rica-USA

Yougoslavie

(25e journée)

*Napredak et Din. Zagreb	(7-6) 0-0
*Osijek b. Hajduk	2-1
*Rijeka b. Sloboda	1-0
*Buducnost b. Sarajevo	2-0
*Velez b. Spartak	2-1
*Vardar b. Partizan	1-0
*Zeljeznicar b. Radnicki	1-0
*Rad et Vojvodina	(3-2) 1-1
*Et. Belgrade b. Celik	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	31	25	13	5	1	6	35	23
2. Rad	28	25	10	9	1	5	34	22
3. Et. Belgr.	27	25	13	1	5	8	36	19
4. Hajduk	25	25	10	5	2	8	33	20
5. Din. Zagreb	25	25	12	1	6	6	33	23
6. Vardar	24	25	11	2	3	9	39	38
7. Velez	23	25	11	1	2	11	35	31
8. Osijek	23	25	9	5	1	10	35	39
9. Buducnost	21	25	9	3	3	10	22	32
10. Radnicki	20	25	9	2	4	10	34	28
11. Rijeka	20	25	10	0	5	10	30	28
12. Spartak	20	25	8	4	1	12	23	31
13. Partizan	19	25	8	3	4	10	33	29
14. Sloboda	18	25	7	4	6	8	23	29
15. Zeljeznicar	17	25	8	1	3	13	26	37
16. Napredak	17	25	8	1	3	13	33	45
17. Sarajevo	17	25	6	5	3	11	25	38
18. Celik	13	25	7	5	2	11	25	42

Pologne

(21e journée)

*Gornik Zabrze et J. Bialystok	2-2
*S. Wroclaw b. Katowice	1-0
*Widzew Lodz et Lech Poznan	0-0
*G. Walbrzych et Sz. Bytom	1-1
*Ruch Chorzow b. Jastrzebie	5-0
*P. Szczecin et W. Cracovie	1-1
*Ol. Poznan et LKS Lodz	0-0
*L. Varsovie b. Stal Mielec	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	36	21	13	5	3	41	17
2. Ruch Chorzow	34	21	13	6	2	31	12
3. L. Varsovie	31	21	10	6	5	29	12
4. Katowice	30	21	11	6	4	31	17
5. Lech Poznan	25	21	9	3	9	28	20
6. Widzew Lodz	23	21	7	9	5	20	15
7. LKS Lodz	22	21	7	7	7	24	26
8. Stal Mielec	20	21	8	4	9	21	20
9. J. Bialystok	19	21	6	7	8	13	19
10. W. Cracovie	16	21	6	6	9	23	31
11. S. Wroclaw	16	21	4	10	7	15	25
12. P. Szczecin	15	21	5	6	10	27	36
13. Ol. Poznan	14	21	6	5	10	21	31
14. Jastrzebie	13	21	6	4	11	15	29
15. Sz. Bytom	12	21	4	6	11	28	42
16. G. Walbrzych	10	21	5	3	13	14	29

BUTEURS

1. K. Warzycha (Ruch)	(+ 3) 15
2. Cygan (Szombierki)	(+ 1) 11

Tchécoslovaquie

(23e journée)

*Spartak Trnava et Dukla Prague	1-1
*B. Ostrava b. Sl. Bratislava	2-1
*Duk. Bystrica et Pt. Nitra	0-0
*Sk. Pilsen b. Bohemians	2-0
*Sparta Prague b. Vitkovice	2-1
*DAC Dunajska b. Sp. Kralove	3-2
*I. Bratislava b. Rh. Cheb	2-0
*Slavia Prague et S. Olomouc	rep. au 17-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	35	23	15	5	3	57	20
2. B. Ostrava	32	23	14	4	5	35	21
3. Pt. Nitra	27	23	12	3	8	29	28
4. Dukla Prague	24	23	10	4	9	40	32
5. DAC Dunajska	24	23	10	4	9	25	32
6. Vitkovice	23	23	11	1	11	44	28
7. Spartak Trnava	23	23	9	5	9	27	28
8. S. Olomouc	22	22	9	4	9	32	28
9. Slavia Prague	22	22	10	2	10	36	37
10. Sl. Bratislava	22	23	9	4	10	27	29
11. Duk. Bystrica	21	23	9	3	11	35	47
12. I. Bratislava	20	23	8	4	11	39	45
13. Sk. Pilsen	18	23	8	2	13	35	41
14. Rh. Cheb	18	23	7	4	12	27	37
15. Bohemians	18	23	6	2	13	30	45
16. Sp. Kralove	17	23	6	5	12	24	44

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla)	(+ 1) 25
2. Drulak (Olomouc)	15
3. Dina (B. Bystrica)	14

Turquie

(31e journée)

*Ankaragucu b. Rizespor	2-1
*Besiktas b. Sariyer	1-0
*Trabzonspor et Altay	1-1
Konyaspor b. *Eskisehir	2-0
*Galatasaray b. K. Maras	6-0
*Karsiyaka et Bursaspor	2-2
*A. Demirspor et Samsunspor	(annulé)
Fenerbahce b. *Sakarya	4-1
Adana b. *Malatya	3-2

Exempt : Boluspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	72	29	22	6	1	69	16
2. Fenerbahce	71	28	22	5	1	81	21
3. Trabzonspor	52	30	15	7	8	48	29
4. Galatasaray	50	27	14	8	5	54	21
5. Ankaragucu	50	30	14	8	8	36	32
6. Sariyer	49	28	15	4	9	50	35
7. Boluspor	44	28	13	5	10	40	33
8. Bursaspor	37	29	10	7	12	34	42
9. Malatya	33	27	9	6	12	43	50
10. Adana	32	29	8	8	13	40	47
11. Altay	32	27	9	5	13	36	43
12. Sakarya	31	28	8	7	13	29	45
13. Konyaspor	30	27	9	3	15	26	44
14. Karsiyaka	29	27	7	8	12	38	45
15. A. Demirspor	28	28	8	4	16	34	60
16. Rizespor	28	28	8	4	16	25	54
17. Eskisehir	23	29	5	8	16	24	52
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	16	27	2	10	15	13	47

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	21
2. Feyyaz (Besiktas)	21
3. Hami (Trabzonspor)	20

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (34e j. + Cup, 1/2 finale) : 1 pt à Deray County et Tottenham pour leurs victoires respectives face à Manchestere Utd (0-2) et Wimbledon (1-2). Enfin 1 pt à Everton qui se qualifie pour la finale de la Cup en éliminant Norwich, troisième en Championnat (1-0).

BELGIQUE (31e j. + Coupe, 1/4 finale) : 1 pt au FC Malines qui se rapproche un peu plus du titre de champion après sa victoire obtenue sur le terrain de l'Antwerp (0-2). 1 pt à Molenbeek pour sa courte mais précieuse victoire sur Courtrai (1-0). Enfin, 1 pt à Anderlecht pour ses deux victoires de la semaine sur terrain adverse, l'une en Championnat à Waregem (0-1), l'autre en Coupe au FC Bruges (1-2).

ÉCOSSE (32e j. + Coupe, 1/2 finale) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (29e j. + Coupe, 1/4 finale) 2 pts à Celta qui cause la grosse surprise de la journée, en infligeant au Real Madrid sa première défaite de la saison (2-0). 1 pt à la Real Sociedad et Espanol respectivement vainqueurs sur les terrains de Atl. Bilbao (2-3) et Oviedo (0-1). Enfin, 1 pt à Atl. Madrid qui corrige les Barcelonais (4-0) en quart de finale de la Coupe.

FRANCE (33e j. + Coupe, 1/8 finale) : 1 pt à Lille qui s'impose à La Mosson face à Montpellier (2-3). 1 pt à Marseille qui se qualifie chez son voisin toulonnais pour les quarts de finale de la Coupe, grâce à un but de son auteur masson, Papin, à deux minutes de la fin (1-0).

ITALIE (25e j.) : 1 pt à Naples pour sa belle victoire sur le terrain de la Fiorentina (1-3), de bonne augure avant la Coupe d'Europe.

PAYS-BAS (29e j. + Coupe, 1/2 finale) : 1 pt à Willem II qui s'impose à Volendam (0-2). A pt à Venlo, le dernier, qui s'accroche toujours et bat Den Bosch (1-0).

PORTUGAL (34e j. + Coupe, 1/2 finale) : pas de point cette semaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (26e j.) : 1 pt à Waldhof Mannheim et Eintracht Francfort pour leurs succès obtenus sur terrains adverses, respectivement face à Hanovre (0-2) et Karlsruhe (1-3).

SUISSE (27e j. + Coupe, 1/4 finale) : 1 pt à Grasshoppers Zurich qui se qualifie pour les demi-finales de la Coupe, en s'imposant à Lausanne (1-2).

Classement	Pts
1. Naples	(+ 1) 12
Real Madrid	12
3. Liverpool	10
4. Nott. Forest	9
Glasgow Rangers	9
Monaco	9
Inter Milan	9
Milan AC	9
Benfica	9
Bayern Munich	9
11. Arsenal	8
FC Cologne	8
13. Derby County	(+ 1) 7
Tottenham	(+ 1) 7
FC Malines	(+ 1) 7
Anderlecht	(+ 1) 7
Wimbledon	7
West Ham	7
Juventus	7
Ajax	7
Young Boys	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. Maleut (Din. Bucarest)	29	22
2. Baltazar (Atl. Madrid)	(+ 2)	26 29
3. Luhovy (Dukla Prague)	(+ 1)	25 23
4. Hagi (Steaua Bucarest)		24 22
5. Coras (Vic. Bucarest)		22 22
6. Hamilton (Limerick)	(+ 2)	21 33
Feyyaz (Besiktas)		21 31
Aykut (Fenerbahce)		21 31
Penev (Sredets Sofia)		21 23
10. Knaller (Admira)		20 28
Hugo Sanchez (Real Madrid)		20 29
Krncevic (Anderlecht)		20 31
Hami (Trabzonspor)		20 31
Smith (Arsenal)		20 34
15. Romario (PSV)	(+ 3)	19 29
Papin (Marseille)	(+ 1)	19 33
Krings (Beggen)		19 24
Rummenigge (Servette)		19 27
Percudani (Austria)		19 28
Keclevits (Sportclub)		19 28

Algérie

(26e journée)

Sidi-Bel-Abbès - Bordj Menaiel	0-1
Annaba - Moul. Alger	1-1
Tizi-C'zou - Tiaret	3-1
Moul. Oran - El Harrach	4-1
Union d'Alger - Relizane	2-0
Aïn M'Lila - Collo	2-0
Aïn Beida - Constantine	3-2
Kouba - As. d'Oran	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	31	26	10	11	5	35	24
Moul. d'Alger	31	26	12	7	7	24	20
3. Sidi-Bel-Abbès	30	26	11	8	6	33	23
4. El Harrach	28	26	10	8	8	18	20
5. Relizane	27	26	9	9	8	23	24
Bordj Menaiel	27	26	11	5	10	31	25
Annaba	27	26	9	9	8	25	22
8. Un. d'Alger	26	25	9	8	8	25	23
Assoc. Oran	26	26	10	6	10	29	24
Tiaret	26	26	10	6	6	30	32
11 Moul. d'Oran	25	26	9	7	10	28	25
12. Kouba	24	26	9	6	11	21	32
13. Aïn M'Lila	23	26	5	11	9	18	20
Aïn Beida	23	26	9	5	12	28	36
15. Constantine	20	25	6	8	11	23	27
Collo	20	26	5	10	11	19	29

BUTEURS :

1. Bentayeb (Aïn Beida)	(+ 1) 15
2. Bouiche (Tizi-Ouzou)	(+ 2) 14
3. Meziane (M. Oran)	(+ 2) 10
4. Bellaouche (Moul. d'Alger)	9
Menni (Sidi-Bel-Abbès	9

Maroc

(Matches en retard)

El-Jadida b. Khouriba	1-0
Tanger b. *Marrakech	1-0
Nador et Sidi Kacem	1-1

(20e journée)

FAR Rabat b. Widad Casablanca	1-0
Ittihab Tanger b. *Kawkad Marrakech	1-0
Olympique Khouribga b. *DHJ El Jadida	2-0
Hilal Nador et FUS Rabat	0-0
FA Benslimane et CODM Meknès	0-0
Sidi Kacem b. Hassania Agadir	4-0
Mogbreb de Fès b. KAC Kénitra	1-0
Raja Casablanca et CLAS Casablanca	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Khouribga	50	20	12	6	8	19	7
2. FAR Rabat	44	20	8	8	4	22	12
Mog. de Fès	44	20	9	6	5	18	11
4. CLAS Casa.	43	19	8	8	3	24	15
5. K. Marrakech	42	20	7	8	5	14	11
Widad Casa.	42	20	6	10	4	24	17
Has. Agadir	42	20	7	8	5	19	20
8. KAC Kénitra	42	20	7	8	5	18	16
Benslimane	41	20	6	9	5	22	19
10. RAJA Casa.	38	19	4	11	4	16	17
Ittihad Tanger	36	20	5	8	7	17	22
12. FUS Rabat	37	20	6	5	9	14	25
DHJ El-Jadida	36	20	4	8	8	18	24
14. CODM Meknès	34	20	4	6	10	13	23
15. Sidi Kacem	33	19	3	8	8	27	26
16. Hilal Nador	28	19	2	5	12	5	31

Buteurs

1. Anaflous (Benslimane)	15
2. Loumari (Sidi Kacem)	10
3. Ouzougate (CLAS)	(+ 1) 8

Égypte

(22e et dernière journée)

National - Zamalek	1-0
Mehalla - Suez	1-0
Ismaïli - Olympic	2-2
Union R. - Arab. C.	0-0
Masri - Menieh	0-0
Merrikh - Arsenal	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	54	22	17	3	2	35	9
2. Zamalek	49	22	15	4	3	42	18
3. Mehalla	38	22	10	8	4	29	20
4. Ismaïli	34	22	9	7	6	37	32
5. Arsenal	32	22	10	2	10	25	25
6. Masri	26	22	6	8	8	15	16
7. Union Recr	25	22	6	7	9	17	20
8. Arab C.	24	22	5	9	8	15	22
9. Suez	24	22	5	9	8	11	21
10. Olympic	23	22	5	8	9	22	26
11. Menieh	23	22	5	8	9	21	26
12. Merrikh	5	22	0	5	17	9	43

BUTEURS

1. Mahmoud El-Machaqi (Mehalla)	11
2. Hossam Hassan (National)	10

Equipe type du champion d'Egypte

National : Ahmed Choubour — Dhabet El-Batal, Ribrahim Hassam, Raby Yssin, Mahmoud Saleh — Hanyi Ramzy, Seddiq El-Gamal, Taher Abou Zeid, Iala May Houb — Mohammed Abd el Gelin, Hossam Hassan. Entr. : Dietrich Wiese.

Relégables : Menieh, Merrikh.

Monte en Première Division : Chibbin El-Kom, Mansourah.

COUPE
(1/8 de finale)

National - Arab Com	1-0
Arsenal - Ismaïli	1-0
Merrikh - Suez	3-2
Union R. - Menieh	3-1
Mehalla - Sekkat El-Hadid (D II)	2-1
Masri - Tanta (D II)	2-0
Plastic (D II) - Olympic	0-1
*Jamalek - Tala'Al-Harb (D II)	5-1

Tunisie

(23e journée)

St. Tunisien - OC Kerkennah	1-1
Cl. Africain - ES Sahel	0-2
AS Marsa - US Monastir	3-0
Ol. Béja - CO Transports	1-0
CS Sfaxien - JS Kairouan	1-0
SR Sports - ES Tunis	0-1
AS Kasserine - CA Bizerte	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	76	23	16	5	2	39	12
2. Club Africain	65	23	12	6	5	37	25
3. ES Sahel	61	23	10	8	5	31	18
4. St. Tunisien	59	23	9	9	5	32	23
5. Sfax RS	58	23	9	8	6	28	22
6. CO Transports	55	23	9	5	9	25	22
CS Sfaxien	55	23	7	11	5	18	21
8. AS Marsa	52	23	7	8	8	29	26
9. Ol. Béja	49	23	8	2	13	20	29
10. US Monastir	48	23	4	13	6	21	28
AS Kasserine	48	23	6	7	10	18	38
CA Bizerte	48	23	5	10	8	14	17
13. JS Kairouan	43	23	5	5	13	17	26
14. OC Kerkennah	36	23	2	7	14	11	32

BUTEURS

1. Hergal (St. Tunisien)	14
2. Touati (Club Africain)	(+ 3) 13

Argentine

(30e journée)

River-San Martin	2-1
Velez-Armenio	1-1 (3-2 aux t.a.b.)
Dep. Espanol-Racing	2-1
Argentinos-Gimnasia	2-1
Mandiyu-Newell's	2-0
Talleres-Instituto	2-1
Rosario-Ferro	1-0
Estudiantes-Racing Club	4-0
Independiente-San Lorenzo	1-0
Platense-Boca Juniors	1-1 (5-6, t.a.b.)

(31e journée)

San Martin-Boca Juniors	0-1
Racing Cuba-Independiente	0-1
Instituto-Rosario	2-2 (5-4 aux t.a.b.)
*Newell's-Talleres	0-2
Gimnasia-Mandiyu	1-1 (3-1 aux t.a.b.)
San Lorenzo-Platense	reporté
Ferro-Estudiantes	reporté
Racing-Argentinos	reporté
Armenio-Espanol	reporté
River-Velez	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	64	31	16	10	5	50	30
2. Boca Juniors	63	31	17	7	7	43	29
3. River Plate	54	30	14	9	7	52	30
4. Argentinos Jrs	54	30	12	12	6	47	32
5. Dep. Espanol	54	30	13	11	6	34	22
6. Gimnasia	53	31	10	13	8	29	23
7. Estudiantes LP	51	30	12	11	7	40	30
8. San Lorenzo	50	30	12	8	10	48	33
9. Racing Club*	50	30	11	12	7	38	32
10. Tall. Cordoba	50	31	12	10	9	42	40
11. Newell's*	44	31	8	13	10	28	33
12. Rosario*	42	31	8	12	11	42	47
13. Mandiyu	42	31	7	14	10	33	40
14. Velez	41	30	8	13	11	30	41
15. Platense	37	30	8	8	14	27	42
16. Ferro	35	30	5	13	12	24	33
17. Rac. Cordoba	35	31	7	9	15	26	46
18. S.M. Tucuman	34	31	8	9	14	30	44
19. Dep. Armenio	34	30	5	13	12	26	42
20. Instit. Cba.	25	31	5	9	17	32	53

* Deux points en moins à l'issue du Championnat (mesure disciplinaire)

Barème. — Victoire : 3 pts. Nul : 1 pt. Défaite :0 pt. Nul gagné aux tirs au but : + 1 pt.

BUTEURS

1. Dertycia (Argentinos)	19
2. Gorosito (San Lorenzo)	18
3. J.R. Comas (Racing Cba	15
4. Alfano Moreno (Independiente)	(+ 1) 13
5. AF Acosta (San Lorenzo)	12

Brésil

RIO DE JANEIRO

(9e journée)

Botafogo - Americano	2-0
Nova Cidade - America	2-1
Cabofriense - Porto Alegre	1-0
Volta Redonda - Olaria	0-0
Bangu - Vasco da Gama	0-3
Flamengo - Fluminense	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	15	9	6	3	0	19	3
2. Botafogo	13	8	5	3	0	11	2
3. Vasco da Gama	13	9	5	3	1	10	4
4. Fluminense	9	8	3	3	2	9	9
5. Bangu	9	9	2	5	2	9	11
6. Porto Alegre	8	8	3	2	3	7	6
7. America	7	9	2	3	4	7	8
8. Americano	7	9	2	3	4	6	8
9. Nova Cidade

Monde

■ Au classement italien du fair-play, c'est le Milan AC qui occupe actuellement la première place, devant la Juve et l'Inter. En bas du tableau, Pise, la Lazio et Lecce sont les équipes les plus « dures », juste devant Naples.

■ Alan Ball et Laurie McMenemy, deux managers de la Ligue anglaise, dirigeront une sélection de joueurs de moins de dix-huit ans, jouant au sein de clubs appartenant à la Ligue, qui disputera le 22 avril un match amical contre une sélection soviétique à Moscou.

■ Maritza Iztok de Radnevo, grâce à sa victoire (2-1) sur Lokomotiv Sofia, sera la première équipe de Division III à parvenir en finale de la Coupe de l'Armée soviétique en Bulgarie. Le 7 juin, Iztok rencontrera Sredets Sofia ou Lokomotiv Roussé.

■ Les 50 000 places du stade de Rotterdam, disponibles pour la rencontre Pays-Bas - RFA, capitale pour les éliminatoires du Mondiale, sont d'ores et déjà vendues. Dix mille d'entre elles ont été attribuées aux supporters ouest-allemands.

■ Le Brésilien José Macia « Pepe » a pris ses fonctions à la tête de la sélection du Pérou. Son prédécesseur José Fernandez a été remercié après huit matches. Il est vrai que le Pérou n'en avait gagné aucun...

■ Bien que le Championnat soit loin d'être terminé, la Juventus regarde déjà vers la saison prochaine, en espérant faire un meilleur parcours que cette année. Dans cette optique, de nombreux changements se préparent chez les Bianconeri, puisque Laudrup et Tricella ont déjà annoncé leur départ.

■ L'équipe nationale des Pays-Bas sera en stage les 21 et 22 avril afin de préparer son match de Coupe du monde contre la RFA, le 26. Pour ce stage, cinq joueurs seront absents : les Milanais Gullit, Rijkaard et Van Basten, ainsi que Bosman et Wouters, tous deux blessés au genou. Ces derniers ne joueront pas contre l'Allemagne.

■ Le milieu offensif de River Plate Gerardo Reinoso a été transféré à Universidad Catolica du Chili. Pour une somme avoisinant les 300 000 dollars.

■ Martin Allen, milieu de terrain de Queen's Park Rangers, a enfin fait la paix avec son club. QPR avait récemment sanctionné sévèrement son joueur, qui avait refusé de jouer contre Newcastle afin d'être auprès de sa femme pour la naissance de leur fils.

■ Le Sredets Sofia, qui affronte demain le FC Barcelone, en demi-finale retour de la C 2, accomplit une saison fantastique. Largement en tête du Championnat à sept journées de son terme, il est qualifié pour la finale de la Coupe de Bulgarie et a également de bonnes chances de parvenir en finale de la Coupe de l'Armée soviétique. Et si Sredets faisait le Grand Chelem ?

■ Le footballeur bulgare est une valeur en hausse à l'exportation. Feyenoord a proposé un million de francs pour le transfert de l'attaquant de Sredets Sofia, Ljuboslav Penev, Bologne est prêt à acheter le défenseur de Vitocha Nicolaï Iliev pour 10 millions de francs et le milieu de Sredets Krassimir Bezinski a reçu une offre d'un club israélien.

■ La sélection péruvienne jouera plusieurs matches de préparation avant la Copa America : le 10 mai contre le Brésil (Rio), le 14 contre le Paraguay (Asuncion), le 24 contre le Brésil (bis, mais à Lima), et enfin un tournoi à New York les 2 et 4 juin (avec America Cali, Benfica Lisbonne et la sélection des Etats-Unis).

■ Le secrétariat du Sporting d'Anderlecht a officiellement annoncé que le club bruxellois était en pourparlers avancés avec Aad de Mos, l'actuel entraîneur de Malines. Ce dernier n'a toujours pas donné sa décision, mais on parle de plus en plus de la venue à Malines de ... Tomislav Ivic.

Clémence pour Kubik

L'ex-transfuge tchécoslovaque Lubos Kubik, le milieu de terrain international du Slavia Prague, qui avait quitté la sélection l'été dernier pour se réfugier en Angleterre avant de retourner dans son pays d'origine il y a deux semaines, s'est vu infliger une suspension « de toutes ses activités sportives jusqu'au 29 juillet ». Cette sanction — assez mesurée — frappe Kubik pour « violation sérieuse de ses devoirs ». La suspension prévue dans ce cas est de douze mois. Or, la commission disciplinaire de la Fédération tchécoslovaque a décidé qu'elle serait rétroactive, donc courait depuis le 30 juillet 1988, date à laquelle Kubik est parti pour le club anglais de Derby County. Son compatriote Ivo Knoflicek, un autre international parti en même temps que Kubik, a décidé de rester en Grande-Bretagne.

■ Carnevale prendra-t-il un jour la direction de l'Allemagne ? Le Napolitain intéresse en tout cas vivement les dirigeants du Bayern de Munich et l'entraîneur Heynckes qui se dit prêt à l'accueillir. Le contrat de Carnevale expire en juin 1991.

■ Malgré la défaite subie à Stuttgart, l'entraîneur du Dynamo Dresde se voit déjà en finale : « Je préférerais, de loin, jouer Naples en finale, bien qu'ils soient plus durs à jouer que le Bayern. »

■ Match de gala oblige, le Sredets Sofia accueillera le FC Barcelone, non pas dans son « petit » stade (30 000 places), mais dans le grand stade national « Vassil Levski » de Sofia qui, lui, est deux fois plus grand. Et, sans aucun doute, il sera rempli...

■ Selon la presse portugaise, l'As Rome et le Milan AC seraient tous deux fort intéressés par deux joueurs benfiquistes : les Brésiliens Mozer et Ricardo, pour lesquels ils seraient prêts à verser plus de 30 millions de francs.

■ Le Brésilien du Sporting Lisbonne, Silas, devrait quitter le Portugal à la fin de la saison. Il devrait, probablement, jouer la saison prochaine en Italie, au Torino où il avait provisoirement signé, avant d'aller au Sporting.

■ Carlos Bilardo a téléphoné à Jorge Burruchaga. Ce dernier l'a rassuré sur sa forme actuelle. Bilardo a raccroché avec le sourire.

■ Le jeune attaquant de River Plate Juan José Borelli (dix-sept ans) n'ira pas à Vérone. Le précontrat établi l'an passé (500 000 dollars) n'a pas été confirmé par River.

■ Le défenseur argentin de Newell's Old Boys, Roberto Sensini (vingt-deux ans), jouera en Italie la saison prochaine. Mais le nom du club où il a signé est tenu secret.

■ John Hollins, ancien entraîneur international de Queen's Park Rangers, Arsenal et récemment limogé par Chelsea, a annoncé sa volonté de rester dans le monde du football. Aux dernières nouvelles, il aurait fait l'objet de plusieurs propositions, tant en Angleterre qu'à l'étranger.

■ La Fédération du Pays de Galles a décidé de supprimer les matches à rejouer lors de la Coupe nationale. Dorénavant, ces matches donneront lieu, en cas d'égalité, à une prolongation puis aux tirs au but.

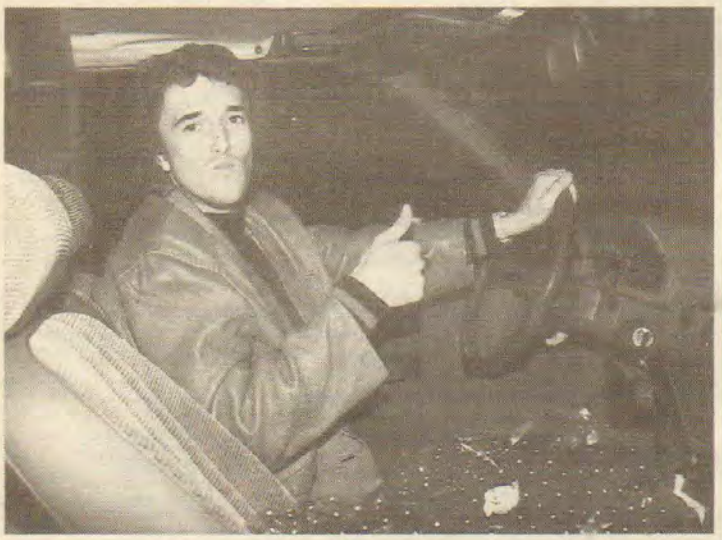
■ De sérieux incidents sont survenus à l'issue de la rencontre de Copa Libertadores entre Penarol (Uruguay) et Porto-Alegre (Brésil). Une centaine de personnes, dont plusieurs blessés, ont été arrêtées, après que plusieurs voitures aient été endommagées, suite à de nombreux affrontements avec les forces de l'ordre.

■ Boca Juniors est éliminé de la Copa Libertadores et devancé par Independiente en Championnat. Du coup, il se murmure que les jours de Pastoriza à la tête de cette équipe sont comptés.

La Samp et Gênes en exil

Les deux équipes gênoises, la Sampdoria et le Genoa (série B italienne) ne pourront plus jouer sur leur terrain les dernières rencontre de ce Championnat prévues « à domicile ». Toute l'enceinte du stade Luigi Ferraris à Marassi, est en pleine rénovation depuis le début de la saison, et devrait être fermée le 29 mai par la commission technique de la municipalité, pour permettre la réalisation de travaux sur la pelouse. Le coût de cette opération se monterait à vingt-cinq millions de francs, et le stade devrait être totalement rénové d'ici à la reprise du Championnat, le 27 août.

clin d'œil



Ça « plane » pour lui...

La suspension de trois mois pour dopage — on avait trouvé des traces de cocaïne dans son organisme — n'a pas l'air d'attrister le milieu international de Benfica, Hernani.

(Photo MAG SPORTS INTERNATIONAL)

■ La sélection argentine jouera mercredi à Guayaquil contre son homologue de l'Équateur. Bilardo, qui a encore des soucis avec des joueurs blessés, attendra le dernier moment pour communiquer son équipe.

■ Si River Plate n'obtient pas le titre de champion d'Argentine, Cesar Luis Menotti ne sera plus son entraîneur la saison prochaine. C'est ce qu'ont laissé entendre les dirigeants des Millonarios. Vérone (Italie) et Sao Paulo (Brésil) seraient intéressés par « El Flaco ».

■ La Confédération sud-américaine de football a confirmé le résultat du match Olimpia - Sol de America (5-4), qui avait permis aux deux équipes paraguayennes de se qualifier pour le second tour de la Copa Libertadores, au terme d'un match qualifié de « honteux » par la majorité des observteurs neutres. Éternel problème : comment prouver qu'un résultat est « arrangé » ?

■ Sur 496 joueurs qui étaient intervenus dans le Championnat d'Argentine après 29 journées, 22 seulement ont disputé tous les matches. Soit 4,4 % d'heureux.

Vialli et Colak suspendus

La commission de discipline de l'UEFA, réunie à Berne, a fait connaître la liste des joueurs suspendus pour les demi-finales retour des Coupes d'Europe qui auront lieu demain soir :
Coupe des champions : Lacatus (Steaua), Tutuneker et Colak (Galatasaray).
Coupe des Coupes : Ivanov (Sredets), Sanders (Malines), Vialli et Carboni (Sampdoria).
Coupe de l'UEFA : Carnevale (Naples), Thon (Bayern), Doeschner et Kirsten (Dresde).

Le retour d'un ambassadeur

L'ancien international islandais Albert Gudmunsson, âgé de soixante-six ans, est depuis mardi dernier l'ambassadeur d'Islande à Paris. Ancien ministre des Finances islandais, Gudmunsson a joué successivement aux Glasgow Rangers, à Arsenal, Nancy, Nice, au Racing et au Milan AC. Bienvenue...

■ Ruben Paz, l'attaquant uruguayen du Racing Avellaneda (Argentine), prêté par le Matra, a été contacté par America Mexico. Si le transfert se réalise, Paz restera un an de plus en Argentine avant de jouer au Mexique.

■ Il se confirme qu'Alejandro Alfaro Moreno, l'attaquant d'Independiente, devrait jouer en Italie la saison prochaine. Reste à savoir dans quel club...

■ Le public argentin n'aime pas les séries de tirs au but destinées à départager les équipes en cas de résultat nul lors des matches de Championnat. Interrogés par l'hebdomadaire Grafico, 71 % des spectateurs ont voté non et 29 % oui. La Fédération devrait décider l'abrogation de ces tirs au but pour la saison prochaine.

■ Carlos Daniel Aimar n'a pas pu demeurer à Logrones (Espagne). L'entraîneur argentin a été renvoyé dans son pays parce qu'il n'exerçait pas la profession depuis trois ans à un haut niveau, comme le prévoient les lois fédérales espagnoles pour un entraîneur étranger.

■ Quand aura lieu la Copa Artemio Franchi, qui doit opposer les Pays-Bas, vainqueurs de l'Euro 1988, à l'Uruguay, vainqueur de la Copa America 1987 ? Nicolas Leoz, président de la Confédération sud-américaine, a posé la question à Joao Havelange, président de la FIFA. Ce match aurait dû avoir lieu l'année passée. Mais les Hollandais n'avaient pas trouvé de date...

■ Les Rovers de Blackburn (D II anglaise) vont devenir la première équipe de la Ligue à installer une pelouse « artificielle naturelle »... Cette surface, le « Techturf », consistera en une couche d'herbe étendue sur une surface faite de sable et de plastique. En cas de pluie, il n'y aura ni mares de boue ni factures de blanchissage...

■ Pour son match retour contre le Steaua Bucarest, Galatasaray a choisi le stade d'Izmir, puisque son terrain d'Istanbul est toujours suspendu. Les Turcs y auront certainement besoin de tous leurs supporters pour remonter les quatre buts de l'aller.

■ Le Napoli de Diego Maradona sera le premier club de football à contribuer à l'amélioration de l'environnement. Il est en effet question que le club finance un programme de reboisement de toute une zone de Capri.

■ Menacé par des supporters, José Manuel Ramos Delgado a démissionné de son poste d'entraîneur de l'équipe argentine de Platense. Il a été remplacé par Eduardo Anzarda.

■ Dave Mitchell, l'attaquant australien de Chelsea, a été rappelé dans l'effectif des « Soccaroos » pour leur match contre Israël, déterminant pour les qualifications au Mondiale. Lors de son départ pour Londres, il n'était plus question que Mitchell soit sélectionné avant la fin de saison. Mais circonstances obligent...

■ Le représentant de la Bulgarie en Coupe des Coupes, la saison prochaine, devrait être Tchernomorets Bourgas. En effet, son adversaire en finale de la Coupe bulgare, Sredets Sofia, est presque assuré du titre et, donc, de participer à la Coupe des champions.

■ Jacek Zlobek, milieu de terrain du LKS Lodz, a été arrêté par la police polonaise pour homicide involontaire. Il aurait mortellement heurté un passant, alors qu'il conduisait sa voiture.

■ Derek Statham, l'arrière gauche international anglais de Southampton, devrait être opéré cette semaine pour une blessure à un genou. Il ne devrait pas rejouer avant la fin de la saison.

UEFA : objectif Euro 92

La réintégration des clubs anglais mise à part, le comité exécutif de l'UEFA s'est penché, la semaine dernière, sur son principal objectif pour les prochaines années : l'organisation de l'Euro 92, en Suède. Dans cette optique, le comité a indiqué que les droits de retransmission télévisés et les recettes publicitaires devraient rapporter environ 150 millions de francs. Aussi l'UEFA a-t-elle décidé que dix pour cent de ces recettes devraient être réservés aux Fédérations des pays non qualifiés, pourcentage prélevé sur les droits de retransmission, les ventes de billets et les recettes publicitaires. Quant aux droits de retransmission, ils devraient sous peu faire l'objet d'un accord que l'UEFA évalue à plus de 100 millions de francs. Le comité exécutif a, enfin, décidé de maintenir Chypre comme pays organisateur du Championnat d'Europe cadets en 1992 — malgré les réticences de la Fédération turque — et d'accorder l'organisation de celui de 1994 à l'Eire.

■ L'équipe nationale de La Trinité-et-Tobago reçoit cette semaine la visite de Leicester, en tournée aux Antilles. Ce match permet à La Trinité de préparer son entrée dans le tour final des éliminatoires du Mondial, qui aura lieu le 13 mai aux États-Unis

■ Birmingham, qui descendra en troisième division anglaise en fin de saison, pour la première fois de son histoire, devrait annoncer cette semaine la mise en vente du club.

■ Bien que la blessure d'Alan Smith lui permette de jouer à la pointe de l'attaque des « Gunners », Niall Quinn, l'international irlandais, veut quitter l'Arsenal : « Pour continuer ma carrière internationale, il me faut être titulaire dans un club de premier plan. »

■ L'international algérien Rabah Madjer fait actuellement l'objet d'une mesure disciplinaire par la direction du FC Porto. Selon le club, Madjer s'est absenté du Portugal pour disputer le match amical Algérie-Tunisie, sans l'autorisation de son entraîneur, Artur Jorge. Aucune précision n'a été donnée quant à la nature de cette sanction.

■ Keith Burkinshaw, ancien entraîneur de Tottenham, vient de quitter son nouveau club, Gillingham (D 3), après seulement cinq mois. Très amer, il s'est livré à quelques commentaires acides sur le foot anglais : « Assister à quelques-uns des matches que j'ai vus cette année, c'est pire que de se faire arracher des dents... »

Mondial cadets : les groupes

Le tirage au sort du III[e] Tournoi mondial cadets, qui aura lieu en Écosse du 10 au 24 juin prochain, a été effectué vendredi à Edimbourg, en présence de Joao Havelange, président de la FIFA.
Groupe A (Glasgow) : Écosse, Ghana, Cuba, Bahrein.
Groupe B (Aberdeen) : « Europe 1 », Australie, États-Unis, Brésil.
Groupe C (Dundee) : Argentine, Chine, Nigeria, Canada.
Groupe D (Edimbourg) : Guinée, Colombie, Arabie Saoudite, « Europe 2 ».
Les deux représentants européens seront déterminés lors du Championnat d'Europe, qui se disputera du 2 au 14 mai au Danemark. La France y participera, dans le groupe du Danemark, de la Yougoslavie et du vainqueur d'Autriche-Turquie.

■ Michael Spies, le milieu de terrain du SC Karlsruhe, vient de signer pour deux ans avec le Borussia Moenchengladbach. Le montant du transfert s'élève à 3,4 millions de francs. Avant de venir à Karlsruhe, Spies avait fait ses débuts pros avec le VFB Stuttgart.

■ Des milliers de supporters de Stuttgart veulent se rendre à Dresde, demain, pour encourager leur équipe. Mais le Dynamo n'a mis que six cents places à leur disposition. Aussi l'intendant en chef de Stuttgart, M. Schäfer, a-t-il décidé de demander à la Fédération ouest-allemande d'intercéder auprès de son homologue de l'Est, en faveur du VFB.

■ Le club portugais du Vitoria Guimaraes a résilié le contrat de son entraîneur brésilien Deninho, à la suite des mauvais résultats enregistrés en Championnat. Guimaraes est onzième du classement, et n'a plus aucune chance de se qualifier pour une coupe d'Europe.

■ Graeme Sharp, avant-centre international d'Everton, vient de réussir son centième but en Championnat, contre Charlton, mercredi dernier.

■ Craig Chapman, le jeune défenseur (dix-huit ans) de Newcastle, vient de se casser la jambe droite pour la deuxième fois en huit mois. Il sera absent pour au moins un an, et ce nouvel accident risque de compromettre sa carrière.

■ C'est l'arbitre autrichien, M. Brummeier, qui dirigera la rencontre Eire-Espagne, du 26 avril, capitale pour les Irlandais dans leur course vers l'Italie. Des Irlandais qui retrouveront ainsi l'homme en noir qui n'avait pas signalé le hors-jeu de Van Basten, lors du fameux but des Pays-Bas qui éliminait l'Eire de l'Euro 88.

■ Tous les clubs libyens ont annoncé leur retrait des Coupes d'Afrique des clubs, sur ordre du colonel Khadafi. Aucune explication n'a encore été donnée.

Coup de pouce présidentiel

Le président du Kenya, M. Daniel Arap Moi, est personnellement intervenu, la semaine dernière, pour mettre fin à un conflit qui secouait le football kenyan depuis des mois. Le ministère des Postes avait interdit à plusieurs de ses employés, joueurs internationaux, de se mettre à la disposition de clubs civils. Aussi, le président Moi est-il intervenu, et, par décret, a ordonné que les joueurs en question restent dans leur club d'origine, et que le ministère des Postes — qui avait suspendu ces joueurs — les réintègre aussitôt dans leur travail. Les clubs les plus titrés du pays, l'AFC Léopards et Gor Mahia, sont les premiers à se féliciter cette décision.

Viva la cumbia !

DIX-SEPT heures trente. Il marche comme si le rythme d'une cumbia lui trottait en permanence dans la tête. Sa peau est noire, ses dents sont blanches, et ça se voit : Francisco Maturana, directeur technique de l'Atletico Nacional Medellin et de la sélection colombienne, sourit. Il se pose dans un fauteuil de cuir qui orne un hall d'hôtel du « micro-centre » de Buenos Aires. Aimable, courtois, patient, sympa, il nous raconte sa vie et son œuvre. Dans trois heures, son équipe joue un huitième de finale retour de Copa Libertadores contre le Racing.

« J'ai quarante-deux ans. Je suis né dans une famille de classe moyenne. J'ai commencé à jouer au football à l'école. J'ai terminé mes études de dentiste, et à vingt-quatre ans je suis devenu professionnel au Nacional Medellin. J'ai remporté à deux reprises le Championnat colombien. J'ai joué une cinquantaine de fois en équipe nationale. J'étais un arrière central technique. En 1984, j'ai mis un terme à ma carrière. J'ai commencé à diriger les juniors, tout en exerçant la profession de dentiste. En 1987, avec Nacional Medellin, on a raté le titre pour deux points. Mon équipe jouait encore un très beau football. Alors on m'a nommé à la tête de la sélection. Quelques mois plus tard, la Colombie terminait troisième de la Copa America en Argentine et révélait des joueurs comme Valderrama, Redin, Alvarez. Mon équipe pratiquait toujours un très bon football. Depuis, on a disputé vingt-neuf matches, on n'en a perdu que trois, contre trois clubs colombiens. En 1988, on a gagné en Finlande, réussi le nul à Wembley contre l'Angleterre et en Écosse. On a battu l'Uruguay, le Chili, le Pérou et récemment l'Argentine. Avec Atletico Nacional, tout va bien. On fonde de gros espoirs sur la Copa Libertadores. Vous avez vu le match aller contre le Racing ? Pas mal, non ?

Quand j'étais joueur, j'ai connu les Argentins Zubeldia dans mon club et son fils spirituel Bilardo en sélection. Le premier est aujourd'hui décédé, paix à son âme, le second est champion du monde. Quand j'évoluais dans leurs équipes, je ne me sentais pas très bien dans ma peau. J'étais frustré. Le foot, c'est l'expression d'un sentiment. Les Colombiens aiment la liberté. Ils sont joyeux. Ils sont respectueux. C'est ce que je veux exprimer avec mes équipes. La nature colombienne. Il est stupide de dire que spectacle et résultats sont incompatibles. Les Colombiens sont surtout habiles et techniques. Leur proposer un football de force serait aller contre leur nature. Je leur demande donc de jouer comme la France de Platini et de Giresse, comme le Brésil de Télé Santana. »

Vingt heures trente. Racing-Atletico Nacional Medellin. Deux buts à remonter pour les Argentins. Maturana aligne une équipe en 4-3-3 avec défense en ligne. Racing marque avant la mi-temps. Nacional Medellin continue d'attaquer. Racing marque après la mi-temps. Nacional Medellin continue d'attaquer. Racing rate des occasions. Nacional Medellin continue d'attaquer. Nacional Medellin, enfin, marque.

Vingt-deux heures trente : Nacional Medellin est qualifié. Subjugués, les supporters du Racing applaudissent ceux qu'un instant avant ils traitaient de « sales nègres ». La fureur collective s'est muée en respect teinté d'admiration. Il n'y a pas eu de mauvais coups, de bagarres, d'attentats : il y a eu le jeu subtil, fin, inspiré, balancé, collectif, libre, joyeux et respectueux de l'équipe de Francisco Maturana.

Vingt-trois heures. Les pieds de Maturana s'agitent au rythme d'un air de cumbia. « Je crois que je suis le premier entraîneur noir de la sélection. Mais ce n'est pas pour cela que les Colombiens m'aiment bien. C'est parce qu'aujourd'hui ils vont au stade comme on va au spectacle. » Vivement la Copa America ! En juillet, au Brésil, on verra la Colombie, on verra du beau football. *Viva la cumbia !*

Correspondance Francis HUERTAS

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Pour les 6 à 18 a/s
1 semaine en pension complète

ETE
Tarifs à partir de
950 Frs

La Juve fair-play

La Juventus de Turin a mis à l'amende son gardien, Stefano Tacconi, pour avoir frappé un adversaire au sol, il y a dix jours en Championnat. Cette amende se monte à 11 000 francs, et Tacconi a dû présenter publiquement ses excuses.

Les Brésiliens en force

RIO. — Il y a bien longtemps que les clubs brésiliens n'avaient pas été considérés comme favoris de la Coupe Libertadores.

Seuls dans le passé, Santos, Cruzeiro et Flamengo remportèrent cette compétition. Les autres clubs brésiliens, le plus souvent, ne montrèrent à vrai dire guère d'intérêt pour une épreuve de langue espagnole souvent truquée par les mauvais arbitrages et accroissant la fatigue de formations engagées dans les Championnats régionaux de Rio et Sao Paulo, autrement plus importants à leurs yeux. Cette année, en revanche, Bahia et l'Internacional de Porto Alegre qui participent aux compétitions régionales souvent déficitaires et d'un intérêt réduit, ont décidé de tenter l'aventure sud-américaine. « Sans compter que les 300 000 dollars de prix, offerts par les Japonais lors de la finale intercontinentale de Tokyo, créent désormais une motivation supplémentaire pour les joueurs », explique M. Maracajara, le président du Bahia.

Ainsi son équipe l'a emporté sans coup férir face à Universitario de Lima. A l'aller comme au retour, le tableau d'affichage indiqua 2-1 en faveur des champions du Brésil. Sans renouveler leurs performances d'il y a quelques mois, les Bahianais, qui ont perdu leur meneur de jeu Bobo et leur entraîneur Evaristo, restent très compétitifs.

Au stade de Fonte Nova, les locaux eurent la chance d'ouvrir la marque dès la deuxième minute quand Marquinhos tira en coin un coup franc de vingt-cinq mètres. Malgré cet avantage, les Bahianais continuèrent à attaquer et le goal péruvien Chavez dut réaliser plusieurs parades difficiles sur des tirs de Charles et de Marquinhos.

Les Incas réagi enfin et auraient pu égaliser à la 36e minute quand l'arbitre vénézuélien Vergara laissa Suarez filer malgré un hors-jeu flagrant. Mais Ronaldo sortit en catastrophe et le Péruvien shoota à côté.

Une violente averse tropicale s'abattit sur le stade à la mi-temps, les projecteurs s'éteignirent et le public dut attendre une bonne demi-heure la reprise du match. Les visiteurs égalisèrent sur corner à la cinquantième minute grâce à un coup de tête de Del Solar (1-1).

L'espoir des joueurs d'Universitario fut de courte durée. Dix minutes plus tard, Gil centra à ras de terre et Charles inscrivit le but de la victoire pour Bahia.

Quant à l'Inter de Porto Alegre, sa victoire fut à la fois plus facile et plus dramatique. Net vainqueur sur son terrain (6-2) la semaine précédente, d'un Penarol n'étant plus que l'ombre de la formation victorieuse de la compétition il y a deux ans.

Ils n'étaient pas protégés, hélas ! de la violence des joueurs (jambe cassée pour l'arrière et capitaine Luis Carlos) et des supporters adverses (jets de pierres sur le goal Taffarel et contre les supporters de l'Inter dont l'autobus fut incendié, etc.). Scènes de folie et de vandalisme des hooligans uruguayens. Bilan : de nombreux blessés, plus de cent arrestations, pare-brise cassés, etc.

Espérons que la punition de la Confédération sud-américaine sera exemplaire.

Correspondance Alain FONTAN

Adios Argentinos !

BUENOS AIRES. — Les deux représentants argentins en Copa Libertadores sont désormais éliminés. Pourtant, en Argentine, Boca Juniors est passé près de l'exploit. Battu 0-2 par Olimpia Paraguay à Asuncion, mené 0-2 à la Bombonera, il a réussi à gagner 5-3 au terme d'une course-poursuite qui a enthousiasmé ses 50 000 supporters (trois buts de Walter Perazzo, un de Comas et un de Tavares). Mais il s'est finalement incliné 7-6 lors de la cruelle séance de tirs au but.

Le Racing Avellaneda a aussi réussi à rattraper le retard de deux buts concédé au Nacional Medellin en Colombie (Astegiano et Iglesias). Mais le Nacional est parvenu à inscrire le but nécessaire à sa qualification à trois minutes de la fin (Perez). L'équipe colombienne se pose désormais en sérieux candidat au titre, avec un football spectaculaire, grâce aux qualités techniques de joueurs comme Escobar, Alvarez, Uzuriaga, Fajardo, Garcia, Trellez, sans oublier le remarquable gardien Higuita, passé maître dans l'art de jouer libero derrière une défense en ligne.

Le calendrier des quarts de finale présenté assure la présence en demi-finale de représentants brésiliens, paraguayens et colombiens, la dernière place se jouant entre chiliens et uruguayens. On peut regretter que le tableau préétabli par la Confédération sud-américaine débouche sur trois rencontres entre représentants d'un même pays.

Correspondance Francis HUERTAS

Archives

Le 12-4, à Buenos Aires (Argentine).
OLIMPIA (Paraguay) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 7-6 t.a.b. (3-5, 2-1). Stade : Bombonera. Spectateurs : 52 000. Arbitre : José Martinez (Uruguay). Buts : Perazzo (24e, 46e et 86e), Comas (61e s.p.) et Tavares (86e) pour Boca ; Balbuena (15e), Amarilla (17e et 59e) pour l'Olimpia. Expulsions : Sonora (Boca Juniors) ; Mendoza.
BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Erbin (Cucciufo), Tavares, Simon, Abramovich (Latorre) — Sonora, Villarreal, Tapia — Graciani, Perazzo, Comas. Entraîneur : Omar Pastoriza.
OLIMPIA : Almeida — Mino, Chamas, Fernandez, Portela — Balbuena, Guash, Sanabria, Guirland — Amarilla, Mendoza. Entraîneur : Luis Cubilla.

Le 12-4, à Buenos Aires (Argentine).
RACING CLUB (Argentine) b. **ATLETICO NACIONAL** (Colombie) : 2-1 (1-0). Stade : Academia. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Enrique Marin (Chili). Buts : Astegiano (40e) et Iglesias (60e) pour le Racing ; Perez (86e) pour le Nacional.
RACING CLUB : Fillol — Vasquez, Costas, Astegiano, Olarticoechea — Acuna, Lamadrid, Paz — Fernandez, Medina Bello, Iglesias (Ortega Sanchez). Entraîneur : Alfio Basile.
ATL. NACIONAL : Higuita — Gomez, Perea, Escobar, Villa — Alvarez, Garcia (Suarez), Perez, Fajardo — Trellez, Uzurriaga. Entraîneur : Francisco Maturana.

Le 13-4, à Salvador de Bahia (Brésil).
BAHIA (Brésil) b. UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-1 (1-0). Stade : Fonte Nova. Spectateurs : 40 000. Arbitre : José Vergara (Venezuela). Buts : Marquinhos (2e) et Charles (60e, pour Bahia) ; Del Solar (50e) pour l'Universitario.
BAHIA : Ronaldo — Tarantini (Edinho), Joao Marcelo, Claudir, Paulo Robson — Gil, Zé Carlos, Paulo Rodrigues — Osmar, Charles, Marquinhos (Sandro). Entraîneur : René Simoes.
UNIVERSITARIO : Chavez — Rojas, Requena, Del Solar, Trece — Carranza (Cervera), Bazalar, Reyna — Rey Munoz, Briceno, Suarez. Entraîneur : Juan Carlos Oblitas.

Le 12-4, à Calama (Chili).
COBRELOA (Chili) b. DEPORTIVO QUITO (Equateur) : 1-0 (0-0). Stade : municipal. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Oscar Ortube (Bolivie). But : Ruiz (60e c.s.c). Expulsions : Alarcon (Cobreloa) ; Alex Aguinaga (Dep. Quito).
COBRELOA : Osben — Tabilo, Tello, Gomez, Puebla — Garcia, Alarcon, Covarrubias — Munoz, Espindola, Alvarez. Entraîneur : Miguel Hermosilla.
DEPORTIVO QUITO : Enriquez — Angulo, Perez, Ruiz, Encalada — Panchi, Marcelo Aguinaga (La Rosa), Carcelen, Alex Aguinaga — Vega, Yepez (Barreto). Entraîneur : Oscar Malbernat.

Le 12-4, à Bogota (Colombie).
MILLONARIOS (Colombie) b. BOLIVAR (Bolivie) : 4-3 après tirs au but (3-2 et 2-0). Stade : El Campin. Spectateurs : 30 000. Arbitre : José Ramirez (Pérou). Buts : Hernandez (13e et 38e) et Bernal (70e), pour Millonarios ; Hiranio (54e) et Lopez (75e) pour Bolivar.
MILLONARIOS : Goycochea — Gamero, Cuesta, Conde (Vanemerak), Galeano — Estrada, Bernal, Pimentel — Hernandez, Juarez, Iguaran. Entraîneur : Luis Garcia.
BOLIVAR : Galarza — Ibanez, Angeletti, Arias, Rimbaq — Soria, Ferrufino, Borja, Lopez — Urruti (Sanchez, Cuevas), Hirano. Entraîneur : Jorge Habberger.

LE 12-4, à Montevideo (Uruguay).
DANUBIO (Uruguay) b. NACIONAL (Uruguay) : 3-1 (1-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Carlos Esposito (Argentine). Buts : Sanchez (20e), Dalto (78e) et Da Silva (85e s.p.) pour Danubio ; Olivera (69e) pour Nacional. Expulsions : Moas (Danubio) ; De Leon (Nacional).
DANUBIO : Zeoli — Da Luz (Goniez), Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Suarez, Pereira, Moas — Borges, Da Silva, Dalto (Streccia). Entraîneur : Ildo Maneiro.
NACIONAL Seré — Gomez, Revelez, De Leon, Soca — Ostolaza, Cardaccio, Pena (Cabrera) — Noé (Olivera), Fonseca, Castro. Entraîneur : Hector Nunez.

Le 11-4, à Montevideo (Uruguay).
INTERNACIONAL (Brésil) b. PENAROL (Uruguay) : 2-1 (1-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 20 000. Arbitre : Gabriel Gonzalez (Paraguay). Buts : Aguilera (85e) pour Penarol ; Edu (17e) et Diego Aguirre (50e), pour l'Internacional.
PENAROL : Ferro — Herrera, Rotti, Pilas, Dominguez — Saralegui, Cedres, Da Silva — Aguilera, Baran, Correa. Entraîneur : Ladislao Mazurkiewickz.
INTERNACIONAL : Taffarel — Luis Carlos Winck (Alfonso), Norton, Aguirregaray, Casemiro — Norberto, Luis Fernando (Da Croce), Luis Carlos Martins — Heider, Diego Aguirre, Edu. Entraîneur : Abel.

Le 12-4, à San Cristobal (Venezuela).
SOL DE AMERICA (Paraguay) b. ATLETICO TACHIRA (Venezuela) : 3-2 t.a.b. (0-3, 0-1). Stade : Pueblo Nuevo. Spectateurs : 10 000. Arbitre : Arnaldo Gomez (Colombie). Buts : Maldonado (40e, 74e et 77e) ; Brizuela (57e et 72e) et Leguizamon (78e). Expulsion : Centurion (Sol de America).
ATL. TACHIRA : Frankovic — Pacheco, Paz, Muriel, Camacaro — Genovese, Jaimes, Maldonado — Mendez, Pajurek, Gonzalez. Entraîneur : Carlos Moreno.
SOL DE AMERICA : Espinola — Leguizamon, Ramirez, Farina, Brugada — Estigarribia, Espinoza, Centurion — Almiron, Brizuela (Martinez), Genes. Entraîneur : Sergio Markarian.

● En gras, les équipes qualifiées pour les quarts de finale.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DH Ligue de l'Ouest ch. entr. ou entr.-joueur 1re ou 2e degré. Tél. : (16) 97-60-23-26.

Club 1re Div. 78 ambit. DH ch. entr.-joueur niv. D IV. Étudie ttes propositions. Ecr. ss référence 1350 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Recherche 89-90 joueur niveau PH ayant 2 ans de métreur en bur. d'études absolument. Tél. : 49-27-16-02.

Club PH ambit. proche banlieue Paris cherche pr saison 89-90 entraîneur-joueur n° 10 de préfér. poss. emploi commercial. Ecr. ss réf. 1349 à Manchette Publicité, 25, av. Michelelet 93400 Saint-Ouen.

FC féminin Juvisy (91) cherche entraîneur pour éq. Championnat France. Écrire à M. Fusier, 64, rue de la Paix 91700 Sainte-Geneviève ou tél. : (1) 60-15-63-65.

Club District de Savoie ambit. cherche pour saison 89-90 entraîn.-joueur 1er ou 2e degré. Env. CV et conditions à Manchette Publicité sous référ. 1357 93400 Saint-Ouen.

Club PL Aquitaine cherche joueur-entraîneur ou joueur niveau D IV emploi secteur électricité niveau CAP ou BAC F 3. Ecrire FCN BP 40 47600 Nérac.

Club ambitieux région Nord recherche joueurs n° 9 et n° 5 niv. D III + joueurs non mutés. Tél. (hb) 20-72-66-18.

Club Ligue RA ch. entr.-joueur, 1 gard. et 1 joueur 7, 9, 11 niv. PRH mini. Poss. emploi bureau études inform. atelier de fabric. Tél. : (16) 74-50-11-06 (18 h à 22 h).

Club corpo Paris du samedi après-midi ch. 2, 3, 7, 9, 11 pour saison 89-90. Env. CV + photo à ORC réf. 2331 BP 220 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

CL. PH AMBIT.
Sud-Aisne
recherche
JOUEUR N° 9
Possib. emploi technico-commercial industrie (Bac technique)
Adr. CV réf. 5083 à LTA, 31, bd Bonne-Nouvelle 75002 Paris qui transm.

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses
STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPECIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*
VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)
SAC DE SPORT OFFERT PAR LARCHER SPORTS DIFFUSION 22310 ROBERVAL/MARNE
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....
Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

Club bord de mer rech. attaquant niveau D IV minimum offre poste dessinateur en bâtiment confirmé, métreur en bâtiment tous corps d'État. Tél. : 46-39-37-60 heures des repas.

Club PH recherche arbitre indépendant urgent, possibilité emploi, indemnisation. Tél. à M. G. Bretaudeau 40-03-91-55 hres repas.

Club D III CO ch. n° 1-5-10-9 niv. D II, III. Empl. ass. Écr. ss réf. 1355 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

FC Massy 91 recherche joueurs niv. D III, D IV, DH n°s 1, 9, 10, 6. Écrire FC Massy 91, 2, square du Berry 91300 Massy. Tél. : 60-11-09-06 a.p. 20 h.

Club DH Les Herbiers propose à joueurs niveau D IV-DH emploi de calculateur CM ayant DUT GC ou BTS CM métreur en bâtiment second œuvre peintres manutentionnaires métallier, etc. Ecr. à ESH BP 78 85503 Les Herbiers.

CLUB PH
100 km nord Paris
ambition D IV
recherche
pour saison 89-90
ENTRAINEUR
1er ou 2e DEGRÉ
Possib. emploi assurances ou amén. emploi club.
Adresser CV, photo et prét. sous réf. 5082 à LTA, 31, bd Bonne-Nouvelle 75002 Paris qui transm.

Cl. DSR Ligue Ouest offre poste anim. permanent joueur niv. D. III, IV. Tél. : 98-84-99-96.

Club S-E PH tr. ambit. object. D III rech. att. niv, D III, IV, empl. élect.-méc. ds entrep. loc. contrat longue durée référ. dem. Écr. s. réf. 1359 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club P. Ligue Corrèze ch. entr. ou entr.-joueur possib. emploi. Écr. sous référ. 1353 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Entr.-joueur ex-D III/D IV BE 1er degré, 27 ans ch. club D IV, D H sér. amb.,rég. Sud-Ouest. Ecr. sous réf. n° R 527 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur D III, 2, 3, 6, 8 ch. club D III, D IV ou D H Sud, Centre ou Ouest. Ecrire s./réf. 1344 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Entr. 2e degré complet très sér. réf. (résultats et expérience) rech. club ht niveau ou ambitieux. Écrire sous réf. 511 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

2e degré complet sérieuses références cherche poste directeur sportif recruteur dans club structuré. Ecr. sous réf. : R 513 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Joueur offensif 21 ans ex-stagiaire pro ch. club D II, D III ou D IV. Étudie ttes propositions. Tél. : 63-31-31-49.

Gardien but av. grande exp. entr. D II D III cherche club ambitieux D IV, D H, P H. étudie ttes propos. Tél. : 84-57-11-13.

Gardien de but 22 ans tit. D III, ex. D II cherche D I, D II, D III si poss. pro. Tit. de 3 BEES 1er degrés. Tél. : 46-42-80-43.

Gardien de but 25 ans niv. D II cherche club niv. D II ou D III pour saison 89-90. Tél. : 27-90-43-31.

Joueur 26 ans n° 6 ou 8 évoluant en D III expérience D II cherche club D III, D IV ambitieux pour situation stable. Tél. : 33-57-81-31.

Ex-intern. Espoirs défenseur, cherche club D II, D III, étranger. Écr. s./réf. 1358 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

N° 2, 3, 6, 24 ans, exp. AJ Auxerre niv. D III (5 ans), cherche club D III. Tél : ap. 20 h 30 (16) 92-87-74-88.

Entr. 2e degré excellentes réf. ch. 89-90 club sérieux ambitieux dép. 40, 32, 64, 65 réponse discrète assurée. Ecr. s/réf. J 354 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gérard Coincon, entr. 3e degré + mon. EPS exp. D II D III, D IV, ch. club. Etudie toutes propositions. Tél. : 55-86-89-97.

Entr.-joueur ex-pro brevet d'Etat 2e degré complet, sér. réf. ch. club D II, D III ou IV, centre formation ou réserve nationale. France ou étranger. Tél. : 42-08-00-36 ou 67-64-61-77.

Entr.-joueur BE 1er degré niv. D III, D IV, 29 ans, ch. club D IV, D H ou réserve D III. Ecrire sous rét. 1337 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur 21 ans D III Centre-Ouest n° 10, 8, 6, 5, ch. club D III ambitieux. Tél. : 47-44-45-75.

Entr.-joueur D H, 30 ans, n° 9, BE, ch. pl. entr. entr.-joueur ds club P H, D III amb. enc. tech. club pro équip. jeune, rég. indif. Tél. : 84-52-64-24.

DIVERS

Choisy-le-Roi (94), P H ch. clubs D H à D IV pour matches amic. en mai-juin. Tél. : 48-90-81-06 (hb) 48-84-84-96 (dom.) M. Bailly.

Club Prom. Honneur banlieue sud Paris recherche tournois Pentecôte 1989 proche Paris si poss. Tél. : 49-84-04-52 après 18 h 30.

FOOTBALL VÉTÉRAN à Choisy-le-Roi (94), rech. pour son tournoi international du 27-5-1989, équipes province ou rég. parisienne. Nbreuses récompenses. Tél. : M. Bellier, (1) 48-90-80-68 ou 46-87-44-42.

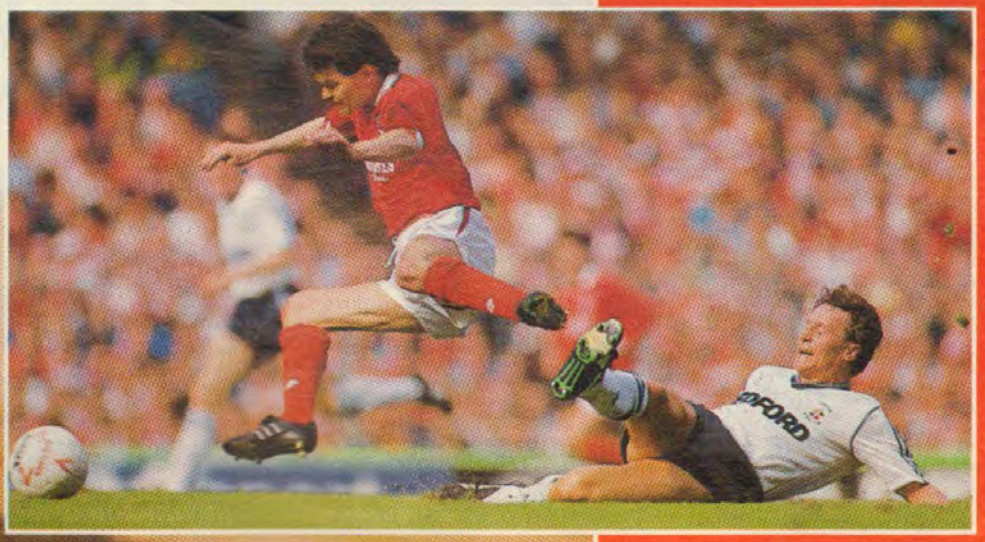
I.I.E.C.S
Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.89.74

A.S. Pierre Lichau
7ème Tournoi de FOOT à 11
Samedi 10 Juin 1989
(récompense à tous les participants)
Tél : 43.36.78.45 (après 20 h)

C'était le 15 mai 1985 à Rotterdam, quatorze jours avant la tragédie du Heysel. Everton, le deuxième club de Liverpool, battait le Rapid Vienne et remportait la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Dans deux années, peut-être, Everton aura un successeur.

Photos PRESSE SPORTS

BEDFO



Forest en avant-première

Nottingham Forest aurait pu être le premier club anglais réintégré en Coupe d'Europe. Grâce à son succès aux dépens de Luton en finale de la Coupe de la Ligue. Mais les joueurs de Brian Clough devront repasser dans un an pour prendre place en Coupe de l'UEFA. Succès de prestige, donc, pour Forest à Wembley. Succès d'une équipe en pleine santé à l'image de Gaynor appuyé sur Grimes et de Steve Hodge par dessus Wilson. Hartford, pour sa part, n'a pas sauté assez haut et Preece, en discussion avec Webb, pas parlé assez fort. Luton le modèle a perdu son trophée.

Photos Mark LEECH - PRESSE SPORTS